

# CATALOGUE RAISONNÉ

D'UN

# RECUEIL D'ESTAMPES

D'APRES

## LES PLUS BEAUX TABLEAUX

QUI SOIENT

## EN ANGLETERRE.

LES PLANCHES SONT DANS LA POSSESSION DE

JEAN BOYDELL,

Et ont été gravées par lui, & les meilleurs ARTISTES de LONDRES.

Ex Libris D. J. Versturme Roegiers

---

A LONDRES:
Chez le PROPRIETAIRE, GRAVEUR, & MARCHAND d'ESTAMPES, Cheapside.
M,DCC,LXXIX.

# TABLE
### DES
# ESTAMPES
### CONTENUES
# DANS CE CATALOGUE.

## HISTOIRE, &c.

### LIVRES D'ESTAMPES.

## CAHIERS D'ESTAMPES.



## PAÏSAGES.



## DIFFERENTS SUJETS.



## VUES.

---

## VUES CHEZ L'ETRANGER.



MARINES.

## MARINES.



## HISTOIRE, &c.



## EN MANIERE NOIRE.



## PORTRAITS EN MANIERE NOIRE.

# RECUEIL D'ESTAMPES

GRAVÉES D'APRÈS

LES PLUS CELEBRES TABLEAUX DE L'ANGLETERRE;

AVEC

UNE DESCRIPTION DE CHAQUE SUJET.

EN QUATRE VOLUMES.

TOME PREMIER.

CONTENANT CINQUANTE-TROIS ESTAMPES.

PRIX DOUZE GUINEAS EN FEUILLES.

---

PEINTRES. | GRAVEURS.

## LE FRONTISPICE.

LE GUIDE. — RAVENET.

LA PEINTURE ET LE DESSEIN, d'après un Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE, à *Chiſwick.* 16 Pouces ſur 17 de haut. Prix 7 chelins 6 ſols.

CE Tableau repréſente la dépendance mutuelle de la PEINTURE & du DESSEIN, ou plutôt une union ſi parfaite entre ces deux Arts, qu' on doive la regarder comme indiſſoluble. Il eſt inutile d'entrer dans une explication minutieuſe de ce tableau, dont le but ſe fait d'abord apercevoir; mais il convient ſurtout d'obſerver, que le *Guide* a traité ce ſujet d'une manière auſſi judicieuſe que délicate. L'on y voit le DESSEIN, ſous la figure d'un jeune homme, de l'air le plus noble & le plus prévenant. Il contemple d'une ardeur attentive les charmes de la PEINTURE, qu'il tient tendrement embraſſée du bras gauche. Elle de ſon côté, par ſes regards & ſon attitude, lui témoigne qu'elle n'a pas moins d'attachement pour lui, qu'il n'en a pour elle. Ce tableau, dépouillé des attributs de ces Arts, feroit une fidéle repréſentation d'un Amour réciproque.

## LA VIGNETTE DU TITRE,

JAQUES GWYN. — ISAAC TAYLOR.

Oval. 8 ſur 12 de large. Prix 3 ch.

LE ROI, en qualité de Protecteur des *Beaux-Arts* qu'il chérit & qu'il fait fleurir, eſt aſſis ſur un trône antique, pendant qu'Apollon, la Divinité tutélaire de ces mêmes Arts, le courone de laurier. Ces *Arts*, ſous la figure de jeunes enfans, préſentent au ROI pluſieurs morceaux de *peinture* & de *gravure* qu'il reçoit avec bonté.



Sur

PEINTRES. GRAVEURS.

Sur le derrière eſt une ſuperbe colonade, à travers de laquelle on découvre d'un côté, dans l'éloignement, la mer couverte de vaiſſeaux ; de l'autre, l'on voit s'élever le mont *Parnaſſe*. Ce qui joint à la Sphère armillaire, aux livres, *&c.* indique ſuffiſamment l'attention que donne ſa Majeſté aux progrès du *Commerce*, des *Sciences*, & des *Beaux-Arts*.

JAQUES GWYN. — JAQUES GWYN.

## LA VIGNETTE DE L'EPITRE DEDICATOIRE

REPRESENTE les *Graces* dirigeant les efforts des *Génies* de la *peinture* & de la *ſculpture*, qui travaillent à un portrait & à un médaillon du Roi.

Ce morceau eſt le pendant du précedent. Prix 3 ch.

---

## I.

P. DE CORTONE. — A. WALKER.

CURIUS DENTATUS rejettant les Préſents des *Samnites*, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE, & gravé de la même Grandeur que le Tableau, 17 Pouces ſur 21 de large. Prix 7 ch. 6 s.

CURIUS DENTATUS, Conſul Romain, ſe diſtinguoit, s'il en faut croire l'hiſtoire, par des mœurs très auſtères. Se faiſant un point capital de traiter avec mépris un extérieur éblouiſſant, il s'étoit dévoué à cette pauvreté volontaire, que quelques philoſophes ont pris à tâche de faire valoir, comme l'unique moyen d'atteindre au plus haut degré de perfection dont l'humanité ſoit capable. Rigide obſervateur de leurs maximes, CURIUS vivoit d'une manière exactement conforme à ce modéle de fierté philoſophique. Les députés des *Samnites*, dit *Pline*, le trouverent aſſis ſur un méchant eſcabeau près de ſon foyer, aprêtant lui-même ſon repas qui ne conſiſtoit qu'en quelques racines. Eſpérant de le gagner par l'offre de preſents très conſidérables, " Il n'eſt " point douteux," leur dit-il en exprimant ſon indignation par un ſouris amer, " que " mon indigence ne vous donne lieu de vous flater que vous pourrez me corrompre. " Mais que vous êtes dans l'erreur ! Il eſt beau, non d'avoir de l'or, mais de com- " mander à ceux qui en poſſédent. Remportez ce métal, dont les hommes ne ſe " ſervent que pour leur propre deſtruction. Allez dire à vos citoyens qu'ils trouveront " autant de difficulté à me ſéduire qu'à me vaincre." Il eſt preſque inutile de remarquer, que c'eſt ici le moment qu'a ſaiſi le peintre.

## II.

CARLO CIGNANI. — RAVENET.

LA CHARITE', d'après un Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE, & gravé de même Grandeur que l'Original, 15 ſur 20 de large. Prix 6 ch.

CE ſujet, qui a été ſi fréquemment peint, n'admet aſſurément pas une compoſition bien variée. Mais on peut dire ſans flaterie, que ce maître l'a traité d'une maniere délicate & peu commune. Il ne ſe peut rien de plus artiſtement groupé que les figures. Le caractère de la CHARITÉ eſt rendu au mieux. C'eſt une tendre ſollicitude, d'une expreſſion frapante. Les differens ages des enfans ne ſont pas moins bien caractériſés, depuis le profond ſommeil du petit au berceau juſqu'aux premiers rayons de l'artifice du cœur humain, qui commencent à poindre dans le garçon d'environ quatre ans. Il montre à celui qui tette à la mammelle la cériſe qu'il tient d'une main, pendant qu'il cherche à lui cacher la pomme qu'il a dans l'autre.

III. LES

PEINTRES. GRAVEURS.

## III.

NICHOLAS POUSSIN. — RAVENET.

**LES BERGERS D'ARCADIE**, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. 15 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s.

LE POUSSIN a manié ce fujet plus d'une fois en y faifant quelques changemens. C'eft ce dont on peut juger par le détail qu'en donne *Félibien* dans la defcription des ouvrages de ce peintre. Le tableau dont il parle différe de celui-ci, & eu égard au nombre des figures & à la manière dont le fujet eft traité, mais l'idée en eft toujours la même. Ce tableau tout allégorique tend à inculquer l'importante maxime, que ceux qui font à la fleur de leurs ans doivent fouvent faire de la mort l'objet de leurs méditations.

## IV. & V.

ADRIEN VAN OSTADE. — A. WALKER.

**LE DROIT ET LA MEDECINE**, d'après deux Tableaux du Cabinet de M. BECKFORD, ancien Lord Maire de *Londres*. 12 fur 16 de haut. Prix 7 ch. les deux.

CES deux petits morceaux font inimitables, d'un grand fini, & de la meillure manière d'OSTADE. On ne doute pas que ce ne foyent les portraits de deux hommes, diftingués dans les facultés que le peintre a voulu repréfenter & aparemment de fes amis. Ce font des chefs-d'œuvres dans leur genre ; netteté, brillant, coloris exquis, imitation parfaite de la nature, tout s'y trouve. L'une & l'autre profeffion y eft très bien décrite. Mais on y remarque un certain manque de délicateffe dans les mœurs, qui paroît apartenir au pays & au tems où vivoit notre peintre. C'eft ce qu'on découvre au premier coup d'œil dans le portrait du médecin.

## VI.

LUC JORDANS. — RAVENET.

**SOPHONISBE** recevant le Préfent nuptial de la Part de fon Epoux MASINISSE, d'après un Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. 17 fur 21 de large. Prix 7 ch. 6 s.

SOPHONISBE étoit fille d'un général *Carthaginois*, *Afdrubal* fils de *Gifcon*, qui la maria à *Syphax*, roi de *Numidie*, allié des *Romains*. Mais auffitôt après les noces, féduit par fa jeune & belle époufe, il rompit fes engagemens avec *Rome* pour embraffer le parti de *Carthage*.

MASINISSE, roi d'une autre partie de la *Numidie*, & qui s'étoit joint aux *Romains*, ayant de concert avec *Lélius*, l'un des lieutenans-généraux de *Scipion*, défait *Syphax* en bataille rangée, le prit prifonier, & l'amena à *Cyrtha*, capitale des états du vaincu. SOPHONISBE, autrefois promife en mariage au vainqueur, mit en œuvre, pour le gagner, tous fes charmes. Se jettant à fes pieds, elle le follicita fi preffament & d'une manière fi engageante de ne la point livrer en vie aux *Romains*, que ce prince, touché de fes malheurs & épris de fa beauté, oubliant abfolument fes propres intérêts, l'époufa le jour même. *Scipion*, qui en qualité de proconful commandoit en chéf l'armée *Romaine*, en cenfurant avec févérité cette démarche auffi imprudente que précipitée, & en lui faifant entendre que ce mariage ne pourroit jamais fubfifter, mit *Mafiniffa* au défefpoir. Le *Numide*, après que le choc violent des paffions contraires qui s'élevoient dans fon cœur fut un peu calmé, prit un parti extrème. Il ordona à un efclave fidèle, chargé du poifon, que ces rois vouloient toujours trouver fous la main en cas de quelque cataftrophe imprévue, d'en porte à la reine, en lui adreffant ces paroles. " *Mafiniffe* n'auroit rien de plus à cœur que de remplir les faints engagements qu'il a " pris, & de vivre fous les loix de l'hymen avec SOPHONISBE : mais puifque ceux " qui en ont la puiffance lui interdifent ce bonheur, il veut s'acquiter de la promeffe

PEINTRES. GRAVEURS.

“ qu’il a faite de ne la livrer jamais aux *Romains*. SOPHONISBE, en ſe ſouvenant de “ ſon père, de ſa patrie, & de ce qu’elle a été femme de deux rois, conſultera ce que “ lui dicte la gloire.” A ces mots du miniſtre de la mort, qui lui préſentoit la coupe empoiſonée, la reine répondit: “ J’accepte ce don nuptial, & ſi *Maſiniſſe* n’a pû rien “ faire de mieux pour ſon épouſe, ce don même ne m’eſt nullement facheux. Dîtes-“ lui cependant que je ſerois morte plus contente, ſi je n’euſſe pas été conduite au tom-“ beau à la lueur du flambeau de l’hymen.” Après ces paroles prononcées d’un ton & d’un air réſolu, ſaiſiſſant la coupe d’une main ferme, elle avala, ſans héſiter, le poiſon. *Tite-Live* a détaillé ce trait d’hiſtoire en y mettant tout l’intérêt & tout l’agrément dont il eſt ſuſceptible *. *Thomſon*, d’après cet excellent modèle, en a tirè une de nos plus belles tragédies.

## VII.

MICHEL ANGE dit LE CARAVAGE — CHAMBARS

LE CONCERT, Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. 17 ſur 21 de long. Prix 6 ch.

CE tableau, vrai chef-d’œuvre en ſon genre, fait honeur au génie du CARAVAGE. S’il eut été contemporain de M. DE PILES, qui a écrit ſa vie, l’on auroit pû croire qu’il ne s’étoit propoſé pour but que de mettre ſa réputation à couvert de fauſſes répréſentations de cet auteur. Dans la balance pittoreſque, qu’il donne à la fin de ſon Cours de Peinture, & dont nous avons déja parlé, il met au taux le plus bas les talens de ce peintre. Pour la compoſition & le deſſein, il ne lui accorde que ſix degrés. La force de la vérité l’a contraint à lui rendre juſtice ſur l’article du coloris, dont il lui attribue ſeize degrés. Mais il lui refuſe nettement tout mérite en fait d’expreſſion.

Si l’on admet le tableau de M. le Duc de *Devonſhire* en qualité de piéce juſtificatif, ſur laquelle on puiſſe juger du vrai ou du faux de l’accuſation intentée par DE PILES contre notre artiſte, l’on verra que c’eſt très injuſtement que cet écrivain le déprime. La compoſition en eſt admirable, le deſſein trés correct, l’expreſſion n’en eſt inférieure à celle de quelque maître que ce ſoit. Le ſujet, à dire vrai, eſt bien loin de prétendre au ſublime: mais comme DE PILES ne lui veut abſolument faire grace que ſur le coloris, il doit nous être permis de produire ce morceau en faveur du CARAVAGE, quoiqu’on ne manque pas de tableaux d’un goût bien plus élevé, pour ſoutenir ſa reputation comme peintre & comme homme de génie.

## VIII.

HANS HOLBEIN. — ANTOINE WALKER.

LE PROCUREUR DE VILLAGE & SES CLIENS; (ou, LE BAILLI & LES PLAIDEURS;) Tableau du Cabinet du Dr. BRAGG. 17 ſur 21 de large. Prix 7 ch. 6 s.

DANS cette compoſition naïve, ſoit qu’on la conſidère en général, ſoit qu’on examine en détail chaque perſonage, chaque attitude, on y découvre ce ridicule ſimple puiſé dans la nature même, qui ſe trouve ſi rarement dans les ouvrages des anciens maîtres, quelques efforts qu’ils ayent fait pour y parvenir. Il y a lieu de douter ſi *Hogarth* lui-même eut pû faire concevoir l’idée d’un praticien, qui entre avec plus de préciſion dans ce qui regarde l’eſſence de ſa profeſſion, que le bailli ou juge de village d’HOLBEIN. Rien de plus heureuſement imaginé que l’attention *tripartite* calquée ſur ſa phyſionomie. Il prétend tout à la fois, & faire une lecture ſérieuſe de l’acte qu’il tient en main, & prêter l’oreille aux plaintes de l’une des parties, & recevoir l’argent, qu’on lui offre, d’un air inimitable de diſtraction étudiée, qui ne peut être rendue que par le pinceau.

La diverſité d’état ou de ſituation, qui differencie le demandeur & le défendeur, n’eſt pas marquée avec moins de fineſſe. Le premier, qui eſt le mieux vêtu des deux

* TITE-LIVE, xxix. 33. xxx. ii, 12, 13, 14.

PEINTRES. GRAVEURS.

& paroît ne point manquer d'argent, ſe tient près du bailli, ſans autre ſujet aparent d'inquiétude, que celle que lui cauſe l'argent qu'il eſt prêt à lâcher, mais qu'il ne laiſſe pas que de tenir ſerré entre le doigt & le pouce : tandis que le défendeur, qu'on peut ſuppoſer n'avoir d'autre reſſource que la juſtice de ſa cauſe, droit comme un piquet & d'une contenance embaraſſée, de pure angoiſſe tord ſon chapeau & laiſſe entrevoir la répugnance qu'il a d'avancer d'un ſeul pas, quoique preſſé par la femme derrière lui (c'eſt ſûrement ſa chère moitié) qui ſemble lui dire à l'oreille d'un ton énergique, Que ne parles-tu pour toi-même?——Les deux figures d'homme dans l'éloignement, pour être moins frapantes, n'en ſont pas moins bonnes: le profond ſilence, avec lequel ils obſervent tout ce qui ſe paſſe, eſt décrit avec art. Redoutant même de ſe dire un mot à l'oreille en préſence du juge, l'un fait un ſigne du pouce comme s'il comptoit de l'argent, faiſant par là entendre à ſon voiſin, que le demandeur donne au juge une piéce de monnoye; ſon air conſterné ſemble pronoſtiquer l'effet que produira cette piéce au déſavantage de ſon ami. La tête du manant, qui tient ſon bonnet apliqué ſur ſon oreille, a un caractère de naturel & de ſimplicité très expreſſif. Le clerc du bailli reçoit la dépoſition du vieillard d'un air deſœuvré, ce qui convient fort à l'occupation du moment, à laquelle il ne prend pas le plus léger intérêt, d'autant plus qu'il ſeroit abſurde de ſuppoſer qu'il aura part à *l'honoraire*. Sa préſence eſt cependant très utile, eu égard à l'effet du tableau, lequel non plus que le bailli, ne pouvoit guères ſe paſſer de ſon aſſiſtance.

## IX.

PHILIPPE LAUR. — WOOLLETT.

**DIANE ET ACTEON*, d'après un Tableau du Cabinet de Monſeigneur l'Evêque de BRISTOL. 15 ſur 20 de large. Prix 12 ch.**

ACTEON, l'un des petits-fils de *Cadmus*, ſe laiſſa un jour emporter à l'ardeur de la chaſſe juſqu'à l'heure où le ſoleil, dardant directement ſur lui ſes rayons, le força de s'arrêter. Il renvoya ſa ſuite, & cherchant le frais, ſe mit à couvert ſous l'ombrage épais d'un bois conſacré à *Diane*. Au centre étoit une fontaine où la déeſſe & ſes nymphes venoient d'ordinaire prendre le bain pour ſe délaſſer des fatigues de la chaſſe. Malheureuſement pour ce prince, il y arriva à l'inſtant même que la déeſſe venoit d'entrer dans l'eau. Surpriſe & furieuſe de cette audace, elle auroit voulu ſaiſir ſon arc : mais s'apercevant de l'eau qui l'environoit, elle en remplit le creux de ſa main & la lui jettant au viſage, " Vante-toi à prèſent," lui dit-elle, " de m'avoir vue " ſans habits." L'infortuné *Actéon* éprouva ſur le champ toute la dureté de ſon ſort & ſe trouva métamorphoſé en cerf. Tandis que dans un ruiſſeau voiſin il contemple ſes cornes branchues & ne peut ſe voir lui-même ſans horreur, tout d'un coup il entend aboyer ſa meute, qui comença par le pourſuivre, & bientôt après le mit en piéces.

## X.

DITTO. — BYRNE.

**APOLLON PATRE D'ADME'TE ; Tableau du Cabinet du Dr. BRAGG. Pendant du précédent. Prix 7 ch. 6 s.**

APOLLON, s'étant attiré l'indignation de JUPITER en détruiſant les *Cyclopes* pour avoir forgé les foudres dont avoit été tué *Eſculape*, fut chaſſé du ciel par le maître des dieux, privé des attributs de la divinité, condamné à vivre exilé ſur la terre, & aſſujetti aux inconvéniens inſéparables de l'humanité. Réduit à une ſituation ſi humiliante, il ſe vit contraint par la néceſſité à paître les bœufs d'*Adméte*. Ce miſérable emploi lui procurant beaucoup de loiſir, ce fut alors, s'il en faut croire les poëtes, qu'il inventa la lyre. Cet inſtrument, telle eſt la force de l'harmonie, charmoit ſes ennuis, & fourniſſoit les plus doux paſſetems aux bergères & aux paſteurs avec leſquels

* METAMORPH. iii. 174.

il

PEINTRES. GRAVEURS.

il vivoit. Tandis qu'au milieu des compagnons de ses travaux, son attention s'épuisoit à faire ainsi diversion à sa douleur, *Mercure* se mit en tête de détourner quelques uns de ses bœufs, qu'il eut soin d'éloigner du gros du troupeau.

XI.

Rosa di Tivoli. **VUE DE TIVOLI**, d'après un Tableau du Cabinet de M. Hadley. 16 sur 24 de large. Prix 5 ch. Elliott.

CE tableau est d'une sorte assez singulière pour ce maître. Il étoit dans l'usage de peindre le bêtail sur une plus grande échelle, parce qu'il en faisoit l'objet principal de la piéce. Afin de produire cet effet il plaçoit d'ordinaire son point de vue fort bas, & ne montroit par conséquent que très peu de paysage. Mais dans ce tableau il a suivi une méthode diamétralement opposée, en plaçant le point de vue extrêmement haut. Sa manière d'introduire le taureau & la vache, dont les cornes s'entrelacent, est neuve & frapante. Comme il est un de ceux qui ont excellé à peindre le bêtail, on voit peu de Cabinets où il n'y ait quelque morceau de sa main.

XII.

Cuyp. **VUE PRE'S DE MASTRICHT**, Tableau du Cabinet de M. le Comte de Bute. 16 sur 24 de large. Pendant du précédent. Prix 5 ch. Ditto.

ON a lieu d'être surpris, que ce ne soit que depuis vingt ans que les ouvrages de Cuyp ont cessé d'être totalement inconnus ou négligés. Que ses compatriotes n'ayent pas rendu justice à son mérite, à la bonne heure. La hardiesse de son pinceau & la liberté de ses touches avoient quelque chose de trop opposé au goût dominant d'un peuple, accoutumé au fini & à l'exactitude extrème de la classe d'artistes le plus laborieux qu'il y ait jamais eu sur la terre. Mais que des tableaux d'un mérite aussi extraordinaire ayent si longtems échapé à l'attention des amateurs de nations qui se piquent de s'être débarassées des entraves du prejugé, voilà ce qui paroît incroyable. Avec tout cela, il est très certain que durant plus d'un siécle ses ouvrages ont été ou ignorés, ou peu estimés. C'est au bon goût des Anglois qu'on est redevable de ce que ses tableaux ont été tirés de l'obscurité, leur valeur appréciée, & leur rang marqué dans quelques-uns des principaux Cabinets du royaume.

XIII. & XIV.

Van Herp. **FESTINS FLAMANDS**, d'après deux Tableaux du Cabinet de M. le Comte de Bute. 19 sur 24 de large. Prix 15 ch. les deux. Walker & Taylor.

PARMI le grand nombre de tableaux que les curieux se donnent tant de soin à rassembler, l'on n'en trouve point qui plaise davantage que ceux-ci. Il est probable que la plûpart des personages qu'on y voit sont des portraits de famille, du moins découvre-t-on d'abord qu'ils ont été peints d'après nature. Le beau fini, la liberté du pinceau, la force & le brillant du coloris, tout en est admirable. Tous les deux sont clairs, vifs, & animés. Les masses de lumière & d'ombre y sont savamment ménagées, les figures aussi bien dessinées que groupées, la décoration & les accessoires variés & bien peints. Les couleurs en sont beaucoup dégradées, & cela dans la vue de faire sortir les figures principales ; elles sont cependant nettes, distinctes, & parfaitement marquées. L'on voit ici que ce sont des gens qui reviennent de s'amuser à tirer en volant, & qui, leur chasse finie, se délassent en goûtant.



XV. La

PEINTRES. GRAVEURS.

## XV.

BARTHEL. MURILLO. LA SAINTE FAMILLE, du Cabinet de Sir LAURENCE DUNDAS. 15 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. CHAMBARS

POINT de fujet plus fouvent répété que celui de la SAINTE FAMILLE. Peut-être n'y a-t-il pas eu un feul peintre d'hiftoire qui ne l'ait peint plus d'une fois. Il y en a qui l'ont porté jufqu'à dix ou douze, & d'autres qui s'y font prefque uniquement bornés, quoique tous l'ayent traité d'une manière différente. Pour MURILLO, il a mis dans fon ouvrage quelque chofe de fi fimple, de fi vrai, de fi naïf, qu'en ceci il paroît fi non fuperieur, du moins égal à quelque maître que ce foit. Dans le goût du deffein & de la compofition, cet Efpagnol s'étoit plutôt raproché de l'école Flamande que de l'Italienne, & le ftyle de ce tableau paroît avoir été formé fur celui de RUBENS & de VANDYCK.

## XVI.

ANNIBAL CARRACHE L'ADORATION DES BERGERS, d'après un Tableau du Cabinet de M. le Comte de RADNOR. 15 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. ALIAMET.

EN jettant les yeux fur ce morceau, on peut conclure avec certitude qu'il étoit deftiné à fervir de tableau d'autel. Il fefoit partie du riche cabinet de M. COLBERT, & c'étoit pour lui que MIGNARD l'avoit acheté à *Rome*. Il n'y auroit eu rien d'impropre à l'apeller l'Adoration de la *Vierge* & des Anges, puifqu'ils s'uniffent dans le culte rendu au faint Enfant. L'on découvre dans les bergers un mêlange de vénération religieufe, & d'admiration naïve. La figure qui fe préfente fur le devant du tableau, & dans un tranfport de dévotion femble anoncer, en donnant du cor, l'heureufe nouvelle de la naiffance du Sauveur, eft des plus frapantes. Elle eft peinte avec l'efprit, la force, & l'exactitude anatomique de MICHEL-ANGE. Le groupe, formé par la *Vierge* & les Efprits adminiftrateurs, a les graces & l'élégance du CORREGE. Le payfage dans l'éloignement eft d'un grand ftyle, & la piéce entière eft d'un beau goût de deffein. On pourroit dire que les lumières font répandues trop confufément, mais l'intelligence du clair-obfcur n'étoit pas ce qui diftinguoit le plus avantageufement notre ANNIBAL.

## XVII.

LE SUEUR. NERON dépofant les Cendres de BRITANNICUS, d'après un Tableau du Cabinet de S. A. R. Madame la PRINCESSE DOUAIRIERE de GALLES. 15 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. J. S. MULLER.

NOUS ne connoiffons point d'hiftorien qui raporte que NERON ait affifté aux funérailles de l'infortuné BRITANNICUS ; d'où il n'y a que trop de lieu de conclure que jufqu'ici on a pris le change au fujet de ce tableau. Il n'eft pas douteux que LE SUEUR n'ait eu en vue de repréfenter les funérailles de la fameufe *Popée*, feconde femme de NERON. Il l'aimoit paffionément, s'il en faut croire *Tacite*, quoique dans un moment d'emportement brutal, il ait été la caufe de fa mort. Ce tyran, foit afin de faire parade de fon atachement pour l'époufe qu'il venoit de perdre, foit par affectation de fingularité, ne voulut point foufrir que felon ce qui fe pratiquoit conftamment chez les Romains, on brulât le corps de cette Princeffe. Au contraire, il le fit embaumer comme fefoient les Afiatiques, & le dépofa enfuite dans le tombeau des *Jules*. Pour tout le refte, on obferva les cérémonies funéraires en ufage à *Rome*, les obféques furent célébrées par tous les ordres de l'état, & NERON prononça lui-même l'oraifon funèbre. Il exalta la beauté de *Poppée*, & n'oublia pas de faire fonner bien haut l'honneur qu'elle avoit acquis, en devenant mère d'un enfant, placé par le Sénat

au

PEINTRES. GRAVEURS.

au nombre des dieux. L'on prétend que ce prodigue empereur consuma à cette occasion une aussi grande quantité de parfums, qu'en produit, dans le cours d'une année, l'*Arabie* heureuse.

## XVIII.

LE BENEDETTE. — JEAN BOYDELL.

L'EXPOSITION DE CYRUS, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Duc de NEWCASTLE. 17 sur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s.

ASTYAGE, ayeul de CYRUS, ayant cru voir en songe une vigne qui s'élevoit du corps de sa fille & dont les branches couvroient de leur ombre toute l'*Asie*, consulta ses devins sur une vision aussi extraordinaire. Ils repondirent qu'on devoit la regarder comme un présage de la grandeur de son petit-fils & de la perte de son royaume. Frapé de cette idée, il donna sa fille en mariage à *Cambyse*, un homme obscur né en *Perse*, province qui dans ce tems-là ne figuroit que médiocrement. A la nouvelle de la grossesse de sa fille, ses craintes se renouvellèrent. Il la fit venir dans le dessein de faire mourir l'enfant à l'heure même de sa naissance. En conséquence de cette résolution, le prince nouveau-né fut remis entre les mains d'*Harpage*, celui des courtisans qui avoit le plus de part à la confiance du roi. Ce seigneur craignit qu'à la mort d'*Astyage*, le royaume passant à sa fille, elle ne manqueroit pas de punir en lui l'instrument de la perte de son fils, & il livra cette innocente victime à l'intendant des troupeaux du roi, avec ordre de l'exposer dans la forêt aux bêtes féroces.

## XIX.

LE GUIDE. — ALIAMET.

LA CIRCONCISION, Tableau du Cabinet de M. le Chevalier LEICESTER. 15 sur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s.

LE GUIDE excelloit dans l'expression de la piété. Ses caractères dans ce genre l'emportent pour la grace, la dignité & la douceur; c'est ce que vérifient les airs de tête de ce tableau. Pour la composition, elle n'a rien d'extraordinaire. Aussi le GUIDE ne réussissoit-il pas toujours également bien dans cette partie de l'art· Les principaux personages forment deux lignes paralléles assez désagréables, & qui ne sont point suffisament rompues par les deux Anges qu'il a mis au haut & au bas du tableau. L'on n'y voit point de masses de lumière & d'ombre, & faute de cet artifice, les jours répandus de tous côtés nuisent au repos du tableau.

## XX.

REMBRANDT. — A. WALKER.

DEPART de l'ANGE d'auprès de TOBIE & de sa FAMILLE, d'après un Tableau du Cabinet de M. HONE. 15 sur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s.

L'ON convient assez généralement qu'il n'y a point de pays qui puisse se glorifièr d'avoir produit un plus puissant génie pour la peinture que l'auteur de ce tableau. L'on s'est même souvent plaint que des talens si supérieurs n'ayent pas eu l'avantage d'être cultivés dans l'heureux terroir d'*Italie*. Il seroit peutêtre assez difficile de déterminer précisément, si c'est là ce que nous devrions souhaiter. La variété est l'ame de la peinture, & il est certain que si un génie, tel que celui de REMBRANDT, avoit été transplanté de bonne heure à *Rome*, son style n'auroit point été ce qu'il est. Au lieu de ces draperies singulières & diversifiées, dont sont revêtus TOBIE & sa famille, nous ne verrions que les grands plis, les robes amples & majestueuses de RAPHAEL & des statues Grecques; ce qui des deux seroit le plus convenable, c'est ce que je n'entreprens pas de décider. L'on n'ose parler, qu'avec une sorte de vénération, du goût & du génie des grands maîtres Italiens. Cependant si l'on regarde d'un œuil impartial

PEINTRES. GRAVEURS.

tial la répétition perpétuelle de ces larges & lourdes draperies, n'y trouvera-t-on pas quelque chofe de monotone pour ne pas dire d'abfurde ? L'Ecole Venitienne s'eft hazardée à faire quelques innovations fur cet article, & quoique chez PAUL VERONESE, la variété des draperies puiffe être taxée d'exceffive, l'on peut dire hardiment que ces tableaux font admirables, que depuis près de deux fiécles ils ne perdent rien de leur réputation, & que fa belle compofition, de même que la richeffe de fon coloris, lui fera toujours affigner une place parmi les premiers peintres, quoique par raport aux deux autres grandes parties, le deffein & l'expreffion, il ne foit pas abfolument à l'abri de la critique.

## XXI.

VANDER-VELDE. — CANOT.

VENT FRAIS, Tableau du Cabinet de M. le Chevalier LAURENCE DUNDAS. 17 fur 21 de large. Prix 5 ch.

DES morceaux tels que celui-ci ne fouffrent pas une defcription détaillée. Le mérite de VANDER-VELDE eft univerfellement reconnu, & ce tableau peut paffer pour un chef-d'œuvre dans fon genre. Ainfi nous dirons feulement que tout amateur, qui fe donne la peine de l'examiner, foit qu'il confidére le brillant, la délicateffe, l'aménité du ciel, la tranfparence & l'agitation de la mer, la vérité avec laquelle font peints les vaiffeaux, l'art qui paroît dans leur difpofition, ou la variété avec laquelle ils font groupés, ne fauroit s'empêcher de croire, qu'il les voit ou du rivage, ou de la chambre de poupe de l'un des bâtimens. En un mot, chaque partie de ce tableau eft une repréfentation exacte de la nature, & l'enfemble fert de preuve évidente que l'auteur eft un des plus grands peintres qui ait jamais exifté.

## XXII.

BACKHUIZEN. — DITTO.

VENT DOUX, Tableau du Cabinet de M. le Comte de BUTE, Pendant du précédent. Prix 5 ch.

CE peintre aproche le plus de celui dont nous venons de parler. Rien de mieux deffiné que fon tableau. Les vagues font rendues avec toute la vérité, toute la vivacité imaginable, & les maffes de jours & d'ombres font des mieux entendues. Le coloris de cet artifte eft d'ordinaire affez froid & tirant fur le gris; mais dans ce morceau, il a fû fe diftinguer par un pinceau auffi chaud que brillant. Il a montré fa profonde intelligence, en introduifant au milieu de cette piéce l'ombre accidentelle d'un nuage volant: La compofition entière, comme celle de VANDER-VELDE, eft une fidéle repréfentation de la nature.

## XXIII.

RAPHAEL. — CHAMBARS

LA MAITRESSE DE RAPHAEL, Tableau du Cabinet de M. le Duc de MARLBOROUGH. 12 fur 16 de haut. Prix 3 ch. 6 s.

CE portrait, connu fous le nom de LA VIGNOLA (ou *la Vendangeufe*) paffe pour être celui d'une des maîtreffes du grand homme qui l'a peint. Il eft d'autant plus précieux qu'il eft abfolument fini de fa propre main, circonftance qui n'a jamais ou rarement eu lieu dans fes compofitions hiftoriques. L'on fait que pour l'exécution il s'en raportoit d'ordinaire à fes éléves, qui les peignoient fous fes ordres & d'après fes deffeins. Il les corrigeoit enfuite & les retouchoit lui-même.

PEINTRES. GRAVEURS.

## XXIV.

S. ROSA. **JASON**, Tableau du Cabinet de M. le Comte de BESBOROUGH. 15 ſur 20 de haut. Prix 5 ch. JEAN BOYDELL.

JASON avoit entrepris de tranſporter la toiſon-d'or de *Colchos* en *Gréce*. Par ſa bravoure, aidée des charmes de *Médée*, puiſſante enchantereſſe, dont il avoit ſû ſe faire aimer, il dompta les fiers taureaux du roi de la *Colchide*, & défit la formidable bande de guerriers nés des dents du ſerpent qu'il avoit lui-même ſemées. Afin de ſe rendre maître de la toiſon ſi ardemment déſirée, il reſtoit pour la dernière, mais non la moins difficile épreuve,

D'endormir le dragon, qui ne dormoit jamais.

Il en vint à bout, & c'eſt ici l'inſtant du tableau. Avec un auſſi précieux butin, il enleva *Médée*, cette même princeſſe dont les ſecours l'avoient mis en état d'exécuter ſa dangereuſe entrepriſe *.

## XXV.

LE GUIDE. **LA VIERGE MARIE ET L'ENFANT JESUS**, Tableau du Cabinet de Milord GROSVENOR. 17 ſur 21 de large. Prix 7 ch. 6 s. RAVENET.

ON ne voit rien de ſupérieur à la compoſition de cet inimitable petit tableau. Pour le caractère de l'*Enfant* endormi, c'eſt toute la ſuavité & la délicateſſe poſſible; la diſpoſition de ſes membres eſt auſſi naturelle que gracieuſe. L'air de tête de la *Vierge* eſt marqué au coin de la nobleſſe & des graces, l'expreſſion en eſt grande, & le deſſein admirable; toute la draperie eſt ſimple, majeſtueuſe, bien ordonée. L'on a déja remarqué que le talent du GUIDE conſiſtoit à donner une juſte & belle idée de l'adoration religieuſe; pour en fournir la preuve, il ſuffit de ce tableau. Quoi de plus touchant, de plus heureuſement réuni dans la perſone de la *Vierge*, que l'affection maternelle jointe à la vénération que lui inſpire la vue de ſon Sauveur? Mais en même tems, quoi de plus naturel que le ſommeil tranquile de l' Enfant JESUS?

## XXVI.

RUBENS. **S. MARTIN PARTAGEANT SON MANTEAU**, d'après le Tableau du Cabinet de S. A. R. Madame la PRINCESSE DOUAIRIERE DE GALLES. 17 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. CHAMBARS

MARTIN, qui fut évêque de *Tours* dans le IV. ſiécle, s'engagea de bonne heure dans la profeſſion des armes. S'étant converti au Chriſtianiſme, il porta ſi loin la charité, que rencontrant un jour pluſieurs pauvres qui demandoient l'aumône & n'ayant point d'argent à leur donner, il partagea ſon manteau entre eux. Ce fait, conſacré dans la Légende, eſt le ſujet de ce tableau.

* Voyez OVIDE METAM. livre vii.

PEINTRES. GRAVEURS.

## XXVII.

VANDYCK **LE CHEVALIER BALTHAZAR GERBIER ET SA FAMILLE**, d'après un Tableau du Cabinet de S. A. R. Madame la PRINCESSE DOUAIRIERE DE GALLES. 19 ſur 24 de large. Prix 10ch. 6s. G. WALKER.

CE tableau a fourni à M. WALPOLE un trait d'hiſtoire aſſez curieux. Voici comme il s'en exprime dans ſes Anecdotes de la Peinture *. " On raporta au " défunt PRINCE DE GALLES qu'il y avoit en *Hollande* un tableau original de VAN-" DYCK, auquel on donnoit le nom de différentes familles Angloiſes, comme du " Chevalier *Balthaſar* ou *Melchior Arundel*, & *Balthaſar Buckingham*, ou *Sheffield.* " On panchoit plutôt pour ce dernier à cauſe de la reſſemblance des armes. Le Prince " fit acheter le tableau qu'on aporta chez lui. L'on s'aperçut qu'une piéce aſſez " renommée, pour laquelle le Comte de *Burlington* avoit offert 500 livres ſterling à " l'inventaire de Milord *Radnor* & que M. *Scawen* avoit payé encore plus cher, étoit " à peu de choſe près le méme tableau, mais ni ſi grand, ni avec autant de figures. " L'on avoit cru avoir dans ce dernier la Maîtreſſe & les Enfans du Duc de *Bucking-* " *ham.* Mais VERTUE découvrit ſur celui du PRINCE une inſcription preſque effacée, " qui étoit de la main même de VANDYCK, & dont il ne reſtoit que ces mots, *La* " *Famille de Balthazar———Chevalier.* Les armes ſur le vaſe paroiſſent être les " mêmes que celles qui ſont attribuées à GERBIER dans deux différentes eſtampes, & " qui ſont alluſion à ſon nom ; c'eſt un chevron entre trois gerbes. Il y a un groupe " d'enfans ſur la droite qui eſt fort inférieur au reſte de la compoſition & qui n'eſt " certainement pas de VANDYCK. La petite fille s'apuyant ſur le genou de ſa mère " avoit été d'abord peinte par RUBENS, dans un tableau ſéparé apartenant autrefois " à *Richardſon* le peintre. Ce morceau, aprés avoir paſſé par pluſieurs mains, eſt " actuellement dans le Cabinet du Lord Vicomte *Spencer*."

## XXVIII.

DITTO. **LA CONTINENCE DE SCIPION**, Tableau du Cabinet de M. le Duc d'ARGYLE. 19 ſur 24 de large. Prix 10ch. 6s. J. S. MULLER.

PENDANT que SCIPION commandoit l'armée Romaine en *Eſpagne*, où il prit *Carthagène* d'aſſaut, ou lui amena une jeune princeſſe de la plus grande beauté. Il apprit qu'elle étoit promiſe en mariage à *Allucius*, l'un des chefs des Celtibériens. Jugeant de ce que ſoufriroit ce prince en aprenant que l'objet de ſon amour etoit à la merci d'un général Romain, jeune & vainqueur, il manda tous les parens de ſa captive, ſans oublier *Allucius*, auquel, aprés un diſcours où brilloit le ſentiment, il rendit ſa fiancée. Le père & la mère de cette princeſſe avoient aporté des dons conſidérables pour ſa rançon : Scipion ne les accepta que pour en faire un préſent de noces à cet heureux couple.

## XXIX.

LE SUEUR. **NUIT-DE-NOCE DE TOBIE**, Tableau du Cabinet de M. le Comte de BESBOROUGH. Oval. 17 ſur 21 de large. Prix 7 ch. 6 s. RAVENET.

CE tableau eſt d'une compoſition admirable. L'on ne ſauroit rien concevoir de mieux groupé, de plus animé, de mieux contraſté que la figure de l'Ange & de *Tobie*. Dans la prémiére, l'on voit toute la grace, la dignité, l'élégance, que l'on

* Voyez les Anecdotes de la Peinture par M. Walpole, tom. ii. p. 61.

PEINTRES. GRAVEURS.

ſuppoſe dans les intelligences céleſtes; dans la ſeconde, c'eſt toute la ſurpriſe, toute l'horreur que peut inſpirer un événement ſi extraordinaire. L'action de l'un & de l'autre eſt inimitable, & la tête de *Tobie* eſt d'un caractère digne de RAPHAEL. C'eſt avec beaucoup de propriété que la figure de *Sara* eſt comme reculée dans un coin du tableau, mais peinte, en même tems, d'une manière aſſez marquée, pour montrer l'incertitude & le trouble qui l'agitent, eu égard à ce qui ſe paſſe entre l'Ange & ſon époux.

## XXX.

L'ESPAGNOLET. — BANNERMAN.

JOSEPH expliquant les SONGES de l'ECHANSON & du PANETIER de PHARAON, Tableau du Cabinet de M. le Comte de BESBOROUGH. 17 ſur 21 de large. Prix 5 ch.

L'ESPAGNOLET a eu recours au ſeul moyen qui pût rendre ce tableau intelligible. L'explication, que donne JOSEPH à l'*Echanſon* & au *Panetier* de leurs ſonges, ne ſufiroit pas ſeule pour ſervir de ſujet à un ouvrage de peinture. Le meilleur parti qu'on en eut pû tirer, c'eſt que quelques ſuſſent les paroles addreſſées par le jeune homme aux deux autres, l'effet qu'elles auroient produit eut été tout différent, la ſurpriſe devant diſtinguer l'un & le déſeſpoir l'autre. L'on peut dont dire que notre peintre a répandu de la clarté ſur ſon ſujet, en réaliſant les ſonges de ces deux hommes, je veux dire, en introduiſant dans ſon tableau les raiſins, la coupe, & la corbeille de pâtiſſeries.

## XXXI.

CLAUDE LE LORRAIN. — JAQUES PEAK.

MERCURE & BATTUS, Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. 19 ſur 24 de large. Prix 7 ch. 6 s.

UN pâtre, nommé BATTUS, vit un jour MERCURE, qui détournoit les bœufs d'ADMETE, commis aux ſoins d'APOLLON. MERCURE, s'apercevant que le vol êtoit découvert, conjura BATTUS de lui garder le ſecret, & pour l'y engager, il lui fit préſent d'une belle vache. BATTUS promit tout ce qu'on voulut. Mais MERCURE, ſuſpectant ſa fidélité, changea de figure & revenant ſur ſes pas, lui fit pluſieurs queſtions ſur le bêtail dérobé, s'il l'avoit vû? dans quel endroit le larron l'avoit caché? BATTUS commença par nier le fait, mais extrèmement preſſé par MERCURE, qui joignoit aux inſtances les plus vives l'offre & d'une vache & d'un taureau, il ne pût réſiſter à la tentation, & il montra du doigt la cachette qui récéloit le vol. MERCURE indigné, reprenant ſa forme ordinaire, ſe vengea de ce miſérable, en le métamorphoſant en pierre-de-touche.

## XXXII.

LE SUEUR. — GABRIEL SMITH.

LA REINE DE SABA VIENT VOIR SALOMON, Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. 13 ſur 15 de large. Prix 2 ch. 6 s.

## XXXIII.

LE BENEDETTE. — JEAN BOYDELL.

CYRUS TROUVE', Tableau du Cabinet de M. le Comte d'ORFORD. 17 ſur 21 de large. Prix 5 ch.

VOYEZ Nº XVIII.

PEINTRES. GRAVEURS.

## XXXIV.

VAN DYCK **HELENE FORMAN, SECONDE FEMME DE RUBENS**, Tableau du Cabinet de M. le Comte d'Orford. 15 ſur 20 de haut. Prix 5 ch. CHAMBARS

CE beau portrait eſt un préſent que fit VANDYCK à ſon maître en prenant congé de lui avant que d'entreprendre le tour de l'*Italie*. Il l'avoit fait de façon à s'ajuſter dans un des panneaux de lambris du cabinet de la dame. Elle eſt vêtue de ſatin noir, & il ne ſe peut rien de mieux peint que ce ſatin; les mains de la figure ſont admirables. La draperie entière a quelque choſe d'élégant & de pittoreſque, & ſi l'on en excepte la fraiſe & les manches, cela revient aſſez à la manière dont les femmes ſe mettent de nos jours.

## XXXV.

CARLO MARATTI. **LE PAPE CLEMENT IX.** d'après un Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE à *Chiſwick*. 15 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. JEAN HALL

CHARLES MARATTI n'ayant donné qu'un petit nombre de portraits, leur rareté ſeule les rend precieux, mais ce qui relève infiniment la valeur de celui-ci, c'eſt qu'il ne ſe peut rien de mieux dans ce genre. L'on y voit ce naturel frapant, qui anonce une reſſemblance parfaite, uni à la grace, à la dignité, à la facilité d'un tableau d'hiſtoire. L'attitude de la figure eſt aiſée & élégante, le caractère en eſt animé & marqué avec eſprit, & le tout eſt peint avec un hardieſſe de pinceau d'autant plus ſuprenante que les morceaux d'hiſtoire de ce maître ſe font d'ordinaire admirer par d'autres endroits, je veux dire, la délicateſſe & le beau fini.

## XXXVI.

ANDRÉ SACCHI. **SACRIFICE DE NOE'**, Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE, à *Chiſwick*. Oval. 19 ſur 20 de large. Prix 7 ch. 6 s. M. LIART.

CE tableau eſt d'une belle compoſition & d'un bon ton de couleur, les figures ſont gracieuſes & élégantes, le clair-obſcur s'y fait remarquer avec avantage, les têtes ſont peintes avec goût, & variées avec art par raport à la diférence des ages & du ſexe; elles ſont d'un beau fini.

## XXXVII.

LE MOINE. **DIANE ET CALISTO**, Tableau du Cabinet de M. WEBB. 17 ſur 20 de large. Prix 7 ch. 6 s. G. WALKER.

CALISTO, nymphe de la ſuite de DIANE, avoit ſuccombé aux artifices de JUPITER, qui pour la ſéduire avoit pris la figure même de la chaſte déeſſe. Devenue enceinte, elle trouva moyen de le cacher, durant quelque tems, à DIANE & aux nymphes. Mais ſa répugnance, à ſe baigner dans une fontaine avec la déeſſe & le reſte de ſes compagnes, découvrit enfin ſon ſecret.

PEINTRES. GRAVEURS.

## XXXVIII.

DOMINIQUIN. — G. BYRNE.

**LA FUITE EN EGYPTE**, Tableau du Cabinet de M. le Comte de COVENTRY. 17 ſur 21 de large. Prix 5 ch.

C'EST ici un payſage des plus parfaits & des mieux finis. La ſcéne eſt d'un beau naturel & part d'une imagination riche. Les lointains & demi-lointains ſont d'un grand ſtyle, mais il n'en eſt pas de même des parties les plus voiſines de l'œuil du ſpectateur. Les figures ſont peintes avec eſprit & d'un beau fini. Le coloris de la piéce entière eſt dans le goût de la ſimple nature & ſans aucune affectation. Le ciel eſt clair & brillant, le lointain traité tendrement & avec délicateſſe, & l'eau claire, tranſparente & vive. La caſcade, en particulier, eſt très bien. La pyramide a mi-diſtance eſt peinte & ombrée ſavamment, & le groupe d'arbres, qui en eſt tout proche, eſt touché avec vérité d'un beau caractère.

## XXXIX.

REMBRANDT. — RAVENET.

**LE MAITRE DE LA VIGNE PAYANT SES VIGNERONS**, Tableau du Cabinet de M. ISAAC. 17 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s.

JAMAIS peintre n'auroit pû traiter ce ſujet, ni d'une manière plus convenable, ni en montrant plus d'intelligence que n'a fait REMBRANDT. Il n'y faut que très peu d'action. Ici, la circonſtance ſi ſimple du vigneron, ôtant ſon bonnet & préſentant la piéce d'argent, jointe au mécontentement peint ſur ſon viſage, & au déplaiſir ſi bien marqué dans la contenance du *Maître de la Vigne*, quoique ce dernier ne diſe mot, fait parfaitement comprendre la lettre de la parabole *. Il y a cependant d'autres traits qui ſervent à y répandre de la clarté, & qui rendent l'expreſſion encore plus énergique. Par un mouvement de corps très ſimple, REMBRANDT a ſû exprimer, combien ce père de famille eſt ſurpris de la remontrance ſi peu raiſonable que lui fait l'ouvrier, en demandant plus pour ſa journée que le ſalaire dont ils étoient convenus. Rien n'eſt mieux imaginé que cette figure principale. Son indignation eſt ſuffiſament marquée par le froncement de ſes ſourcils, & ſon attention, par le ſerrement de ſes paupières & de ſes lèvres. Le grand art, avec lequel toutes ces petites particularitiés ſe trouvent unies enſemble, fait de ce caractère un vrai chef-d'œuvre. Quatre autres vignerons dans le fond du tableau ſervent encore à en déveloper le ſujet. L'un d'entre eux montre aux autres une piéce de monnoye; c'eſt ici l'un de ceux, qui ayant été loués des derniers, & cependant ayant autant reçu que les premiers, excitent leur envie & leur mécontentement. Certain caractère d'attention dans l'intendant, ou homme d'affaires, n'eſt pas rendu avec moins de vérité.

## XL.

SALSA FERRATA. — F. BARTOLOZZI.

**LA DAME DE QUALITE' ET SON ENFANT**, Tableau du Cabinet de Madame la Vicomteſſe de MIDLETON. 6½ ſur 9 de haut. Prix 5 ch.

CE tableau eſt peint d'une manière délicate & frapante. Il y a dans l'air de tête de la *Mère* une élégance & des graces, qui la rendent égale aux têtes du GUIDE; la beauté, la tendreſſe, l'expreſſion brillent dans ſa phyſionomie; une douceur & une délicateſſe inexprimables forment celle de l'*Enfant*. Il y a quelque choſe de très ſingulier dans la compoſition, ce qui eſt cauſé par la manière dont les têtes de ces deux

* Voyez MATTHIEU, chap. xx.

perſonnes,

PEINTRES. — GRAVEURS.

perſonnes, & l'une des mains de l'une & de l'autre, ſe rencontrent. Il ſeroit peutêtre difficile de rendre raiſon de la ſituation de l'*Enfant*, & de dire comment il eſt ſoutenu; mais on ſe feroit de la peine de le voir autrement placé.

## XLI.

S. ROSA. — RAVENET.

**L'ENFANT PRODIGUE**, Tableau du Cabinet de M. le Comte d'Orford. 15 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s.

L'ON ne ſauroit regarder ce tableau ſans ſe ſentir ému de pitié. Dans la figure du malheureux fils qui en fait le ſujet, l'adverſité, la miſère, la contrition ſont exprimées d'une manière ſupérieure à l'exécution & peutêtre même à l'idée de tout autre maître. Quelque pauvre, quelque deſtitué que paroîſſe l'*Enfant Prodigue*, il n'y a, ni dans ſon port, ni dans ſa phyſionomie, rien de mépriſable, ni de bas. La nature humaine ne comporte guères un état d'humiliation, ni d'abaiſſement, au deſſous de ce que paroît être le ſien. Malgré cela, il y a un air d'élégance & de nobleſſe dans ſa figure, lequel, en dépit d'une ſituation ſi dèſavantageuſe, le met au deſſus du niveau du commun des hommes. L'on voit avec évidence que l'*Enfant Prodigue* de SALVATOR eſt abſolument déplacé, & qu'il n'eſt point fait pour ſe trouver dans la compagnie où nous le voyons ici. Il ne ſe peut d'attitude moins favorable que la ſienne, & cependant notre peintre lui donne toutes les graces dont ſa figure eſt ſuſceptible. Les animaux, ſeuls compagnons de ſa triſte ſolitude, ſont des mieux groupés: ils ſont variés de façon à remplir le tableau convenablement & avec décence. Il s'y trouve un trait, auquel on ne fait peutêtre pas beaucoup d'attention, mais qui montre le ſoin & l'habileté du peintre à augmenter, à aggraver même l'infortune & l'indigence de ce malheureux diſſipateur. Il s'agit de cette eſpèce de cuve, ou de vaiſſeau, qui étant renverſée de côté montre clairement, que même une ſi mince & ſi dégoûtante reſſource eſt abſolument épuiſée pour lui. Ce qui aide encore à faire comprendre la choſe, c'eſt le pourceau, qui repoſe ſur ce côté de cuve ſes machoires dèſœuvrées, comme s'il n'attendoit que le moment de la voir remplir.

## XLII.

P. LAURI. — G. WALKER.

**LA PUISSANCE DE LA BEAUTE'**, Tableau du Cabinet de M. le Duc de MONTAIGU. 16 ſur 20 de large. Prix 7 ch. 6 s.

LE ſujet en eſt allégorique & donne à entendre que le naturel le plus ſauvage & le plus intraitable céde enfin au pouvoir de l'amour & aux charmes de la beauté.

La compoſition de ce tableau eſt délicate & frapante, & l'expreſſion dans le caractère du ſatyre admirable. Les attitudes ſont variées & ſavantes, le mêlange de clair & d'obſcur eſt ménagé avec intelligence, le tout eſt d'un pinceau libre, dégagé, & naturel.

## XLIII.

LUC JORDANS. — F. BARTOLOZZI.

**VENUS, CUPIDON, ET LE SATYRE**, Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. 15 ſur 20 de large. Prix 10 ch. 6 s.

C'EST indubitablement ici l'un des plus beaux fruits du pinceau de JORDANS, ſoit pour la compoſition, le deſſein, ou le coloris. Du côté des graces & de la beauté, la figure de VENUS eſt égale à l'antique. L'inimitable jeu ou variété des lignes, dans tout ce tableau, ne ſauroit être ſuffiſament admiré.

PEINTRES. GRAVEURS.

JORDANS étoit le *Protée* de la peinture, jamais maître n'a ſû être auſſi différent de lui-même ; il y a à peine deux de ſes ouvrages qui paroiſſent peints dans le même ſtyle, ou de la même main. Pour voir ſi ce qu'on avance ici eſt fondé, il n'y a qu'à comparer le Nº VI. de ce Recueil avec celui-ci. Rien ne ſe reſſemble ſi peu que le ſtyle & le coloris de ces deux morceaux ; c'eſt pourtant là d'ordinaire ce qui ſert de régle déciſive pour diſtinguer les ouvrages d'un maître de ceux d'un autre.

## XLIV.

CIPRIANI. LA MERE ET L'ENFANT, d'après un Deſſein en Couleur de M. CLOTWORTHY UPTON. Pendant du Nº XL. 6½ ſur 9 de haut. Prix 5 ch. BARTOLOZZI.

MONSIEUR CIPRIANI étant un de nos peintres vivants, nous nous contenterons d'obſerver que cet excellent morceau, qui décèle le génie du maître, eſt deſtiné à ſervir de pendant au Nº XL. auquel, à tous égards, il n'eſt nullement inférieur.

## XLV.

SEBASTIEN BOURDON. S. PIERRE ET S. JEAN GUE'RISSANT LES MALADES, Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. Pendant du Nº XXXIIme. Prix 2 ch. 6 s. CHAMBARS

## XLVI.

S. ROSA. S. JEAN PRE'CHANT AU DE'SERT, Tableau du Cabinet de M. le Comte de CHESTERFIELD. 19 ſur 24 de large. Prix 12 s. J. BROWNE.

IL n'eſt pas douteux que ce ne ſoit ici un des plus beaux tableaux de ce peintre. La compoſition en eſt traitée avec tant d'intelligence, qu'on ne ſauroit dire ſi les figures ont été faites pour le payſage, ou le payſage pour les figures ; exemple d'une régularité qui a rarement été obſervée par aucun autre maître. Le tableau entier eſt de ſa meilleure manière. Rien ne ſauroit ſurpaſſer l'air de grandeur & de convenance de la décoration, qui eſt deſſinée dans un ſtyle auſſi pittoreſque & auſſi ſublime qu'il eſt vrai & naturel. Si SALVATOR eut jugé à propos d'y introduire ſeulement deux ou trois figures, ou même une ſeule, ce tableau n'en auroit pas moins mérité d'être mis dans la prémière claſſe des payſages : mais quoiqu'il y ait introduit un ſi grande nombre de perſonages, l'on ne ſauroit dire qu'il y en ait un ſeul de trop. Il ne ſe peut rien de mieux conçu que la figure principale, celle de S. JEAN-BATISTE. L'on y voit une élévation de caractère & une force d'expreſſion inimitables, & quoiqu'il y en ait pluſieurs autres qui par leur ſituation ſont plus près de l'œuil du ſpectateur, & par conſéquent très fort en vue, cependant par une fineſſe de l'art, celle-ci attire puiſſament l'attention & demande à être regardée la prémière. C'eſt ici une figure iſolée ; mais avec cela, elle s'unit ſi bien au groupe de figures à demi-couchées, qui ſont les plus proches de celle du Saint ; & de cette dernière, la lumière eſt ſi bien conduite à la croix dans ſa main & au feuillage inimitable du même côté du tableau, qu'on peut dire avec vérité de cette figure qu'elle ſeule forme un groupe complet. Celui qu'on peut regarder comme le principal, ſur le devant, eſt compoſé de perſonages dans la diſpoſition la plus heureuſe, & dont l'action eſt animée, variée & contraſtée au mieux, & ce qui eſt bien digne de remarque, qu'on examine en détail ce tableau, & l'on y verra par tout l'oppoſition alternative d'un auditeur attentif & extrèmement receuilli, & d'un autre plus vif & plus diſſipé.

PEINTRES. GRAVEURS.

## XLVII.

Pierre de Laer. — **LA COUR DU FERMIER**, Tableau du Cabinet de M. Udny. Pendant du N° XLIX. Tom. II. 19 fur 24 de large. Prix 7 ch. 6 s. — Canot.

SI cet artifte, encore mieux connu fous le nom de Bamboche, eut copié auffi fcrupuleufement la nature, par raport au coloris qu'au deffein, fes tableaux auroient paffé pour inimitables. Dans celui-ci, la compofition ne donne point de lieu à la critique, les animaux font bien rendus, & les maffes de clair & d'obfcur bien entendues. Le fite felon toute aparence eft pris d'une vue, foit près de *Rome*, foit dans cette ville même. Le peintre a montré fon intelligence en diftribuant, en trois groupes, les figures principales qu'on voit fur le devant. Les animaux, qui forment ces groupes, font variés & contraftés avec art. Celui qui occupe le milieu du tableau confifte principalement en animaux couchés ; un autre repréfente trois chevaux de charroi, qu'on ne fauroit affez admirer ; ils font dans l'attitude de repaître, & par conféquent, baiffent beaucoup la tête, pendant que la vache & le cheval de bât, de même que l'homme qui arrange l'un des paniers de ce dernier, portent la tête haute. Dans le groupe, vis-a-vis de celui ci, les figures humaines, les mulets, & les ânes à mi-diftance font bien deffinés & placés ici fort à propos. Les fabriques, dans un goût pittorefque, affortiffent le refte du tableau, elles font peintes avec chaleur & d'un bon ton.

## XLVIII.

Claude le Lorrain. — **VUE SUR LE PO EN ITALIE**, d'après un Tableau du Cabinet de Milord Trevor. 19 fur 24 de large. Prix 7 ch. 6 s. — Jaques Mason.

ON a apellé ce beau morceau du nom de *Marché aux Fleurs*, à caufe de la grande quantité de pots à fleurs qu'on voit fur le devant, & dont fur les bords du *Po*, on fait un trafique affez confidérable. C'eft ici une repréfentation de la foirée, & de la meilleure maniére du Lorrain. Le ciel eft férein, brillant, pénétré de lumière fans aucun mêlange de rougeur. Le foleil, qui fe couche, répand de tous côtés fes rayons fur l'horifon. Ce rayons adoucis fe fondent, en quelque forte, dans un azur délicat, de la manière la plus fuprenante, fans paroître tendre le moins du monde vers une teinte verte ; ce qui eft fi difficile à exécuter, que quoique plufieurs l'ayent entrepris, il a en a très peu, à la réserve de notre peintre, qui en foyent venus à bout. Il y a une tendreffe exquife dans la manière, dont il a fû placer les nuées. Les extrémités & les milieux des diftances font des imitations parfaites des plus beaux effets de la nature ; les prémières font tendres & délicates, & les derniers font d'une expreffion, d'un ton & d'un accord, au delà de tout ce qu'on peut imaginer : cet effet exquis de l'interpofition de l'air, par raport aux objets éloignés, ne fauroit être mieux vu que dans les milieux de ce tableau, & c'eft par l'admirable imitation de cet effet de la nature fi difficile à copier, & par l'incomparable clarté des ciels, que Le Lorrain paffe pour le premier peintre de payfage qu'il y ait jamais eu.

## XLIX.

André Sacchi. — **SACRIFICE A PAN**, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Duc de Newcastle. 19 fur 24 de large. Prix 10 ch. 6 s. — Aliamet.

ICI la divinité champêtre eft des mieux caractérifées. Dans l'expreffion de cette figure, on remarque un air content de foi-même des plus burlefques. Ceci frappe d'autant plus qu'il n'y a que peu d'expreffion dans les autres figures, dont l'occupation eft des plus férieufes. Les deux nymphes, dont l'une le couronne d'une guirlande, font d'un goût & d'un ftyle femblables & nullement inférieurs à celui du Guide.

PEINTRES. GRAVEURS.

## L.

Luc Jordans. LA MORT DE SENEQUE, Tableau du Cabinet de M. le Comte d'Exeter. 19 ſur 24 de large. Prix 12 ch. Ravenet.

PRESQUE tout le monde ſait que Seneque avoit été précepteur de Neron, le tyran le plus inhumain, le plus extravagant, & le plus ridicule, qui ait jamais exiſté. Jamais prince n'avoit eu un ſi ſage guide, & jamais prince n'en avoit ſi peu profité. L'auſtérité des mœurs de Seneque pouvoit être enviſagée comme une critique complette des principes & de la conduite de cet Empereur, & la conſpiration de *Piſon* ſervit de prétexte pour ſe délivrer d'un conſeiller dont on goûtoit ſi peu les maximes. Sa mort fut réſolue, & ſelon l'uſage, on lui fit ſignifier l'arrêt de ſa condemnation. Un centurion fut chargé de l'ordre. Seneque le reçut d'un air calme, & demanda ſon teſtament, ce qui lui fut refuſé. Il ſe tourna alors vers Pauline ſon épouſe & vers ceux de ſes amis qui étoient auprés de ſa perſone, en leur diſant que s'il lui étoit interdit de leur témoigner la reconnoiſſance qu'ils méritoient, du moins jouiſſoit-il de la liberté de leur pouvoir donner des conſeils. Après de pareils diſcours, embraſſant tendrement ſa femme, il travailla à fortifier ſon ame contre le malheur qui l'acabloit, & à lui enſeigner à modérer ſa douleur. Pour elle, elle ſe décida ſur le champ à mourir avec lui, & ſon époux ayant approuvé ſa réſolution, on leur ouvrit à l'un & à l'autre, en même tems, les veines des bras. Le ſang du philoſophe ne couloit qu'avec peine, affoibli, comme il l'étoit, & par l'age & par la diéte qu'il obſervoit. Anſi, pour hâter ſa mort, il ſe fit auſſi ouvrir les veines des jambes & des cuiſſes, mais cette opération ne réuſſiſſant pas au gré de ſes ſouhaits, & ſes forces diminuant de plus en plus, il pria ſa femme de ſe faire tranſporter dans une autre chambre, dans la crainte que les ſoufrances de l'un n'ébranlaſſent la conſtance de l'autre. Les aproches de ſa fin ne diminuèrent rien de ſon éloquence. C'eſt ce dont on peut juger par les choſes excellentes qu'il dit dans une ſituation ſi critique, & qui ayant été, à l'heure même, couchées par écrit, furent tranſmiſes à la poſtérité, mais qui ne ſe trouvent plus. Par ordre de Neron, l'on ſauva Pauline, qui a ſervêcu de quelques années à ſon mari. Pour lui, trouvant que la mort venoit trop lentement, il prit du poiſon, lequel ne produiſant point l'effet déſiré, il ſe fit porter dans un bain chaud & de-là dans une étuve, dont auſſitôt les vapeurs le ſuffoquèrent.

Il ſeroit impardonable de ne pas inſérer ici la fine loüange que donne à Jordans, au ſujet de ce tableau, Prior, célébre poëte Anglois.

« Pendant que le cruel Neron ſe borne à épuiſer le ſang qui coule des veines « du ſage Espagnol, uſé par l'étude & affoibli par la vieilleſſe, que ſa rage eſt im- « puiſſante & peu réfléchie ! S'il eut voulu porter la vengeance au comble, c'eſt le « livre de ſon prédéceſſeur qu'il auroit dû bruler, & jouïr enſuite, durant un long « règne, de la gloire d'être le plus vicieux de tous les princes. Il ne ſauroit exiſter « qu'un ſeul homme qui ſe puiſſe ſurpaſſer en méchanceté ; c'eſt celui, dont la furie « défigureroit l'image du Stoïque dans ce tableau. Car tant que ton ouvrage, divin « Jordans, & celui de Seneque ſont à l'abri de la deſtruction, ce grand homme « a encore un corps, il a encore une ame, il reſpire, il parle, il ſubſiſte en entier. »

FIN DU TOME PREMIER.

# RECUEIL D'ESTAMPES

## TOME SECOND,

### COMPOSÉ DE SOIXANTE-SIX ESTAMPES.

PRIX DOUZE GUINÉES LE VOLUME EN FEUILLE.

---

PEINTRES. — GRAVEURS.

## LE FRONTISPICE.

Mortimer. — Ravenet.

**UNE ACADEMIE.** $16\frac{1}{2}$ ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s.

C'EST une école de Deſſein ; il ne ſe peut guères de ſujet mieux choiſi, ni plus convenable, la Peinture & la Sculpture ayant l'une & l'autre le Deſſein pour baſe. On dira, que ce n'eſt au fond qu'un art méchanique, un art, ſi l'on veut, de routine. Mais il n'eſt pas moins vrai, qu'on ne ſauroit le porter à quelque degré de perfection, à moins que l'Artiſte n'ait acquis la connoiſſance des qualités propres & diſtinctives, & des différentes parties qui entrent dans la compoſition de l'objèt qu'il veut copier. La figure humaine eſt la plus difficile à imiter, comme étant celle dont les mouvemens ſont les plus compliquez. Quand l'Artiſte, par une étude aprofondie, en pourra rendre les proportions, l'action, l'expreſſion, de même que l'éffet des jours & des ombres, il lui ſera facile de copier fidélement tout autre animal, tout autre objèt, vû que l'art de les deſſiner part du même principe que lorſqu'il s'agit de la figure humaine.

Ditto. — Ditto.

**LA VIGNETTE DU TITRE.** Oval. 9 ſur 13 de large. Prix 3 ch.

ELLE repréſente l'invention de la Peinture-en-portrait. C'eſt une jeune beauté qui à la lueur d'une lampe trace à l'aide de l'ombre les contours de viſage de ſon amant. Elle étoit fille de *Dibutade*, potier à *Corinthe*. Ce morceau d'hiſtoire eſt tiré du 35 livre de *Pline*, chap. 28, qui traite de la plaſtique & de ſes inventeurs.

---

## I. & II.

Philippe Laur. — Vitalba.

**LE PRINTEMS ET L'E'TE'**, d'après deux Tableaux du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. $9\frac{1}{2}$ ſur $12\frac{1}{2}$ de haut. Prix 4 ch. les deux.

LE PRINTEMS eſt appellé par les poëtes *le bel âge de l'année*. P. LAUR a adopté cette idée, & lui a donné un corps. Dans ſon tableau il introduit deux figures qui ont l'air de la jeuneſſe même, mollement aſſiſes ſur l'herbe, & paroîſſant jouïr de toute la beauté de la ſaiſon. Leurs bras ſont entrelaſſés, & dans toute leur

PEINTRES. GRAVEURS.

attitude l'on découvre je ne sçai quoi d'élégant & d'aisé, accompagné d'un air de satisfaction innocente qui nous donne quelque idée du Siécle d'Or. Le peintre y a répandu plusieurs figures qui ceuillent des fleurs. Sur le devant il a placé un Cupidon, qui paroît se jouër avec ces fleurs. Il rompt avec beaucoup d'art la ligne des deux figures principales, & sert à réunir le groupe, un des plus beaux qu'on puisse imaginer. Il sourit comme pour marquer sa joye de ce que dans cette saison ses douces influences se font le plus vivement sentir.

## III. & IV.

S. Rosa. — Earlom.

JACOB LUTTANT AVEC L'ANGE, ET DAVID VAINQUEUR DE GOLIATH, d'après deux Tableaux du Cabinet de M. le Duc de Devonshire. 9 sur 13½ de haut. Prix 4 ch. les deux.

L'INVENTION, la disposition, l'exécution, l'expression, tout est bien dans ce groupe. Le sujèt est savamment traité. La supériorité de l'Ange n'est pas moins fortement marquée que les éfforts douleureux de Jacob. L'agitation des aîles de l'Ange & le volant de sa draperie n'ajoutent pas peu à la vivacité & à l'élégance de cette figure. Dans celle de Jacob tous les membres sont tordus & racourcis, ce qui la fait paroître courte & trapue. Car il faut avouër, que Salvator Rosa, avec beaucoup de feu & de génie, est bien plus remarquable par la force de l'expression que par l'heureux choix de ces figures.

DAVID & GOLIATH. Ce trait d'histoire, tiré de l'Ecriture Sainte, est trop connu pour avoir besoin de commentaire. Observons seulement la justesse avec laquelle le peintre a sû marquer la différence des caractéres; le contraste frapant entre la grace, la noble ardeur du jeune berger, & la rage, le déséspoir, la lâcheté de son gigantesque adversaire.

## V.

J. Bourdon. — Ditto.

JACOB ENFOUÏSSANT LES IDOLES DE LABAN, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Comte d'Orford à *Houghton*. 16 sur 20 de large. Prix 7 ch. 6 s.

L'ON voit ici plusieurs groupes. Le premier est composé de Jacob, de Rachel qui tient un enfant dans ses bras, & d'une femme qui tire un image d'un coffre. Le second, d'une servante, avec plusieurs enfans sur un chameau, dont la figure disgracieuse est rompue par deux hommes qui paroissent consulter ensemble. Derriere est une pyramide. A la gauche est un troupeau de moutons; & à la droite, il y a deux hommes cachant des images. Dans quelques endroits, les ombres sont devenues noires. Il y a de la grace dans les figures, & une belle disposition dans les draperies.

## VI.

Nicholas Poussin. — Ditto.

VENUS ET ADONIS, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Chevalier Reynolds. 16 sur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s.

VENUS, brulant d'amour pour Adonis, est descendue du ciél dans son char. Ils dorment l'un & l'autre, quelque peu couverts à l'ombre d'un arbre; mais la plus grande partie de leur corps est placée dans le plus grand jour. Au dessus est suspendu un nuage dans lequel on découvre le char de la Déesse. Les Amours de sa suite

PEINTRES. GRAVEURS.

fuite fe divertiffent à la chaffe, ce qui fait allufion à la paffion favorite d'ADONIS. Un feul, qui prend pour but de fes dards le cœur de VENUS, paroît fuivre fa vocation. Dans le fond, appuyé fur fon urne, eft un Dieu de fleuve, avec une corne d'abondance. Que fignifie ce fymbole? cela n'eft pas trop clair. Ne feroit ce point que l'oifiveté & l'abondance font la fource des défirs amoureux? Mais le POUSSIN, comme bien d'autres, a fouvent fait ufage de figures allégoriques, qui n'étant pas toujours faciles à déchifrer, répandent plus de confufion que de lumière fur un fujèt de tableau. Pour celui-ci, l'élégance en caractérife les figures, & l'intelligence la compofition. Le POUSSIN, fans paffer les bornes de la bienféance, a été auffi loin qu'elle lui permettoit d'aller.

## VII.

NICH. BERGHEM. — **RETOUR DU MARCHE'**, d'après le Tableau du Cabinet de M. DARKER. 15 fur 19 de large. Prix 5 ch. — CANOT.

CE petit tableau a tout le mérite qu'on peut fouhaiter. La compofition eft noble, les maffes font larges & bien foutenuës, la perfpective aërienne eft judicieufement obfervée, la touche en eft ferme & légére, les figures & le bétail font deffinées avec intelligence & d'un caractere de la plus grande précifion. Les figures, quoiqu'elles ne foyent que de fimples payfans, s'ajuftent très bien au fujet. L'extrême chaleur de la faifon, dont on s'aperçoit vifiblement à l'air affoupi, à l'attitude relàchée du payfan monté fur fa mule, eft encore indiquée par l'homme & la femme qui fe divertiffent à jouer & à chanter au milieu de l'eau.

## VIII.

P. DE CORTONE. — **LA CONVENTION ENTRE JACOB ET LABAN**, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. 15 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. — LIART.

DANS la compofition de ce tableau on diroit que LEA eft la figure principale, eu égard & à fa fituation & à la couleur claire de fa draperie; pour celles de JACOB & de LABAN, elles font très foncées, mais par une oppofition, ménagée avec art, de la maffe de lumière placée derrière ces deux perfonages, ils fe préfentent d'abord à l'œuil comme premières figures. LABAN, avec toute les précautions qu'infpire dans le vieil age l'expérience d'un long nombre d'années, propofe fes conditions à JACOB, qui les accepte avec cet air de vivacité & d'ardeur, naturel à un jeune amant, prêt à tout facrifier pour atteindre au but de fes défirs. RACHEL eft dans l'ombre & comme à l'écart; quoiqu'on s'aperçoive qu'elle regarde JACOB avec plaifir, une aimable modeftie règne fur fon vifage. LEA ne femble occupée que du foin de fes enfans. Pour enrichir cette compofition, eft peint, fur le devant, un homme robufte préparant le bois pour le facrifice.

## IX.

S. ROSA. — **PHRYNE' cherchant à féduire XENOCRATE**, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Comte de BESBOROUGH. 15 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. — RAVENET.

PHRYNE', l'une des plus célébres beautés de la *Gréce*, n'eftimant rien au deffus du pouvoir de fes charmes, fe pique de la conquète du philofophe XENOCRATE. Elle eft affife fur un lit de repos, coiffée avec tout l'art imaginable. L'on eft frappé de l'élégance d'un corps fait au tour, & qu'on aperçoit fans peine à travers une légére draperie qui femble n'être là que pour donner plus de jeu à l'imagination. Elle fourit

avec

PEINTRES. GRAVEURS.

avec cet air de ſupériorité que donne l'aſſurance du ſuccés. 'A voir Xenocrate, on ſent qu'il eſt dirigé par cette ſublime philoſophie, qui en ne ſe permettant pas à ſoi-même le moindre écart, regarde d'un œuil de pitié les fautes des autres. Tout en admirant les appas de cette dangereuſe beauté, il ſemble s'aplaudir intérieurement d'être en état d'y réſiſter, & ſe fait gré de ſe refuſer à des plaiſirs ſi peu d'accord avec la régle auſtère qu'il s'eſt preſcrite. La tête de Phryne' paroît empruntée de quelque buſte antique. Elle eſt d'une belle forme, mais n'a point cette douceur ſéduiſante, qu'on doit ſuppoſer dans une femme de ce caractère.

## X.

André Sacchi. — LA MORT D'ABEL, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Chevalier Reynolds. 11 ſur 13 de large. Prix 2 ch. — Earlom.

ABEL, étendu mort ſur la pouſſiere, vient d'être aſſaſſiné par ſon frere qui fuit. Sur le viſage de ce dernier eſt peint, le déſordre, le trouble, la confuſion. Le ſillon de lumière ſombre dont il ſemble frappé, & qui accompagne la voix du Ciel qui le menace, eſt imaginé au mieux. Cela augmente encore l'horreur du ſujet.

## XI.

Le Guerchin — La Vierge enſeignant à lire à S. JEAN, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Chevalier Reynolds. $9\frac{1}{2}$ ſur 11 de large. Prix 2 ch. — Mortimer.

LA VIERGE eſt ici repréſentée, montrant à S. Jean Baptiste encore enfant quelques mots qui ont trait à la légation future de ce précurſeur du Meſſie.

Le zéle des dévots, & certain tour d'eſprit poëtique dans ceux qui fourniſſent les ſujets aux artiſtes, ont ſouvent fait adopter aux maîtres de l'Ecole *Italienne* ces ſortes de repréſentations fabuleuſes, qui cependant ne laiſſent pas d'avoir donné naiſſance à pluſieurs beaux morceaux de peinture. La fiction eſt d'un grand uſage aux peintres conſidérés comme poëtes. Lorſqu'ils n'ont qu'à imiter des objèts ordinaires, il ſuffit de préciſion & de juſteſſe, ſoit pour le fond, ſoit pour la manière de l'exécution. Mais quand il s'agit de plaire & d'élever, il faut que l'ame ſoit excitée par quelque choſe qui ſoit au deſſus du commun. Il faut donner un champ libre à l'imagination, au lieu de la géner dans les entraves d'une vérité trop ſcrupuleuſe.

## XII.

P. de Cortone. — Apparition du CHRIST à MARIE dans le Jardin, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Comte d'Orford à *Houghton*. $9\frac{1}{2}$ ſur $12\frac{1}{2}$ de haut. Prix 2 ch. — G. Walker.

MARIE prend le Sauveur pour un jardinier. Découvrant qui il eſt, elle tombe à ſes pieds avec une forte expreſſion de ſurpriſe & de reſpect. En reculant un peu, il paroît lui dire, qu'elle ne doit point le toucher.

XIII.

PEINTRES. | GRAVEURS.

## XIII.

VELASCO. LA MORT DE ST. JOSEPH, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Comte d'ORFORD à *Houghton*. $9\frac{1}{2}$ ſur $12\frac{1}{2}$ de large. Prix 2 ch. BANNERMAN.

CETTE compoſition eſt fiere & ſavante. S. *Joſeph* ſe preſente en front couché ſur un lit, ſituation qui exige beaucoup de racourciſſement. Mais ceci eſt ſi bien ménagé par le peintre qu'on n'y voit rien que d'aiſé & de naturel, rien de gauche ni de forcé, comme on le remarque d'ordinaire dans les figures extrêmement racourcies. JESUS paroît écouter ſes dernières paroles d'un air ſérieux & attentif. La Sainte Vierge verſe ſur lui des larmes d'attendriſſement plutôt que de douleur. Des Chérubins, qui voltigent au deſſus de la tête du mourant, s'empreſſent à recevoir ſon ame deſqu'elle ſera ſéparée de ſon corps.

## XIV.

LE GUIDE. CUPIDON dans l'Iſle de CHYPRE, d'après un Tableau du Cabinet de Milord SCARSDALE. $9\frac{1}{2}$ ſur 13 de large. Prix 2 ch. C. FAUCIJ.

IL eſt plongé dans un profond ſommeil ſur un lit de fleurs, parmi leſquelles dominent les roſes. L'artiſte a voulu marquer par là que les plaiſirs de l'amour ſont toujours mêlés de peines. Ses yeux ſont ceints d'un bandeau, pour montrer que c'eſt ſans choix & comme à l'avanture qu'il lance ſes traits. CUPIDON eſt d'ordinaire peint comme un enfant de trois ans. Mais LE GUIDE lui en ſuppoſe dix ou douze. Dans le lointain eſt un temple dedié à *Vénus*. On la voit dans les airs ſur ſon char traîné par des colombes. Ce tableau, ainſi que le gros des ouvrages du GUIDE, eſt peint avec beaucoup de délicateſſe.

## XV.

F. BAROCCI. LA SAINTE FAMILLE, d'après un Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. 12 ſur 16 de haut. Prix 3 ch. 6 s. J. S. MILLER.

CETTE petite piéce eſt du plus haut ſtyle, ſoit pour la compoſition, le coloris, ou l'expreſſion. L'Enfant eſt peint dans le goût de ceux du *Corrège*. La tête de la Vierge eſt de la plus grande beauté. La lumière principale eſt ſur l'Enfant, & va, en ſe dégradant, juſqu'à chaque coin du tableau.

## XVI.

REMBRANDT. REMBRANDT, peint par lui-même, du Cabinet de M. le Duc de MONTAIGU. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. EARLOM.

UN portrait n'admet guères de deſcription. Celui-ci ſe fait remarquer avantageuſement par le ton mâle & le brillant de ſon coloris.

## XVII.

AUGUSTIN CARACHE. TOBIE oignant les Yeux de ſon PERE, d'après le Tableau du Cabinet de M. VANDERGUCHT. 17 ſur 21 de large. Prix 5 ch. RAVENET.

LE pere de TOBIE eſt repréſenté ici comme un vieillard affoibli par l'âge, mais qui fait un dernier effort pour ſe lever de deſſus ſon ſiége, animé de l'eſpoir de recouvrer la vue. Le fils applique le reméde avec toute la confiance d'un homme qui compte à coup ſûr de réuſſir. La mere paroît rendre graces au Ciel d'un ſecours ſi

 peu

PEINTRES. GRAVEURS.

peu attendu. Un caractère d'admiration ſuſpendue regne dans les autres figures. Elles ſont très correctement deſſinées. La compoſition en eſt ſimple, de même que les habits, qui ſont conformes à l'état de captivité où les *Juifs* ſe trouvoient alors.

XVIII.

LE NAIN. DANSE D'ENFANS, d'après le Tableau du Cabinet de M. LOWTHER, Chevalier Baronet. $13\frac{1}{2}$ ſur $15\frac{1}{2}$ de large. Prix 4 ch. BANNERMAN.

RIEN de plus naturêl que l'action de ces enfans qui eſſayent de danſer. Le joueür de flageolet paroît abſolument occupé de ſa muſique. La mere a tout l'air d'être charmée des talens & des graces qu'elle s'imagine découvrir dans ſes enfans. Ce tableau a apartenu à M. le Chevalier *Schaub.*

XIX.

TINTORET ENE'E portant ſon Pere ANCHISE du Milieu des Débris de TROYE, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. 9 ſur 13 de haut. Prix 2 ch. EARLOM.

CE tableau eſt peint ſur du marbre noir. Le deſſein en eſt correct & ſavant. Mais le trait, n'étant pas bien fondu dans ce qui ſert de toile, lui donne un air de dureté. Il n'y a d'autre lumière que celle d'un flambeau, ce qui produit un bel effet.

XX.

LE SUEUR. Lapidation de S. ETIENNE, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Comte d'ORFORD à *Houghton.* 20 ſur 24 de large. Prix 10 ch. 6 s. ALIAMET.

LE moment, qu'a ſaiſi l'artiſte, eſt celui où le Saint Diacre venant d'expirer, quelques aſſiſtans, dont ce ſpectacle excite la pitié & la vénération, ſont occupés à lever de terre ſon corps. L'expreſſion vive des paſſions, la diſpoſition auſſi belle que ſimple des draperies, la correction avec laquelle les figures ſont deſſinées, mettent LE SUEUR au même rang que *Raphaël & le Pouſſin.* On diroit qu'il a conſacré ſes talens à l'expreſſion & à l'élégance, ſans faire attention à cette partie de l'art, qui conſiſte à ménager habilement les jours & les ombres, ce qui fait fuir les parties qui doivent paroître enfoncées, donne à tout l'ouvrage un air de force & de vérité, & fixe l'œuil du ſpectateur ſur la figure principale.

XXI.

LORENZO PASINELLI. Tête de S. JEAN BAPTISTE, préſentée dans un Plat à HERODIADE, d'après un Tableau du Cabinet de Madame la Vicomteſſe de MIDLETON. 12 ſur $14\frac{1}{2}$ de large. Prix 2 ch. 6 s. VITALBA.

HERODIADE, l'objet de la paſſion criminelle d'un grand prince, eſt magnifiquement vêtue. Son air de tête eſt beau, mais hardi, & digne d'une femme capable d'une requête telle que la ſienne. On diroit qu'elle pouſſe en avant ſa fille, qui vû ſon jeune âge, ne ſauroit s'empêcher de témoigner de l'horreur, pendant que ſa mere lui reproche ſa foibleſſe & ſa puſillanimité. Une perſonne de ſa ſuite ſur le derrière paroît vivement touchée de ce ſpectacle, & le ſatellite même, qui vient d'exécuter l'injuſte ſentence, ſemble frappé de la cruauté intrépide de ſa reine.

PEINTRES. GRAVEURS.

## XXII.

TINTORET — L'AVEUGLE CONDUISANT LES AVEUGLES, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Comte de CHESTERFIELD. $11\frac{1}{2}$ ſur $14\frac{1}{2}$ de large. Prix 2 ch. — GABRIEL SMITH.

CE tableau n'étant que l'expreſſion ſimple & naïve de la Parabole ſi connue, la deſcription en feroit inutile.

## XXIII.

LE GUERCHIN — LA SAINTE FAMILLE, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. Oval. 7 ſur $9\frac{1}{2}$ de haut. Prix 2 ch. — EARLOM.

CE ſujèt a été ſi ſouvent répété, les circonſtances, à peu de choſe prés, en ſont ſi fort les mêmes, que tout ce qu'on pourroit dire là-deſſus ſeroit ſuperflu. Remarquons ſeulement que dans la manière, dont le GUERCHIN l'a rendu, il y a quelque choſe de très frapant, ſoit qu'on ait égard au contraſte des figures, ou à l'habileté, avec laquelle il a ménagé la lumière & les ombres.

## XXIV.

G. RENI. — L'AMOUR CAPTIF, d'après un Tableau de M. CIPRIANI. Pendant du précédent. Prix 2 ch. — DITTO.

IL faut ſuppoſer que CUPIDON eſt attaché à un arbre par *Diane* & par ſes nymphes ſoit pour s'en faire un amuſement, ſoit pour le punir des maux qu'il cauſe au beau ſexe.

## XXV.

LEONARD BRAMER. — PYRAME & THISBE', Tableau de Nuit. $17\frac{1}{2}$ ſur $21\frac{1}{2}$ de large. Prix 6 ch. — CANOT.

CETTE piéce peut entrer en concours avec les meilleures des Ecoles d'*Italie*, ſoit qu'on ait égard à la compoſition, aux ombres & aux lumières, ou à l'expreſſion. C'eſt à la vérité mal obſerver le *coſtume* que d'habiller une partie des figures à la *Turque*, & le reſte à la *Grecque*. Le déſeſpoir de la ſuivante, qui ſe jette à terre, eſt fortement exprimé. La circonſtance de l'eſclave qui laiſſe tomber de ſon flambeau de la cire ſur le col de cette ſuivante paroîtra peutêtre un peu triviale. Cela n'eſt pas cependant mal imaginé, puiſque cela prononce d'une manière ſinguliere & frappante le trouble & l'agitation de ce malheureux.

## XXVI.

ANNIBAL CARACHE — ROLAND délivrant OLYMPIE du Monſtre Marin dans l'Iſle d'EBUDE, d'après le Tableau du Cabinet de Milord SCARSDALE. $16\frac{1}{2}$ ſur $17\frac{1}{2}$ de large. Prix 5 ch. — F. BARTOLOZZI.

OLYMPIE eſt repréſentée ici enchainée à un rocher pour être dévorée par un monſtre marin, lequel ROLAND entraîne vers le rivage par le moyen d'un hameçon & d'une ligne. Dans cette action, ROLAND déploye une force & une vigueur bien mieux exprimées dans l'eſtampe qu'elles ne le peuvent être par des paroles, & démontre qu'ANNIBAL CARACHE étoit conſommé dans l'art de bien deſſiner la figure humaine.

PEINTRES. GRAVEURS.

humaine. Le défordre & l'épouvante des fpectateurs font admirablement bien marqués, & ils forment un très beau groupe avec la figure principale fans l'embaraffer le moins du monde.

XXVII.

CARLE DOLCI. — CRUCIFIMENT DE S. ANDRE', d'après le Tableau du Cabinet de M. DUNCOMBE. 13 fur 16½ de haut. Prix 5 s. — C. FAUCII.

CETTE compofition doit faire fentir aux amateurs que CARLE DOLCI avoit une efpéce de mérite bien fupérieur à celui d'un beau fini. Si de marquer avec précifion & avec énergie, fi de montrer par un caractére de phyfionomie fortement exprimé combien une ame véritablement pieufe fait s'élever au deffus des vues fordides du gros des humains, fi c'eft là la partie la plus noble, l'épique, pour ainfi dire, de la peinture, notre artifte, par fa figure de S. ANDRE', a droit de prétendre à ce rang fublime.

XXVIII.

P. DE CORTONE. — NAISSANCE DE LA VIERGE, d'après le Tableau du Cabinet de M. CARY. 13 fur 19 de haut. Prix 4 ch. — DITTO.

EN face de cette piéce, le peintre a fû placer un groupe des mieux entendus & des plus agréables à la vue. Ce font des femmes qui s'occupent à habiller la nouvelle née. Dans l'enfoncement paroît le lit où Sainte *Elizabeth* eft couchée. Elle eft fervie par de jeunes perfonnes de fon fexe qui lui apportent des rafraîchiffemens. Sur le devant l'on voit plufieurs vafes de diverfe efpéce, qui donnent un air riche au tableau, & qui rempliffent le grand efpace vuide, lequel fans cela dépareroit cette partie. Au deffus, les nuées femblent s'ouvrir. La fplendeur, qu'on y découvre, indique que le Ciel s'intéreffe à cet événement.

XXIX.

DITTO. — OFFRANDE DES BERGERS, d'après le Tableau du Cabinet de M. BARNARD. Pendant du précédent. Prix 4 ch. — DITTO.

LA Vierge, dans l'attitude la plus gracieufe, foutient l'Enfant couché fur la paille dans la créche. Un berger s'avançant l'adore dans une pofture humble & dévote. S. JOSEPH le montre à un autre berger portant un agneau. Dans l'enfoncement, deux figures font auffi occupées à porter des préfens. Au deffus paroît un ange qui déploye un rouleau. Le nuage, dans lequel il vient, produit un très bel effèt en difperfant la lumière, laquelle fans cela auroit quelque chofe de brufque & de tronqué & n'éclaireroit que le bas du tableau. P. de CORTONE a imaginé que la lumière partoit de l'Enfant, ainfi qu'en ont ufé le *Corrège* & d'autres grands maîtres.

XXX.

RUBENS. — BACCHANALE, d'aprés le Tableau du Cabinet de M. LEWIS. 13 fur 15 de haut. Prix 2 ch. 6 s. — DITTO.

C'EST ici une repréfentation jufte & naturelle d'un homme qui fe livre à la joye folle & diffolue qu'infpire le Dieu de la treille. Son corps eft enflé, fes mufcles relâchez, fon vifage terni & défiguré, & toute fa contenance crapuleufe. Son compagnon de débauche infulte à fon yvreffe d'un air moqueur, même pendant qu'il le couronne de feuilles de vigne. L'on voit, avec dégoût, dans fa compagne, ce féxe

 charmant

PEINTRES. charmant dans l'aviliſſement le plus bas, ſans la moindre trace de douceur ni de délicateſſe. On ne voit règner à leur place qu'effronterie choquante & licence ſans bornes. GRAVEURS.

XXXI.

MURILLO. LA JEUNE BOHE'MIENNE, d'après le Tableau de M. FITZGERALD. $11\frac{1}{2}$ ſur $13\frac{1}{2}$ de haut. Prix 2 ch. 6 s. RAVENET.

DANS cet excellent tableau l'on voit une petite créature des plus frivoles, d'un bon tempérament & d'une humeur gaie & ſans ſouci. Les plumes qu'elle porte à ſon chapeau, & l'air grêlé du reſte de ſes ajuſtemens, dénotent ſa coquéterie. Ses cheveux pendans, ſes guenilles mal attachées, font preuve de ſon peu d'attention. Ne pouvant être plus bas dans l'eſtime du public, elle méne une vie vagabonde ſans s'embaraſſer du qu'en dira-t-on ? Son cœur n'a jamais connu les peines de l'amour. A peine ſait-elle qui eſt le père de ſon enfant; auſſi peu ſonge-t-elle aux moyens de fournir à ſa ſubſiſtence dans la ſuite, contente de ce qu'il vient de prendre une ample nouriture & dort profondément. Voilà le caractère que le peintre a ſaiſi; il l'a exprimé de la manière la plus heureuſe. Eu égard à l'excellence pittoreſque de cette piéce, le tout eſt conduit avec beaucoup d'art; la lumière eſt bien diſpoſée, & l'on reconnoit ici la main de maître.

XXXII.

NETSCHER. LES PETITS OISELEURS, d'après le Tableau du Cabinet de M. DELME'. $7\frac{1}{2}$ ſur $8\frac{1}{2}$ de haut. Prix 2 ch. G. WALKER.

L'ESTAMPE remplit abſolument l'intention du peintre. Le ſujèt n'admet que très peu d'expreſſion. C'eſt ici le cas de la plupart des peintres de l'Ecole *Flamande.* On ſe plait à admirer le fini exquis qui règne dans leurs piéces, mais rarement affectent-elles le ſentiment.

XXXIII.

BARTHEL. SCHIDONE. LA NOURRICE ET LE POUPON, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. Un Cercle. $7\frac{1}{2}$ ſur $8\frac{1}{2}$ de haut. Prix 2 ch. PICOT.

LE plus grand mérite de ce tableau conſiſte dans la compoſition. Il y a quelque choſe d'intèreſſant & de vif dans l'action de l'enfant, avec une belle largeur d'ombres & de lumières. Le caractère de la nourrice n'exige pas beaucoup d'expreſſion.

XXXIV. & XXXV.

AMOROSO. LA FILLE AUX POUSSINS, & LE PETIT AU NID D'OISEAUX, d'après deux Tableaux du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. $11\frac{1}{2}$ ſur 16 de haut. Prix 7 ch. les deux. G. WALKER.

LA ſatisfaction naïve qui ſe peint dans le viſage de la petite fille eſt très bien marquée. Le tout eſt bien deſſiné, & l'exécution en eſt large & ſavante.

LE PETIT AU NID D'OISEAUX. Ce tableau, qui ſert de pendant au précedent, a la même ſorte de mérite.

PEINTRES. | GRAVEURS.

## XXXVI. & XXXVII.

CLAUDE LE LORRAIN. — PEAK BYRNE.

LE MATIN ET LE SOIR, d'après deux Tableaux du Cabinet de M. METHUEN. 19 fur 24 de large. Prix 7 ch. 6 s. la Piéce.

RIEN de plus agréable que le premier de ces deux tableaux. C'eſt une vive image d'un belle MATINÉE d'été. Tout conſpire à exciter la joye & à nous faire admirer un art capable de produire de ſi charmants éffets. La compoſition en eſt noble, la décoration tient de l'enchantement. Un ruiſſeau, qui paroît gazouiller, parcourt en ſerpentant le pied des collines couvertes de bois qui s'élévent l'une au deſſus de l'autre. Il règne ſur le tout un air ſauvage, mais qui n'a rien de ſombre, les reſtes conſidérables de ſomptueux bâtimens, marquent aſſez que la beauté de la ſituation avoit fait choiſir ce terrain pour l'emplacement de quelque ſuperbe palais. Le groupe de bergers & de bergères goûtant le plaiſir de la muſique, indique ſuffiſament la douceur du climat, qui diſpoſe naturellement les habitans à la gayeté.

Ainſi qu'une Matinée animée met en mouvement les reſſorts de l'ame ſoit pour les divertiſſemens champêtres, ſoit pour le travail, de même l'air pur & ſérein d'une belle SOIRÉE nous porte au repos & à la contemplation. Ces doux éffets ſemblent naître ici du maniment plein d'art du pinceau de *Claude*, qui a ſû répandre par tout ſon tableau une lumière chaude & tranquile. Les figures de ceux qui raménent leur bêtail ſont placées ici très à propos & l'innocence des habitans de la campagne, qui avant que de ſe livrer au ſommeil viennent s'aquiter dans le temple de leurs devoirs religieux, forme un incident des plus beaux.

## XXXVIII.

RUBENS. — W. WALKER.

LES LIONS FOLÂTRES, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Comte d'ORFORD à *Houghton*. 17 fur 21 de large. Prix 5 ch.

RUBENS s'étoit fait une étude de ces animaux. Non ſeulement il a deſſiné tous les contours de leur figure de la manière la plus naturelle. Mais juſques dans ce que leurs jeux ont de plus folâtre, il a exprimé cette fièrté féroce & ſauvage qui les caraćtériſe.

## XXXIX.

PHILIPPE LAUR. — RAVENET.

ALEXANDRE AU TOMBEAU D'ACHILLE, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. 15 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s.

PLUTARQUE raporte qu'ALÉXANDRE, étant au promontoire de *Sigée*, viſita le tombeau d'ACHILLE. En le quitant, il s'écria, " Heureux ACHILLE, d'avoir eu un poëte tel qu'*Homère* pour célébrer tes aćtions !" Ce trait d'hiſtoire n'admet pas d'expreſſion fort pathétique. L'on remarquera ſeulement qu'ALÉXANDRE regarde d'un œuil ſérieux & attentif le tombeau d'ACHILLE, & paroît embrâſé du déſir d'égaler la valeur de ce héros. Des gens de ſa ſuite ſemblent admirer la beauté de la ſtrućture, pendant que des vieillards ont l'air de faire de profondes réflexions ſur le peu de durée de la gloire humaine.

N'oublions pas dans ce tableau la belle diſtribution de lumière ; elle tombe principalement ſur ALÉXANDRE. Les groupes ſont judicieuſement formés, les figures ont de la grace, & l'architećture eſt noble.

PEINTRES. GRAVEURS.

## XL.

Le Valentin — SOLDATS QUI SE QUE'RELLENT, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Chevalier LOWTHER. 11½ fur 15 de large. Prix 7 ch. 6 s. — Le Capitaine Baillie.

CE peintre n'étoit pas un de ces efprits cultivés qui ne recherchent que des caractères nobles & de belles formes. Ce qui fe paffoit fous fes yeux, il l'imitoit avec vérité. Ses fujets font toujours tirés de la vie commune, c'eft fouvent l'expreffion naïve de ce que les mœurs ont de plus bas & de plus contraire à la règle. L'on en peut juger par ce tableau.

UNE bande de fripons, fous un caractère emprunté, font leur partie. Ceux de la droite jouent à la *Mourre*. L'un des joueurs tourne le dos au fpectateur. L'on eft frappé de l'air de fourberie & de pénétration de fon camarade. D'autres jouent aux dez. L'un s'apercevant qu'on le trompe, met la main fur la garde de fon épée. Dans toute fa phyfionomie eft fortement marqué l'emportement, le reffentiment jaloux d'un joueur qui perd. Un homme en cuiraffe lui retient la main, pendant que le filou, qui l'a atrapé, femble s'aplaudir d'avoir joué tout fon jeu.

LE tout eft peint avec force, & le *clair obfcur* ménagé avec art, le caractères font bien foutenus.

## XLI. & XLII.

Claude le Lorrain. — LE SOLEIL LEVANT, & LE SOLEIL COUCHANT, d'après deux Tableaux du Cabinet de feu M. LYTTELTON, Chevalier de l'Ordre du Bain. Oval. 15 fur 19 de large. Prix 5 ch. chacune. — Canot & Mason.

CES deux petits tableaux, qui font pendant, compofitions riches & précieufes d'un grand maître, expriment le plus heureufement du monde la différence du MATIN & du SOIR. Le matin furtout eft remarquable par fon luftre & fon brillant. L'action du Soleil qui fe joue fur les ondes, la brume que forment les vapeurs qu'il fait exhaler de la mer, tout cela eft peint au delà de toute defcription.

## XLIII.

West. — ORESTE & PYLADE, d'aprés le Tableau du Cabinet de M. GEDDES. 19 fur 24 de large. Prix 10 ch. 6 s. — Basire.

L'ON voit ici ces deux princes, que l'amitié qu'ils fe portoient a rendus fi célébres. ORESTE, fils d'*Agamemnon*, tua fa mère pour vanger fur elle le meurtre de fon père. Tourmenté de remords après une action fi horrible, il confulta l'Oracle de *Delphes* fur ce qu'il devoit faire pour rendre la tranquilité à fon ame. Il reçût pour réponfe qu'il devoit fe rendre dans la *Tauride*, & en enlever l'Image facrée de *Diane*. PYLADE, fon fidéle ami, voulut abfolument le fuivre. Arrivés fur la côte, ils furent pris par des bergers. Etant *Grecs*, par les loix de ce pays barbare ils devoient être facrifiés à l'autel de la Déeffe. Les bergers, aidés de quelques gardes, les y aménent garottés & les livrent à *Iphigénie* Grande-prêtreffe. C'eft ici le moment du tableau. C'eft cette même *Iphigénie* qu'*Agamemnon* fon père avoit voulu offrir en facrifice à *Diane*. Mais cette Déeffe, ayant mis une jeune biche à fa place, l'avoit emportée couverte d'un nuage jufques dans la *Tauride*, où elle fervoit cette divinité jour & nuit en qualité de prêtreffe. *Euripide*, dans fa Tragédie de ce nom, conduit l'action jufqu'au tems où *Iphigénie* reconnoit ORESTE pour fon frère, qui l'inftruit de l'entreprife qu'il avoit concertée avec PYLADE. Elle a l'art de tromper *Thoas*, Roi de la *Tauride*, & s'échappe par ce moyen avec ORESTE & PYLADE, emportant en *Gréce* l'Image facrée.

PEINTRES. | GRAVEURS.

## XLIV.

LE GUIDE. — **JUPITER & EUROPE**, d'après le Tableau du Cabinet de M. UDNY. 11½ fur 16 de haut. Prix 5 ch. — BARTOLOZZI.

LA fable de JUPITER, qui fe transforme en taureau pour enlever EUROPE, eft trop connue pour avoir befoin d'explication.

## XLV.

DANCE. — **TIMON D'ATHENES**, d'après le Tableau du Cabinet du ROI. 21 fur 24 de large. Prix 15 ch. — HALL.

L'ON voit ici TIMON, dont une générofité fans bornes avoit diffipé les grands biens, réduit à l'indigence, & par dégoût retiré dans les bois. Vû l'ingratitude des hommes qu'il n'a que trop éprouvée, il refte convaincu qu'il n'en eft aucun qui faffe le bien fans vue d'intérêt. D'un air de dédain il jette de l'argent aux courtifans en leur difant que c'eft là leur unique but. Il attribue auffi à des vues peu honorables les offres généreufes d'*Alcibiade*. Celui-ci, auquel un fentiment intérieur ne permet pas de douter de la nobleffe des motifs qui le font agir, reçoit les marques d'un mépris fi peu mérité avec la dignité d'un héros, & la modération d'un fage. Nous ne pouvons pas entrer d'une manière convenable dans le détail de ce tableau, non plus que de quelques autres peints par des modernes. Les rapides progrés de l'art en fi peu d'années doivent faire fentir qu'il ne dépend nullement du terroir, mais uniquement de la culture.

## XLVI.

JEAN & ANDRÉ BOTH. — **PHILIPPE BAPTISANT L'EUNUQUE**, d'après le Tableau du Cabinet de M. METHUEN. 19 fur 24 de large. Prix 10 ch. 6 s. — BROWNE.

C'EST ici l'un des plus beaux ouvrages de ces maîtres. La compofition en eft grande. Elle a d'ailleurs ce mérite particulier qu'on voit l'effet du foleil non feulement dans la lumière, mais dans l'ombre. De là naît un enfemble fi harmonieux qu'on diroit une couleur uniforme, laquelle n'a rien de monotone, ni d'infipide, malgré l'extrème variété de nuances qui règne & dans le payfage & dans les figures. Le peintre, regardant l'EUNUQUE comme la principale figure, l'a diftinguée par un draperie d'un bleu brillant. Le payfage eft peint par JEAN BOTH, & les figures par ANDRÉ fon frère. Elles font parfaites, & fi judicieufement placées qu'on diroit qu'elles font de la même main que le refte du tableau.

## XLVII.

ISAAC OSTADE. — **FÊTE FLAMANDE**, d'après le Tableau du Cabinet de M. METHUEN. 19 fur 24 de large. Prix 7 ch. 6 s. — CANOT.

LA compofition de ce tableau a quelque chofe de frappant, de même que la diftribution des maffes de lumières & d'ombres. Les figures font très bien, & telles que les exige naturellement le fujet. Le payfan, trinquant à fon aife, & commandant à un pauvre vieillard de muficien de lui jouer l'air qu'il veut, donne une jufte idée de la morgue infolente d'un homme de néant, vis-à-vis d'un malheureux que la néceffité contraint à lui demander quelque faveur légére.

XLVIII.

PEINTRES. GRAVEURS.

## XLVIII.

LE GUERCHIN. **RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE,** d'après le Tableau du Cabinet de Madame LEICESTER. 15 sur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. RAVENET.

AU premier coup d'œuil on voit briller l'affection paternelle. Le visage du FILS, qui forme une ligne droite avec la poitrine, & la figure entière en profil fourniroient matière à critique par raport à tout autre objet. On allégueroit qu'il n'y a ni action, ni contraste. Mais ici cette sorte d'attitude est tout-à-fait convenable, puisque cela montre clairement que le corps & l'ame sont l'un & l'autre dans un état d'abatement & de langueur. L'intérêt & la compassion peints sur le visage du domestique ajoûtent à la richesse de la composition, & forment un contraste frappant avec l'air de dignité & touchant du père.

## XLIX.

PIERRE DE LAER. **LA COUR DE L'HÔTELLERIE,** d'après le Tableau du Cabinet de M. UDNY (qui sert de pendant à la *Cour du Fermier*, Tome I. N° XLVII.). 19 sur 24 de large. Prix 7 ch. 6 s. CANOT.

NOUS ne nous étendrons point sur ce morceau, lequel n'a trait à aucune histoire particulière. Le mérite de cette peinture consiste proprement dans la touche moëlleuse & forte d'expression du maître, & qui caractérise si parfaitement les différens animaux qu'on voit paroître ici.

## L.

WEST. **PYRRHUS,** encore Enfant, amené à GLAUCIAS, Roi d'ILLYRIE, pour implorer sa Protection, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Comte de HARDWICKE. 19 sur 24 de large. Prix 12 ch. HALL.

L'ON voit ici PYRRHUS encore Enfant, que viennent d'aporter à GLAUCIAS, Roi d'*Ilyrie*, *Androclide* & *Angélus*, accompagnés d'un petit nombre de domestiques, de la nourrice & de quelques femmes destinées au service du jeune Prince. Ils s'unissent pour demander au Roi de le défendre contre la fureur des *Molosses*, qui le poursuivoient dans le dessein de le faire périr. GLAUCIAS, craignant de s'attirer sur les bras les forces de *Cassandre*, ennemi mortel d'*Eacide* père de PYRRHUS, reste quelque tems en suspens ne sachant à quoi se résoudre. Mais jettant les yeux sur le jeune Enfant qu'on avoit mis à ses pieds, & qui embrassoit ses genoux comme pour se mettre sous sa garde, il se sent touché d'une vive compassion, & prend le parti de le protéger à tout évenement. En conséquence, il le prit entre ses bras, le remit à la Reine son épouse qui étoit assise à ses côtez, & eut soin de l'élever avec ses propres enfans. Lorsque le petit PYRRHUS eut atteint l'âge de douze ans, il le mena en *Epire* à la tête d'une puissante armée & le fit monter sur le trône de ses ancêtres.

## LI.

DITTO. **VENUS** comptant à **ADONIS** l'Histoire d'HIPPOMENE & d'ATALANTE. 17 sur 21 de large. Prix 10 ch. 6 s. DITTO.

LE titre explique suffisament le sujet de ce morceau. Comme on ne sauroit, sans blesser en quelque sorte les règles d'une étroite bienséance, s'étendre sur les ouvrages d'un Artiste vivant, on n'entreprendra point ici de rendre justice au mérite de cette excellente piéce.

PEINTRES. | GRAVEURS.

## LII.

Carlo Dolci. **LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS**, d'après le Tableau du Cabinet de M. Locke. Oval. 6½ ſur 9 de haut. Prix 5 ch. Bartolozzi.

LES graces naïves & une expreſſion de tendreſſe dans l'air de tête de la Vierge, jointes à l'élégante ſimplicité de ſon attitude, frappent avec trop d'éclat dans l'eſtampe pour avoir beſoin de commentaire.

## LIII.

VanDyke. **L'E'POUSE ET L'ENFANT DE VANDYKE**, d'après le Tableau du Cabinet de M. Lyttelton, Chevalier de l'Ordre du Bain. Oval. Pendant du précédent. Prix 5 ch. Ditto.

ELLE eſt peinte en Madonne. C'eſt une de ces beautés rares qui ne font naître que des idées délicates. L'Enfant eſt inimitable.

## LIV.

Carlo Dolci. **LA VIERGE**, d'après le Tableau du Cabinet de M. Upton. Cercle. 4½ ſur 6½ de haut. Prix 2 ch. 6 s. Ditto.

CETTE tête, auſſi précieuſe que petite, mérite d'être examinée avec l'attention la plus éclairée & la plus ſoutenue. L'on ne ſauroit porter plus loin l'expreſſion de la douleur la plus enracinée.

## LV.

Rubens. **L'ABREUVOIR**, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Duc de Montaigu. 19 ſur 24 de large. Prix 10 ch. 6 s. Browne.

CE chef-d'œuvre d'un grand maître n'eſt par moins fort de couleur que de compoſition. L'unité dans la largeur des maſſes eſt judicieuſement obſervée. Le ſaillant des principaux objets fournit un beau contraſte avec le lointain, qui ſemble ſe fondre inſenſiblement à la vue. Un grand nombre de figures & de bêtail, la hardieſſe & la variété des formes dans les arbres, jettent ſur le tout un air animé ſans le moindre mêlange de confuſion.

## LVI.

Hogarth. **LE BON SAMARITAIN**, d'après le Tableau de l'Hôpital de S. Barthele'mi. 19 ſur 22 de large. Prix 7 ch. 6 s. Ravenet & Delatre.

LE Samaritain eſt peint d'après l'Evangile verſant du vin & de l'huile ſur les bleſſures d'un *Juif*. Cette parabole d'un genre ſupérieur eſt deſtinée à mettre dans tout ſon jour le dogme d'une bienfaiſance ſans bornes & d'une charité univerſelle.

## LVII.

Ditto. **LA PISCINE DE BE'THSEDA**, d'après le Tableau de l'Hôpital de S. Barthele'mi. Pendant du précédent. Prix 7 ch. 6 s. Ravenet & Picot.

CE ſujet a ſouvent exercé le pinceau, & de lui-même il n'eſt pas ſuſceptible de grande variété dans la manière de le rendre. Il ſemble que l'Artiſte ſe ſoit plû à particulariſer les caractères des différentes maladies.

LVIII.

PEINTRES. GRAVEURS.

## LVIII.

S. Rosa. **DEMOCRITE ET PROTAGORE**, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Comte d'Orford à *Houghton*. 15 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. Taylor.

On avoit cru que ce tableau devoit repréſenter la fable ſi connue du Vieillard & de ſes Fils, mais en l'examinant de plus près, il a paru plus probable qu'il s'agit ici d'un trait d'hiſtoire conſervé par *Aulugelle* *. Il raporte que *Démocrite*, ce célèbre philoſophe d'*Abdere*, rencontra un jeune crocheteur, nommé *Protagore*, chargé d'un faiſceau de bâtons tenus en état par une corde aſſez courte. Il s'aperçut qu'il entroit dans cet arangement beaucoup d'art & qui ſentoit ſon géomètre. Lui ayant demandé qui avoit mis ce bois enſemble, ſur ſa réponſe que c'étoit lui-même, il pria *Protagore* de détacher le faiſceau, & enſuite de remettre le tout enſemble dans le même ordre qu'auparavant. Y ayant parfaitement réuſſi, *Démocrite* lui dit, " Mon jeune homme, " puiſque vous étes ſi habile, il y a de meilleures & de plus grandes choſes que vous " pouvez faire avec moi." L'on ſuppoſe que c'eſt ici le moment du tableau. Si l'on en croit *Aulugelle*, *Protagore* profita ſi bien des inſtructions de *Démocrite*, que durant quarante ans qu'il vécut encore, il ne manqua pas d'acquérir & beaucoup de réputation & beaucoup de bien, preuve qu'il avoit nombre d'éléves & qu'il ſe faiſoit bien payer ſes leçons. Il faut avouer qu'il brilloit moins par ſon amour pour la vérité, que par la ſubtilité de ſes argumens & ſes talens pour la diſpute. L'on raporte, ce qui ne lui fait pas beaucoup d'honneur, qu'il ſe vantoit de pouvoir enſeigner à ſes diſciples l'art de rendre bonne la mauvaiſe cauſe. Si cela eſt vrai, n'auroit-il pas été plus utile à la ſociété en portant toute ſa vie des fagots ?

## LIX.

Claude le Lorrain. **DESCENTE D'ENEE EN ITALIE**, ou, Le Matin Allégorique de l'*Empire Romain*, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Comte de Radnor. 19 ſur 24 de large. Prix 10 ch. 6 s. Mason.

Le matin & le ſoir du jour naturel, ou le lever & le coucher du ſoleil, étant les ſujets favoris de Claude, ſe retrouvent très ſouvent dans ſes ouvrages. Mais ſi vous en exceptez ce tableau & celui qui lui ſert de pendant, nous ne nous repellons pas qu'il ait jamais tenté de donner certain air de dignité à cette ſorte de ſujets, en allégoriſant quelque trait d'hiſtoire. L'arrivée d'Enée en *Italie* eſt l'origine de la grandeur *Romaine*, dont la renommée, telle que la lumière du ſoleil, s'eſt répandue par toute la terre. Enée vient débarquer dans la baye de *Naples* pour conſulter l'oracle ſur ſa future deſtinée. Le temple de la Sybille ſe préſente à ſes regards. Ce qui explique & fait vivement ſentir la beauté du paſſage ſuivant de *Virgile*; car il ſeroit aſſez difficile de croire que le peintre ne l'ait pas eu en vue.

Il s'abandonne aux vents à ce triſte langage,
Et de Cumes enfin il aborde la plage.
On tourne aux flots la proue ; & s'accrochant au bord,
L'ancre aſſure les nefs qui rempliſſent le port :
La troupe avec ardeur s'élance ſur la rive.
. . . . . . . . . . .
Le Héros, tranſporté du zèle qui l'anime,
Cherche au loin d'Apollon l'édifice ſublime,
Et de l'antre écarté le replis tortueux,
Où l'antique Sibylle au port majeſtueux,

* Nuits Attiques, V. 3.

PEINTRES. GRAVEURS.

Pleine dans ſa fureur du grand dieu qui l'inſpire,
Des deſtins abſolus fait les ordres preſcrire.

Jamais CLAUDE n'a été plus fidéle imitateur de la Nature que dans ce tableau. On diroit que le ſoleil diſperſe les vapeurs du matin, & qu en échauffant par degrès l'hémiſphère, il ſemble diſtinguer d'une façon particulière le pieux Héros. L'effet général de ce tableau eſt grand, agréable, & étonnament naturel.

## LX.

CLAUDE LE LORRAIN. DEBRIS D'EDIFICES ROMAINS, ou, Le SOIR ALLE'GORIQUE de l'*Empire*, d'après le Tableau du Cabinet de M. le Comte de RADNOR. Pendant du précédent. Prix 15 ch. ou 1 l. 1 ch. les deux. WOOLLETT.

ENTRE les morceaux admirables, dont CLAUDE a enrichi les tréſors de la peinture, il n'y en a peut-être pas un ſeul où l'on reconoiſſe toute la force, tous les prêſtiges ſurprenans de ſon pinceau comme dans celui-ci. Deſtiné à ſervir de pendant à l'autre, le ſujet en eſt ennobli par une ſemblable alluſion allégorique à la grandeur *Romaine*. L'on voit ici les bâtimens qui tiennent le plus du prodige, ſoit pour la majeſté ſoit pour l'élégance, de l'ancienne maîtreſſe du monde connu, dans un état de ruïne & de décadence. Le ſoleil qui baiſſe & l'édifice prêt à tomber contribuent, comme de concert, à donner une juſte idée du déclin & de la grandeur de *Rome* & du jour naturel. Ce païſage, s'il en faut croire des connoiſſeurs qui ont vû avec ſoin ce que CLAUDE a produit de plus parfait, eſt de tous ſes tableaux celui qui mérite le mieux le nom de chef-d'œuvre. Une chaleur univerſelle ſe répand ſur tout le ciel. Elle n'eſt pas cauſée par une force de coloris rougeâtre, mais par cette tendreſſe de teintes que perſone n'a pû exprimer comme CLAUDE. Une harmonie judicieuſe de lumières & d'ombres donne à la piéce entière un repos & un air de ſérénité inimitable.

## LXI.

JOSIAS BOYDELL. PORTRAIT DE L'EDITEUR, gravé à la Manière Noire. 11 ſur 16 de haut. Prix 5 ch. V. GREEN.

# SUPPLEMENT DU TOME SECOND.

## LXII.

P. DE CORTONE. ANTIOCHUS ET STRATONICE, Tableau du Cabinet de Milord GROSVENOR. 17 ſur 21 de large. Prix 10 ch. 6 s. RYLAND.

SELEUCUS NICANOR, Roi de *Syrie*, dans un âge déja avancé, épouſa une jeune & belle perſonne nommée STRATONICE. ANTIOCHUS ſon fils en devint éperdument amoureux. Deſeſpérant de réuſſir, il tomba dangereuſement malade. *Eraſiſtrate*, ſon médecin, fondé ſur quelques ſoupçons, eut l'attention d'examiner le pouls du malade quand la Reine entroit dans la chambre. L'altération du pouls le mit d'abord au fait Le Roi lui ayant déclaré pluſieurs fois qu'il n'avoit rien de ſi cher que la conſervation de ſon héritier, *Eraſiſtrate* hazarda la confidence. Ce bon père céda ſon épouſe à ſon fils, dont la ſanté ſe rétablit tout de ſuite.

L'on voit ici le jeune Prince dans un état d'abatement & de langueur. Le médecin, qui lui tâte les pouls, déclare la cauſe ſecréte de ſon mal. Stratonice l'écoute en rougiſſant & paroît céder ſans répugnance aux prières du Roi, qui n'a d'autre ſouci dans ce moment que le rétabliſſement de ſon fils. Le lieu du tableau eſt une chambre à coucher des plus ſuperbes. Les paſſions ſont marquées avec juſteſſe, & la compoſition eſt noble.

LXIII.

PEINTRES. GRAVEURS.

## LXIII.

S. DE VLIEGER.

**LA TEMPETE**, Tableau du Cabinet de Milord CLIVE. 17½ ſur 21½ de large. Prix 7 ch. 6 s.

CANOT.

DE VLIEGHER étoit *Flamand*, & comme la plûpart de ſes compatriotes, ne ſe diſtinguoit ni par la ſublimité ni par la correction du deſſein. Il n'y a point d'auteur célèbre, que je ſache, qui prévienne les amateurs en ſa faveur. Avec tout cela, je doute que les plus fameux peintres des écoles de *Rome* ou de *Bologne* euſſent pû rendre ce trait de l'hiſtoire ſacrée d'une manière plus lumineuſe, ou avec un expreſſion plus vive. Il eſt tiré de l'Evangile ſelon S. *Luc* *: " Ils vinrent à lui & lui dirent, " Maître! Maître! Réveillez-vous, nous périſſons." Dans chaque circonſtance du tableau on voit la confuſion la mieux marquée. Le roulis du bâteau, l'agitation violente de la mer, les efforts, le trouble, l'épouvante, le deſeſpoir des perſonnes repréſentées, enfin ce mêlange de reſpect, de chaleur, d'intérêt & d'empreſſement que le peintre a ſû mettre dans les regards & l'attitude de S. *Pierre*, tout cela forme un contraſte ſi parfait avec l'air ſerein, doux, & tranquile que conſerve le Sauveur parmi ce tumulte & cette conſternation générale, que pour en être frappé, un ſpectateur judicieux n'a pas beſoin du ſecours d'un interprète.

## LXIV.

ANNIBAL CARACHE.

**CLYTIE**, Tableau du Cabinet de M. STRANGE. Rond. 17 Pouces de Diametre. Prix 10 ch. 6 s.

BARTOLOZZI.

CLYTIE, amoureuſe du ſoleil, fut changée en tourne-ſol, à ce que dit *Ovide*. Ici, le peintre la repréſente, comme ayant repris ſa forme naturelle & châtiant *Cupidon*, en le déchirant avec des épines pour ſe venger des maux qu'il lui avoit cauſés. Que veut dire cette allégorie? Ne ſeroit-elle point deſtinée à montrer les mauvaiſes conſequences d'un trop vif empreſſement pour les plaiſirs illicites, qui nous plongent dans l'indolence & nous rendent incapables d'actions nobles & vertueuſes. Mais lorſque fruſtrés dans notre attente, le dépit & le chagrin nous réveillent de notre illuſion comme d'un ſonge, nous paſſons de l'amour à la haine, non ſeulement de l'objet de notre paſſion criminelle, mais même de tout ce qui a ſervi d'inſtrument pour l'aſſouvir.

* Chap. viii. v. 24.

FIN DU TOME SECOND.

# RECUEIL D'ESTAMPES

## TOME TROISIÉME.

COMPOSÉ DE QUATRE-VINGT-QUATRE GRAVURES.

PRIX DOUZE GUINÉES LE VOLUME EN FEUILLE.

---

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | LE FRONTISPICE. | |
| ADOLPHI. | GEORGE TROIS 'A CHEVAL. 19 Pouces fur 25 de haut. Prix 7 chelins 6 fols. | BARON. |
| | LA VIGNETTE DU TITRE, | |
| MARTIN. | LE MAITRE DE DESSEIN ET SON ELEVE. Oval. 8½ fur 12 de long. Prix 3 ch. | PAROSET. |

---

| | | |
|---|---|---|
| | I. | |
| VAN DYCK | CHARLES PREMIER accompagné du Duc d'EPERNON, tous deux à Cheval. Tiré du Cabinet du ROI. 16½ fur 22½ de haut. Prix 5 ch. | BARON. |
| | II. | |
| DITTO. | CHARLES PREMIER, La Reine HENRIETTE MARIE, & fes deux Fils, CHARLES Prince de GALLES & JAQUES Duc d'YORK. Tiré du Cabinet du ROI. Le pendant du précédent. Prix 5 ch. | DITTO. |
| | III. | |
| DITTO. | LA FAMILLE DES NASSAU, d'après un Tableau du Cabinet du Lord de FORDWICH. 19 fur 23 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |
| | IV. | |
| DITTO. | LA FAMILLE DES PEMBROKE, d'après un Tableau du Cabinet du Comte de PEMBROKE à *Wilton*. 18½ fur 26½ de long. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |

V. DATE

PEINTRES. — GRAVEURS.

## V.

VANDYCK. — SCOLIN.

**DATE OBOLUM BELISARIO**, tiré du Cabinet du Duc de DEVONSHIRE à *Chiswick*. 22 fur 23½ de long. Prix 6 ch.

BELISAIRE, général des armées de *Juftinien*, marcha en 529 contre *Cobades* roi de *Perfe*, et en revint victorieux après avoir conclu avec lui un traité de paix l'an 532. Il eut le commandement d'une armée de 500 vaiffeaux envoyée en *Afrique*; dans cette expédition il prit *Carthage*, et en 534, il conquit *Gilimer* qui avoit ufurpé la couronne des *Vandales*, il le fit prifonnier et l'aména a *Conftantinople*, où il marcha à pié, quoiqu'il fut fur le point de recevoir les honneurs du triomphe. Dans ce même tems *Juftinien* ayant réfolu de délivrer l'*Italie* des *Goths*, y envoya BÉLISAIRE, qui s'empara d'abord de *Catane*, *Syracufe*, *Palerme*, &c.; et tandis qu'il étoit occupé à la réduction de *Naples*, les *Goths* mirent leur roi *Théodate* à mort, & placerent fur le trône *Vitiges*: BÉLISAIRE l'ayant vainçu & fait prifonnier, préféra l'amener avec lui à *Conftantinople* que d'accepter la couronne des *Goths*, qu'ils lui offroient. *Totila* fut à peine choifi roi des *Goths*, qu'il détruifit *Rome*, mais BÉLISAIRE en rebâtit les murs & la deffendit: il marcha enfuite dans l'Orient contre les *Perfes*. En 588, il battit & mit enfuite les *Huns*, qui avoient pénétré jufque dans l'empire. On dit qu'ayant été accufé d'avoir confpiré contre *Juftinien*, cet empereur lui fit arracher les yeux en 651, & que n'ayant rien pour le faire fubfifter, il fut reduit à fe tenir fur les chemins, & y demander la charité.

## VI.

RUBENS. — SIMON GRIBELIN.

**LE PLAFOND DE WHITEHALL**, Ancien Palais Royal. En trois feuilles. 18 fur 37½ de haut. Prix 5 ch.

L'ETAT floriffant de la *Grande Bretagne* fous le regne de *Jacques* prémier, eft le fujet que le Peintre a ici traité. La Gloire et l'Immortalité, fous des emblêmes mythologiques, y couronnent les vertus principalles du Roi. Son attachement pour fa religion, fon amour pour les arts & les fciences, la naiffance d'un prince, l'union de l'*Ecoffe* à l'*Angleterre* font l'enfemble de cet ouvrage eftimé à jufte titre un des plus beaux morceaux de Rubens, & un des plus fuperbes lambris qu'il y aît.

## VII.

LE TITIEN. — BARON.

**LA FAMILLE DE CORNARO**, tiré du Cabinet du Duc de NORTHUMBERLAND. 19 fur 24 de long. Prix 7 ch. 6 s.

LOUIS CORNARO, noble Vénitien, devenu célébre par fon extrême vieilleffe, mourut à *Padoue* l'an 1565, agé de plus de 100 ans. Nous avons de lui quelques petits ouvrages, & entr'autres, une piéce avec ce titre: *De Vitæ fobriæ Commodis*, i. e. Des Avantages d'une vie fobre. On nous pardonnera d'en dire ici quelque chofe, non feulement parceque, ce que nous en dirons, fervira à rendre la vie & le caractère de CORNARO illuftre, mais encore parceque cela pourra être de quelque avantage à ceux qui font confifter le *fummum bonum*, le bonheur de la vie dans la bonne chere.

Il femble que CORNARO compofa cette petite piece à la priére & pour l'avantage de quelques jeunes gens d'éfprit, auxquels il étoit beaucoup attaché. Ces jeunes gens qui étoient depuis long-tems fans parents, le voyant à 81 ans jouiffant d'une fanté robufte, envioient paffionnement d'apprendre de lui, ce qu'il avoit fait pour conferver, dans un age fi avancé, un efprit et un corps auffi fain. Il leur fait donc le detail de fa manière de vivre, du regime qu'il avoit toujours obfervé et qu'il obfervoit encore: il leur dit que dans fa jeuneffe, il menoit une vie fort déréglée & diffolue, ce qui lui avoit attiré plufieurs maladies facheufes; que depuis 35 jufqu'à 40 ans, il avoit paffé les nuits & les jours dans les plus grandes peines de corps & d'efprit, au point que la vie lui etoit devenue un fardeau. Cependant fes médécins après avoir inutilement épuifé tous les moyens de l'art pour le guérir, lui dirent, qu'il ne lui reftoit plus qu'un feul

remédé,

PEINTRES. GRAVEURS.

reméde, dont il n'avoit pas encore fait ufage, mais qui le guériroit infalliblement de tous fes maux, s'il pouvoit prendre fur lui de l'employer avec perfévérance : ce reméde étoit de mener une vie fobre & reglée. Ils ajouterent en outre que s'il retardoit plus long-tems à en faire ufage, fon mal deviendroit bientôt incurable. Là-deffus il fe détermina auffitôt à embraffer ce nouveau genre de vie, & il commença dès lors à ne boire & ne manger que ce qui pouvoit convenir à un tempérament auffi foible et auffi gâté que l'étoit le fien. Cette manière de vivre lui déplut beaucoup d'abord, il eut plus d'une fois envie de reprendre fon ancien train de vie, & quelquefois même à l'infçu de fes médécins il rompit la diette qu'ils lui avoient prefcrite, mais ce ne fut pas, comme il en convient lui-même, fans en beaucoup fouffrir. Contraint néanmoins par la néceffité, & s'étant armé des toutes les forces de fon efprit, il mena fans interruption une vie fobre et reglée ; à peine eut-il perfévéré un an à vivre de la forte, qu'il fe vit guéri de toutes fes maladies, & c'eft dupuis ce tems-là qu'il a été jufqu'à fa mort robufte & bien portant.

VIII.

CARLO DOLCI. SAINTE CECILE, d'après un Tableau du Docteur CHAUNCY. 15 fur 20 de haut. Prix 2 ch. 6 s. BARON.

IX.

LE SUEUR. MOISE EXPOSE SUR LES EAUX, tiré du Cabinet du Duc de MONTAIGU. 15½ fur 23 de haut. Prix 2 ch. 6 s. DITTO.

X.

TENIERS. JOUEURS DE CARTES, d'après un Tableau du Cabinet de M. FOUNTAINE. 16½ fur 20½ de long. Prix 5 ch. DITTO.

XI.

DITTO. LA TENTATION DE S. ANTOINE. Le pendant du précédent. Prix 5 ch. DITTO.

XII.

WATTEAU VILLAGE PILLE PAR L'ENNEMI. 14½ fur 16½ de long. Prix 2 ch. DITTO.

XIII.

DITTO. LA VENGEANCE DES GENS DU VILLAGE. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. DITTO.

---

## PORTRAITS.

XIV.

VANLOO. FREDERIC LOUIS PRINCE DE GALLES. 16 fur 23 de haut. Prix 2 ch. 6 s. DITTO.

XV. AU-

PEINTRES. GRAVEURS.

XV.

VANLOO. AUGUSTE PRINCESSE DE GALLES. BARON.
De même Grandeur que le précédent. Prix 2 ch. 6 s.

XVI.

WOOTTON. GUILLAUME DUC DE CUMBERLAND, DITTO.
Avec une Vue de l'Armée Rébelle mise en Déroute auprès de Culloden. 13 sur 24 de haut. Prix 2 ch. 6 s.

CE grand homme dont les actions heroïques seront à jamais déposées dans les annales d'*Angleterre*, second fils de *George* II. & de la Reine *Caroline*, nâquit au palais de Leicester le 15 Avril, 1721. Il se trouva avec son pére à la battaille de *Dettingen*, où une balle le blessa à la jambe; pendant tout le tems qu'il véçut il se ressentit de tems en tems de cette blessure. Ce fut lui qui commandoit l'armée *Angloise* à la journée de *Fontenoy*. Ayant mis le jeune Prétendant en déroute le 16 Avril 1746 à *Culloden*, il mit fin à la révolte des *Ecossois*, & ce fut à l'occasion de cette victoire si avantageuse à la nation entière, qu'il reçut tant de la part du Parlement que de celle des differents corps les honneurs les plus distinguès, & les mieux mérités. Il mourut en 1765.

XVII.

RAMSAY. LE DOCTEUR MEAD. 13 sur 21 de haut. Prix 2 ch. 6 s. DITTO.

RICHARD MEAD nâquit à *Stepney*, l'an 1673. Il alla à Utrecht étudier le Grec & le Latin sous *Grævius*: à *Leide* il eut pour professeurs de médecine *Pitcairn* & *Herman* En 1695 il fut reçu Docteur en philosophie & en médecine à *Padoue*, & en 1707 l'université d'*Oxford* l'admit au nombre de ses membres. De retour à *Londres* l'an 1696 il exerça, pendant 50 ans, sa profession avec un si grand succès et tant d'applaudissement, qu'il fut à juste titre estimé le plus grand médecin de son tems. Nous avons de lui les ouvrages suivants: Description méchanique des Poisons: De l'Influence du Soleil & de la Lune sur les Corps humains et des Maladies occasionnées par eux, ouvrage en Latin. Discours sur les Maladies pestilentielles: De Variolis & Morbillis Dissertatio: Medica sacra: Monita & Præcepta medica, &c. &c. Sa Bibliotheque dans *Ormond-street*, & son cabinet d'antiques et de tableaux étoient dignes d'un prince. A sa mort, qui arriva l'an 1754, les amateurs eurent le chagrin de voir les uns & les autres se disperser & passer dans différentes mains.

XVIII.

DITTO. LE CHANCELIER HARDWICKE, DITTO.
13 sur 21 de haut. Prix 2 ch. 6 s.

XIX.

REYNOLDS. LE LORD CAMDEN, d'après son Portrait, qui est à la Maison de Ville de LONDRES. 14 sur 20 de haut. Prix 10 ch. 6 s. BASIRE.

XX.

VANDYCK. ROBERT COMTE DE CARNARVON, BARON.
13 sur 17 de haut. Prix 1 ch. 6 s.

PEINTRES. GRAVEURS.

XXI.

Vandyck. **ANNE SOPHIE MARQUISE DE CARNARVON.** Baron.

Le pendant du précédent. Prix 1 ch. 6 s.

XXII.

Amicani. M. REEVE, Juge en Chef de la Cour des Plaidoyers Communs. Ditto.
11 fur 15 de haut. Prix 1 ch.

XXIII.

Miere-velde. **M. LE CHEVALIER RAOUL WINWOOD,**
L'un des Principaux Sécretaires d'Etat, & Confeiller Privé fous Jaques Premier. $7\frac{1}{2}$ fur $11\frac{3}{4}$ de haut. Prix 2 ch. George Vertue.

NAQUIT en 1565. L'an 1599 il fut nommé fécretaire d'*Henri Nevil'e* ambaffadeur à la cour de *France*, & chargé des affaires en l'abfence de celui-ci. En 1603, *Jaques* I. l'ayant rappellé, l'envoya auprès des Etats de *Hollande*. L'an 1607, il fut fait chevalier de l'ordre du *Bain*, & en 1614 le Roi le nomma l'un de fes fécretaires d'etat. Il conferva cette charge honòrable jufqu'à fa mort arrivée l'an 1617. On publia à *Londres*, en 1725, un ouvrage en 3 vol. in-folio, intitulé: "Mémoires des Affaires d'Etat, fous les regnes d'*Elizabeth* & de *Jaques* I: tirés des Manufcrits de M. le Chevalier *Raoul Winwood*, un des principaux Secretaires d'Etat, &c. Par M. *Sawyer* de *Lincoln's-Inn*."

XXIV.

Ditto. M. TRUMBIL, Envoyé auprès de la Cour de Bruxelles fous Jaques Premier & Charles Premier. De même Grandeur que le précédent. Prix 2 ch. Ditto.

XXV.

Hans Holbein. **M. HENRY HOWARD COMTE DE SURREY.** Ditto.
9 fur 14 de haut. Prix 2 ch.

LES hiftoriens le font naître environ l'an 1520 de *Thomas* Duc de *Norfolk*. *Howard* fe fignala dans prefque toutes les expeditions militaires d'*Henri* VIII., et principalement à la fameufe bataille de *Flodden field*, où il commandoit l'armée *Angloife*; en récompenfe de fa conduite & de fa valeur dans cette journée, le roi le fit Comte de *Surrey*. Vers la fin de fon regne, le defpote *Henri* VIII. forma la réfolution de faire périr avant fa mort le Comte de *Surrey* & fon père; pour y réuffir il mit en ufage les prétextes les plus frivoles, & les moyens les plus injuftes. Il foupçonnoit que *Surrey* afpiroit à epoufer la Princeffe *Marie*, & par ce moyen à monter fur le trône; mais il fe contenta de dreffer deux chefs d'accufation contre lui: le 1*er*, d'avoir écartelé certaines armes royalles aux fiennes, quoiqu'il prouva par les hérauts d'armes, qu'elle étoient les vraies armes de fa famille; le 2*d*, d'avoir dit que le roi étoit mal confeillé. On lui fit fon procés, & il fut condamné à avoir la tête tranchée auprès de la Tour de *Londres*. Son père auroit infalliblement eprouvé le même fort que fon fils; fi *Henri* VIII. ne fut pas mort la veille de fon éxécution.

*Surrey* eft le premier de la nobleffe *Angloife* qui aimât la poëfie, il l'emportoit de beaucoup fur tous fes contemporains par la pureté de fa diction & l'harmonie de fes vers; auffi tous les poëtes depuis fon tems jufqu'à M. *Pope*, qui le célébre dans fons ouvrage intitulé *Windfor Foreft*, en parlent-ils avec admiration & refpect.

PEINTRES. | GRAVEURS.

## XXVI.

J. OLIVER. **M. LE CHEVALIER PHILIPPE SIDNEY.** Même Grandeur que le précédent. Prix 2 ch. GEORGE VIRTUE.

C'EST ici le portrait d'un des plus grands hommes que l'*Angleterre* aît vu naître. SIDNEY étoit fils d' *Henri Sidney* Vice-Roi d'*Irelande*. *Elizabeth* l'envoya en ambaſſade auprés de l'*Empereur*. Les *Polonois* firent tout leur poſſible pour l'engager à accepter leur couronne ; étant à la cour il avoit compoſé ſon *Arcadia* ; on dit qu'avant de mourir, il ordonna qu'on le brulât ; il a auſſi traduit *Mornay de la Religion Chrétienne*. La reine ayant envoyé en *Flandres* des troupes au ſecours des Etats, en donna le commandement à PHILIPPE, qui dans cette occaſion donna des preuves inconteſtables de ſa bravoure par la priſe d'*Axel* & de *Drop*. Dans une rencontre avec les *Eſpagnols* près de *Zutphen*, il reçut une bleſſure à la cuiſſe, dont il mourut généralement regretté.

## XXVII.

ANCIENT TABLEAU. **M. LE CHEVALIER NICOLAS TROCKMORTON.** Même Grandeur que le dernier. Prix 2 ch. DITTO.

## XXVIII.

VANDYKE. **M. LE CHEVALIER JEAN SUCKLING.** De même Grandeur que le dernier. Prix 2 ch. DITTO.

## XXIX.

PINE. **LA REDDITION DE CALAIS `A EDOUARD TROIS en 1347.** 20 ſur 24 de long. Prix 7 ch. 6 s. ALIAMET.

CETTE ville après avoir ſoutenu un ſiége d'un an, et ſe voyant reduite à la dernière extrémité par la famine et le carnage, offrit enfin de capituler ; mais EDOUARD ne voulut leur accorder de capitulation, qu'au préalable on ne lui livrât à diſcrétion ſix des principaux bourgeois : il laiſſa cependant aux habitants le choix des victimes. Cette rigeur les jetta dans un embarras & une conſternation des plus grands, juſqu'au moment qu'*Euſtache de St. Pierre* s'offrit noblement le premier, ſon généreux exemple fut bientôt ſuivi par cinq autres des citoyens. Ces illuſtres bourgeois ſortirent de la ville, et ſe rendirent au camp des *Anglois* nuds-piés, en chemiſe & la corde au cou. Dès qu'ils furent devant le Roi & qu'ils lui préſenterent les clés de la ville, il ordonna, qu'on leur tranchât la tête, en repréſailles des pirateries dont leurs concitoyens s'étoient cy-devant rendus coupables. Le Prince de Galles & tous les généraux de l'armée le ſupplierent de ne pas ſouiller la gloire d'une ſi belle conquête, en feſant mourir de ſang froid ces braves gens. Mais il répéta à haute voix ſon ordre pour leur éxécution, ajoutant, que c'étoit un trop petit ſacrifice aux mânes de ceux de ſes bons ſujèts, que l'obſtination de la ville avoit fait pèrir. La Reine enfin ſe jetta à ſes piés, et le conjura les larmes aux yeux d'avoir pitié, pour l'amour d'elle de ces malheureux priſonniers ; elle deſarma la colere du Roi, & obtint la grace des captifs.

## XXX.

DITTO. **LA FLATERIE DES COURTISANS DE CANUT LE GRAND REPRIMEE.** Le pendant du précédent. Prix 7 ch. 6 s. DITTO.

CE Prince ſe promenant ſur le bord de la mer, ſes courtiſans lui prodiguerent à l'envi les loüanges les plus outrées, lui attribuant domination ſur la mer et ſur la terre, & le comparant au Tout puiſſant. CANUT offenſé de leurs lâches impiétés, commanda

PEINTRES. — GRAVEURS.

manda qu'on plaçât une chaiſe à la portée de la marée, & s'étant aſſis, il parla ainſi aux eaux: O mèr! tu m'appartiens, ne m'approches pas, je te l'ordonne, & n'oſes pas fouiller les piés de ton maître. Les eaux n'obéirent pas, mais elles ſe répandirent ſur lui; d'abord il ſe leva, & s'indignant contre ſes adulateurs prophanes, "ſachez, leur dit-il, par cet exemple, combien eſt foible toute puiſſance terreſtre, en comparaiſon de celle de Dieu, qui ſeul peut dire à l'océan, ici ſont tes bornes."

## XXXI.

LE CHEVALIER CAZALI. — GUNHILDE, d'après un Tableau du Cabinet de M. BECKFORD, Ancien Maire de *Londres*. 15 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. — RAVENET.

GUNHILDE Empératrice d'*Allemagne*, & fille de *Canut* Roi d'*Angleterre*, ayant été accuſée d'adultère, & traitée comme coupable par l'Empereur, eſt deffendue par ſon page qui tue, dans un combat public, ſon accuſateur. GUNHILDE, ne voulant pas ſe reconcilier avec ſon mari, ſe retira dans un convent.

## XXXII.

DITTO. — LUCRECE en Preſence de ſon PERE, ſon MARI, & ſes PARENTS. Tiré du Cabinet de M. le Comte de BESBOROUGH. Le pendant du précédent. Prix 7 ch. 6 s. — DITTO.

CETTE dame *Romaine* étoit fille de *Lucretius*. Elle fut mariée avec *Collatin*, qui ſe trouvant un jour avec les fils de *Tarquin*, vanta beaucoup la beauté de ſa femme, et pour les en convaincre les mena chez lui pour la voir; *Sextus* l'aîné d'entre eux, en devint éperdument amoureux. Etant allé lui rendre viſitte dans l'abſence de ſon mari, il la ravit. *Lucrece* envoya chercher ſon père, ſon époux, & ſes autres parents; elle leur raconta l'affront qu'on avoit fait à ſa vertu, & elle ſe poignarda devant eux.

## XXXIII.

DITTO. — EDOUARD LE MARTIR. 12 ſur $17\frac{1}{2}$ de haut. Prix 1 ch. 6 s. — CAZALI.

TOUT le monde ſait que ce Prince étoit fils d'*Edgar* et que ſa belle mère l'éleva de la manière la plus dure, il monta ſur le trône l'an 975. *Elfride* impatiente de voir ſon fils *Ethelred* à la place d'EDOUARD, qu'elle avoit toujours traité en marâtre, le fit aſſaſſiner au chateau de Corſe dans la province de *Dorſet*.

## XXXIV.

DITTO. — JUPITER ET ANTIOPE. 10 ſur 14 de haut. Prix 2 ch. — CHAMBARS.

## XXXV.

HAIMAN. — LE TRIOMPHE DE LA BRETAGNE, d'après le Tableau du Cabinet de M. TYARS à *Vauxhall*. 17 ſur 21 de long. Prix 7 ch. 6 s. — RAVENET.

ON voit, dans ce tableau, la BRETAGNE tenant dans ſa main le médaillon du Roi actuellement regnant; elle eſt aſſiſe auprès de *Neptune*, qui eſt ici peint tel que la fable le repréſente dans ſon char traîné par des chevaux marins: ces animaux ſemblent, par leurs attitudes & par la vivacité de leurs expreſſions, faire appercevoir qu'ils prennent part au Triomphe, occaſionné, ſans doute, par la victoire que remporta l'Amiral *Hawke* le 20 Novembre 1759, ſur la flotte *Françoiſe*, placee dans l'éloignement. Le char du Dieu eſt entouré des *Nereïdes* qui ornent le triomphe par leur préſence, & ſemblent legèrement pouſſées par l'agitation des vagues; les *Nymphes* tiennent dans leurs

PEINTRES. GRAVEURS.

leurs mains les medaillons en grand des ces amiraux et chefs d'efcadre, qui, pendant la guerre dernière & celle de ce tems-là contre la *France* & l'*Efpagne*, ont par leur valeur & une conduite exempte de tout reproche, porté les conqueftes de la GRANDE BRETAGNE fur mèr au plus haut point de gloire, où aucune autre nation foit jamais parvenue auparavant.

Les exploits de l'Amiral *Bofcawen*, auquel l'*Angleterre* eft redevable d'une partie de fa grandeur, n'ont point échapé au peintre ; auffi fait-il tenir fon médaillon par une *Nereide* qui l'arrofe de fes larmes.

Ce tableau fut peint & mis à l'exhibition la feconde année du regne de *George* III. regne dèslors mémorable (fans parler de plufieurs autres glorieux événements) par la prife de *Pondicherry* fur les *François* dans les *Indes Orientales*, et dans les *Indes Occidentales* par la conquête de l'Ile de la *Martinique* et de toutes fes dépendences, qui, quoique regardée comme imprenable à caufe de fes fortifications, fut obligée de fe foumettre au vainqueur, & prit dèslors la forme des provinces *Britanniques*, forme qu'elle a toujours confervée depuis.

XXXVI.

BENJAMIN WILSON. — M. GARRICK & M^lle^. BELLAMY dans les Rôles de ROMEO & de JULIETTE, d'après un Tableau du Cabinet de M. HOARE. 17 fur 21 de long. Prix 5 ch. — RAVENET.

XXXVII.

WORLIDGE. — L'INSTALLATION DU COMTE DE WESTMORLAND à l'Univerfité d'OXFORD. 18 fur 24 de long. Prix 5 ch. — WORLIDGE.

XXXVIII.

DITTO. — M. T. CICERON, d'après une ancienne Statue de Marbre blanc préfentée à l'Univerfité d'OXFORD par Madame la Comteffe de POMFRET. 13½ fur 19 de haut. Prix 2 ch. 6 s. — DITTO.

XXXIX.

S. ROSA. — TOBIE ET LE POISSON, tiré du Cabinet de M. le Comte de CHESTERFIELD. 9½ fur 13 de haut. Prix 2 ch. — GABRIEL SMITH.

XL.

DITTO. — SOLDATS, d'après un Tableau du Cabinet du Comte d'ORFORD à *Houghton*. 8½ fur 12½ de haut. Prix 1 ch. 6 s. — EARLOM.

XLI.

DITTO. — VOYAGEURS, tiré du Cabinet de M. CROFTS. Le pendant du précédent. Prix 1 ch. 6 s. — DITTO.

XLII.

AUG. CARRACHE. — SATIRES QUI FOUETTENT CUPIDON, d'après un Tableau de M. VANDERGUENS. 12 fur 14 de long. Prix 2 ch. — VITALBA.

PEINTRES. | GRAVEURS.

XLIII.

TREVISANI. — JACOB ABREUVANT LES TROUPEAUX DE RACHEL, tiré du Cabinet du Duc de DEVONSHIRE. 9½ ſur 12½ de haut. Prix 2 ch. — W. WALKER.

XLIV.

DITTO. — ISAAC DONNANT SA BENEDICTION À JACOB. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. — DITTO.

XLV.

MURILLO. — LA SAINTE FAMILLE. 12 ſur 16 de haut. Prix 2 ch. 6 s. — MILLER.

XLVI.

J. STEIN. — LE CHYMISTE. 12½ ſur 16 de haut. Prix 2 ch. 6 s. — J. BOYDELL.

XLVII.

CORN. VISCHER. — L'ATTRAPEUR DE RATS. Gravure Originalle. 12 ſur 14½ de haut. Prix 2 ch. 6 s. — CORN. WISCHER.

XLVIII.

SEGHERS. — LE RENIEMENT DE ST. PIERRE. 9 ſur 11 de haut. Prix 1 ch. 6 s. — VINCESLAUS HOLLAR.

XLIX.

ELSHEIMER. — CERES CHERCHANT SA FILLE PROSERPINE. 9 ſur 12 de haut. Prix 5 ch. — DITTO.

LES poëtes nous diſent qu'elle étoit fille de *Saturne* & d'*Ops*, qu'elle préſidoit aux moiſſons & au labourage, & qu'elle eut de *Jupiter* une fille nommée *Proſerpine* que *Pluton* lui enleva. Cette DÉESSE, dit la fable, alluma deux flambeaux qu'elle plaça ſur le Mont *Ætna*, & elle ſe mit à chercher ſa fille par toute la terre ; accablée de laſſitude, & ne trouvant point de fontaine pour éteindre ſa ſoif, elle alla frapper à la porte d'une cabane couverte de chaume qu'elle apperçut de loin ; il en ſortit une vieille femme, à qui la DÉESSE demanda à boire. Celle-ci lui préſenta un breuvage aſſez agréable qu'elle venoit de préparer ; pendant qu'elle buvoit, un petit garçon hardi & effronté, qui la voyoit boire avec beaucoup d'avidité, ſe mit à rire, & dit qu'elle étoit bien gourmande. CÉRÉS, piquée de cette raillerie, jetta à cet enfant ce qui reſtoit dans le vaſe ; auſſitôt ſon viſage parut marqué de petites taches ; ſes bras furent changés en cuiſſes ; une longue queue lui ſortit de l'extrémité du corps ; tous ſes membres prirent une autre forme ; mais il devint extrêmement petit dans cette Métamorphoſe, afin qu'il fut moins en état de faire du mal, en un mot il fut changé en lézard. La bonne femme étonné de ce prodige, ſe mit à pleurer, & comme elle vouloit s'approcher, le lézard ſe mit à fuir, & ſe cacha dans un trou. Comme le corps de cette eſpéce de lézards eſt moucheté et marqué de taches qui reſſemblent à de petites étoiles, il porte le nom de *Stellio*.

PAYSAGES.

PEINTRES. | PAÏSAGES. | GRAVEURS.

## PAÏSAGES.

L.

RICHARD WILSON. NIOBE, tirè du Cabinet de S. A. R. Monseigneur Le feu Duc de CUMBERLAND. 14 fur 24 de long. Prix 10 ch. 6 s. WOOLLETT

ETOIT fille de *Tantale* & femme d'*Amphion* roi de *Thebes*. Elle étoit fi enrichie de tous les dons de la nature & de la fortune, & l'idée feule de fa beauté & de fon bonheur l'avoit tellement enflée d'orgueil & d'amour propre, qu'elle fe mit à méprifer *Latone*, & à s'eftimer plus qu'elle. Cette Déeffe fe voyant ainfi méprifée & offenfée de ce que NIOBÉ interrompoit fes facrifices, chargea *Apollon* & *Diane* de la venger de l'affront fait à leur mère. Auffitôt ils prirent leurs carquois remplis de fléches, & ils allerent tous les deux droit à la maifon de NIOBÉ, où ils tuerent d'abord fes fept fils, enfuite fes fept filles, & enfin fon père; NIOBÉ reffentit tant de douleur à la vue d'un fpectacle auffi horrible, qu'elle en fut comme pétrifiée & enfin metamorphofée en marbre.

LI.

DITTO. PHAETON conjure APOLLON de lui accorder la Permiffion de conduire fon Char. Tiré du Cabinet de M. le Duc de BRIDGWATER. Le pendant du précédent. Prix 10 ch. 6 s. DITTO.

PHAÉTON étoit fils de *Phœbus* & de *Climéne*. Ce fut par le confeîl de fa mère, & par le fecours de *Minerve* qu'il monta au palais de fon père. Le Dieu du jour appercevant fon fils, fe dépouilla de fes rayons, le reçut avec bonté, l'appella fon fils, & pour lui donner des preuves de fa tendreffe paternelle, il jura par le *Styx*, de lui accorder tout ce qu'il demandera. PHAÉTON auffitôt fe jette à fes genoux, & le conjure de lui accorder la grace de conduire le char du foleil, pendant un jour. *Phœbus* forcé par fon ferment accorda malgré lui à fon fils téméraire, ce qu'il n'étoit plus en fon pouvoir de lui refufer. Tranfporté de joie, il monte fur le char, & prenant les rênes en main, il fe met à conduire les chevaux, qui, fentant qu'il n'étoit pas capable de les gouverner, prennent le mors aux dents, & embrâfe le ciel & la terre. *Jupiter*, pour mettre fin à cette incendie généralle, le foudroie, & le précipite de fon char dans le *Pô*. *Lampétufe*, *Lampétie*, & *Phaëthufe*, appellées communément les *Héliades*, pleurerent la mort de PHAÉTON leur frère avec tant de fincérité, que les dieux par pitié pour elles, les metamorphoferent en peupliers, & leurs larmes en ambre.

LII.

GEORGE SMITH. ESTAMPE d'après le Tableau qui remporta le PREMIER PRIX en 1760. 19 fur 24 de long. Prix 7 ch. 6 s. DITTO.

LIII.

T. SMITH. ESTAMPE d'après le Tableau qui remporta le SECOND PRIX en 1760. Le pendant du précédent. Prix 7 ch. 6 s. DITTO.

LIV.

CLAUDE. LE TEMPLE D'APOLLON, d'après l'Original qui eft au Palais d'ALTIERI à *Rome*. Même Grandeur que le précédent. Prix 5 ch. DITTO.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | LV. | |
| WILSON. | CELADON ET AMELIE, d'après un Tableau de M. LOCKE. $17\frac{1}{8}$ ſur $21\frac{1}{2}$ de long. Prix 10 ch. 6 s. | WOOLLETT |
| | LVI. | |
| DITTO. | CEYX ET ALCYONE. Le pendant du précédent. Prix 10 ch. 6 s. | DITTO. |
| | CEYX, fils de *Lucifer*, roi de *Trachinie*, fut ſi touché de la mort de ſon ayeul *Dédalion*, que depuis il avoit ſans ceſſe des viſions affrayantes, étant allé conſulter l'Oracle, il eut le malheur de périr dans un naufrage; ſa femme *Alcione* n'eut pas plutôt appris cette fatalle nouvelle, qu'elle ſe jetta dans l'eau & ſe noya. Ils furent tous deux métamorphoſés en *Alcions*, oiſeaux qui feſoient leurs nids ſur la mer quand elle étoit calme *. | |
| | LVII. | |
| G. SMITH. | LA CABANE CHAMPÊTRE. Même Grandeur que le précédent. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |
| | LVIII. | |
| G. STUBBS. | LE CHIEN COUCHANT ESPAGNOL. De même Grandeur que le précédent. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |
| | LIX. | |
| DUSART. | LES MANANTS. 15 ſur 20 de haut. Prix 10 ch. 6 s. | DITTO. |
| | LX. | |
| DITTO. | LES PAÏSANTS DE BONNE HUMEUR. Le pendant du précédent. Prix 10 ch. 6 s. | |
| | LXI. | |
| G. SMITH. | ESTAMPE d'après le Tableau qui remporta le PREMIER PRIX en 1761. 17 ſur 20 de long. Prix 4 ch. | ELLIOT. |
| | LXII. | |
| BERGHEM. | PAÏSAGE AVEC DU BETAIL, d'après un Tableau du Cabinet de M. ISAAC. 17 ſur 21 de long. Prix 2 ch. 6 s. | JEAN BOYDELL. |
| | LXIII. | |
| DITTO. | PAÏSAGE AVEC DU BETAIL. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |

* Voyez les METAM. d'Ovide, xi. 725.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | LXIV. | |
| Vanderneer. | CLAIR DE LUNE, d'après un Tableau de M. Ward. 16½ fur 21½ de long. Prix 2 ch. 6 s. | Miller. |
| | LXV. | |
| Wilson. | LE LAC DE NEMI. 17½ fur 19½ de haut. Prix 2 ch. 6 s. | Wood. |
| | LXVI. | |
| Gainsborough. | BOHEMIENNES. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. | Gainsborough. |
| | LXVII. | |
| Vandrever. | L'HIVER, d'après un Tableau de M. Poyner. 12½ fur 16½ de long. Prix 1 ch. | Jean Boydell. |
| | LXVIII. | |
| Van Bosman. | CLAIR DE LUNE. Le pendant du précédent. Prix 1 ch. | Ditto. |
| | LXIX. | |
| Lambert. | PAÏSAGE. 16½ fur 21½ de long. Prix 3 ch. | Mason. |
| | LXX. | |
| Ditto. | PAÏSAGE. Le pendant du précédent. Prix 3 ch. | Ditto. |
| | LXXI. | |
| Ditto. | PAÏSAGE. De l'Hôpital des Enfans Trouvés. 16½ fur 19½ de haut. 3 ch. | Ditto. |
| | LXXII. | |
| Ditto. | PAÏSAGE. Le pendant du précédent. Prix 3 ch. | Ditto. |
| | LXXIII. | |
| Claude le Lorrain. | LE MATIN, tiré du Cabinet du Roi. 18 fur 23 de long. Prix 5 ch. | Vivares. |
| | LXXIV. | |
| P. de Cortone. | SUIVEZ MOI, ET JE VOUS FERAI PÊCHEURS D'HOMMES. Tiré du Cabinet du Duc de Devonshire. Le pendant du précédent. Prix 5 ch. | Vivares & Chatelain. |
| | LXXV. | |
| Fr. Bolognese. | LE CHATEAU DE GANDOLFE, tiré du Cabinet du Roi. 19½ fur 24½ de long. 5 ch. | Ditto & Ditto. |

LXXVI.

PEINTRES. GRAVEURS.

## LXXVI.

NICHOLAS POUSSIN. ORAGE SUR TERRE, avec l'Hiſtoire de PYRAME & THISBE, d'après un Tableau de M. MORRIS. Le pendant du précédent. 5 ch. VIVARES & CHATELAIN,

OVIDE rapporte ainſi l'hiſtoire malheureuſe de ce jeune *Babilonien*, éperdument amoureux de THISBÉ. Leurs maiſons, dit ce poëte, ſe touchoient, mais leurs parents ne voulant pas qu'ils ſe viſſent, les gardoient à vue. Une fente dans le mur mitoyen, que le hazard leur avoit fait découvrir, étoit le ſeul endroit où ils pouvoient ſe parler. S'étant un jour donné rendezvous hors de la ville ſous un meurier, THISBÉ s'y rendit la prémiere ; mais affrayée par la rencontre d'une lionne qui venoit de ſe repaître du ſang d'un troupeau qu'elle avoit déchiré & mis en piéces, elle laiſſa tomber ſon voile en courant ſe cacher dans une grotte voiſine. PYRAME ſe rendant peu de tems après à l'endroit déſigné, trouva le voile de ſon amante, que la lionne avoit déchiré & tout enſanglanté avec ſes dents encore fumantes de ſang. Perſuadé que ſa chere THISBÉ venoit d'être tuée, de chagrin & de déſeſpoir il ſe paſſa ſon épée au travers du corps. THISBÉ ne tarda pas à retourner, & ayant trouvé ſon amant reſpirant à peine, elle arracha l'épée du corps de PYRAME, & s'étant laiſſée tomber deſſus, elle mourut avec lui.

## LXXVII.

PATON. VUE du PRUDENT mis en Feu, & du BIENFAISANT pris dans le Port de LOUISBOURG. 16 ſur 23 de long. Prix 5 ch. CANOT.

## LXXVIII.

HANS HOLBEIN. LE GRAND HENRI, Vaiſſeau conſidérable conſtruit ſous le Regne de HENRI VIII. 19 ſur 26 de long. Prix 5 ch. DITTO.

FIN DU TOME TROISIEME.

RECUEIL

# RECUEIL D'ESTAMPES

## TOME QUATRIÉME.

COMPOSÉ DE QUATRE-VINGT-DIX GRAVURES.

PRIX DOUZE GUINÉES LE VOLUME EN FEUILLE.

---

PEINTRES. — GRAVEURS.

### LE FRONTISPICE.

Ange-lique Kauffman. — L'HONNEUR & les RICHESSES couronnent la PATIENCE, L'INDUSTRIE, & la PERSEVERANCE, qui marchant conſtamment dans le Sentier de la GLOIRE, remportent enfin la PALME. — Facius.

Cipriani. — LA VIGNETTE DU TITRE. LE TRIOMPHE DE VENUS. Prix 2 ch. — Barto-lozzi.

LA VIGNETTE DE LA LISTE.

Ditto. — L'ENLEVEMENT D'UNE NYMPHE DE LA MER. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. — Ditto.

---

I.

Le Guer-chin. — LES FILLES DE LE GUERCHIN. Oval. 9½ ſur 12 de haut. Prix 5 chelins. — Ditto.

EN 1590 nâquit à *Boulogne* Le Guerchin, ainſi nommé parcequ'il louchoit d'un œil, quoique ſon vrai nom étoit François Barbierode de Cento. Ce peintre fameux parmi le grand nombre qu'a produit l'*Italie*, étudia à l'académie de *Carracci*, où il ſe diſtingua entre autres choſes par les graces & l'éxactitude de ſes deſſeins, on l'admiroit encore autant par la liberté de ſon pinceau, par ſon relief & la hardieſſe de ſes figures, que par la beauté de ſon coloris. *Chriſtine* reine de *Suéde*, en paſſant par *Boulogne*, lui rendit viſitte et elle ne fut point contente qu'elle ne l'eut pris par la main, " cette " main," diſoit-elle, " qui a peint 106 devant d'autels, 144 tableaux pour les prémieres " têtes de l'*Europe*, & qui a en outre composé 10 livres ſur le deſſein." Il fut annobli par le Duc de *Mantoue*, & il mourut comblé d'honneurs & de richeſſes l'an 1666. Ni *Chriſtine*, ni les rois de *France* & d'*Angleterre* ne purent lui faire laiſſer *Boulogne*.

II.

Cipriani. — LA TÊTE DE NIOBE. En Rond. 9 Pouces de Diametre. Prix 5 ch. — Barto-lozzi.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | III. | |
| Cipriani. | VESTALE. Le pendant du précédent. Prix 5 ch. | Bartolozzi. |
| | IV. | |
| Bartolozzi. | LA VIERGE. Oval. $3\frac{3}{4}$ ſur 5 de haut. Prix 3 ch. | Ditto. |
| | V. | |
| Cipriani. | UN ANGE. Le pendant du précédent. Prix 3 ch. | Ditto. |
| | VI. | |
| Ditto. | SAINTE CECILE. Oval. $7\frac{3}{4}$ ſur $9\frac{1}{2}$ de haut. Prix 5 ch. | Ditto. |
| | VII. | |
| Simon de Pesero. | SAINT LUC PEIGNANT LA VIERGE. 8 ſur 11 de haut. Prix 2 ch. 6 s. | Ditto. |
| | VIII. | |
| | PROMETHEE. Oval. $5\frac{1}{2}$ ſur 8 de long. Prix 2 ch. 6 s. | Ditto. |
| | PROMÉTHÉE, fils de *Japet* & de *Climéne*, ayant formé des hommes avec de la terre & de l'eau, monta au ciel par le ſecours de *Pallas*, & vola du feu au char du ſoleil pour les animer. *Jupiter* pour punir cette orgueilleuſe audace, ordonna à *Vulcain* d'enchaîner PROMÉTHÉE ſur le Mont *Caucaſe*, où un vautour mangeroit ſon foie qui renaîtroit toujours pour éterniſer ce tourment. | |
| | IX. | |
| Cipriani. | LE PLAISIR ET L'ABONDANCE. 8 ſur $9\frac{1}{2}$ de haut. Prix 5 ch. | Ditto. |
| | X. | |
| | ANCIENNES RUINES. 7 ſur 10 de long. Prix 2 ch. 6 s. | Ditto. |
| | XI. | |
| P. de Cortone. | PAÏSAGE. 10 ſur 14 de long. Prix 2 ch. 6 s. | Ditto. |
| | XII. | |
| Dance. | OMAI D'ULAIETEA, emmené en *Angleterre* l'Année 1774, par M. Tobie Fourneaux, Commandant du Vaiſſeau de Roi l'*Aventure*. En Grand. $11\frac{1}{2}$ ſur $20\frac{1}{2}$ de haut. Prix 4 ch. | Ditto. |
| | XIII. | |
| B. Lutti. | ANGELIQUE ET MEDORE. $13\frac{1}{2}$ ſur 18 de haut. Prix 3 ch. 6 s. | Ditto. |

XIV.

PEINTRES. GRAVEURS.

XIV.

B. LUTTI. MERCURE QUI ENSEIGNE À LIRE À CUPIDON. 12 fur 17 de haut. Prix 3 ch. 6 s. BARTOLOZZI.

XV.

B. CASTIGLIONE. RIPOSO. 10½ fur 16 de long. Prix 5 ch. DITTO.

XVI.

B. CASTIGLIONE. DEPART DE JACOB. Le pendant du précédent. Prix 5 ch. DITTO.

XVII.

LE GUIDE. LA VIERGE MARIE, L'ENFANT JESUS, ET ELISABETH, d'après un Tableau de M. DUANE. Oval. 10 fur 11 de long. Prix 5 ch. MENAGEOT.

XVIII.

WEST. L'AGE D'OR. De même Grandeur que le précédent. Prix 7 ch. 6 s. FACIUS.

XIX.

DITTO. ANGELIQUE ET MEDORE. Oval. 10 fur 12½ de haut. Prix 7 ch. 6 s. DITTO.

XX.

BARRY. LA NAISSANCE DE VENUS. Oval. De même Grandeur que le précédent. Prix 7 ch. 6 s. DITTO.

LES poëtes font naître cette Dèeffe de l'écume de la mèr; jamais vers ne furent mieux appliqués à cette eftampe que ceux-ci de *Rouffeau*:

Rendez à cette reine un éclatant hommage;
Jamais VENUS fortant du fein des mers,
Ne fit voir à vos yeux un plus riche affemblage,
De graces & d'attraits divers.

Auffitôt fa naiffance, elle fut mife dans une coquille, & *Zéphir* la porta dans l'Ifle de *Chypre*, où les *Heures* fe chargerent de la nourrir & de l'élever; elles la rendirent la plus belle et la plus accomplie de toutes les déeffes.

XXI.

A. KAUFFMAN. ARIADNE ABANDONNEE PAR THESEE. Oval. De même Grandeur que le précédent. Prix 7 ch. 6 s. DITTO.

ARIADNE étoit fille de *Minos* roi de *Crete*, qui obligea les *Athéniens* de lui envoyer, chaque année, fept de leurs enfants, pour être dévorés par le *Minotaure*, monftre moitié homme & moitié taureau, renfermé dans le Labyrinthe de *Crete*. Le fort étant tombé fur THÉSÉE, il partit avec les fix autres *Athéniens*: quoique jeune encore il forma le généreux projet d'affranchir fa patrie de ce tribut honteux & cruel. Apeine ARIADNE l'eut-elle vu qu'elle en devint amoreufe: pour lui prouver combien


elle

PEINTRES. GRAVEURS.

elle l'aimoit, elle facilita fon entreprife, en lui donnant un peloton de fil, par le moyen duquel il lui fut aifé de revenir fur fes pas. Après que THÉSÉE eut mis le monftre à mort, il enleva ARIADNE, & l'emmena dans l'Ile de *Naxe*, où, malgré toutes les obligations qu'il lui avoit, il eut la cruauté de l'abandonner: elle ne fe vit pas plutôt trahie qu'elle fe livra au dernier défefpoir. L'Ile retentiffoit fans ceffe de fes triftes plaintes: *Bacchus* en fut touché, et pour la confoler de l'infidélité de fon amant, il lui offrit fon cœur & fa main.

XXII.

A. KAUFFMAN. — SAPPHO infpirée par L'AMOUR compofe une ODE en l'Honneur de VENUS. Oval. De même Grandeur que le précédent. Prix 7 ch. 6 s. — FACIUS.

SAPPHO, qu'on appelle communément la dixième mufe, nâquit à *Lefbos* dans la 25*e* Olympiade, Elle compofa plufieurs poemes que les anciens ont affez eftimés. On en trouve deux dans *Denis* d'*Halicarnaffe* & *Longin* le *Rheteur*. Se voyant méprifée par fon amant, elle fe précipita de défefpoir dans la mer.

XXIII.

DITTO. — SAPPHO ECRIVANT. Oval. 9 fur 10½. Prix 4 ch. — PYE.

XXIV.

DITTO. — SOPHONISBE REINE DE CARTHAGE. Oval. 9 fur 10½ de haut. Prix 4 ch. — FACIUS.

XXV.

DITTO. — PHOENISSE AMIE DE SOPHONISBE. Le pendant du précédent. Prix 4 ch. — DITTO.

XXVI.

WEST. — CUPIDON, piqué par une Abeille, eft careffé par fa MERE. Rond. 9 Pouces de Diametre. Prix 5 ch. — MICHEL.

XXVII.

AN. LE CARRACHE — CLITIE. Le pendant du précédent. Prix 5 ch. — DITTO.

CLITIE fille d'*Orchame* roi de *Babylone*, ayant découvert à fon père les amours de *Leucothœ* fa fœur & d'*Apollon*; ce roi malheureux ne pouvant fupporter un tel affront fait à fa famille, enterra fa fille tout envie. Cette même CLITIE avoit été aimée d'*Apollon*, mais fe voyant abandonnée par lui, elle n'avoit d'autre confolation dans le chagrin qui la confumoit de jours en jours que d'avoir les yeux continuellement fixés fur le foleil, jufqu'à qu'elle fut enfin changé en une fleur nommée *Tourne-fol* ou Héliotrope *.

XXVIII.

MENAGEOT. — L'INNOCENCE. Rond. 7 Pouces de Diametre. Prix 2 ch. 6 s. — MENAGEOT.

XXIX.

LE CORRÈGE. — L'AMITIE. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. — DITTO.

* Voyez Ovide MET. iv.

XXX.

PEINTRES. | GRAVEURS.

### XXX.

Jos Boydell. — **JEUNE PAÏSANNE.** Oval. $8\frac{1}{2}$ ſur $10\frac{1}{2}$ de haut. Prix 4 ch. — R. Read.

---

## PAÏSAGES.

### XXXI.

Claude le Lorrain. — **CEPHALE ET PROCRIS**, tiré du Cabinet du Lord Clive. 19 ſur 24 de long. Prix 10 ch. 6 s. — Browne.

CÉPHALE fils de *Déjon* roi d'une partie de la *Phocide*, épouſa Procris fille d'*Erecthée* roi d'*Athenes*. L'*Aurore* en étant devenue éperdument amoureuſe, & ne pouvant réuſſir à le faire manquer à la foi conjugale, prit le parti de la porter avec elle au ciel; mais elle ne vint pas mieux à bout de ſon entrepriſe qu'auparavant. Elle le renvoya donc à Procris ſous le déguiſement d'un marchand. Céphale, curieux d'éprouver ſous cet extérieur ſi ſa femme lui étoit fidelle pendant ſon abſence, employa tout pour la ſéduire; complaiſance, galanterie, proteſtations d'amour, préſents, tout fut mis en œuvre pour la faire céder à ſes deſirs; mais comme elle alloit conſentir, qu'elle fut ſa ſurpriſe lorſque Céphale s'étant dépouillé de ſon déguiſement, lui reprocha ſon infidélité. Procris en eut tant de honte, qu'elle alla ſe cacher dans les bois: mais peu de tems après s'étant reconciliée avec ſon mari, ell lui donna une fléche qui ne manquoit jamais l'endroit où on la viſoit, & dont *Minos* lui avoit fait préſent. Dès que Céphale eut cette fléche, il paſſa tout ſon tems à la chaſſe des bêtes féroces. Procris le voyant ſi paſſionné pour la chaſſe, le ſoupçonna d'aimer quelque Nymphe des bois: pour tâcher de s'en convaincre par elle-même, elle partit un jour avant lui, & s'alla cacher dans un buiſſon où s'étant remuée ſans y prendre garde, elle fit du bruit; Céphale l'entendit & s'imaginant qu'il y avoit là caché quelque bête fauve, il tendit ſon arc & perça ſa femme de la même fléche qu'elle lui avoit donnée.

### XXXII.

Hobbima. — **LA CABANE**, tiré du Cabinet de M. Chapelle. Oval. 14 ſur $18\frac{1}{2}$ de long. Prix 5 ch. — Browne.

### XXXIII.

Moucheron & Adrien Vandervelde. — **LE PÂTRE**, d'après un Tableau de M. Agar. Le pendant du précédent. Prix 5 ch. — Mason.

### XXXIV.

Claude le Lorrain. — **GENS QUI PASSENT L'EAU A GUE**, tiré du Cabinet de M. le Chevalier Reynolds. $17\frac{1}{2}$ ſur 21 de long. Prix 5 ch. — Pye.

### XXXV.

G. Smith. — **LA CHAUMIERE.** Le pendant du précédent. Prix 5 ch. — Peak.

### XXXVI.

Claude. — **PAÏSAGE.** Oval. 10 ſur $13\frac{1}{2}$ de long. Prix 3 ch. ſeul. — Newton.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | XXXVII. | |
| M. RICCI. | PAÏSAGE. Le pendant du précédent. Prix 5 ch. les deux. | NEWTON. |
| | XXXVIII. | |
| CLAUDE. | VUE DANS LE PALAIS PAMPHILI À ROME. 16 fur 20 de long. Prix 2 ch. 6 s. | MASON. |
| | XXXIX. | |
| DITTO. | VUE EN ITALIE, d'après un Tableau de M. HOARE. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |
| | XL. | |
| G. SMITH. | PAÏSAGE. 16 fur 20 de long. Prix 4 ch. | PEAK. |
| | XLI. | |
| DITTO. | PAÏSAGE. Le pendant du précédent. Prix 4 ch. | DITTO. |
| | XLII. | |
| VANDERNEER. | CLAIR DE LUNE, d'après un Tableau de M. BATT. $15\frac{1}{2}$ fur $20\frac{1}{2}$ de long. Prix 4 ch. | F. VIVARES. |
| | XLIII. | |
| REMBRANDT. | LUMIERE DE FEU, tiré du Cabinet de M. HOARE. 14 fur 18 de long. Prix 3 ch. | WOOD. |
| | XLIV. | |
| TENIERS. | LA RECREATION HOLLANDOISE, d'après un Tableau de M. DELME. 13 fur 19 de long. Prix 2 ch. | TRUCHÉ. |
| | XLV. | |
| SWANEVELTE. | AGAR, d'aprés un Tableau de M. AGAR. 17 fur $28\frac{1}{2}$ de long. Prix 4 ch. | PYE. |
| | XLVI. | |
| ADAM PINNAKER. | VUE auprès de GIBRALTAR d'un Endroit appellé EUROPA POINT, tiré du même Cabinet que le précédent, & fon pendant. Prix 4 ch. | DITTO. |

## PETITES GRAVURES.

| | | |
|---|---|---|
| | XLVII. | |
| DUYTICH. | ORAGE SUR TERRE, d'après un Tableau de M. TUNSTALL. 11 fur $12\frac{1}{2}$ de long. Prix 1 ch. 6 s. | PYE. |

XLVIII.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | XLVIII. | |
| DUYTICH. | CALME SUR TERRE. Le pendant du précédent. Prix 1 ch. 6 s. | PYE. |
| | XLIX. | |
| POLENBURG. | LA SAINTE FAMILLE, tiré du Cabinet du Comte de BUTE. 7 ſur 8 de long. Prix 1 ch. | DITTO. |
| | L. | |
| C. DU JARDIN. | TOBIE ET L'ANGE. Le pendant du précédent. Prix 1 ch. | DITTO. |
| | LI. | |
| WATTEAU | CONVERSATION, d'après un Tableau de M. CANTON. 7 ſur 8 de long. Prix 1 ch. | DITTO. |
| | LII. | |
| CUYP. | BETAIL, d'après un Tableau de M. BAILLIE. Octogone. Prix 1 ch. | DITTO. |
| | LIII. | |
| MOUCHERON & BERGHEM. | PAÏSAGE ET BETAIL, d'après un Tableau de M. BAILLIE. $6\frac{1}{2}$ ſur 8 de haut. Prix 1 ch. | DITTO. |
| | LIV. | |
| VERNET. | NAUFRAGE, d'après un Tableau de M. CLEE. Oval. 6 ſur 8 de haut. Prix 1 ch. | DITTO. |
| | LV. | |
| DITTO. | LES PÊCHEURS A LA LIGNE. Le pendant du précédent. Prix 1 ch. | DITTO. |
| | LVI. | |
| WOUVERMAN. | PAÏSAGE. 8 ſur 11 de long. Prix 1 ch. | ALIAMET. |
| | LVII. | |
| BOUCHER. | PAÏSAGE. Le pendant du précédent. Prix 1 ch. | DITTO. |
| | LVIII. | |
| CLAUDE LE LORRAIN. | APOLLON ET MARSIAS, d'après un Tableau de M. COKE à *Holkam*. 19 ſur 24 de long. Prix 5 ch. | MILLER. |

LE Satyre MARSIAS, enflé du ſuccés qu'il avoit eu en mettant en muſique des hymnes compoſés en l'honneur des dieux, oſa défier APOLLON, & prétendit chanter mieux que lui : ce Dieu aprés l'avoir emporté ſur lui, l'ecorcha vif pour le punir de ſa teméraire preſomption, & il le changea enſuite en un fleuve de ſang, qui porte ſon nom en *Phrigie*.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| G. & N. POUSSIN. | LIX. JONAS, tiré du Cabinet du ROY. 19 ſur 24 de long. Prix 7 ch. 6 s. | F. VIVARES. |
| TAVERNER | LX. LE MATIN, d'après un Tableau de M. STUART. 14 ſur 18 de long. Prix 2 ch. 6 s. | PELTRO. |
| DITTO. | LXI. LE SOIR. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |

## MARINES.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| VANDERVELDE. | LXII. CALME, d'après un Tableau de M. PRATT. 9 ſur 10 de long. Prix 2 ch. | CANOT. |
| DITTO. | LXIII. FRAIS. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. | DITTO. |
| DITTO. | LXIV. VENT DOUX, tiré du Cabinet de M. le Duc de MONTAIGU. De même Grandeur que le dernier. Prix 2 ch. | DITTO. |
| DITTO. | LXV. VENT FRAIS. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. | DITTO. |

## VUES.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| MARLOW. | LXVI. VUE de la VILLE de LONDRES priſe près du PONT de BLACK FRYARS, d'après un Tableau de M. GARRICK. Oval. 15 ſur 19½ de long. Prix 7 ch. 6 s. | V. GREEN & T. JUKES. |
| DITTO. | LXVII. VUE de l'ABBAÏE de WESTMINSTER priſe près du PONT de ce Nom. Le pendant du précédent. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |
| TILLEMON. | LXVIII. VUE de LONDRES de deſſus une Eminence dans le PARC de GREENWICH. 17 ſur 29 de long. Prix 3 ch. | WOOD. |

LXIX.

PEINTRES. GRAVEURS.

## LXIX.

SUSANNE DRURY. La CHAUSSEE du GEAN dans le Comté d'ANTRIM en IRELANDE, vue du Côté de l'Orient. 16½ fur 27 de long. F. VIVARES.

## LXX.

DITTO. La même VUE du Côté de l'Occident. Prix 10 ch. 6 s. les deux. DITTO.

CETTE étonnante merveille de la nature, fituée à environ 8 milles d'*Angleterre* de *Colerain*, eft une curiofité fi extraordinaire, qu'il n'eft peut-être pas poffible d'en trouver une femblable dans l'univers entier. Elle s'étend du fonds d'une haute montagne affez avant dans la mer, on ne fauroit dire à quelle diftance : mais dans le tems des eaux baffes, on lui a trouvé 600 piés de long, & 140 de large dans l'endroit le plus étendu. M. POCOCKE ancien Evêque d'*Offory*, voyageur & antiquaire célébre, dans la defcription qu'il a faite de cette Chauffée, nous dit qu'elle eft compofée de plufieurs milliers de pilliers qui tous ont depuis 3 jufqu'à 8 angles. La pointe orientale, à l'endroit qui touche le rocher, fe termine en une colline perpendiculaire, formée par les angles droits des pilliers, dont quelques-uns font hauts de 33 piés & 4 pouces. Aucun des pilliers n'eft d'une feule pierre entiere, chacun au contraire eft compofé de plufieurs joints ou pierres placees les unes fur les autres, & épaiffes depuis 6 pouces jufqu'à environ un pié. Ce qu'il y a de plus furprenant, ajoute ce Prélat, c'eft que quelques-uns de ces joints font fi convéxes d'un côté, que leurs faillies forment à peu près des quarts de fphéres, & à même tems, ils font fi concaves de l'autre, que ceux-là s'emboîtent le plus éxactement du monde dans la concavité de ceux-ci, & que par le moyen du rebord des prémiers, ils font joints avec la plus grande folidité. Les pilliers fur le haut defquels on peut marcher jufqu'au bord de l'eau, ont depuis un jufqu'à deux piés de diamétre, & font généralement compofés de 40 joints, dont la plûpart peuvent fe deboîter avec facilité. Ce n'eft pas encore là la plus grande merveille de cette curiofité, continue Pococke, les rochers mêmes ont encore quelque chofe de plus fuprenant. Depuis la bafe, qui eft de pierre noire, jufqu'à la hauteur d'environ 60 piés, ils font féparés à égales diftances par des couches de pierre rougeâtre, femblables à du ciment d'environ 4 pouces d'épaiffeur ; fur celle-ci eft une autre couche de la même pierre noire, avec une couche de pierre rouge épaiffe de 5 pouces ; deffus laquelle eft une autre couche epaiffe de dix piés & féparée de la même manière. Enfuite une couche de pierre rouge de 20 piés d'épaiffeur, & fur celle-là un rang de pilliers, au deffus defquels eft un autre couche de pierre noire de vingt piés de hauteur ; & encore au deffus de celle ci un autre rang de pilliers droits qui s'élévent, dans des endroits, jufqu'aux fommets des rochers, dans quelques-uns qui ne font pas fi élévés, & dans d'autres qui les furpaffent ; ceux-ci s'appellent les cheminées. Ces rochers ont environ 3 milles d'*Angleterre* d'étendue.

## LXXI.

GASPAR DAGLI OCCHIALI. VUE DE ROME ET DU TIBRE, d'après un Tableau de M. BURRELL. 16½ fur 26½ de long. Prix 3 ch. BENAZEACH.

PEINTRES. GRAVEURS.

## CINQ RUINES DE ROME,

Prix 15 ch. ou 4 ch. la Pièce.

LXXII.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| Gio. Paolo Pannini. | L'INTERIEUR DU PANTHEON, tiré du Cabinet du Lord Cavendish. 19 fur $21\frac{1}{2}$ de haut. | J. S. Muller. |

LXXIII.

| | | |
|---|---|---|
| Ditto. | VUES des RUINES du PANTHEON, de la STATUE de M. AURELIUS, du TEMPLE des SYBILLES, & de la COLONNE de TRAJAN, d'après un Tableau de M. G. Louis Coke. 19 fur 24 de long. | Ditto. |

LXXIV.

| | | |
|---|---|---|
| Ditto. | VUES des RUINES du TEMPLE de la CONCORDE, du TEMPLE d'ANTOINE & de FAUSTIN, du TEMPLE de la PAIX, de l'ARC de TITUS, du TEMPLE de JUPITER STATOR, & du MONT PALATIN. De même Grandeur que le précédent. | Ditto. |

LXXV.

| | | |
|---|---|---|
| Ditto. | VUES des RUINES de la BASILIQUE d'ANTONIN, actuellement la DOUANE à ROME, du TEMPLE de la FORTUNE VIRILE, du MAUSOLEE d'ADRIEN, & de la VALLEE de MEDICIS. De même Grandeur que le précédent. | Ditto. |

LXXVI.

| | | |
|---|---|---|
| Ditto. | VUES du NIL dans les Jardins du VATICAN, du TEMPLE de JANUS, du SARCOPHAGE de PORPHIRE dans le TEMPLE de BACCHUS, d'un antique TORSO dit de MICHAEL-ANGE, & de la VILLA BORGHESE, d'après un Tableau de M. Edwin. De même Grandeur que le précédent. | Ditto. |

---

## HISTOIRE, &c.

LXXVII.

| | | |
|---|---|---|
| Le Nain. | FERME FLAMANDE. 16 fur 19 de long. Prix 2 ch. 6 s. | Michel. |

LXXVIII.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | LXXVIII. | |
| Annibal Carrache | SUSANNE ET LES VIEILLARDS, tiré du Cabinet de M. le Duc de Devonshire. 13$\frac{1}{2}$ ſur 15$\frac{1}{2}$ de long. Prix 2 ch. 6 s. | Cl. du Boze. |
| | LXXIX. | |
| Raphael. | VIRGINI MATRI. Oval. 13 ſur 15$\frac{1}{2}$ de haut. Prix 3 ch. | Poilly. |
| | LXXX. | |
| G. Reni. | NOMEN VIRGINIS MARIÆ. Oval. 10 ſur 12 de haut. Prix 3 ch. | Ditto. |
| | LXXXI. | |
| Annibal Carrache | OLIM DEUS LOQUENS PATRIBUS IN PROPHETIS; NOVISSIME DIEBUS ISTIS LOCUTUS EST NOBIS IN FILIO*. 12$\frac{1}{2}$ ſur 18 de haut. Prix 3 ch. | Rouillet. |
| | LXXXII. | |
| Raphael. | LA VIERGE MARIE, ST. JEAN, &c. au Sépulcre pleurant la Mort de JESUS crucifié. Tiré du Cabinet du Lord Scarsdale. 11 ſur 15 de long. Prix 3 ch. | Charl. Gregory. |
| | LXXXIII. | |
| Le Guide. | SAINT JEROME. 9 ſur 13$\frac{1}{2}$ de haut. Prix 2 ch. | Grese. |
| | LXXXIV. | |
| F. Fieira Luſitanus. | EGERIE pleurant la Mort de NUMA eſt changée par DIANE en une FONTAINE†. 15 ſur 17 de long. Prix 5 ch. | Charl. Saucy. |

CETTE Nymphe qui étoit en grande vénération chez les *Romains*, eſt celle-là même, dont *Numa Pompilius* prétendoit prendre les conſeils, quand il voulut introduire des cérémonies religieuſes & faire des loix à *Rome*.

| | | |
|---|---|---|
| | LXXXV. | |
| N. Poussin. | LE TRIOMPHE DE DAVID, tiré du Cabinet du Lord Carysfort. 19 ſur 24 de long. Prix 10 ch. 6 s. | Ravenet. |
| | LXXXVI. | |
| B. West. | GUILLAUME PENN traitant avec les INDIENS, quand il fonda la Province de PENSYLVANIE. Le pendant de la MORT du Général WOLFF, N° I. des Estampes en Manière Noire. 19 ſur 24 de long. Prix 15 ch. | Jean Hall. |

CET écrivain célébre parmi les Quakers, nâquit à *Londres* l'an 1644. *Charles* II. en conſidération des ſervices que ſon père avoit rendu à l'état & des groſſes ſommes

* Heb. Cap. 1.  † Ovide Met. xv. 547.

PEINTRES. GRAVEURS.

qui lui étoient dues par le gouvernement, céda à lui & aux fiens à la mort de fon père, la province fituée à l'oueft de la riviere *Delaware* dans l'*Amerique Septentrionale*; on lui en délivra les lettres patentes en date du 4 Mars, 1681. Il traita les *Indiens* avec tant d'amitié & de douceur, que ceux-ci eurent toujours pour lui & fes Quakers le plûs grand attachement, & que depuis ils ont confervé la plus parfaite amitié avec les *Anglois* de la *Penfylvanie*. Il mourut l'an 1718, age de 74 ans.

## LXXXVII.

LES PORTRAITS DE MM. CIPRIANI, BARTOLOZZI, & CARLINI. 18 fur 20 de long. Prix 10 ch. 6 s. — J.R. SMITH

FIN DU TOME QUATRIEME.

# LIVRES D'ESTAMPES.

## I.

## LIBER VERITATIS:

OU

## RECUEIL DE DEUX CENTS PAÏSAGES

D'APRÈS

LES DESSEINS ORIGINAUX DE CLAUDE LE LORRAIN,

DU CABINET DE MONSIEUR LE DUC DE DEVONSHIRE.

Gravés par RICHARD EARLOM, dans le meilleur Goût de Deſſein.

AVEC

Un CATALOGUE circonſtancié de chaque ESTAMPE, des NOMS de ceux pour qui les TABLEAUX ORIGINAUX ont été d'abord peints, & des ENDROITS pour leſquels ils étoient deſtinés. Trouvé ſur le Revers de chaque DESSEIN, écrits par CLAUDE lui-même, & copiés fidellement.

OU L'ON A INSÉRÉ

Les NOMS de ceux qui ſont actuellement en Poſſeſſion de pluſieurs TABLEAUX ORIGINAUX.

Les ESTAMPES ont 8 Pouces ſur 10 de long.

EN DEUX VOLUMES.

PRIX DIX GUINEES EN FEUILLE.

CLAUDE LE LORRAIN, par une juſte conſidération pour ſa réputation, ſuivit un plan qui a rendu ſes deſſeins autant de garants de l'authenticité & de la vérité de ſes tableaux. Il écrivit ſur le revers de pluſieurs deſſeins pour ſes tableaux leur hiſtoire véritable, par rapport aux perſonnes pour qui il les peignoit, & aux endroits pour leſquels ils étoient deſtinés. L'objet qu'il avoit en vue, a fait donner à ce livre le ſingulier nom de LIVRE DE LA VÉRITÉ. L'ayeul du Duc actuel de *Devonſhire*, eſt celui qui a fait l'acquiſition de ce tréſor ineſtimable, pour en orner l'*Angleterre*. *D'Argenville* qui dit l'avoir vu à *Rome*, dans la poſſeſſion de la Niéce de CLAUDE, & enſuite à *Paris*, entre les mains d'un jouailler, rapporte que ce livre ayant

ayant été fubftitué aux neveux & aux niéces de LE LORRAIN, le Cardinal d'*Eftrées*, ambaffadeur de *Louis* XIV à la cour de *Rome*, effaya en vain de l'acheter pour le roi fon maître, quoiqu'on le vendit enfuite, lorfque la fubftitution fut finie.

Ce qu'il y a de plus amufant dans les compofitions de CLAUDE, c'eft que dans plufieurs circonftances on eft auffi bien inftruit que par les écrits des plus fidels voyageurs. Non feulement fes batteaux font de la conftruction particulière au païs feulement, & fes batiments, tout-à-fait dans le goût *Italien*, mais même dans les païfages où il a introduit un plus grand nombre de figures, on y remarque quelquefois jufqu'aux mœurs & coutumes des peuples, & l'occupation de fes groupes champêtres repréfentés fe divertiffant continuellement avec de la mufique en plein air, indiquent affez & la douceur du climat, & le vrai caractère des habitants.

---

# II.

# QUARANTE-QUATRE PAÏSAGES

D'APRÈS

## CLAUDE LE LORRAIN, GASPAR POUSSIN, &c.

Prix Deux Guinées & Demie en Feuille.

N. B. Ceux de CLAUDE féparément, Prix 2 ch. 6 s. la Piéce ; ceux de POUSSIN, &c. &c. Prix 2 ch. la Piéce.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| G. POUSSIN | 1. Du Cabinet de M. le Chevalier ROBERT WALPOLE. | VIVARES. |
| DITTO. | 2. Du Cabinet du Docteur MEAD. | CHATELAIN. |
| DITTO. | 3. Du Cabinet de M. PIERRE DELME. | VIVARES. |
| DITTO. | 4. Du Cabinet de M. le Comte de SUFFOLK. | DITTO. |
| DITTO. | 5. Du Cabinet de M. THOMAS WALKER. | DITTO. |
| DITTO. | 6. Du Cabinet de M. le Docteur MEAD. | CHATELAIN. |
| DITTO. | 7. Du Cabinet de M. GUILLAUME LOCKE. Rond. 13 Pouces de Diamétre. | GRANVILLE. |
| DITTO. | 8. Du Cabinet du Docteur BRAGG. Le pendant du précédent. | DITTO. |
| DITTO. | 9. Du Cabinet du Lord HERVEY. | CHATELAIN. |
| CLAUDE. | 10. Du Cabinet du Docteur MEAD. | VIVARES. |
| DITTO. | 11. Du Cabinet de M. WALKER. | DITTO. |
| DITTO. | 12. Du Cabinet du Lord JAQUES CAVENDISH. | DITTO. |
| POUSSIN. | 13. Du Cabinet de M. le Comte de BURLINGTON. | CHATELAIN. |
| DITTO. | 14. Orage. Du Cabinet du Docteur BRAGG. | DITTO. |
| DITTO. | 15. Même Sujet. Du Cabinet du Comte de CHOLMONDELEY. | WOOD. |

16. Du

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| CLAUDE. | 16. Du Cabinet de M. le Duc de KINGSTON. | VIV. & CHAT. |
| POUSSIN. | 17. Du Cabinet de M. DAHL. | CHATE-LAIN. |
| DITTO. | 18. Du Cabinet de M. JEAN HADLEY. | WOOD. |
| DITTO. | 19. Du Cabinet de M. la Ducheſſe de KENT. | VIVARES. |
| CLAUDE. | 20. Du Cabinet de M. le Chevalier MORRICE, Baronet. | DITTO. |
| POUSSIN. | 21. Du Cabinet de M. le Comte de CHOLMONDELEY. | CHATE-LAIN. |
| DITTO. | 22. Du Cabinet de M. BLACKWOOD. | WOOD. |
| DITTO. | 23. Du Cabinet de M. le Colonel CAMPBELL. | CHATE-LAIN. |
| CLAUDE. | 24. Du Cabinet de M. DELME. | VIVARES. |
| POUSSIN. | 25. Du Cabinet de M. BLACKWOOD. | WOOD. |
| DITTO. | 26. Du Cabinet de M. PRICE. | DITTO. |
| DITTO. | 27. Du Cabinet de Lord JAQUES CAVENDISH. | VIVARES. |
| G.POUSSIN. | 28. Du Cabinet de M. THEODORE JACOBSON. | MASON. |
| S. ROSA. | 29. Du Cabinet de M. KENT. | WOOD. |
| F. LAWRI. | 30. Du Cabinet du Comte de BURLINGTON. | MASON. |
| BORGOGNE | 31. Du Cabinet de M. DELME. | CHATE-LAIN. |
| REM-BRANDT. | 32. Du même Cabinet. | DITTO. |
| POUSSIN. | 33. Du Cabinet de M. JACOBSON. | WOOD. |
| DITTO. | 34. Du Cabinet de M. KENT. | MASON. |
| DITTO. | 35. Du Cabinet de M. le Duc de PORTLAND. | CHATE-LAIN. |
| CLAUDE. | 36. Du Cabinet de M. le Duc de KENT. | P.C.CANOT |
| POUSSIN. | 37. Du Cabinet de M. HORACE WALPOLE. | MASON. |
| DITTO. | 38. Du Cabinet de M. le Comte de WALDEGRAVE. Droit. | DITTO. |
| DITTO. | 39. Le pendant du précédent. | P.C.CANOT |
| CLAUDE. | 40. Du Cabinet du Général GUISE. | MASON. |
| POUSSIN. | 41. Du Cabinet du Lord MONTFORT. | DITTO. |
| DITTO. | 42. Du Cabinet de M. GUILLAUME FAUQUIER. | DITTO. |
| DITTO. | 43. Du même Cabinet. | DITTO. |
| CLAUDE. | 44. Du Cabinet de M. EDWIN. | WOOD. |

III.

# III.

## SOIXANTE ET DIX ESTAMPES QUI IMITENT LES DESSEINS,

GRAVÉES PAR

## MESS. POND & KNAPTON

D'APRÈS

LES TABLEAUX ORIGINAUX DES MAITRES CY-DESSOUS DENOMMES.

N. B. M. POND a détruit la majeure partie des PLANCHES fuivantes : on peut avoir le peu de fuites qui reftent à 4 livres 4 chelins fterling chaque, DEMI-RELIÉES.

| PEINTRES. | |
|---|---|
| AND. MANTEGNA. | 1. TÊTE de Profil. |
| GAROFALA | 2. OFFRANDE des SAGES. |
| RAPHAEL. | 3. ENFANTS qui Jouent. |
| DITTO. | 4. Une FEMME avec des POTS A L'EAU. |
| POLIDORE. | 5. MUTIUS SCÆVOLA. |
| UDINE. | 6. Un Gros OISEAU mangeant un POISSON. |
| PARMIGIANO. | 7. La SAINTE FAMILLE. |
| DITTO. | 8. ARCHIMEDE Lifant. |
| DITTO. | 9. ECOLE à ATHENES. |
| DITTO. | 10. SYBILLE en PRIERES. |
| DITTO. | 11. VENUS dans fon CHAR. |
| DITTO. | 12. Deux VIEILLARDS, Deux FEMMES & un ENFANT. |
| DITTO. | 13. Deux FIGURES Penchées. |
| CAMPAGNIOLA. | 14. PAÏSAGE avec un Gros ARBRE. |
| CONGIAGIO | 15. St. ANTOINE & les DEMONS. |
| AUG. CARRACHE. | 16. DANCE fous un Gros ARBRE. |
| DITTO. | 17. L'ADORATION des PASTEURS. |
| DITTO. | 18. RELIGIEUSES à la TABLE de la COMMUNION. |
| AN. CARRACHE. | 19. Trois FIGURES, une qui Lit, &c. |
| DITTO. | 20. Deux FEMMES qui s'entretiennent. |
| DITTO. | 21. PAÏSAGE avec des FIGURES. |

| PEINTRES. | |
|---|---|
| ANN. CARRACHE. | 22. THERMES. |
| DITTO. | 23. Deux TÊTES en Crayon noir. |
| DITTO. | 24. Un SINGE, &c. |
| DITTO. | 25. H. GOBBO. |
| DITTO. | 26. Deux MOINES, dont l'un tient une HOUE. |
| DITTO. | 27. Ste. MARIE MADELEINE. |
| DITTO. | 28. La SAINTE FAMILLE. |
| LE GUERCHIN. | 29. Une FIGURE avec une BROUETTE. |
| DITTO. | 30. Quatre FIGURES dans un BATTEAU. |
| DITTO. | 31. Deux FIGURES aſſiſes, l'une d'elles ayant un FAUCON. |
| DITTO. | 32. Un HOMME chargeant ſon FUSIL. |
| DITTO. | 33. PONT dans l'Eloignement. |
| DITTO. | 34. VIEILLARD avec un CIMETERRE au Côté. |
| DITTO. | 35. ENFANTS qui ſe Baignent. |
| DITTO. | 36. Deux FIGURES, dont l'un montre du Doigt un ARBRE tombé par Terre. |
| DITTO. | 37. Un HOMME & un ENFANT ſur une Eminence. |
| DITTO. | 38. CHEVAL qui prend la Fuite. |
| DITTO. | 39. Une AIGLE. |
| DITTO. | 40. Deux FEMMES, &c. qui éteignent un CHARBON ardent. |
| DITTO. | 41. Une VIEILLE FEMME, & un ENFANT avec un OISEAU. |
| DITTO. | 42. Une FEMME & un ENFANT arrachant un BRIN d'HERBE. |
| N. POUSSIN | 43. L'ADORATION des BERGERS. |
| CLAUDE. | 44. L'ANGE montrant à TOBIE comment il doit cuvrir le POISSON. |
| DITTO. | 45. PORT de MER. |
| DITTO. | 46. ABRAHAM renvoyant AGAR. |
| DITTO. | 47. PAÏSAGE avec des DAIMS. |
| DITTO. | 48. VUE de CAPUT de BOVI. |
| DITTO. | 49. TROUPEAU à l'ABBREUVOIR. |
| DITTO. | 50. RIPOSO avec un ANGE en EGYPTE. |
| DITTO. | 51. VUE hors de ROME. |
| DITTO. | 52. ENEE Tirant ſur un CERF. |
| REMBRANDT. | 53. Le LIT de la MORT. |

| PEINTRES. | |
|---|---|
| G. F. Bo-LOGNE. | 54. FIGURE accoudée ſur un MUR. |
| DITTO. | 55. EGLISE dans le Lointain. |
| DITTO. | 56. Un BATTEAU ſur un ETANG, avec Deux FIGURES dédans. |
| DITTO. | 57. GENS qui ſe Baignent. |
| DITTO. | 58. Quatre FIGURES dans un BATTEAU, un d'eux joue du VIOLON. |
| DITTO. | 59. JAEL & SISARA. |
| BURGOG-NIONE. | 60. BATAILLE. |
| S. ROSA. | 61. S. JEAN dans le DESERT. |
| DITTO. | 62. DIOGENE. |
| VANDE-VELDE. | 63. ORAGE. |
| C. MARAT. | 64. Le PAPE & ſes CARDINAUX JESUITES. |
| PANINI. | 65. FIGURE tenant d'une Main une LANCE, & ayant l'autre étendue. |
| DITTO. | 66. L'INTERIEUR du PANTHEON. |
| DITTO. | 67. VASE avec des FLEURS dedans. |
| DITTO. | 68. ARC de TRIOMPHE de CONSTANTIN. |
| DITTO. | 69. FIGURE ſur un Piédeſtal. |
| DITTO. | 70. St. PAUL prêchant à ATHENES. |

# IV.

# LES CARICATURES DE M. POND,

## EN DEUX PARTIES.

PRIX QUINZE CHELINS EN FEUILLE.

PREMIERE PARTIE, CONTENANT DOUZE ESTAMPES:

| | |
|---|---|
| ANN. CAR-RACHE. | 1. Deux PHILOSOPHES. |
| C. MARAT-TI. | 2. TÊTE de Profil, avec des LUNETTES ſur le NEZ, en Crayon rouge. |
| DITTO. | 3. Ditto, un SINGE, en Crayon rouge. |
| WATTEAU | 4. Le Docteur MISAUBIN, "Prenez des Pilules." |

| PEINTRES. | |
|---|---|
| C.Ghezzi. | 5. H. P. SEB. RESTA, Célébre Amateur du Deſſein, mort à Rome l'An 1714. |
| Ditto. | 6. CHAIRCUITIER. |
| Ditto. | 7. Le Sieur CAV. TOMASO. |
| Ditto. | 8. Le Docteur B. |
| Ditto. | 9. Le Docteur TOM BENTLEY. |
| Ditto. | 10. Deux célébres Antiquaires, STOCH & SABBATINI. |
| Ditto. | 11. Le GOUVERNEUR voyageant avec ſon PUPILE. |
| Ditto. | 12. Madame PETIT & ſon CUISINIER. |

---

## SECONDE PARTIE, CONTENANT TREIZE ESTAMPES:

| | |
|---|---|
| Le Guerchin. | 13. Le CORDONNIER, en Crayon rouge. |
| F. Mola. | 14. Une FIGURE avec des LUNETTES. |
| C. Maratti. | 15. TÊTE de Profil, en Crayon rouge. |
| Le Fage. | 16. La Caricature de LE FAGE. |
| Ditto. | 17. Celle de Car. GHEZZI. |
| Ditto. | 18. CARNACCI, Acteur du Théatre du Vallon dans le Tems du Carnaval de l'Année 1738, que tout Rome alla voir en Foule, à cauſe de ſon Jeu & de ſa Voix. |
| Ditto. | 19. PORRICHINEL attaqué de la GOUTTE, Ditto, du Cabinet de M. le Duc de Devonshire. |
| Ditto. | 20. Le même, qui enſeigne à lire à ſes Enfants. |
| Tuscher. | 21. VIEILLARD qui n'eſt pas trop réchauffé, &c. |
| Ditto. | 22. La Caricature du célébre Cav. DILLE. |
| A. Pond. | 23. VINUM NON FACIES BONUM BIBENDO. Mart. Lib. v. |
| C.Ghezzi. | 24. FIGURE Aſſiſe. |
| Ditto. | 25. TÊTE de Profil. |

# V.

# VINGT ESTAMPES D'HISTOIRE,

## Gravées par M. HAMLET WINSTANLEY,

D'après les meilleurs TABLEAUX du CABINET de M. le COMTE de DERBY, à *Knowſley*, dans le Comté de *Lancaſter*.

Prix UNE GUINÉE en FEUILLE.

| PEINTRES. | | |
|---|---|---|
| L. JORDANS | 1. | La Fuite en Egypte. 19 Pouces ſur $24\frac{3}{4}$ de long. |
| GIO. GIUSEPPE. | 2. | L'enlévement des Sabines. $16\frac{1}{2}$ ſur $20\frac{1}{2}$ de long. |
| P. VERONESE. | 3. | La Femme de Pilate, qui intercéde pour Jeſus Chriſt. $16\frac{3}{4}$ ſur $25\frac{1}{2}$ de long. |
| DECORTONA | 4. | Bacchante. 20 ſur $25\frac{1}{2}$ de long. |
| S. ROSA. | 5. | Glaucus & Scylla. $12\frac{1}{2}$ ſur $15\frac{1}{2}$ de haut. |
| DITTO. | 6. | Voleurs dans un Déſert. $13\frac{1}{2}$ ſur 19 de haut. |
| DITTO. | 7. | Agar & Iſmael. $14\frac{1}{2}$ ſur $17\frac{1}{2}$ de long. |
| C. MARAT. | 8. | Adoration. 10 ſur 15 de haut. |
| SPAGNOLET. | 9. | Le Martyre de St. Barthelemi. 10 ſur 15 de haut. |
| DITTO. | 10. | Un Philoſophe. $6\frac{1}{2}$ ſur 8 de haut. |
| TINTORET | 11. | Nicodéme. $13\frac{1}{4}$ ſur $17\frac{1}{2}$ de haut. |
| REMB. | 12. | Vieillard qui a la Main ſur une Tête de Mort. |
| VANDYCK. | 13. | Jeſus Chriſt donnant les Clés à St. Pierre. $8\frac{1}{2}$ ſur $11\frac{1}{2}$ de haut. |
| RUB. & SNYD. | 14. | Sanglier qui chaſſe. $11\frac{1}{2}$ ſur $14\frac{1}{2}$ de long. |
| VANDYCK. | 15. | L'Amour des Sciences. 15 ſur 17 de long. |
| CASTIGL. | 16. | Le Voyage de Jacob. $12\frac{1}{2}$ ſur $17\frac{1}{2}$ de long. |
| DITTO. | 17. | Brebis. $8\frac{1}{2}$ ſur 11 de long. |
| LE GUIDE. | 18. | Adam & Eve chaſſés du Paradis terreſtre. $12\frac{1}{2}$ ſur $13\frac{1}{4}$ de long. |
| LE TITIEN. | 19. | La Sainte Famille. $12\frac{1}{2}$ ſur 14 de long. |
| BASSANE. | 20. | Le Départ de Jacob. $13\frac{1}{2}$ ſur 16 de long. |

---

# VI.

# VINGT STATUES ANTIQUES,

DESSINEES D'APRES LES ORIGINAUX EN ITALIE

Par M. RICHARD DALTON,

ET GRAVEES

Par Meſſ. RAVENET, GRIGNION, WAGNER, BARON, &c.

N. B. Les FIGURES ont environ Dix-huit Pouces de haut.

Prix Une Guinée & demi, ou 2 ch. ſéparément.

1. Le Laocoon, dans le Vatican.
2. Gladiateur qui combat, dans la Villa Borgheſe.

3. Autre

3. Autre Vue de la même Statue.
4. La Déesse Flore, dans le Palais de Farnese.
5. Silene tenant le jeune Bacchus dans ses Bras.
6. Muse, dans le Capitole.
7. Hercule, dans le Palais de Farnese.
8. Hercule, dans le Palais de Justinien.
9. Apollon, dans le Belvédaire.
10. Lutteurs,
11. Homme qui écoute, } Dans la Gallerie du Grand Duc à Florence.
12. Faune dansant,
13. Apollon, dans la Villa Medici.
14. Antinous, dans le Capitole.
15. Antinous, dans le Vatican.
16. Vénus de Médicis.
17. Mercure, dans la Gallerie du Grand Duc à Florence.
18. Gladiateur mourant, dans le Capitole.
19. Egyptienne.
20. Hermaphrodite qui dort, dans la Villa Borghese.

---

## VII.

## IMPOSTURES INNOCENTES:

### RECUEIL DE SOIXANTE ET DIX-NEUF ESTAMPES,

Gravées par BERNARD PICARD,

D'APRES DES DESSEINS ET DES TABLEAUX ORIGINAUX:

AVEC

La VIE de l'AUTEUR, & un DISCOURS sur les PRÉJUGÉS & les différentes OPINIONS des CURIEUX par rapport à la GRAVURE.

N. B. Ce Livre fournit des Exemples de la différente Manière de dessiner des plus grands Maîtres: Ceux qui apprennent le Dessein, aussi bien que ceux qui y sont déjà versés, y trouveront une grande & agréable Variété de Leçons aussi bonnes à mettre en pratique, qu'à étudier.

Prix UNE GUINÉE Demi-reliés.

---

VIII.

# VIII.

# L'ECOLE DE RAPHAEL:

OU

GUIDE pour apprendre aux COMMENÇANTS à donner de l'EXPRESSION dans les TABLEAUX d'HISTOIRE. Enrichie d'Exemples gravées par DUCHANGE & autres, copiées ſur les Deſſeins & ſous les yeux de M. NICHOLAS DORIGNY, d'après les meilleures TETES ſur les CARTONS du Palais de la REINE.

AUX QUELLES ON A AJOUTÉ,

Pluſieurs GRAVURES d'HISTOIRE, PAÏSAGES, &c. & des Célébres STATUES ANTIQUES.

AVEC

Des INSTRUCTIONS pour ceux qui commencent à apprendre à DESSINER; & une Deſcription & Explication des principalles Paſſions exprimées ſur les CARTONS de RAPHAEL.

Par M. RALPH.

*** Les LIVRES cy-deſſus contiennent environ Cent trente-cinq Planches, & Quatorze Feuilles petit Texte ſur Papier Impérial, Prix UNE GUINÉE, Demi-reliés.

N. B. On peut avoir ſéparément Quatre vingt-dix des principalles TETES, avec une Deſcription des CARTONS, Prix DIX CHELINS SIX SOLS——Et une Deſcription des CARTONS ſeulement, Prix UN CHELIN.

---

# IX.

# MANIERES DE S'HABILLER,

## TANT ANCIENNES QUE MODERNES, DES DIFFERENTES NATIONS, PARTICULIEREMENT DES ANCIENTS ANGLOIS;

D'APRES

Les DESSEINS de HOLBEIN, VANDYCK, HOLLAR, & Autres:

AVEC

Un DETAIL des AUTORITES d'où les FIGURES ſont tirées, & quelques REMARQUES Courtes & Hiſtoriques ſur chaque FIGURE.

A QUOI L'ON A AJOUTÉ,

LES HABILLEMENS DES PRINCIPAUX PERSONNAGES DU THEATRE ANGLOIS.

Cette COLLECTION eſt compoſée de Quatre cent quatre-vingt FIGURES diverſement habillées.

EN QUATRE VOLUMES.

*** Se vend, ſur petit Papier, les Quatre Volumes (contenant 480 differents Habillements) 3 Guinées——Chaque Volume ſéparément, 1 Guinée.——Sur grand Papier, les Quatre Volumes, 5 Guinées——Le Volume ſéparé, 1 Guinée & demi.——Enluminées, les Quatre Volumes, ſur grand Papier, 10 Guinées.

---

X. CENT

# X.

## CENT DIX-NEUF GRAVURES A L'EAU FORTE,

### D'après RAPHAEL, LE GUIDE, &c.

TIRÉES DE DIFFERENTS CABINETS

Par M. CHARLES RICHARD GAVEN,

Chargé de la Part du Roi de Pologne de faire ſa Collection;

Et Gravées à Dresde par M. GIUSEPPE CANALE,

Graveur de ſon Altesse Serenissime l'Electeur de Saxe.

PUBLIÉES POUR LA PREMIERE FOIS.

Prix Une Livre Cinq Chelins, Demi-reliés.

---

# CAHIERS D'ESTAMPES.

# XI.

## HUIT ESTAMPES TIREES DE L'ECRITURE SAINTE,

ET GRAVEES D'APRES

LES PEINTURES DE M. JAQUES THORNHILL,

QUI SONT SUR LE DÔME DE ST. PAUL DE LONDRES.

Les Estampes ont 12½ ſur 17½ de haut.

Prix Demi-Guinée.

| | Graveurs. |
|---|---|
| 1. Saul, Saul, pourquoi me perſécutes-tu? | Du Bosc. |
| 2. Elymas le Magicien frappé d'Aveuglement. | Beauvais. |
| 3. Sacrifices en l'honneur de Paul & de Barnabas. | Baron. |
| 4. Paul & Silas délivrés de Priſon. | Vandergucht. |
| 5. Paul prêchant à Athenes. | Ditto. |
| 6. Et ils apporterent leurs Livres, & ils les brulerent devant Paul. | Ditto. |
| 7. Alors Agrippa dit à Paul, tu m'as preſque perſuadé de me rendre Chrétien. | Simonneau |
| 8. Paul ſecoue la Vipre de ſes mains, & il ne ſentit point de mal. | Vandergucht. |

---

XII. SIX

# XII.

## SIX ESTAMPES
## TIREES DE LA JERUSALEM DU TASSE,
D'APRÈS
## LES TABLEAUX DE M. COLLINS
ET GRAVÉES PAR
## MESS. SANDBY, ROOKER, CANOT, WOOD, &c.

Les ESTAMPES ont 18 pouces ½ fur 20½ de long.

Prix DOUZE CHELINS.

1. Mofquée Turque éclairée à la maniere des Mahométans où l'on voit l'Empereur Aladin affis fur un Trône au milieu de fon Divan. Page 316.
2. Clair de Lune dans la Forêt, où Ifmen le Magicien fait un Sacrifice aux Diables, & les conjure de lui apparoître. P. 393.
3. Les Magiciens fe retirent après avoir réuffi dans leurs Enchantements. P. 395.
4. La Forêt enchantée, où Alcaft Général des Suiffes, fe trouve arreté par un Chateau de Feu défendu par les Diables. P. 400.
5. L'Armée Chrétienne commandée par Godfroy de Boulogne, campée devant les Murs de Jerufalem. P. 410.
6. Le Matin dans la Forêt, avec Rinaldo fur les Bords de la Riviére enchantée. P. 533.

---

# XIII.

## NEUF ESTAMPES,

Deftinées à perpetuer les Actions des GRANDS HOMMES qui ont fleuri dans ce ROYAUME, à la Fin du DIX-SEPTIEME SIECLE, & au Commencement du DIX-HUITIEME :

ENRICHIES DE

FIGURES & EMBLÊMES d'ARCHITECTURE, PAÏSAGES, RUINES, &c.

Gravées par les prémiers ARTISTES de FRANCE

D'APRÈS

LES TABLEAUX ORIGINAUX DES PLUS GRANDS MAITRES D'ITALIE.

DU CABINET DE M. LE DUC DE RICHMOND.

Les ESTAMPES ont 16½ fur 25½ de haut.

Prix Une Guinée, ou 4 ch. chaque.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| A. BALESTRA VERON, D. & J. VALERIANI, & J. B. CIMAROTI. | I. A la MEMOIRE de GUILLAUME TROIS. EVERSO MISSUS SUCCURRERE SÆCLO. | N. TARDIEU. |

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | II. | |
| D. Creti, N. Ferraivoli, & J. P. Mirandot. | A la MEMOIRE du Duc de MARLBOROUGH.<br>Diram qui contudit Hydram,<br>Notaque fatali portenta labore subegit,<br>Comperit invidiam supremo fine domari. | L. Cars. |
| | III. | |
| F. Monti, N. Ferraivoli, & J. P. P. Mirandot. | A la MEMOIRE du Comte de GODOLPHIN.<br>Ingentes, oculo irretorto,<br>spectat acervos. | J.P. Le Bas |
| | IV. | |
| J. B. Pittoni, J. B. Cimaroli, & J. P. Mirandot. | A la MEMOIRE du Comte de DORSET.<br>quem tu, Dea, tempore in omni,<br>Omnibus ornatum voluisti excellere rebus. | D. Beauvais. |
| | V. | |
| F. Monti, Ferraivoli, & Jos. Orsoni. | A la MEMOIRE du Lord Chancelier COWPER.<br>Silent, arrectisque auribus adstant. | C. N. Cochin. |
| | VI. | |
| Seb. & Marc. Ricci. | A la MEMOIRE de M. CLOUDESLEY SHOVEL.<br>O nimium cælo et pelago confise sereno ! | N. Tardieu. |
| | VII. | |
| J. B. Pittoni, A. Canal, & J. B. Cimaroli. | A la MEMOIRE de l'Archevêque TILLOTSON.<br>Compositum jus fasque animi, sanctosque recessus<br>Mentis, et incoctum generoso pectus honesto :<br>Hæc cedo, ut admoveam templis, et farre litabo. | L. Desplace. |
| | VIII. | |
| J. B. Pittoni, D. & Jos. Valeriani. | A la MEMOIRE du Chevalier ISAAC NEWTON.<br>Vivida vis animi pervicit, et extra<br>Processit longè flammantia mænia mundi,<br>Atque omne immensum peragravit mente animoque. | D. Beauvais. |
| | IX. | |
| D. Creti, N. Ferraivoli, & J. P. Mirandot. | A la MEMOIRE de BOYLE, LOCKE, & SIDENHAM.<br>Amor sociavit, et Ætas. | B. Lépicié. |

# XIV.

## SIX GRANDES & BELLES GRAVURES

Propres à ſervir de FRONTISPICES pour des LIVRES, avec des Eſpaces en Blanc pour écrire les TITRES:

ENRICHIES DE

FIGURES & DEVISES EMBLÉMATIQUES concernant les MATHÉMATIQUES, l'ASTRONOMIE, la MECHANIQUE, la PHILOSOPHIE, la THEOLOGIE, &c. &c. &c.

INVENTÉES ET DESSINÉES

Par Meſſ. VANLOO, BOUCHER, & PERROT;

ET GRAVÉES PAR MESSIEURS

DORIGNI, LAU. CARS, L. SURUGUE, AVELINE, & DUFLOS.

Les ESTAMPES ont 16¼ Pouces ſur 25½ de haut.

Prix 12 ch. ou 3 ch. piéce.

---

# XV.

## SIX ESTAMPES DE CHEVAUX,

Peintes par T. SMITH, & Gravées par M. ELLIOT.

15 ſur 21½ de long.

PRIX DOUZE CHELINS.

1. Cullen, Cheval Arabe.
2. Juments avec leurs Poulains.
3. Poulains qu'on attrappe.
4. Chevaux qu'on dompte, qu'on ferre, qu'on méne au Careſſon, & au Pilier de Manége.
5. Chevaux qu'on bride, qu'on ſelle, qu'on dreſſe, &c.
6. Match'em & Trajan courant aux Courſes de Newmarket.

---

XVI.

## XVI.

## SEPT ESTAMPES DE LA CHASSE AU RENARD,

Peintes par M. WOOTON, & Gravées par M. CANOT.

PRIX DOUZE CHELINS.

| | |
|---|---|
| 1. Le Départ pour la Chaſſe. | 15 ſur 20 de haut. |
| 2. Deux Chaſſeurs. | |
| 3. Le Véneur qui a perdu la Voie. | |
| 4. Renard qui ſe terre. | |
| 5. Arrivée à la Mort du Renard. | |
| 6. La Mort du Renard. | $17\frac{1}{2}$ ſur 20 de haut. |
| 7. Retour de la Chaſſe. | |

## XVII.

## QUATRE ESTAMPES DE LA CHASSE A TIRER,

Gravées d'après STUBBS par M. WOOLLETT.

Les ESTAMPES ont 17 ſur $21\frac{1}{2}$ de long.

Prix UNE GUINÉE.

1. Deux Chaſſeurs, dès la Pointe du Jour, chargent leurs Fuſils, & partent avec leurs Chiens.
2. Les Chaſſeurs ſuivent leurs Chiens, qui quêtent & rencontrent.
3. Un des Chaſſeurs vient de tirer une Perdrix qu'on voit tomber, tandis que l'autre va à ſon Chien qui eſt à l'Arrêt.
4. La Chaſſe finie, un des Chaſſeurs qui paroît très fatigué eſt aſſis, en attendant l'autre qui apporte un Liévre qu'il vient de tuer; auprès d'eux ſont leurs Chiens & le Gibier qu'ils ont tué.

## XVIII.

## P A M E L A:

DOUZE GRAVURES où les PRINCIPALLES ACTIONS de ſa VIE ſont repréſentées,

Peintes par M. HIGHMORE,

Et Gravées par Meſſ. TRUCHY & BENOIST.

Les ESTAMPES ont $11\frac{1}{2}$ ſur $14\frac{1}{2}$ de long.

Priz DOUZE CHELINS.

1. Pamela écrivant dans la Chambre de Toilette de ſa défunte Maîtreſſe, &c.
2. M. B. avec Pamela dans le Cabinet du Jardin demandant, &c.
3. Pamela ayant découvert M. B. dans le Cabinet tombe evanouie, &c. &c.

4. Pamela ayant fait trois Paquets de ſes Habits, dans le Deſſein de laiſſer la Maiſon, &c.
5. Pamela partant dans le Caroſſe de Voiture, pour aller chez ſon Pere, &c.
6. Pamela ſous la Garde de Madame Jewkes, &c.
7. Pamela ſe deſhabillant, &c.
8. Pamela à Genoux devant ſon Pere, &c.
9. La Cérémonie du Mariage dans la Chapelle de M. B. &c.
10. Pamela, qui avoit Deſſein d'aller trouver M. B. en eſt empêchée par l'Arrivée inattendue de Madame Davers.
11. Pamela demandant la Bénédiction de l'Oncle de M. B.
12. Pamela avec ſes Enfants dans la Chambre de la Nouriſſe.

## XIX.

## ESTAMPES SUR L'ECRITURE SAINTE.

### TRENTE-SIX BELLES GRAVURES SUR LA PASSION DE NOTRE SAUVEUR.

### PAR LE CLERC.

Les ESTAMPES ont $2\frac{1}{2}$ ſur $3\frac{1}{2}$ de long.
Prix DEUX CHELINS et SIX SOLS.

## XX.

## DOUZE ESTAMPES D'ENFANTS DANS DIFFERENTES ATTITUDES,

Gravées par M. HOLLER d'après P. VAN AVONT.
PRIX DEUX CHELINS.

## XXI.

## SIX ESTAMPES D'HISTOIRE,

Gravées par M. GOUPY.
PRIX SEPT CHELINS SIX SOLS.

PEINTRES.

GOUPY. — 1. MUTIUS ſe brule la Main devant PO SENNA. $15\frac{3}{4}$ ſur $17\frac{3}{4}$ de long.

SOLEMENE. — 2. ZEUXIS peint un Tableau pour les AGRIGENTINS, tiré du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE. 14 ſur 16 de long.

ZEUXIS ayant à peindre une HÉLÉNE nue, qui devoit être placée dans le Temple des *Agrigentins*, ces peuples lui envoyerent, comme il l'avoit démandé, quelques-unes de leurs plus belles filles : il en choiſit cinq qu'il garda, & les ayant examinées attentivement, il forma dans ſon imagination, des plus belles parties du corps de chacune un enſemble dont il compoſa la Divinité qu'il devoit repréſenter.

3. DI-

PEINTRES.

RUBENS. 3. DIANE & ſes NYMPHES à la Chaſſe du CERF, tiré du Cabinet du Lord WALPOLE. 14 ſur 21 de long.

S. ROSA. 4. L'EUNUQUE Baptiſé par PHILIPPE, tiré du Cabinet de MORRIS. 12½ ſur 20½ de haut.

DITTO. 5. ST. JEAN Prêchant dans le DESERT. Le pendant du précédent.

SEB. RICCI. 6. HIERON, Roi de SYRACUSE, s'attendant à être aſſiégé, tâche d'engager ARCHIMEDE de déffendre la Ville. 12½ ſur 18 de haut.

---

## XXII.

## HUIT PAÏSAGES,

Gravés par M. JOSEPH GOUPY d'après SALVATOR ROSA.

PRIX SEPT CHELINS SIX SOLS.

1. LES DEVINS, du Cabinet du Lord COOKE. 12¼ ſur 17½ de long.
2. TOBIE, du Cabinet de M. PAUL METHUEN.
3. VOLEURS, du Cabinet de M. RICHARDSON.
4. LE SONGE DE JACOB, du Cabinet de M. le Duc de DEVONSHIRE.

   ⁂ Ces 4 ESTAMPES ſont de la même Grandeur.
5. GLAUCUS ET SCYLLA, du Cabinet de M. ANTOINE COUZIN. 8 ſur 11¼ de haut.
6. MONSTRE MARIN, du Cabinet de M. le Duc de RUTLAND. 12½ ſur 12½ de haut.
7. Du Cabinet du Lord CARLTON. 8 ſur 12½ de haut.
8. Le pendant du précédent.

---

## XXIII.

## QUATRE PAÏSAGES,

Gravés par BYRNE & ROBERTS d'après WILSON.

13 ſur 16½ de long.

Prix SIX CHELINS.

1. Vue dans la Villa Madama près de Rome, appellée le Théatre, parcequ'on y a joué le *Paſtor Fido* & d'autres Drames.
2. Vue en Italie.
3. Autre Vue en Italie.
4. Ditto.

---

XXIV.

## XXIV.

### QUATRE PAÏSAGES,

Gravés par MORRIS.

$13\frac{1}{2}$ ſur $14\frac{1}{2}$ de long.

Prix Huit Chelins.

1. D'après R. Wilſon.
2. D'après G. Barrett.
3. D'après J. Richards.
4. D'après G. Smith.

---

## XXV.

### SIX JOLIS PAÏSAGES,

D'après Meſſ. G. SMITH & BRINCKMAN,
Gravés par Meſſ. WOOLLETT, ELLIOTT, &c.

$9\frac{1}{2}$ ſur 12 de long.

Prix Sept Chelins Six Sols.

---

## XXVI.

### RECUEIL DE CINQUANTE-TROIS JOLIS PAÏSAGES, &c.

GRAVES A L'EAU FORTE
Par les Célébres Meſſ. GEORGE & JEAN SMITH, de *Chicheſter*,
D'aprés leurs Tableaux & ceux des autres Maitres.

Prix Une Guinée, Demi-reliés.

---

## XXVII.

### DEUX PAÏSAGES, LE PRINTEMS & L'ETE,

Gravés par ELLIOT d'après VANGOYEN.

$11\frac{1}{2}$ ſur 16 de long.

Prix 1 ch. piéce.

---

## XXVIII.

### GRAVURES A L'EAU FORTE DE SANDBY.

VINGT-SIX PAÏSAGES, & autres Sujets.

PRIX DEMI-GUINEE.

---

# XXIX.

## LES DOUZE MOIS DE L'ANNEE EN FRUITS.

DOUZE ESTAMPES de toutes les différentes ESPECES de FRUITS que produit l'ANGLETERRE, représentés d'une Maniere singuliere, & placés dans chaque MOIS où ils croîssent :

PEINTS D'APRES NATURE PAR CASTEEL.

AVEC

Un CATALOGUE de leurs NOMS au bas de chaque MOIS, qui indique, par des Abbréviations, s'ils sont des ARBRES EN PLEIN VENT, des ARBRES NAINS, ou des ESPALIERS ; pareillement dans quel ORIENT il faut les mettre.

*** Ces ESTAMPES composent un Assortiment complet des plus beaux, surtout quand il est enluminé, & qui est à même tems fort utile à ceux qui aiment le JARDINAGE.

12½ sur 16½ de haut.

Prix UNE GUINÉE——Enluminées DEUX GUINÉES.

---

# XXX.

## LES DOUZE MOIS DE L'ANNEE

Représentés en FLEURS par CASTEEL.

AVEC

Un CATALOGUE des différentes FLEURS & des PLANTES qui fleurissent ; dans lequel est indiqué le TEMS où elles commencent à s'épanouir, celles qui sont bonnes pour faire des PLATTE-BANDES EN PLEIN VENT, PLATTE BANDES COUVERTES, & des BORDURES ; celles qu'il faut mettre en POT, qu'il faut tenir dans la SERRE, & enfin celles que les FOURNEAUX font pousser.

EXPLICATION.

Les Fleurs pour les Plate-bandes sont marquées - - - - B.
Celles qu'il faut couvrir en Hyver de crainte de la Gelée, & en Eté de crainte du Soleil & de la Grêle - - - - - B. C.
Les Fleurs pour les Bordures - - - - F. E.
Fleurs qui peuvent s'étendre - - - - E. S.
Fleurs en Pots - - - - - P.
Arbres & Fleurs pour la Serre - - - - G.
Arbres pour mettre sur les Bords - - - - B. T.
Arbres qui viennent le long des Murs - - - - C. T.
Arbres qui deviennent gros - - - - - L. T.

Ces ESTAMPES ont 12¼ sur 16½ de haut.

Prix UNE GUINÉE.——Enluminées DEUX GUINÉES.

---

## XXXI.
## LES DOUZE MOIS DE L'ANNEE REPRESENTES EN FLEURS.

Le même que le précédent.

10 ſur 14 de haut.

Prix 12 ch.——Enluminés 1 l. 4 ch.

*** Courte Introduction au Jardinage, ou, Guide pour ceux qui cultivent eux-mêmes leurs Jardins, avec pluſieurs Catalogues utiles des Fruits & des Fleurs. Par ROBERT FURNER, de *Kenſington.* Prix 1 ch.

---

# V U E S.

---

## I.
## SIX VUES A LONDRES,

Deſſinées & Gravées par Meſſ. SANDBY & ROOKER.

16 ſur 21 de long.

Prix UNE GUINÉE.

1. Vue de la Façade du Palais de St. Jaques, priſe de Cleveland-Row.
2. Vue d'une Partie du Pont de Black Fryars, comme elle étoit dans le Mois de Juillet 1766.
3. Vue du Portique de Covent Garden.
4. Vue de la Cazerne des Gardes à Cheval.
5. Vue de Scotland Yard, avec une Partie du Salon des Banquets.
6. La Façade de l'Egliſe de St. Paul de Covent Garden, vue du Côté de l'Occident.

---

## II.
## LES MEMES VUES QUE DESSUS,

Deſſinées & Gravées par Meſſ. SANDBY & ROOKER.

$7\frac{1}{4}$ ſur $9\frac{1}{2}$ de long.

Prix 10 ch. 6 s.

---

## III.
## SIX VUES DANS LE PAÏS DE GALLES,

Peintes par M. WILSON,

Et Gravées par WOOLLETT, ROOKER, BYRNE, MASON, &c.

16 ſur $21\frac{1}{2}$ de long.

Prix UNE GUINÉE.

1. Snowden Hill, & les Environs au Nord de la Principauté de Galles.

2. Le

2. Le Chateau de Carnarvon, Lieu de la Naiſſance d'Edouard Second au Nord de Galles.
3. Le Sommet de la Montagne de Cader-Idris, au Nord de Galles.
4. La Ville & le Chateau de Pembroke, au Sud de Galles.
5. Le grand Pont ſur le Taaffe au Sud de Galles.
6. Le Chateau de Kilgarren au Sud de Galles.

---

IV.

## SIX BELLES VUES

De la TERRE du Duc d'ARGYLE à *Whitton*,

ET DE CELLE

De M. DASHWOOD, à *Weſt Wycombe*, dans le Comté de *Bucks.*

Gravées par WOOLLETT.

$14\frac{3}{4}$ ſur 21 de long.

Prix UNE GUINÉE.

1. Vue de la Maiſon & d'une Partie des Jardins du Duc d'Argyle.
2. Vue du Canal & de la Tour Gothique des mêmes Jardins.
3. Vue de la Maiſon & d'une partie des Jardins de M. Daſhwood.
4. Vue de la Caſcade, &c. des mêmes Jardins.
5. Vue du Lac, &c. priſe de l'Allée du milieu des mêmes Jardins.
6. Vue du Pont de Walton, du Temple de Venus, &c. dans les mêmes Jardins.

---

V.

## SIX VUES DE MAISONS DE PLAISANCE,

Deſſinées & Gravées par M. WOOLLETT.

De même Grandeur que les précédentes.

Prix UNE GUINÉE.

1. Vue du Jardin, &c. de Carlton Houſe, dans Pall Mall, Palais de ſon Alteſſe Royalle la Princeſſe Douairiere de Galles.
2. Vue de la Maiſon de Plaiſance de M. Bourchier Cleeve, appellée Foots-Cray-Place, dans le Comté de Kent.
3. Vue de la grande ſalle, &c., Maiſon de M. Edmond Waller, à Hall-Barn, auprès de Beconsfield dans la Province de Buckingham.
4. Vue d'une Partie du Jardin de la même Maiſon de Plaiſance.
5. Vue de Comb Bank, Maiſon de Plaiſance du General Campbell, auprès de Sevenoak dans le Comté de Kent.
6. Vue priſe du côté de l'Oueſt de l'Ile, dans le Jardin de M. le Chevalier Hamilton, à Pains Hill, près Cobham, en Surry.

---

## VI.

## SIX VUES DE MAISONS DE PLAISANCE,

Deſſinées & Gravées par M. SULIVAN.

De même Grandeur que les précédentes.

Prix UNE GUINÉE.

1. Vue de Woobourn, Terre de M. Philippe Southeſke, en Surry.
2. Vue de Oatlands, Maiſon de Plaiſance de M. le Comte de Lincoln, en Surry.
3. Vue de Cliffden, Maiſon de Plaiſance de M. le Comte d'Inchiquin, dans la Province de Buckingham.
4. Vue d'Eſher, Maiſon de Plaiſance de M. le Chevalier Henri Pelham, en Surry.
5. Vue de Wilton, Maiſon de Plaiſance de M. le Comte de Pembroke, en Wiltſhire.
6. Vue de Ditcheley, Maiſon de Plaiſance de M. le Comte de Litchfield, dans la Province d'Oxford.

---

## VII.

## CINQ VUES DU MONT EDGCUMBE,

MAISON de PLAISANCE du Lord EDGCUMBE,

Deſſinées par LAMBERT & SCOTT, & Gravées par MASON.

$14\frac{1}{2}$ ſur $22\frac{1}{2}$ de long.

Prix QUINZE CHELINS.

1. Vue du Fort de Plymouth, & de l'Ile St. Nicholas.
2. Vue du Baſin de Plymouth & de Hamoze.
3. Vue du Mont Edgcumbe, priſe du Fort.

4, 5. Vues du Mont Edgcumbe.

---

## VIII.

## VUES DES CHATEAUX DE DOUVRES & DE SALTWOOD,

Deſſinées par LAMBERT, & Gravées par MASON.

$12\frac{1}{2}$ ſur $21\frac{1}{2}$ de long.

Prix QUATRE CHELINS les deux.

1. Vue de la Ville & du Chateau de Douvres. Tiré du Cabinet de M. Courteney, Baronet.
2. Vue du Chateau de Saltwood, à Hith, en Kent.

---

## IX.
## VUES DES PONTS DE WESTMINSTER & DE LONDRES,

Peintes par SCOTT, & Gravées par CANOT.

13½ fur 22½ de long.

Prix Deux Chelins Six Sols piéce.

1. Vue du Pont de Weftminfter & des Environs.
2. Vue du Pont de Londres avant les derniers Changements qu'on y a faits.

---

## X.
## QUATRE GRANDES VUES DU PALAIS DE WHITEHALL,

D'après le Superbe Dessein du Célébre INIGO JONES, exécuté par l'Ordre de JAQUES I.

1. Vue d'Oifeau de tout le bâtiment, prife de Charing Crofs.
2. Vue du Palais fefant face au Parc.
3. La même Vue du Côté de l'Abbaïe de Weftminfter.
4. La même Vue prife fur la Tamife.

Ces quatre gravures donnent l'idée du plus magnifique Palais qui fut jamais conçue, & de la réfidence la plus digne des Roix d'Angleterre. Le deffein en a été tiré par Swerdfigere, architecte de Pierre Le Grand, & gravé par luimême, par Millar, &c.

Les Estampes ont 2 piés ½ fur 3 piés un pouce ½ de long.

Prix Douze Chelins.

---

## XI.
## VUE ORIGINALE de l'HOPITAL de GREENWICH, EN DEUX FEUILLES.

Deffinée par M. LAWRANSON, & Gravée par M. TOMS.

BONNE A FAIRE UN DESSUS DE CHEMINEE.

20 fur 53 de long.

Prix Cinq Chelins.

N. B. On eft prié d'obferver, qu'il y a deux Copies de cette Estampe : l'Originale a les Armes du Roi & les Noms de Lawranson & de Toms gravées au bas.

## La COLONADE de L'HOPITAL de GREENWICH,

Deffinée & Gravée par les mêmes que deffus.

13¾ fur 28 de long.

Prix Deux Chelins Six Sols.

---

## XII.

## SIX

## VUES DES CHANTIERS DU ROI D'ANGLETERRE,

Gravées avec Goût par M. CANOT, d'après les PLANS levés par M. MILTON.

PRIX DOUZE CHELINS.

| | |
|---|---|
| Portſmouth. | Deptford. |
| Plymouth. | Chatham. |
| Woolwich. | Sheerneſs. |

Les Gravures ont 26½ ſur 19½, & ſont diviſées en deux parties. Au haut de l'Eſtampe eſt une Vue exacte du Chantier & de la Ville, avec les Vaiſſeaux qui ſont à l'ancre ; au bas eſt un Plan exact du Chantier, avec des renvois ſur chaque particularité. Les Eſtampes ſont enrichies d'une jolie Bordure, qui indique la maniere de conſtruire un vaiſſeau de guerre, depuis le moment qu'on le met ſur le Chantier, juſqu'à celui qu'on le lance à la mer, avec les différentes poſitions d'un vaiſſeau qui eſt ſous voiles, & enfin les vues des principaux vaiſſeaux de guerre pris ſur les François dans la derniere guerre.

---

## XIII.

## HUIT

## VUES PRISES DANS LE GRAND PARC DE WINDSOR,

Deſſinées par M. T. SANDBY,

Et Gravées par Meſſ. VIVARES, P. SANDBY, MASON, ROOKER, CANOT, &c.

13½ ſur 22½ de long.

Prix UNE GUINÉE.

1. Le Pavillon, les Ecuries, &c.
2. Le Pavillon & le Jardin, pris du grand Lac.
3. L'Ile Moat.
4. Vue priſe du Côté ſeptentrional de la Riviere Virginie, auprès de la Maiſon Seigneuriale.
5. La Caſcade & la Grotte.
6. Le Grand Pont ſur la Riviere Virginie.
7. Le Grand Lac auprès du Pavillon.
8. Le Nouveau Batiment ſur la Coline de Shrub.

---

XIV.

## HUIT VUES DE LACS EN CUMBERLAND, WESTMORLAND, &c.

Deſſinées par M. GUILLAUME BELLERS,

Et Gravées par Meſſ. RAVENET, CHATELAIN, GRIGNION, CANOT, MASON, &c.

16 ſur 21 de long.

Prix Une Guinée.

1. Vue du Lac Derwent, vers Borrodale, près Keſwick, en Cumberland.
2. Vue du même Lac, priſe de l'Ile Vicars, vers Skiddaw.
3. Vue de la Baye de Bywell, en Northumberland.
4. Vue du Lac de Vinander, près d'Ambleſide, entre la Province de Lancaſter & de Weſtmorland.
5. Vue du Lac Haws, près Banton, en Weſtmorland.
6. Vue du Lac Ulſwater, vers le Pont Poola, entre Cumberland & Weſtmorland.
7. Vue de la Source d'Ulſwater, vers Patterdale.
8. Vue Sud-Eſt de l'Abbaie de Netley, près de Southampton.

---

XV.

## VUE DE L'HOPITAL DE LONDRES, PRISE DU CHEMIN DE WHITECHAPEL,

Deſſinée par M. BELLERS, & Gravée par

16 ſur 21 de long.

Prix Trois Chelins.

---

XVI.

## DIX VUES

Deſſinées par M. BELLERS,

Et Gravées par Meſſ. MASON, PEAK, &c.

Les 7 premieres ont $7\frac{3}{4}$ ſur $12\frac{1}{2}$ de long, & les 3 autres $8\frac{1}{4}$ ſur $14\frac{1}{2}$.

Prix Sept Chelins Six Sols.

1. Vue des Embelliſſements faits au Chateau de Greyſtock, en Cumberland.

2. Vue de la Baye d'Armathwaite, en Cumberland.
3. La même Vue prise du chemin.
4. Vue d'une Piéce d'eau à Woodford Row, en Essex, & des environs.
5. Vue de Warwick Hall, en Cumberland, sur la Riviere Eden.
6. Vue prise du bout du Pont de Ferry, dans le Duché d'York.
7. Vue de la Ville & du Vallon de Keswick, en Cumberland, prise du côté de Castle-Head-Cragge.
8. Vue de Southampton, prise de la Colline Ronde, près les quatre poteaux.
9. Vue du Port de Langstone, près Havant, dans la Province d'Hamp.
10. Vue d'une Piéce d'Eau, dans le Manoir d'Iping, près Midhurst, en Sussex.

---

## XVII.

## QUATRE VUES

Dessinées par G. BARRETT.

9 sur 11½ de long.

Prix QUATRE CHELINS.

1. Vue d'une Partie de Snowden, dans le Comté de Carnarvon.
2. Vue de l'Eglise de Tissington dans le Comté de Derby.
3. Vue du Chateau de Hawarden dans le Comté de Flint.
4. Autre Vue du même Chateau.

---

## XVIII.

## HUIT VUES DANS LE PEAK,

Peintes par M. THOMAS SMITH, de *Derby*,

Et Gravées par Mess. VIVARES & Autres.

15 sur 21 de long.

Prix UNE GUINÉE.

1. Vue prise de Dove-Dale, à trois Milles au Nord d'Ashbourn.
2. Vue prise sur la partie la plus élévée de Dove-Dale, à cinq Milles au Nord d'Ashbourn.
3. Vue prise sur la Riviere Manyfold, à Wetton Mill.
4. Vue des Bains de Matlock, &c. prise de l'Allee d'Amour.
5. Vue de la superbe Cascade, qui est au-dessous des Bains de Matlock.
6. Vue sur la Riviere Wie en Monsal-dale, à deux Milles Nord-ouest de Bakewell.

7. Vue

7. Vue de Thee Torr, &c. ſur la même Riviere à deux Milles au-deſſous de Buxton.
8. Vue des Rochers & de l'immenſe Caverne de Caſtleton, appellée Peak-Hole, autrement le Cul du Diable.

---

XIX.

## DEUX VUES DE CHATSWORTH & HADDON,

Gravées par M. VIVARES;

Même Grandeur que le précédent.

Prix HUIT CHELINS.

1. Vue Sud-oueſt de Chatſworth, &c. charmante Maiſon de plaiſance du Duc de Devonſhire.
2. Vue Nord-oueſt d'Haddon, &c. ancienne Terre appartenant au Duc de Rutland.

---

XX.

## QUATRE VUES DE PARCS, &c.

Peintes par J. SMITH, & Gravées par VIVARES & MASON.

Même Grandeur que le précédent.

Prix DEMI-GUINÉE.

1. Vue de la nouvelle Machine Hydraulique, &c. à Belton dans le Comté de Lincoln, appartenant à M. le Vicomte Tyrconnel.
2. Vue dans le Parc d'Hagley, appartenant au Chevalier Lyttelton, Baronet.
3. Vue dans le Parc de Newſtead, appartenant au Lord Byron.
4. Vue dans le Parc d'Exton, appartenant au Comte de Gainſborough.

---

XXI.

## QUATRE VUES DE DUNNINGTON CLIFF,

Peintes par J. SMITH, & Gravées par M. VIVARES.

Même Grandeur que le précédent.

Prix DEMI-GUINÉE.

1. Vue de Dunnington Cliff ſur la Riviere Trente, à cinq Mills Sud eſt de Derby, dans la Dépendance du Comte d'Huntington.
2. Vue de l'Egliſe Anchor, ainſi nommée pour avoir été la demeure d'un Anachorite. C'eſt une large Caverne en Face d'un beau Rocher, ſitué ſur la Riviere Trent, à quatre Mills au ſud de Derby, près Foremark, dans la Dépendance de M. Robert Burdet, Baronet.

3. Vue d'Hopping-mill-ware, ſur la Riviere Derwent, à quatre Milles au Nord de Derby, de la Dépendance du Duc de Devonſhire.
4. Vue dans le Parc Lyme, appartenant à M. Pierre Legh, avec une Repréſentation du ſingulier Amuſement de faire paſſer la Riviere aux Cerfs.

---

XXII.

## QUATRE VUES ROMANESQUES,

Peintes par J. SMITH, & Gravées par MASON.

Même Grandeur que le précédent.

Prix DEMI-GUINÉE.

1. High Force, c'eſt une Cataraque ſur la Riviere Teeſe, qui ſépare les Comtés d'York & de Durham ; elle tombe au bas d'un Rocher de Granate de la hauteur d'environ 23 Verges, dans un grand Baſſin rond.
2. Thorp Cloud : C'eſt une Montagne en forme de Pyramide, dans le Comté de Derby, dont le Pié eſt lavé par la Riviere ; le Devant (d'où cette Vue a été priſe) eſt ſitué dans le Comté de Stafford au bas du Jardin de M. George Port of Ham.
3 Gordal, à Malham, en Craven, dans le Comté d'York. Ce ſont des Eaux, qui, s'étant amaſſées tout-à-coup dans une Pluie d'orage, ſe firent un Paſſage au travers du Rocher, (où on les vit d'abord tomber ſous une eſpéce d'Arche) & ſe répandirent avec tant de violence, qu'elles remplirent le bas de la Vallée de gros morceaux de Rochers & de Pierres rompues, dans l'Eſpace d'un quart de Mille ; il y avoit auparavant un lit de ſable.
4. Matlock high Torr, &c. la Riviere Derwent coule au pié de cet immenſe Rocher, dont la Hauteur perpendiculaire au deſſus des Eaux eſt de 354 piés.

---

XXIII.

## QUATRE LACS EN CUMBERLAND,

Peints & Gravés par M. SMITH.

Même Grandeur que le précédent.

Prix DEMI-GUINÉE.

1. Vue de Derwentwater &c. priſe du Parc Crow.
2. Vue de Thirlmeer, &c.
3. Vue de Ennerdale, Broadwater, &c.
4. Vue de Windermeer.

---

XXIV.

## XXIV.

## QUATRE VUES D'ABBAÏES, &c.

Peintes par J. SMITH,

Et Gravées par M. FRANCOIS VIVARES.

Même Grandeur que le précédent.

Prix DEMI-GUINÉE.

1. Vue du ſud-eſt de l'Abbaïe de Kirkſtall, à deux Milles de Leeds dans le Comté d'York. Elle fut fondée l'an 1147, par H. Lacy de Pontifract, pour des Religieux de l'ordre de Citeaux; elle appartient au Comte de Cardigan, actuellement Duc de Montagu.
2. L'Abbaïe de Fountain, vue du ſud-eſt, ſituée à deux Milles à l'oueſt de Rippon dans le Comté d'York.
3. Vue du Chateau Kenilworth, priſe du côté du ſud, ſituée entre Warwick & Coventry, de la Dépendance de Duc de Clarendon & de Rocheſter.
4. Vue du Chateau Tinmouth, priſe du côté du Nord, avec une Vue de Haven. &c.

---

## XXV.

## RECUEIL DE CENT VUES d'ANGLETERRE & du PAÏS de GALLES,

LA PLUS GRANDE PARTIE DESSINÉES ET GRAVÉES PAR

JEAN BOYDELL, GRAVEUR, Rue de *Cheapſide*, à *Londres.*

Prix TROIS GUINÉES, Demi-reliés.

### VUES de LONDRES, ou des ENVIRONS.

1. Vue entre Richemont & Iſleworth.
2. Vue de Sunbury.
3. Vue de Sheperton.
4. Vue de Putney.
5. Vue de la Machine Hydraulique de Chelſea.
6. Vue près l'Egliſe de Batterſea.
7. Vue de la Maiſon de M. Smith à Batterſea.
8. Vue d'Hammerſmith.
9. Vue d'Erith.
10. Vue près du Magazin à Deptford.
11. Vue de Blackwall.
12. Vue de Woolwich.

13. Vue du Pont de Londres.
14. Vue prise près de Limehouse.
15. Vue de la Tour de Londres.
16. Vue de Profil de l'Hôtel des Matelots Invalides, à Greenwich.
17. Vue de la Façade de l'Hôtel des Matelots Invalides, à Greenwich.
18. Vue de Purfleet.
19. Vue du Château de Milord Duncannon.
20. Vue de Northfleet.
21. Vue de Gravesend.
22. Vue de Londres près de l'endroit où l'on descend à la Riviere à Hungerford.
23. Vue du Pont de Westminster.
24. Vue de Londres, prise de l'Eglise de Lambeth.
25. Vue de Mortlake.
26. Vue de la Colline de Wandsworth.
27. Vue de Chiswick.
28. Vue du Château de Sion.
29. Autre Vue du même Château.
30. Vue de Richmont prise près de la Commune de Twickenham.
31. Vue prise de chez M. Backwell, près de Twickenham.
32. Vue prise de chez M. le Gouverneur Pitt, près de Twickenham.
33. Vue prise de chez le Comte de Radnor, près de Twickenham.
34. Vue prise de chez Milord Kingston, près de la Commune de Twickenham.
35. Vue de la Place devant la Grande Salle de Westminster, nommée la Cour du Nouveau Palais.
36. Vue du Salon des Banquets.
37. Vue de la Parade & du superbe Corps-de-Garde, à l'entrée du Parc de St Jaques.
38. Vue de la Tréforerie dans le Parc de St Jaques.
39. Vue de l'ancien Marché de Stock, sur l'emplacement duquel l'on a bâti l'Hôtel du Lord-Maire de Londres.
40. Vue de la Fontaine du Temple.
41. Vue de l'Interieur de l'Eglise de St. Etienne de Walbrook.
42. L'Interieur de l'Eglise du Temple.
43. L'Interieur de l'Eglise de St. Martin.
44. L'Interieur de l'Eglise de St. Clement.
45. 46. } Vue de Londres, tel qu'elle étoit avant le Feu, l'an 1647, en 2 Planches.
47. Vue de l'Hôpital des Fous.
48. Vue du Pont d'Hampton Court, P. 2 ch.
49. Vue du Pont de Westminster, prise de l'Escalier de Stangate.
50. Vue des Batimens Royaux pour les Gardes à Cheval & à Pié, vis-à-vis le Salon des Banquets.

51. Vue

51. Vue de l'Eglise de St. George.
52. Vue du Sud de la Maison de Canonbury, près d'Islington.
53. Vue de l'Est de l'Abbaïe de Westminster.

---

QUATRE VUES de la VILLE d'OXFORD, Prix 4 ch.

54. Vue de la Bibliothèque de Ratcliff, avec le Collége d'All-Souls sur la droite, & celui de Brazen-Nose à la gauche.
55. Vue de cette Ville a l'Ouest.
56. —— —— à l'Est.
57. —— —— au Sud.

---

QUATRE VUES de BLENHEIM, l'un des CHATEAUX du Duc de MARLBOROUGH. Prix 4 ch.

58. Vue du Château & Parc du côté du Nord, avec la Colonne Colossale érigée à la Mémoire du défunt Duc.
59. Vue du Nord-Ouest de Blenheim, avec le Bourg de Woodstock dans l'éloignement.
60. Vue du Nord-Est, avec le Pont & le grand Canal.
61. Vue du haut-Pavillon dans le Parc de Blenheim, autrefois la Maison de Plaisance du célèbre Comte de Rochester.

---

QUATRE VUES dans le PIC de DERBY, Prix 4 ch.

62. Vues de Gorges dans le Dove-dale, près d'Ashborne au Comté de Derby.
63. Vue de Reynard's-Hall dans le Dove-dale.
64. Vue des Bains de Matlock.
65. Vue de Crumpford près des Bains de Matlock.

---

66. Vue du Château de Beeston au Comté de Chester.
67. Vue du Château Elisabeth dans l'Isle de Jersey.
68. Vue du Château de Carisbrook dans l'Isle de Wight.
69. Vue de l'Entrée dans le Château de Carisbrook.
70. Vue de la Ville & du Port de Portsmouth, avec la Flotte du Roi à la voile.
71. Vue de Portsmouth au Sud-Ouest.
72. Vue de l'Abbaïe de Waltham.
73. Vue du Château de Pontefract au Comté de Chester.
74. Vue du Parc d'Ackworth au Comté d'York.

---

SIX CHATEAUX du PAÏS de GALLES, Prix 6 ch.

75. Vue du Sud de la Ville & du Château de Chester.
76. Vue du Nord-Ouest du Château de Caernarvon.

77. Autre Vue de ce Château.
78. Vue de l'Oueſt du Chateau de Conway.
79. Vue du Nord-Oueſt du Château de Rhuddland.
80. Vue du Nord du Château de Denbigh.

QUATRE VUES de MONTAGNES au PAÏS de GALLES.
Prix 6 ch.

81. Vue de Snowden dans le Vallon de Llan-Beriis, au Comté de Caernarvon.
82. Gawnant Mawr, grande Caſcade près de Snowden.
83. Vue de Penmaen-Mawr, au Comté de Caernarvon.
84. Rhaidder-Fawr, grande Cataracte, à trois Milles de Penmaen-Mawr.

85. Vue de l'Egliſe de Wrexham au Comté de Denbigh.

QUATRE VUES de MAISONS de PLAISANCE, Prix 6 ch.

86. Château & Parc de Hawarden, au Comté de Flint, à 5 Milles de la Ville de Cheſter, appartenant à M. Glynne, Chevalier Baronet.
87. Vue de l'Oueſt d'Erthig, au Comté de Denbigh, appartenant à M. York.
88. Vue de l'Eſt de Ruſhton, au Comté de Northamton, Maiſon de Plaiſance du Lord Vicomte Cullen.
89. Vue du Sud de Hather-Thorpe, au Comté de Lincoln, l'une des Maiſons de M. Newton.

MARINES, d'après les Tableaux de M. Brooking.

90. Le Matin.
91. Le Midi.
92. Le Soir.
93. La Nuit.
94. Pêche de Groenland.
95. Petit-Vent.

MARINES, d'après Vandervelde.

96. Calme.
97. Vent Frais.
98. Soleil Couchant.
99. Tems de Brume.
100. Port-de-mer d'Italie d'après Vernet.

VUES

# VUES CHEZ L'ETRANGER.

## XXVI.

## SIX VUES DANS L'ISLE DE LA JAMAÏQUE,

Deſſinées ſur le Lieu, & peintes par M. ROBERTSON pour M. BECKFORD, de *Somerly* en *Suffolk*,

Et Gravées par Meſſ. LERPINIERE & VIVARES.

$15\frac{1}{2}$ ſur 21 Pouces de long.

Prix UNE GUINÉE & DEMI.

1. Vue d'une Partie de la Riviere Cobre, près de la Ville Eſpagnolle.
2. Vue de la Riviere Roaring, dans la Dépendance de M. Beckford, près Savannah la Marr.
3. Vue du Fort Guillaume, avec une Partie de la Riviere Roaring, appartenant à M. Beckford, près du même endroit.
4. Vue du Pont qui traverſe la Riviere Cabaritta, dans le Domaine de M. Beckford.
5. Vue de la Source de la Riviere Roaring, ſur le Domaine de M. Beckford.
6. Vue du Pont qui traverſe la Riviere Cobre, prés de la Ville Eſpagnolle.

## XXVII.

## SIX VUES D'HALIFAX, dans la NOUVELLE ECOSSE,

Peintes par M. SERRES, & Gravées par MASON.

14 ſur 21 de long.

Prix UNE GUINÉE.

1. Vue de la Ville & du Port d'Halifax, priſe du Rivage oppoſé, appellé Dartmouth.
2. La Ville & le Port d'Halifax, vue de l'Ile de St. George, comme l'on regarde ſur le Chantier & le Baſſin.
3. Même Vue, comme l'on regarde du bas de la Rue du Prince, au Rivage oppoſé, on voit la Batterie à l'Eſt, l'Iſle George & Cornwallis, Thrump Cap, &c, juſqu'à la Mer de Chebucte Head.
4. Vue de la Ville & du Port, comme l'on regarde du bas de la Rue George à la Rive oppoſée appellée Dartmouth.
5. Vue de la Maiſon du Gouverneur, & du Temple de St. Mathieu, dans la Rue Holles, avec une Vue du partie de la Parade & de la Colline de la Citadelle, priſe du haut de la Rue de George.
6. Vue de l'Egliſe de St. Paul, &c. de la Parade.

## XXVIII.

## SEPT VUES de BELLE-ISLE, de la VILLE & du PORT de SAUZON,

Peintes par M. SERRES, & Gravées par CANOT, MASON, &c.

14 fur 21 de long.

Prix UNE GUINÉE.

1. Vue fur Terre de la Citadelle & de la Ville de Palais fur Belle-Ifle, où l'on voit l'Entrée de la Citadelle, & fa pofition.
2. La prémiere Attaque faite par la Flotte Angloife au Fort André fur Belle-Ifle, &c. &c.
3. La Flotte devant Belle-Ifle, débarquant à Ste. Foy, &c. &c.
4. La fecond Attaque faite au Fort d'Arfie, fur Belle-Ifle, &c.
5. Vue de l'Abbreuvoir, &c. &c. avec une Vue de la Bréche dans les Murs, &c. &c.
6. Vue de la Citadelle & de la Tour, &c. &c., avec une Vue des Fortifications interieures, & de la Bréche faite dans les Murs.
7 La Ville & le Port de Sauzon vues fur la Mer.

---

## XXIX.

## DOUZE VUES en ITALIE,

Prifes par M. WILSON,

7 fur 10 de long.

Prix SEPT CHELINS SIX SOLS.

| | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| 1. | Le Temple de la Paix. | ROOKER. |
| 2. | Le Cirque de Caracalla. | DITTO. |
| 3. | Les Bains de Diocletien. | GANDON. |
| 4. | La Tour de la Grotte, près Naples. | HODGES. |
| 5. | Les Bords du Tibre. | GANDON. |
| 6. | Le Temple de Remus & de Romulus. | DITTO. |
| 7. | Le Pont d'Augufte à Rimini. | FARRINGTON. |
| 8. | Dans la Rue Nomentane. | DITTO. |
| 9. | Le Château d'Ifchia. | GANDON. |
| 10. | Le Pont de Pompée à Terni. | DITTO. |
| 11. | Dans la Ville Adrienne. | ROOKER. |
| 12. | La Maifon de Plaifance de Mécéne à Tivoli. | DITTO. |

---

XXX.

## ONZE ESTAMPES d'après MARCO RICCI,

Gravées par CHATELAIN.

PRIX SEPT CHELINS SIX SOLS.

1. Ruines de Memphio.
2. Le chemin du Peuple.
3. Le Mont Poleiano.
4. Jardin.
5. Tempête.
6. Banditti.
7. Les Vendanges.
8. La Récolte.
9. L'Hiver.
10. Richmond Ferry comme il étoit autrefois.
11. Le Palais Royal à Richmond.

XXXI.

## QUATRE VUES de LISBONNE,

Deſſinées par le Capitaine LEMPRIERE & M. PATON,

Et Gravées par Meſſ. WALKER, MASON, & FOUDRINIER.

16 ſur 30 de long.

Prix DOUZE CHELINS.

1. Vue générale de la Ville.
2. Vue priſe entre Alcantia & Bellem.
3. Vue de Bellem près de Liſbonne.
4. Vue depuis Bellem juſqu' à la Baye de Vares.

XXXII.

## QUATRE VUES de l'ISLE & de la VILLE de MALTE,

Par GOUPY.

15 ſur 22 de long.

Prix DIX CHELINS.

1. Vue du Port, de l'Entrée & de la Ville.
2. Vue de la Ville du Côté de Cotonere.
3. Même Vue du Côté des Jardins des Jeſuites.
4. La même Vue du Côté du Lazaretto, ou Maiſon de Peſte où les Vaiſſeaux font la Quarantaine.

XXXIII.

## Les mêmes VUES que Deſſus, Gravées par le même.

$12\frac{1}{2}$ ſur 19 de long.

Prix QUATRE CHELINS.

XXXIV.

XXXIV.

## DOUZE GRANDES VUES ORIGINALES de VENICE,

Par CANALETTI,

Gravées par BOITARD & FLETCHER.

15 fur 20 de long.

Prix UNE GUINÉE.

1. Vue du Palais du Doge.
2. Vue de la Place St. Marc.
3. Vue de la petite Place St. Marc.
4. Vue du grand Canal.
5. Vue de la Douane.
6. Vue du Pont Realto.
7. Vue de la groffe Horloge fur la Place St Marc.
8. Autre Vue du Pont Realto.
9. Vue du Batiment de Realto.
10. Vue de la Riviere de Schiavoni, prife au bas du grand Canal.
11. Vue de l'Eglife de Ste. Marie du Salut.
12. Vue du Continent, prife du bas du grand Canal.

---

XXXV.

## Les mêmes VUES que Deffus, Deffinées & Gravées par les mêmes.

$12\frac{1}{2}$ fur 17 de long.

Prix DOUZE CHELINS.

---

XXXVI.

## QUATRE VUES de GIBRALTAR,

Deffinées par JAQUES MACE,

Et Gravées par W. H. TOMS.

Prix DEMI-GUINÉE.

1. Vue de l'Oueft de Gibraltar, prife de la Baye, avec 52 Remarques fur les lieux principaux de cette Vue. $11\frac{1}{2}$ fur 37 de long.
2. Vue de l'Eft de Gibraltar, prife de la Méditerranée, avec 16 Remarques fur les principaux Endroits de cette Vue, même Grandeur que la Précédente.
3. Vue du Nord de Gibraltar, prife de l'Ifthme vers l'Efpagne, avec 18 Remarques fur les Chofes principalles contenues dans cette Vue, $11\frac{1}{2}$ fur $18\frac{1}{2}$ de long.
4. Vue du Sud de Gibraltar, prife du détroit, près de la Colline des Singes en Barbarie, avec 21 Remarques fur toutes les particularités de cette Vue, de même Grandeur que la Précédente.

---

## XXXVII.

## QUATRE VUES de RUINES ROMAINES,

Gravées par M. VIVARES.

PRIX DEMI-GUINEE.

1. Les Ruines du Pont du Sénat ſur le Tibre ; qu'on appelle Ponte-Rotto. C'eſt ſur ce Pont que les Sénateurs avoient coutume de paſſer pour aller conſulter les Livres des Sybilles ſur le Mont Gianiculo.
2. Vue de l'Amphitéatre à Rome, tel qu'il eſt actuellement Veſpaſian le commença, & ſon fils Titus l'acheva, A. D. 65. il a environ 600 piés de long, 500 de large, & 200 de haut. Il a couté dix Millions d'Ecus, & il peut aiſément contenir 87,000 Spectateurs.
3. Le Tombeau de Cécile Metella Craſſi, ſur la Voie Appia, à deux Milles de Rome. Les Murs ont 25 piés d'épaiſſeur, quand on ſonne de la Trompette dedans, l'Echo en répette huit fois le ſon.
4. Vue de l'Ancient Temple de Minerve Medica, à Rome, bâti par Céſar Auguſte.

---

## XXXVIII.

## HUIT VUES des ISLES de JERSEY, GUERNSEY, ALDERNEY, SERC, ARM & JETHOU, de la Dépendance du Roi d'ANGLETERRE, ſituées dans le CANAL ANGLOIS, prés de la CÔTE de FRANCE,

Deſſinées par J. H. BASTIDE & le Capitaine LEMPRIERE,

Et Gravées par W. H. TOMS.

Prix DEMI-GUINÉE.

1. Vue de la Ville, Fortreſſe, & du Port de St. Aubin, dans l'Ile de Jerſey.
2. Vue de l'Oueſt du Château Eliſabeth, à Jerſey.
3. Vue du Sud-Oueſt de la Ville de St. Helliers, dans la même Ile.
4. Vue du Port & de la Ville de St. Pierre, dans l'Ile de Guernſey, priſe du Château Cornet.
5. Vue du Sud-Eſt du Château Cornet, priſe de la Ville St. Pierre, dans la même Ile.

   *** Les Eſtampes cy-deſſus ont 13 pouces ½ ſur 19.
6. Vue du Sud de l'Ile de Jerſey.
7. Vue du Nord de l'Ile d'Alderney.
8. Vue de l'Eſt de l'Ile de Guernſey.

   *** Les trois dernieres Eſtampes ont 13½ ſur 27.

---

## XXXIX.

## SIX VUES de VENISE, 1 ch. piéce.

1. Vue prise depuis la Colonne de St. Théodore, jusqu'à l'Entrée du grand Canal.
2. Vue depuis la Colonne de St. Marc, jusqu'à la Riviere de Schiavane, ou le Quai Dalmatian.
3. Vue de la Place & de l'Eglise de St. Jean & St. Paul, & près d'eux du Monastére de St. Marc, avec la Statue Equestre de Barthélemi Colleoni.
4. Vue de l'Eglise & de la Place des Freres Mineurs jusqu'au chemin qui mene à l'Eglise de St. Roc, avec l'Ecole de St. Antoine sur la droite, & celle de la Passion sur la gauche.
5. Vue du Pont sur le Canal Royal, & de l'Eglise de St. Jérémie jusqu'au grand Canal.
6. Vue du grand Arsenal, & de ses cinq Portes, l'une par où les Ouvriers entrent, & l'autre pour les Vaisseaux.

---

## XL.

## DIX-HUIT VUES de FLORENCE, 1 ch. piéce.

### SIX VUES des dehors de la VILLE.

1. Vue Générale prise du Couvent des Capucins.
2. Vue du Côté d'Arno & du Pont de la Trinité.
3. La même Vue.
4. Vue prise hors de la Porte de la Croix, près de la Riviere Arno.
5. Vue prise hors de la Porte St. Nicolas, au delà de la Riviere.
6. Vue prise de la Vaga Loggia.

---

### SIX VUES dans la VILLE.

7. Vue de l'Eglise Cathedrale, & du Sacre.
8. Vue de la Curia Florentina, prise du Pavillon, près l'Arno.
9. Vue des Palais des Seigneurs Corsi & Viviani.
10. Vue de l'Eglise & du Portique de St. Pierre.
11. Vue du Prioré & du Palais du Juge en Chef.
12. Vue de l'Hopital & du Portique de Ste. Marie.

---

### SIX VUES dans la CAMPAGNE auprès de FLORENCE.

13. Vue de la Pêche commune sur la Riviere Arno.
14. Vue du Pont de St. Pierre à Siere.
15. Vue du magnifique Palais de Poggia, à Cariano.

16. Vue de la *Villa della Luna,* appartenant au Seigneur Guadagni.
17. Vue du Pont de Baden.
18. Vue de la Campagne, près de la Riviere Arno, dans la Galtolina.

---

## XLI.
## VUES A ROME, &c.

1. Vue de l'Eglife de St. Pierre.
2. Vue de la Terre de *Lodorifi,* & d'une partie de Rome.
3. Vue de la Place commune, avec les nouveaux Edifices.
4. Vue de l'Eglife de St. André de la Vallée.
5. Vue du Palais de Pamphile, de l'Eglife St. Agnus, &c.
6. Vue de la Colonne de Trajan.
7. Vue de l'Eglife & de l'Hopital du St. Efprit.
8. Vue du Château de St. Angelo, du Pont Elian & d'une partie de Rome.
9. Vue de l'Eglife de Ste. Marie de la Rotonde, autrefois le célébre Panthéon des Anciens, bâti avant la Naiffance de Notre Seigneur.
10. Vue de la Fontaine de St. Paul, fur le Mont Gianicillo prés de Rome.
11. Vue d'une Ruine près de Rome.
12. Vue de la Ville de Naples.
13. Vue de Vienne.
14. Vue de Bilboa en Efpagne.

---

## XLII.
## VUES en FRANCE, 1 ch. piéce.

---

### SIX VUES de PARIS.

1. Vue Générale de la Ville.
2. Vue de Paris depuis l'Eglife de Notre Dame, jufqu'au Pont de la Tournille.
3. La même Vue prife du Milieu du Pont Neuf vers le Pont Royal.
4. Vue de la Baftille.
5. Vue de la Maifon de Ville.
6. Vue d'une Partie de la Ville, y compris le Louvre, & une Partie des Thuilleries, &c.

---

7. Vue de la Ville de Marfeilles.
8. Vuë de la Ville de Toulon.

## PALAIS.

9. Vue Générale du Palais Royal de Vincenne.
10. La même Vue priſe du Bord de la Terraſſe, du Côté du Jardin.
11. Vue du Palais Royal de Choiſi.
12. La même Vue.
13. Vue du Palais de Chantilli, priſe de l'Orangerie.
14. Vue du Palais Royal de Monceaux.
15. Vue du Palais & de la Promenade des Thuilleries.
16. Vue du Palais de Seaux.
17. Vue du Palais de St. Cloud.
18. Vue du Luxembourgh.
19. Vue du Palais de Medon.
20. Vue de la Colonnade dans le Jardin de Verſailles.
21. Vue des Ecuries à Verſailles.
22. Vue du Chateau de St. Germain-en-l'Aye.
23. Vue du Palais Royal de Chambord.
24. Vue du Palais Royal d'Anet.

## FONTAINES dans les JARDINS de VERSAILLES.

25. Vue de l'Arc de Triomphe.
26. Vues des trois Fontaines.
27. Vue du Baſſin d'Apollon.
28. Vue du Baſſin de Latone.
29. Vue de l'Obeliſque.
30. Vue du Baſſin d'Encelade.

## XLIII.

## ESTAMPES ASSORTIES, 14 ſur 10.

Six Ruines d'Athenes, gravées avec Goût, Prix 3 ch.
Quatre Ruines d'Arcs de Triomphe, Prix 2 ch.
Six Sciences, Prix 3 ch.
Six Amuſements Hollandois, Prix 2 ch.
Quatre Païſages, d'après Nature, Prix 2 ch.
Quatre ditto avec un Mai, Prix 2 ch.
Les quatre Parties du Jour, Prix 2 ch.
Quatre Tems pluvieux, Prix 2 ch.
Quatre Joueurs de Cartes, &c. Prix 2 ch.
Quatre Eſtampes d'après Le Tenier, &c. Prix 2 ch.

FIN DES VUES CHEZ L'ETRANGER.

## XLIV.
# VAISSEAUX DE GUERRE.

### TROIS ESTAMPES de VAISSEAUX de ROI, Prix 3 ch.

1. Vaiſſeau du premier Rang, portant Pavillon d'Amiral, avec les Noms de toutes les Parties du Vaiſſeau, les Cordages, &c. &c. en François & en Anglois, 13 ſur 17½ de long.
2. Vaiſſeau du premier Rang, portant Pavillon de Vice-Amiral, avec les Noms de toutes les Voiles, en François & Anglois. De même Grandeur que le précédent.
3. Vaiſſeau de Guerre du troiſieme Rang à l'Ancre, avec ſes Agrès, &c. & les Noms de toutes les Parties qui entrent dans la Conſtruction d'un Vaiſſeau.——Sur la même Planche eſt repréſentée la Coupe d'un Vaiſſeau de Roi, du premier Rang, qui montre le dedans du Vaiſſeau, avec les Noms de toutes les Parties qui entrent dans la Conſtruction d'un pareil Vaiſſeau. 13 ſur 14 de long.

---

## XLV.

### NEUF VUES de VAISSEAUX de GUERRE & autres, dans différentes Poſitions, deſſinées ſuivant leurs CONSTRUCTIONS MODERNES :

AVEC

QUELQUES VUES DE PLACES SUR LA COTE D'ANGLETERRE.

Deſſinées par le Capitaine LEMPRIERE, & Gravées par W. H. TOMS.

7¼ ſur 10½ de long.

Prix DEUX CHELINS.

---

## XLVI.

### DIFFERENTES VUES DE 13 VAISSEAUX DE GUERRE, dont 12 ont été pris aux FRANÇOIS par les Flottes du Roi d'ANGLETERRE ; les 6 premiers le 3 *Mai* 1747, par le Lord ANSON, Vice-Amiral de l'Eſcadre Bleu, & PIERRE WARREN, Chevalier de l'Ordre du Bain, Contre-Amiral de l'Eſcadre Blanc ; les 6 autres ont été pris le 14 *Octobre* 1747, par le Chevalier EDOUARD HAWKE, alors Contre-Amiral de l'Eſcadre Blanc; & le 13me fut pris aux ESPAGNOLS le 3 *Mai* de la même Année, par le Vaiſſeau ANGLOIS le *Ruſſell*, commandé par M. le Capitaine MATHIEU BUCKLE.

1. Vue du Vaiſſeau de Roi l'*Intrépide*, autrefois le *Serieux*, tout équipé, de 70 Piéces de Canon. GEORGE Second eſt repréſenté

ſenté allant à bord de la Yacht la *Caroline*, accompagné du Lord ANSON, Commandant en Chef de l'Eſcadre qui l'eſcorta en *Hollande*.

2. Vue exacte du Vaiſſeau de Guerre la *Gloire*, de 50 Piéces de Canon.
3. Vue fidelle de l'*Invincible*, Vaiſſeau de Roi.
4. Vue de la Poupe de l'*Invincible*, de 74 Piéces de Canon; du *Rubis* de 50; & du *Fois*, autrefois le *Diamant*, de 40 Piéces de Canon.
5. Vues de la Poupe du *Jaſon* d'un Côté; de l'autre, de la Proue du *Rubis*; & au milieu de la Proue du *Diamant*. Vers la Poupe de ceux-ci eſt repréſenté un Vice-Amiral de l'Eſcadre Blanc donnant le Signal pour faire venir à ſon bord les Capitaines de ſon Eſcadre: les Canots qu'on voit indiquent qu'ils vont à ſes Ordres.
6. Vue exacte de la Poupe du *Glorioſo*, Vaiſſeau de Guerre *Eſpagnol* de 64 Piéces de Canon.
7. Vue fidelle du même Vaiſſeau.
8. Vue fidelle de Vaiſſeaux de Roi l'*Intrépide* & la *Gloire*.
9. Vue exacte du *Monarque*, Vaiſſeau de Guerre de 74 Piéces de Canon.
10. Vue fidelle du *Terrible*, Vaiſſeau de Roi de 74 Piéces de Canon.
11. Vue de la Poupe du *Terrible*, du *Neptune* de 74 Piéces de Canon, & du *Severn* de 50.
12. Vue fidelle de la Poupe des Vaiſſeaux de Guerre le *Monarque*, *Fogeaux*, & le *Trident*, tous deux de 70 Piéces de Canon.

FIN DES VUES.

---

# ESTAMPE EN TAILLE DOUCE.

## HISTOIRE.

PEINTRES. — GRAVEURS.

I.

B. West, Peintre d'histoire du Roi. — Woollett Graveur du Roi.

La MORT du Géneral WOLFE. Le pendant de GUILLAUME PENN traitant avec les INDIENS, N° LXXXV. du Quatrieme Volume. 19 ſur 24 Pouces de long. Prix 1 l. 5 ch.

LES circonſtances qui précéderent la mort de ce grand homme, ſont trop intéreſſantes pour qu'on les paſſe ici ſous ſilence; elles ſont ſeules le plus beau panégyrique de ſa vie. WOLFE à la tête des troupes de terre envoyées en *Canada*, dans l'expédition contre *Quebec*, ayant d'abord reçu, au milieu de l'engagement, une bleſſure à la tête, ſe contenta de bander ſa plaie avec ſon mouchoir, afin de ne pas mettre le découragement parmi ſes ſoldats, & il les exhorta par ſon exemple à avancer vers l'ennemi. Peu de tems après, ayant reçu une autre balle dans le ventre, il n'en fit rien appercevoir, & ſe comporta avec autant de courage qu'auparavant: une troiſieme l'ayant bleſſé à la poitrine, le fit enfin tomber de deſſus ſon cheval, & il ſouffrit, quoique malgré lui, qu'on le ſortit des rangs. Dans les angoiſſes de la mort, & la foibleſſe où ſes trois dangereuſes bleſſures l'avoient réduit, il ne parut inquiet que du ſort de la bataille; il pria un de ceux qui le ſervoient, de lui aider à ſe ſoutenir, afin qu'il pût du moins voir le champ de bataille; mais ſentant que l'approche de la mort lui avoit entiérement troublé la vue, il pria un officier qui étoit auprès de lui, de lui rendre compte de ce qu'il voyoit; l'officier lui répondit que les lignes de l'ennemi paroîſſoient rompues, ayant répété, peu de tems après, les mêmes queſtions, avec beaucoup d'inquiétude, on lui annonça que l'ennemi venoit d'être mis en déroute, & qu'ils fuyoient de tous côtés; "*Eh bien*," dit-il, *je meurs content*." Auſſitôt il expira, le 13 Septembre 1759, à l'age de trente-cinq ans, dans la vigueur de l'age, & les plus grandes faveurs de la fortune, après avoir ſatisfait ſon honnête ambition, & rempli l'attente de ſa patrie. Le célébre Artiſte, qui repréſente ici ce Géneral mourant dans les bras de ſes médecins & de quelques officiers, a enrichi ce ſujet de beautés infinies que le connoiſſeur ne peut ſe laſſer d'admirer, tandiſque le ſimple ſpectateur ſe ſent attendri juſqu'aux larmes à la vue d'une ſcene ſi touchante & ſi naturelle.

# ESTAMPES EN MANIERE NOIRE.

II.

Ditto. — V. Green, Graveur en maniere noire du Roi & de l'Electeur Palatin.

RETOUR de REGULUS à CARTHAGE, tiré du Cabinet du Roi. 25 ſur 35 de long. Prix Deux Guinées.

N. B. Cette Eſtampe eſt eſtimée un des plus beaux morceaux qui aît jamais été éxécuté. Elle contient environ 137 figures, toutes ſur une ſeule planche, la plûpart des eſtampes, ou pour mieux dire, toutes les autres qui ſont de conſéquence & de la même grandeur que celle-ci, ſont ordinairement gravées ſur deux planches, ce qui fait dans le milieu une ligne d'autant plus déſagréable, qu'à peine les deux Planches peuvent-elles ſe joindre bien enſemble.

REGULUS,

REGULUS, Conſul *Romain*, célébre dans l'hiſtoire par les nombreuſes victoires qu'il remporta ſur les *Carthaginois*, tant ſur mer que ſur terre, ayant été entiérement défait & pris priſonnier par *Xanthippe Lacédémonien*, à qui le ſénat de *Carthage* avoit donné le commandement de l'armée, fut mis dans un cachot où il reſta pluſieurs années, juſqu'au tems que les *Carthaginois* ſongerent à faire des propoſitions de paix au ſénat *Romain*, & que, pour premier pas à la paix, ils réſolurent d'envoyer des ambaſſadeurs pour demander un échange de priſonniers. En conſéquence de cette réſolution, & pour en hâter le ſuccès, REGULUS fut envoyé avec les ambaſſadeurs. Les *Carthaginois* s'imaginoient qu'un homme de poids comme lui, feroit ſur l'éſprit de ſa nation la ſenſation qu'ils en attendoient, & que dans la vue de ravoir ſa liberté, il mettroit tout en uſage pour faire recevoir leurs propoſitions; mais l'événement prouva qu'ils s'étoient beaucoup trompés: car REGULUS ne fut pas plûtot admis dans le ſenat de *Rome*, qu'il employa toute ſon éloquence pour les diſſuader de conſentir à un échange de priſonniers, en quoi ayant réuſſi, il laiſſa ſur le champ la ville, & il ſe diſpoſa à retourner à *Carthage* avec les ambaſſadeurs, quoiqu'il fut bien convaincu qu'auſſitôt ſon retour, on lui feroit ſouffrir la mort la plus cruelle. Les prieres du peuple en foule au tour de lui, les raiſons de ſes amis, les larmes & les ſupplications de ſa vertueuſe femme & de ſes aimables enfants, que l'idée des tourments qu'il alloit ſouffrir avoit plongés dans le plus profond chagrin, & qui le conjuroient de ne pas partir, rien ne put le faire changer de réſolution; fidele à ſa parole, il ſuivit les ambaſſadeurs, paroiſſant auſſi tranquille que dans la plus grande proſpérité: après avoir réglé ſes affaires, il alla à ſa maiſon de campagne y reſpirer un air plus libre, & y jouir d'un moment de loiſir & de tranquilité *. C'eſt l'inſtant de ſon départ pour *Carthage* qu'a ſaiſi l'Artiſte auſſi habile qu'ingenieux à qui l'on eſt redevable de cet admirable morceau.

III.

B. WEST. SERMENT d'ANNIBAL, tiré du Cabinet du ROI. Le pendant du précédent. Prix Deux Guinées. V. GREEN.

HAMILCAR, qui pendant la premiere guerre *Punique*, s'étoit diſtingué, à la tête des armées *Carthaginoiſes*, dans pluſieurs rencontres avec les *Romains*, des-approuvoit le traité fait entre les deux nations, comme étant contraire aux intérêts & à l'honneur de ſa patrie. Cette paix n'auroit pas été de longue durée, s'il avoit été le maître de la rompre. Depuis qu'elle fut conclue juſqu'à ſa mort, le ſénat le chargea des guerres d'*Afrique* & d'*Eſpagne*. Ayant heureuſement terminé la prémiere, & ſur le point de traverſer la mer pour aller commencer l'autre, comme il offroit un ſacrifice aux Dieux, & qu'il les prioit de faire réuſſir ſon entrepriſe, ſon fils ANNIBAL ſe tenant collé à ſon col, le conjura avec ce vif intérêt ſi remarquable dans les enfants, quand ils ont grand' envie d'avoir un objet qui fait leurs délices, de lui permettre d'aller avec lui à cette expédition. HAMILCAR, enchanté de voir dans un enfant de neuf ans des diſpoſitions ſi guerrieres, le prit dans ſes bras & le porta à l'autel, où lui ayant mis les mains ſur le corps de la victime, il lui fit jurer qu'auſſitot qu'il auroit atteint l'age viril, il ſe déclareroit ouvertement l'ennemi des *Romains*. C'eſt ce ſerment prononcé avec tant de ſolemnité par un enfant qui, quand il fut devenu homme, mit l'empire *Romain* à la veille de ſa ruine, qui fait le ſujet de ce Tableau, dans lequel le célébre M *Weſt* a donné une nouvelle preuve des talents ſupérieurs qui ont attiré à ſes autres ſujets hiſtoriques, des applaudiſſements multipliés & juſtement mérités.

IV.

DITTO. AGRIPPINE débarque à BRUNDUSIUM avec les CENDRES de GERMANICUS, tiré du Cabinet de l'Archevêque d'YORK. 20 ſur 28 de long. Prix Une Guinée & Demie. EARLOM.

GERMANICUS, neveu & fils adopté de l'Empereur *Tibére*, étoit un prince accompli, auſſi recommendable par ſes vertus ſociales & domeſtiques, que par ſes exploits militaires, & les talents ſuperieurs qui diſtinguent les grands hommes en

* HORACE, Liv. iii. Ode 5.

tems

PEINTRES. GRAVEURS.

tems de paix. Il époufa de bonne heure AGRIPPINE, petite fille d'*Augufte*, femme d'un grand courage, & d'une fidélité rare. Elle aimoit tellement fon mari, qu'elle le fuivit dans toutes les expeditions où il fut envoyé. Ayant terminé la guerre en *Allemagne*, on l'envoya commander dans l'Orient, où Pifon, un des gouverneurs au deffous de lui, le fit perir à la fleur de fon age, l'ayant empoifonné dans un feftin. Le caractere de *Tibére* foupçonneux, plein d'artifice & de défaut, ne donne que trop lieu de croire que Pifon ne fe porta à cette cruelle action que par l'ordre de l'Empereur, qui étoit extrêmement jaloux de la réputation que fon neveu s'attiroit de jours en jours, & de ce qu'il étoit généralement aimé de tout le monde. Son corps fut brulé fuivant la coutume des *Romains*, & fes cendres mifes dans une urne, que fon affligée & inconfolable veuve tranfporta en *Italie*. AGRIPPINE avec un fils & une fille, encore enfants, aborda à *Brundufium*, port de mer fur la côte de *Calabre*. Dès qu'on eut découvert de loin fa petite flotte, non feulement le port & les lieux voifins, mais même tous les bâtiments, jufqu'aux toits des maifons, d'où l'on pouvoit la voir, étoient couverts d'un nombre de gens de toute efpéce, qui pleuroient la perte qu'elle avoit faite, & que la pitié auffi bien que la curiofité avoient attiré là pour la voir. La flotte approchoit lentement, non pas avec fes cris de joie qu'ont coutume de pouffer les matelots quand ils arrivent au port, mais avec toutes les marques extérieures de la plus profonde douleur. Dès qu'elle quitta le vaiffeau, un morne filence ferépandit partout. Auffitôt qu'elle commença à marcher entre fes deux jeunes enfants, portant dans fes bras l'Urne fatale, & enfoncée dans un chagrin majeftueux, on n'entendit de toutes parts que foupirs & gémiffements ; parents ou étrangers, hommes ou femmes, tous étoient fans diftinction plongés dans la plus profonde affliction, avec cette feule différence, que le peuple qui étoit là en foule, pouffoient des gémiffements plus hauts que ceux de la fuite d'AGRIPPINE, dont les pleurs, qu'ils n'avoient ceffé de répandre depuis la mort de *Germanicus*, étoient en quelque forte épuifés. C'eft cette marche lugubre qui fait le fujet de cette Eftampe, & que l'Artifte a repréfentée avec la plus grande fupériorité.

V.

B. WEST. AGRIPPINE, entourée de fes ENFANS, pleure fur les CENDRES de GERMANICUS. Tiré du Cabinet de M. A. VESEY. 17 fur 24 de haut. Prix Demi Guinée. Voyez le précédent. V. GREEN.

VI.

DITTO. La MORT d'EPAMINONDAS, tiré du Cabinet du ROI. 20 fur 25 de haut. Prix 15 ch. DITTO.

EPAMINONDAS étoit un des plus grandes hommes & des plus accomplis dont il foit fait mention dans l'hiftoire *Grecque*. Il nâquit à *Thebes* capitale de la République des *Bèotiens*, dans un tems où la *Gréce* étoit dans la plus grande célébrité, foit en tems de paix, foit en tems de guerre. Heureufement doué de tous les talents de l'éfprit & du corps. Il joignoit à des inclinations guerrieres, les premieres connoiffances dans la morale, la politique, & l'art militaire. Chargé du gouvernement des affaires & du commandement de l'armée, il tira *Thebes* du plus bas état d'efclavage & de mépris où elle étoit alors plongée, & il l'éleva au plus haut point de la gloire & de l'honneur. Parmi fes autres exploits, il défit les *Lacédémoniens*, alors la plus formidable république de la *Gréce*, en deux batailles rangées, l'une à *Leuctres*, & l'autre à *Mantinée*. Etant mortellement bleffé par une javeline dans la derniere, on le porta dans fa tente. Perfuadé que s'il fe fefoit tirer du corps le dard meutrier qui y étoit refté, il perdroit après l'extraction une fi grande quantité de fang, que fa mort arriveroit auffitôt, il ne voulut pas fouffrir que le chirurgien le lui arrachât du corps, qu'auparavant il ne fut fi l'on avoit gagné la bataille ; & fi fon bouclier n'étoit point tombé entre les mains des ennemis, ce qui alors étoit regardé aux yeux d'un brave guerrier



comme

PEINTRES. GRAVEURS.

comme la plus grande infamie. Auſſitôt qu'on lui eut aſſuré que ſon armée avoit remporté une victoire compléte ſur l'ennemi, & qu'il eut vu ſon Bouclier, il ſe ſoumit à l'opération & mourut. *Thebes*, qui devoit aux jours de ce grand homme toute ſa gloire & ſa proſpérité, ſe vit à ſa mort plongée dans le même état d'aviliſſement qu'auparavant. On peut placer ſa mort environ 370 ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

## VII.

B. West. — V. Green.

La MORT du Chevalier BAYARD. Le pendant du précédent. Prix 15 ch.

LE Chevalier BAYARD étoit diſtingué parmi ſes contemporains par le nom de *Chevalier ſans peur & ſans reproche*. Il n'eſt point fait mention dans l'hiſtoire de caractère qui approchât d'avantage de celui des anciens héros de la chevalerie que celui de BAYARD : prouesse dans les combats, honneur juſque dans les choſes les plus minutieuſes, galanterie toujours accompagnée de formalités, tout en lui prouvoit qu'il avoit puiſé ſes principes dans la vie de ces braves fous que la poſtérité ne peut s'empêcher de plaindre, en admirant leurs bravoures. BAYARD quoique tout-à-fait ignorant des artifices de la cour, dans les tems d'un danger réel, étoit toujours appellé à des poſtes auſſi difficiles qu'importants à garder. Ce fut par ſa valeur & ſâ bonne conduite qu'il traîna le ſiege de *Mézieres* en longueur, & qu'à la fin il força les *Empérialiſtes* de le lever avec perte & dèſhonneur. En 1524, *Bonnivet* qui commandoit l'armée *Françoiſe* dans le *Milanois*, ayant été obligé de laiſſer le champ de bataille, à cauſe d'une bleſſure dangereuſe qu'il venoit de recevoir dans un engagement avec les troupes *Autrichiennes*, commandées par le Marquis de *Peſcara* & le Duc de *Bourbon*, prince du ſang royal de *France*, alors au ſervice de l'Empereur *Charle-quint*, le commandement de la queue de l'armée fut donné au Chevalier BAYARD, qui s'étant mis à la téte des gens-d'armes, & les excitant par ſes paroles & ſon exemple, à ſoutenir tout le choc des troupes ennemies, gagna par-là aſſez de tems pour que le reſte des ſoldats *François* ſe retiraſſent en bon ordre; mais il reçut dans cette action une bleſſure qu'il s'apperçut bientôt qui étoit mortelle, & n'étant pas en état de reſter plus long-tems à cheval, il ordonna à un de ſes gens de le mettre ſous un arbre, le viſage tourné vers l'ennemi; puis les yeux fixés ſur la garde de ſon épée qui étoit en forme de croix, il adreſſá ſes priéres à Dieu, & dans cette poſture qui convenoit à ſon caractere, & comme ſoldat, & comme Chrétien, il attendit patiemment l'approche de la mort. Ce fut dans cette ſituation que *Bourbon*, à la tête des troupes ennemies, le trouva, & ne put s'empêcher de lui témoigner du regret & de la compaſſion de le voir dans cet état. « N'aie pas « pitié de moi, » s'écria le noble Chevalier, « je meurs comme un homme d'honneur, « en rempliſſant mon devoir: il n'y a que ceux qui ſe battent contre leur roi, leur « patrie, & contre leur ſerment de fidélité qui ſoient des objets dignes de compaſſion. » Le Marquis de *Peſcara* paſſant peu de tems après, admira les vertus de BAYARD, & témoigna du chagrin pour ſa mort, avec cette généroſité qui caractériſe le galant homme même dans ſon ennemi; voyant bien que ce ſeroit abréger ſes jours que de le tranſporter ailleurs, il fit planter dans l'endroit une tente & lui donna des gens pour le ſervir. Il mourut, malgré tous les ſoins qu'on prit de lui, comme avoient fait ſes ancêtres depuis pluſieurs ſiécles, dans le champ de bataille. *Peſcara* fit embaumer ſon corps & l'envoya à ſa famille.

## VIII.

Ditto. — Ditto.

Le Médécin ERASISTRATE découvre l'Amour d'ANTIOCHUS pour STRATONICE. Du Cabinet du Lord GROSVENOR. 20 ſur 26 de long. Prix 15 ch. Voyez Nº LXII. Vol. II.

IX.

PEINTRES. GRAVEURS.

## IX.

B. West. UNA, tirée de la Fée Reine de Spenser, Liv. I. Chant iii. Vers 4 & 5. 18½ fur 23 de long. Prix Demi-Guinée. V. Green.

UNA, que *Spenfer* s'eft plu à repréfenter comme un model de tout ce qu'il peut y avoir d'aimable, de vertueux, & de loüable dans une femme, parcourre des déferts immenfes dans l'efpérance de recontrer fon chevalier. Un jour étant accablée de laffitude, elle defcendit de deffus fon âne, & donna à fes membres fatigués le doux repos que lui offroit un bois touffu. L'événement qui fuit eft le fujet que le Peintre a traité. Ou fuppofe qu'un Lion vient en rampant pour fe jetter tout-à-coup fur elle, & qu'il eft prêt à la devorer; mais arrêté par cette influence furnaturelle que les anciens conteurs de romants attribuoient à la virginité, l'animal au lieu de fe laiffer aller à fa férocité naturelle, fe mit à baiffer fes piés fatigués, & à lécher fes belles mains blanches. Il femble, par fa pofture & fes careffes, lui demander pardon de la frayeur qu'il lui a caufée, & de l'éfpéce d'injure qu'il a faite à fa vertu & à fon innocence.

## X.

Ditto. Le SEJOUR du DESESPOIR. Le pendant du précédent. 17½ fur 21½ de long. Prix Demi-Guinée. Ditto.

LE *Chevalier* de la Croix Rouge, que *Spenfer* a fait le héro de fon poëme allégorique intitulé la *Fée Reine*, & qui doit paffer par toutes fortes d'épreuves, avant que d'atteindre au bonheur, eft conduit au Séjour du Désespoir, que le poëte a perfonnifié. Le fujet de ce Tableau eft pris du Livre premier de la *Fée Reine*, chant ix. ver. 35, &c. dont voici la verfion.

" Le *Chevalier* & *Una* entrent dans une caverne ténébreufe, là ils trouvent, durement affis par terre, un homme que la nature femble avoir maudit, l'ame chagrine, & enfoncée dans les réflections les plus triftes; de longs cheveux blanchis par les années, & répandus fans ordre fur fes épaules, laiffent à peine entrevoir les traits de fon trifte vifage, fes yeux creux & enfoncés promenent languiffament des regards farouches & hagards; fes joues pendantes & defféchées par la famine & les chagrins, ne laiffent voir que les os; &c. &c."

Le Désespoir tâche de perfuader au *Chevalier*, que le malheureux qu'il voit à fes côtés nageant dans fon fang, s'eft défait lui-même, & par une fuite de raifonnemens fubtils en faveur du fuicide, il perfuade prefque le guerrier que la vue de ce malheureux a jetté dans le découragement, à fe detruire lui-même: mais *Una*, qui lui rappelle la promeffe qu'il lui a faite de combattre le dragon qui vomit du feu, l'arrête dans fon cruel deffein, & l'emmène hors de la caverne.

## XI.

Ditto. FIDELIA & SPERANZA, ou, La Foi & l'Esperance. 17 fur 24 de haut. Prix Demi-Guinée. Ditto.

LE fujet de ce Tableau eft tiré de la *Fée Reine* de *Spenfer* au Livre I. chant x. ver. 12, 13, 14, dont voici la verfion.

" Tandis qu'ils rouloient dans leurs têtes differens projets, ils apperçoivent venir à eux deux charmantes vierges, les bras enlaffés les uns dans les autres, elles avancent à pas égaux & comptés, avec une contenance grave & modefte. Fidelia l'aînée des deux, femblable au foleil, dardoit de fon charmant vifage des rayons capables d'éblouir celui qui auroit eu la témérité de la regarder fixement; une lumiere célefte fembloit environner fa tête.

" Ses habits étoient d'un blanc de lis, & elle tenoit de la main droite une coupe d'or, remplie de vin & d'eau jufqu'au bord; un ferpent s'y étoit gliffé a fon infçu, tandis que tous ceux qui le voyoient, étoient faifis d'horreur, elle n'en change pas

PEINTRES. " pour cela de contenance ; de la gauche elle tenoit, avec précaution, un livre marqué " & fcéllé avec du fang, où étoient écrites des chofes obfcures & difficiles à entendre.

" Sa jeune fœur SPERANZA avoit des habillemens bleus, qui lui alloient le mieux " du monde ; fon regard ne paroiffoit pas fi gai que celui de fa fœur, la crainte ou le " chagrin paroiffent dans fon cœur, toujours appuyée fur l'ancre d'argent qu'elle avoit " fous fon bras, elle tenoit fans ceffe fes yeux fixés au ciel, comme fi elle lui adreffoit " des priéres, & elle ne les promenoit fur nul autre objet."

XII.

WEST. ALEXANDRE & fon Médecin PHILIPPE, tiré d'après un Tableau de M. G. STIBBERT. $7\frac{1}{2}$ fur 21 de long. Prix 7 ch. 6 s. V. GREEN.

ALEXANDRE étant tombé malade, & ayant reçu avis de *Parménion*, que PHILIPPE fon Médecin devoit l'empoifonner, ne laiffe pas de prendre avec confiance la coupe qu'il lui préfente, & dans le tems qu'il la porte à fa bouche, il lui remet entre les mains la letttre de *Parménion*. Une prompte guérifon juftifia le MÉDECIN, & ce Prince fit voir par fa fermeté, que les grandes ames font fi éloignées de certains crimes, qu'elles ne fauroient même en concevoir le foupçon dans les autres. Q. Curce, L. 3.

XIII.

DITTO. ANGELIQUE & MEDORE, tiré du Roman d'ORLANDO FURIOSO, Chant xix. Vers 34, 36, &c. 15 fur 24 de haut. Prix 7 ch. 6 s. ou en maniére de Crayon Rouge ou Noir. Oval. Voyez Nº XIX. Vol. IV. EARLOM.

XIV.

DITTO. CUPIDON, piqué par une Abeille, eft careffé par fa MERE*. Du Cabinet de M. VESEY. Cercle. 17 Pouces de Diamétre. Prix 7 ch. 6 s. ou en maniere de Crayon Rouge ou Noir. Voyez Nº XXVI. Vol. II. V. GREEN.

XV.

DITTO. POETUS & ARIE. Du Cabinet de M. G. COLEBROOKE, Baronet. 14 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. DUNKARTON.

PŒTUS, citoyen *Romain*, fut condamné à mort par l'Empereur *Claude* fur une fauffe accufation ; la feule grace qu'on lui accorda, ce fut de lui laiffer le choix de fon genre de mort. Comme il étoit tremblant & indécis, ARIE fa femme, auffi belle que réfolue, fe faifit d'un poignard, fe le plonga dans le fein, & l'en ayant arraché, le préfenta à fon mari, en lui difant, " Tiens, POETUS, il ne fait pas de mal."

XVI.

DITTO. L'AGE d'OR. Oval. $18\frac{1}{2}$ fur 22 de large. Prix Demi-Guinée.— Ou en Maniere de Crayon Rouge ou Noir, en Petit. Voyez Nº XVIII. Vol. IV. V. GREEN.

XVII.

WALTON. L'AGE d'ARGENT. Le pendant du précédent. Prix Demi-Guinée. J.R.SMITH

* Voyez ANACREON.

XVIII.

PEINTRES. GRAVEURS.

XVIII.

VANDYCK. CALISTO dans sa Solitude. Tiré du Cabinet de M. le Comte de BESBOROUGH. 16 sur 21 de long. Prix Demi-Guinée. EARLOM.

XIX.

LUC. JORDANS. GALATEE. Du Cabinet de Capitaine ELLIS. De même Grandeur & même Prix que le précédent. DITTO.

XX.

REYNOLDS. Le Comte UGOLINO et ses ENFANS dans un CACHOT. 20 sur 25 de long. Prix 15 ch. J. DIXON.

LE Comte UGOLINO, Gentilhomme de *Pise*, forma une conspiration avec l'Archevêque *Rug'eri* pour déposer le Gouverneur de *Pise*: ayant réussi dans son entreprise, UGOLINO s'empara du gouvernement de la ville; mais l'Archevêque devenu jaloux de son p uvoir, souleva le peuple contre lui, & avec le secours de trois familles puissantes qu'il avoit mises dans son parti, il marcha à la tête d'une multitude enragée, & attaqua la maison de l'infortuné UGOLINO, qu'il prit prisonnier, & renferma avec ses quatre enfans dans une tour. A la fin, l'Archevêque leur ayant fait refuser de quoi vivre, & jetter les clés du cachot dans la riviere d'Arno, il les laissa mourir de faim dans cette horrible condition. Le sujet du Tableau est tiré du célébre Poëme du *Dante*, intitulé *L'Enfer*. Le Poëte suppose UGOLINO dans les regions infernales, qui raconte sa mort en ces termes:

" Saisi de crainte, & aussi insensible qu'une pierre, je ne pouvois ni répandre des
" larmes, ni soulager mon cœur en poussant des soupirs: mes enfans gemissoient au-
" tour de moi, le plus jeune en tremblant demandoit à ses freres, qu'a mon papa?
" pourquoi ne nous parle-t-il pas? Cependant je ne fus pas capable de proferer le
" moindre mot de ce jour là & de la nuit suivante."

XXI.

DANCE. VIRGINIE. 20 sur $23\frac{1}{2}$ de long. Prix Demi-Guinée. HAIDE.

LE Decemvir *Appius* conçut un amour desordonné pour cette jeune Romaine. N'ayant d'autres moyens d'accomplir ses desirs que de l'avoir en son pouvoir, il engagea un de ceux qui dépendoient de lui, de la réclamer comme étant son esclave. Le procés devoit s'instruire devant *Appius*. *Virginie* lui fut donc amenée, & il rendit une sentence en faveur du scélérat qu'il avoit corrompu. Son pere *Virginius*, enragé de la sentence injuste que le Decemvir venoit de prononcer, & voulant la sauver du deshonneur qu'on lui préparoit, prit de dessus un banc de boucher dans le marché un couteau, dont il la poignarda, en présence de plusieures dames *Romaines*, de son oncle, de ses autres parents, & de son amant auquel elle étoit promise. C'est cette fatale catastrophe qui fit abolir le Decemvirat qui avoit beaucoup pris sur la liberté *Romaine*.

XXII.

WRIGHT DE DERBY. MIRAVAN. 14 sur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. V. GREEN.

CE jeune Gentilhomme d'*Ingrie* ayant lu sur la tombe de ses ancêtres, cette inscription équivoque, " Dans cette tombe est renfermé un plus grand trésor que n'en " possédoit *Crésus*," il l'enfonça dans l'espérance d'y trouver des richesses, & lut en y entrant, " Cy-git le Repos. Malheureux sacrilége, viens-tu ici chercher de l'or chez " les morts? Retire-toi d'ici, fils de l'avarice; le Repos n'est pas fait pour toi."

PEINTRES. GRAVEURS.

XXIII.

T. Jones. Le POETE GAULOIS. Tiré du Cabinet de M. Oldfield Bowles. 18 fur 22 de long. Prix 7 ch. 6 s. J.R.Smith

LE fujet de ce Tableau eft tiré du Poëme de M. *Gray*, fondé fur une tradition reçue dans le païs de *Galles*, que lorfqu' *Edouard* premier eut achevé la conquête de ce païs, il ordonna qu'on mit à mort tous les Poëtes du païs qui tomberoient entre fes mains."

XXIV.

N. Poussin BACCHANTE. D'après un Tableau de M. Blackwood. 15 fur 24 de haut. Prix 7 ch. 6 s. Tassaert.

XXV.

Salviati. VENUS & CUPIDON. 14 fur 19 de haut. Prix 5 ch. Phillips.

XXVI.

Finlayson CANDAULE montrant fa FEMME nue à GYGES. 15 fur 20 de haut. Prix 5 ch. Finlayson

CANDAULE fut le dernier Roi de *Lydie*, de la race des *Héraclides*. Il étoit fi fou des charmes de fa femme, qu'il ne put fe tenir de la faire voir toute nue en cachette à fon favori *Gyges*. La Reine l'ayant fu, menaça *Gyges* de lui oter la vie, à moins qu'il ne fit périr le Roi; fur quoi il tua *Candaule* l'An du Monde 3286; & peu de tems après ayant auffi affaffiné la Reine, il monta fur le trône de *Lydie*. A cette époque commence la race des *Mermnades*, qui dura jufqu'à la défaite de *Créfus*. *Candaule* regna 18 ans.

XXVII.

J. Barry. VENUS fortant de la MER. 15 fur 24 de haut. 7 ch. 6 s. La même en Crayon rouge ou noir. Tom. IV. No. 20. V. Green.

Voyez *Lucrece*, Lib. I. & *Homere*, *Hymne à Venus*.

XXVIII.

Metzu. VERTUMNE & POMONE. Tiré du Cabinet du Lord Mount-stuart. 14 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. J. Watson

VERTUMNE étoit le Dieu de l'Automne; il époufa la Déeffe *Pomone*, qui préfidoit aux Fruits.

XXIX.

J. Barry. MERCURE inventant la LIRE. $12\frac{1}{2}$ fur 15 de long. Prix 5 ch. J.R.Smith

XXX.

R. Cosway JUPITER & EUROPE. 11 fur 15 de long. Prix 5 ch. Ditto.

JUPITER fe métamorphofa en Taureau pour enlever *Europe*, fille d'*Agenor* Roi de *Phénicie*, & fœur de *Cadmus*; il paffa la mer à la nage, en portant cette Princeffe fur fon dos, & la conduifit dans cette partie de l'univers à laquelle elle donna fon nom.

Par quel enchantement
Ce fier Taureau fend il le fein de l'onde?
Ah! malgré fon déguifement
L'on connoît le Maître du monde.

PEINTRES. GRAVEURS.

XXXI.

Mortimer. SEXTUS, Fils de Pompee, s'addreſſant à ERICTHO, pour ſavoir quel ſera le Sort de la Bataille de *Pharſale*. 19 ſur 24 de haut. Prix Demi-guinée. Dunkarton.

---

XXXII.

## NEUF ESTAMPES DES AMOURS DES DIEUX.

Tiré du Cabinet du Duc de Marlborough à *Blenheim*. Les 8 prémieres ont 11 ſur 16½ de haut, & la *9eme* 12½ ſur 16½ de haut. Prix 3 Guinées.

Le Titien — 1. APOLLON & DAPHNE. — J. Smith. 1708-9.

DAPHNE, fille du Fleuve *Pénée*, évitant les pourſuites d'*Apollon*, fut métamorphoſée en Laurier. Ce Dieu en fit une couronne, qu'il porta toujours, & voulut que le Laurier lui fut conſacré; qu'il ſervit de prix aux talens, & fut la récompenſe des Poëtes.

Ditto. — 2. BACCHUS & ARIADNE. — Ditto.

Voyez Tom. IV. No. 21.

Ditto. — 3. HERCULE & DEJANIRE. — Ditto.

LE Fleuve *Acheloüs* vouloit épouſer *Déjanire* fille d'*Oenée* Roi de *Calydon*, & ſœur de *Méléagre*; mais *Hercule* vainquit ce rival, & obtint *Déjanire*, qu'il emmena chez lui.

Ditto. — 4. PLUTON & PROSERPINE. — Ditto.

Voyez Tom. II. No. 49.

Ditto. — 5. JUPITER, JUNON, & IO. — Ditto.

JUNON, d'un caractere impérieux, jaloux, & vindicatif, toujours inquiette ſur les amours de *Jupiter* avec *Io*, fille d'*Inachus*, roi de la *Carie* chargea *Argus* d'obſerver toutes les démarches de ſon mari, & de lui en rendre compte.

Ditto. — 6. MARS & VENUS. — Ditto.

MARS aimoit *Vénus*, avec laquelle *Vulcain* le ſurprit un jour, & l'enferma dans une grille imperceptible. *Alectrion*, écuyer de *Mars*, étoit chargé de faire ſentinelle, mais il s'endormit. Il fut métamorphoſé en Coq; & par un reſte de bienveillance, *Mars* voulut que cet oiſeau lui fut conſacré. *Mercure* délivra ce Dieu de la priſon où *Vulcain* l'avoit mis.

Ditto. — 7. VULCAIN & CERES. — Ditto.

Ditto. — 8. NEPTUNE & AMPHITRITE. — Ditto.

NEPTUNE, fils de *Saturne* & de *Cybéle*, & frere de *Jupiter*, reçut en partage l'empire des eaux, & fut appellé le Dieu de la Mer. Il épouſa *Amphitrite*, fille de l'*Océan* & de *Doris*.

9. CUPIDON,

PEINTRES. | GRAVEURS.

9. CUPIDON & PSYCHE.

LeTitien. CUPIDON aima *Pſyché*, que *Vénus* perſécuta au point de la faire mourir de douleur. *Jupiter* lui rendit la vie, & lui donna l'immortalité. On la repréſente avec des ailes de papillon. J. Smith.

N. B. A la mort du Graveur, on a détruit toutes les Planches, de ſorte qu'il y a à préſent très peu de ſuites de reſte.

---

## SUJETS TIRES DE L'ECRITURE SAINTE.

XXXIII.

West. La LAPIDATION de St. ETIENNE, Gravée d'après le Tableau du Grand Autel de St. Etienne Walbrook, à *Londres*; Don fait à cette Egliſe par M. Wilson, Recteur de cette Paroiſſe. 22 ſur 35 de long. Prix Deux Guinées. V. Green.

XXXIV.

Ditto. DANIEL expliquant à BELSHAZZAR ce qui eſt écrit ſur la MURAILLE. Le pendant d'Erasistrate, N° VII. Ditto.

XXXV.

Ditto. ELISEE reſuſcite le FILS du SUNAMITE. Tiré du Cabinet du Lord Grosvenor. 17 ſur 21 de long. Prix 7 ch. 6 s. Ditto.

XXXVI.

Ditto. JACOB bénit les deux FILS de JOSEPH. Le pendant du précédent. Prix 7 ch. 6 s. Ditto.

XXXVII.

Rubens. La SAINTE FAMILLE. Tiré du Cabinet du Comte de Chesterfield. 15 ſur 24 de haut. Prix 15 ch. Earlom.

XXXVIII.

Le Corrége. RIPOSO. L'Original, appellé ZINGANA, eſt à *Parme*. De même Grandeur que le précédent. Prix Demi-Guinée. Ditto.

XXXIX.

C. Maratti. La VIERGE enſeignant l'Enfant JESUS. D'après un Tableau de M. Blackwood. De même Grandeur que le précédent. Prix 7 ch. 6 s. Tassaert

XL.

C. Dolci. SALVATOR MUNDI. D'après un Tableau de M. Methuen. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. Earlom.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | XLI. | |
| PARMIGIANO. | La SAINTE FAMILLE. Du Cabinet du Lord TREVOR. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | PHILIPS. |
| | XLII. | |
| REMBRANDT. | La PRESENTATION dans le TEMPLE. Du Cabinet de M. WALPOLE. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | EARLOM. |
| | XLIII. | |
| DITTO. | Le SEIGNEUR de la VIGNE payant ſes OUVRIERS. D'après un Tableau de M. ISAAC. 16 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | PETHER. |
| | XLIV. | |
| DITTO. | ELIE reſſuſcitant le Fils de la VEUVE. Du Cabinet de M. HOARE, à *Stourhead*. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | EARLOM. |
| | XLV. | |
| DITTO. | ABRAHAM offrant ſon Fils ISAAC. Tiré du Cabinet du Comte d'ORFORD à *Houghton*. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | HAIDE. |
| | XLVI. | |
| DITTO. | CONDAMNATION D'AMAN. D'après un Tableau de M. BLACKWOOD. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | HOUSTON. |
| | XLVII. | |
| PIETRO DA PETRI. | JACOB remuant la PIERRE de deſſus le PUITS. Du Cabinet de M. COCKBURN, Baronet. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | FINLAYSON |
| | XLVIII. | |
| BOL. | SOUMISSION D'ABSALOM à ſon Pere DAVID. 14 ſur 20 de haut. Prix 5 ch. | HAIDE. |
| | XLIX. | |
| REMBRANDT. | SUSANNE & les VIEILLARDS. Tiré du Cabinet de M. le Chevalier REYNOLDS. 18 ſur 21 de long. Prix Demi-Guinée. | EARLOM. |
| | L. | |
| ESPAGNOLETT. | ISAAC béniſſant JACOB. Tiré du Cabinet de M. le Comte de CHESTERFIELD. 17 ſur 20 de long. Prix 7 ch. 6 s. | PHILIPS. |
| | LI. | |
| F. LAURE. | St. JEAN prêchant dans le DESERT. D'après un Tableau du Cabinet de M. MARMADUKE TUNSTALL. 17 ſur 20 de long. Prix 7 ch. 6 s. | WRIGHT. |

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| C Maratti. | LII. La SAINTE FAMILLE. Tiré du Cabinet de M. le Duc de Montagu. 18 fur 24½ de haut. Prix 7 ch. 6 s. | Jos. Boydell. |
| F. Barocci | LIII. La SALUTATION. Du Cabinet de M. Udney. 18 fur 24½ de haut. Prix Demi-Guinée. | V. Green. |
| Ditto. | LIV. La NAISSANCE de Notre SEIGNEUR. Le pendant du précédent. Prix Demi-Guinée. | Ditto. |
| Le Guerchin. | LV. Les DISCIPLES à Emaus. Tiré du Cabinet du Comte d'Egremont. 17 fur 21 de long. Prix 7 ch. 6 s. | Dunkarton. |

---

N. B. M. Earlom eft actuellement après graver les Six Eftampes fuivantes d'après les principaux Tableaux du Cabinet de M. le Duc de Norfolk. On peut en voir dès à préfent les Deffeins chez les Propriétaires. Les Eftampes auront 21 fur 24½ de long. Prix 15 ch. piéce.

LVI.

Murillo. ABRAHAM traitant les Trois ANGES.

ET il prit du beurre & du lait, & le veau qu'il avoit préparé, & le mit devant eux; & il fe tenoit à côté d'eux fous l'arbre, & ils mangerent.

Et il lui dirent, où eft Sara ta femme? Et il leur dit, la voilà dans la tente.

Et un d'entre eux dit: je ne manquerai pas de retourner vers toi dans un an en ce même tems où nous fommes: & voici Sara ta femme aura un fils. Et Sara l'écoutoit à l'entrée de la tente, laquelle étoit derriere lui. Gen. chap. viii. ver. 8, 9, & 10.

LVII.

Le Guerchin. JOSEPH vendu par fes FRERES aux ISMAELITES.

VENEZ, & le vendons à ces Ifmaëlites, & que notre main ne foit point contre lui: car notre frere eft notre chair, & fes freres lui obéirent.

Et comme les marchands Madianites paffoient, ils tirerent & firent remonter Joseph de la foffe, & le vendirent aux Ifmaëlites vingt piéces d'argent: & ces gens-là emmenerent Joseph en Egypte. Gen. chap. xxxvii. ver. 27, & 28.

LVIII.

Ditto. La ROBE enfanglantée de JOSEPH apportée à fon PERE.

ET ils prirent la Robe de Joseph, & tuerent un bouc d'entre les chévres: ils tremperent la Robe dans le fang du bouc.

Enfuite ils envoyerent la Robe bigarrée à leur pere, & lui firent dire, nous avons trouvé ceci, reconnois maintenant fi c'eft la Robe de ton fils ou non.

Et il la reconnut, & dit, c'eft la Robe de mon fils: une mauvaife bête l'a dévoré; pour vrai Joseph a été déchiré. Gen. chap. xxxvii. ver. 31, 32, 33.

PEINTRES. GRAVEURS.

LIX.

Le Guerchin. JOSEPH interprétant le SONGE de PHARAON.

ET Joseph repondit à Pharaon, ce qu'a songé Pharaon, n'est qu'une même chose. Dieu a déclaré à Pharaon ce qu'il s'en va faire. Gen. chap. xli. ver. 25.

LX.

Ditto. BENJAMIN & les PRESENTS envoyés de la Part d'ISRAEL présentés à JOSEPH par ses FRERES.

ALORS ils prirent le présent, & ayant pris de l'argent au double en leurs mains, & Benjamin, ils se mirent en chemin, & ils descendirent en Egypte. Puis ils se présenterent devant Joseph. Gen. chap. xliii. ver. 15.

LXI.

Ditto. La COUPE de JOSEPH trouvée dans le SAC de BENJAMIN.

ET il les fouilla commençant par le plus grand, & finissant au plus petit. Et le gobelet fut trouvé dans le sac de Benjamin. Gen. chap. xliv. ver. 12.

FIN DE L'HISTOIRE.

---

# DIFFERENTS SUJETS.

I.

Wright de Derby. La BOUTIQUE d'un FORGERON. Tiré du Cabinet du Lord Melbourne. 17 sur 24 de haut. Prix 15 ch. Earlom.

II.

Ditto. FORGE à FER. Du Cabinet du Lord Palmerston. 19 sur 23 de long. Prix Demi-Guinée. Ditto.

III.

Ditto. PHILOSOPHE donnant une Leçon sur L'ORRERY. Du Cabinet de M le Comte de Ferrers. 19 sur 23 de long. Prix 15 ch. Pether.

IV.

Ditto. PHILOSOPHE donnant une Leçon sur la MACHINE PNEUMATIQUE. V. Green.

V.

Quintin Matsis. Les AVARES. Tiré du Cabinet du Roi à *Windsor*. 14 sur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. Earlom.

VI.

Scalcken. Le MAITRE à CHANTER. Du Cabinet du Roi à *Windsor*. 16 sur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. Ditto.

VII.

Metzu. FEMME qui écrit à ses CORRESPONDENTS. Tiré du Cabinet du Lord Powerscourt. 14 sur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. J. Watson.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | VIII. | |
| HOBBIMA. | Le MOULIN à EAU. Du Cabinet du Lord TREVOR. 17 ſur 20 de long. Prix 7 ch. 6 s. | EARLOM. |
| | IX. | |
| VANDERHAGEN. | TEMPETE. De la même Grandeur que le précédent. Prix 7 ch. 6 s. | J. WATSON. |
| | X. | |
| BARRAT. | L'EPAGNEUL & le CANARD. 17½ ſur 22 de long. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |
| | XI. | |
| RUBENS. | La FAMILLE de RUBENS. Tiré du Cabinet du ROI. 17 ſur 20 de long. Prix 7 ch. 6 s. | EARLOM. |
| | XII. | |
| SNYDERS. | Le LION & le SANGLIER. Du Cabinet du Duc de NEWCASTLE. 16½ ſur 20 de long. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |
| | XIII. | |
| DONALDSON. | Les NOUVELISTES. « Je vis un Serrurier appuyé ſur ſon Marteau, qui, tandis que ſon Fer froidiſſoit ſur l'Enclume, goboit les Nouvelles que debitoit un Tailleur." 14 ſur 18 de long. Prix 5 ch. | FINLAYSON |
| | XIV. | |
| J. STEIN. | ECOLE HOLLANDOISE. Du Cabinet de M. J. PRATT. 19 ſur 24 de long. Prix Demi-Guinée. | V. GREEN. |
| | XV. | |
| REMBRANDT. | RABIN. Tiré du Cabinet du Duc de DEVONSHIRE. 14 ſur 20 de haut. La Planche eſt de 1778. | PETHER. |
| | XVI. | |
| DITTO. | Le pendant du précédent. Tiré du Cabinet du Duc de NEWCASTLE. Prix 7 ch. 6 s. | V. GREEN. |
| | XVII. | |
| DITTO. | GUERRIER. Du Cabinet du Comte de BESBOROUGH. 14 ſur 20 de haut. Prix 5 ch. | DITTO. |
| | XVIII. | |
| DITTO. | ACHILLE. Du Cabinet du Chevalier REYNOLDS. 14 ſur 20 de haut. Prix 5 ch. | HAIDE. |
| | XIX. | |
| DITTO. | La MERE de REMBRANDT. Dans la Poſſeſſion de M. INGHAM FOSTER. 14 ſur 20 de haut. Prix 5 ch. | DITTO. |

XX.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | XX. | |
| REMBRANDT. | La MAITRESSE de REMBRANDT. 14 ſur 20 de haut. Prix 5 ch. | HAIDE. |
| | XXI. | |
| DITTO. | De WIT Portrait. Du Cabinet de M. ISAAC. 14 ſur 20 de haut. Prix 5 ch. | DITTO. |
| | XXII. | |
| DITTO. | Le PHILOSOPHE à L'ETUDE. Tiré du Cabinet du Duc de DEVONSHIRE à *Chiſwick.* 14 ſur 20 de haut. Prix 5 ch. | DITTO. |
| | XXIII. | |
| VANHERP. | La FAMILLE HEUREUSE. 14 ſur 20 de haut. Prix 5 ch. | GREENWOOD. |
| | XXIV. | |
| ECKHOUT. | La VIEILLESSE. 14 ſur 20 de haut. Prix 5 ch. | DITTO. |
| | XXV. | |
| F. MOLA. | Un ENFANT & des PIGEONS. Du Cabinet de M. le Marquis de TAVISTOCK. 14 ſur 20 de haut. Prix 5 ch. | PHILIPS. |
| | XXVI. | |
| AMOROSO. | Le MUSICIEN. Du Cabinet de Madame la Vicomteſſe MIDLETON. 14 ſur 20 de haut. Prix 5 ch. | HAIDE. |
| | XXVII. | |
| SCALCHEN. | Le JEUNE MUSICIEN. Du Cabinet de M. G. DARKER. 11 ſur 17 de haut. Prix 3 ch. | D TTO. |
| | XXVIII. | |
| WENIX. | Le CHAUDRONNIER. Du Cabinet de M. le Duc de NORTHUMBERLAND. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | FINLAYSON |
| | XXIX. | |
| F. HALLS. | ENFANT qui joue du VIOLON. Du Cabinet du Lord MOUNTSTUART. 11 ſur 15 de haut. Prix 5 ch. | J. WATSON |
| | XXX. | |
| F. MOLA. | L'HERMITE. Du Cabinet de M. de YORK. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | V. GREEN. |
| | XXXI. | |
| CARTER. | NAMPONT. Du Cabinet du Chef d'Eſcadre JAMES. $17\frac{1}{2}$ ſur $23\frac{1}{2}$ de haut. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |

Voyez le *Voyage Sentimental* d'YORICK, Vol. I. pag. 124.

XXXII.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| CARTER. | XXXII.<br>MARIE. Le pendant du précédent.<br>Voyez ibid. Vol. II. pag. 120. | J.R.SMITH |
| ROMNEY. | XXXIII.<br>SOEURS qui méditent ſur la MORTALITE. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | DUNKARTON. |
| KITCHINGMAN. | XXXIV.<br>Le MENDIANT & ſon CHIEN. 18 ſur 24 de haut. Prix 7 ch. 6 s.<br>Voyez l'*Homme Senſible*, chap. xiv. pag. 31. | J.R.SMITH |
| METZU. | XXXV.<br>FEMME qui donne une Leçon de Muſique. Du Cabinet du Prince d'ORANGE. 13 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | J.WATSON |
| P.MOREELS | XXXVI.<br>JEUNE HOMME tranſporté de JOIE. Du Cabinet de M. YOUNG, Baronet. Cercle. 17 Pouces de Diamétre. Prix Demi-Guinée. | DITTO. |
| W.PETERS | XXXVII.<br>JEUNE COQUETTE au LIT. 14 ſur $15\frac{1}{2}$ de long. Prix 7 ch. 6 s. | J.R.SMITH |

---

## PETITES ESTAMPES EN MANIERE NOIRE.

| | | |
|---|---|---|
| LE TENIERS. | 1. FUMEURS de PIPE. } Prix 3 ch. les deux. | EARLOM. |
| DITTO. | 2. BUVEURS. } | DITTO. |
| C. DOLCI. | 3. La VIERGE, l'ENFANT, & St. JEAN. Du Cabinet de M. le Chevalier COLEBROOKE. Cercle. 8 Pouces de Diamétre. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |
| CANTIRINI | 4. La VIERGE & l'Enfant JESUS. Du Cabinet du Duc de DEVONSHIRE. Prix 1 ch. 6 s. | DITTO. |
| DOMINICHIN. | 5. L'Enfant JESUS. Du Cabinet du Chevalier WATKIN WILLIAMS. Oval. Prix 2 ch. | DITTO. |
| F.SERRATA. | 6. DAME de QUALITE & ſon POUPON. Prix 2 ch. | DITTO. |
| DOMINICHIN. | 7. La VIERGE & l'Enfant JESUS. De la Gallerie à *Houghton*. Prix 2 ch. | V. GREEN. |
| J.R.SMITH | 8. ELOISE. } $7\frac{1}{2}$ ſur 10 de haut. Prix 3 ch. 6 s. piéce. | J.R.SMITH |
| DITTO. | 9. ABAILLARD. } | DITTO. |

10. Dame

| PEINTRES. | | | GRAVEURS. |
|---|---|---|---|
| W. Peters | 10. DAME ESCLAVONNE. | Tiré du Cabinet de M. Taylor. $7\frac{1}{2}$ sur 10 de haut. Prix 3 ch. 6 s. piéce. | J.R. Smith |
| Ditto. | 11. DAME CREMONNE. | | Ditto. |
| Ditto. | 12. DAME PARMESANNE. | | Ditto. |
| Ditto. | 13. DAME VENICIENNE. | | Ditto. |
| J. Boydell | 15. La JEUNE MENDIANTE. | 7 sur $10\frac{1}{2}$ de haut. Prix 3 ch. 6 s. piéce. | V. Green. |
| Ditto. | 16. EMMA, ou, Le Fils de la Douleur. | | Ditto. |
| J.R. Smith | 17. La GRISETTE. | | J.R. Smith |

## ACTEURS ANGLOIS dans les Principaux Rôles des TRAGEDIES & COMEDIES ANGLOISES.

| | | |
|---|---|---|
| | I. | |
| Dance. | M. GARRICK dans le Rôle de Richard Trois. Du Cabinet du Chevalier Watkin Williams. 15 sur 24 de haut. Prix Demi-Guinée. | Dixon. |
| | II. | |
| Reynolds | M. GARRICK entre la Comedie & la Tragedie. Du Cabinet de M. le Comte d'Halifax. 17 sur 20 de long. Prix Demi-Guinée. | Fisher. |
| | III. | |
| Zoffani. | M. GARRICK dans le Retour du Fermier. 17 sur 20 de long. Prix 7 ch. 6 s. | Haide. |
| | IV. | |
| B. Wilson | M. GARRICK dans le Rôle de Romeo. Prix 5 ch. | Ravenet. |
| | Voyez N° XXVIII. Vol. III. | |
| | V. | |
| Zoffani. | M. GARRICK dans le Rôle de M. J. Brute. 18 sur 22 de long. | Finlayson |
| | VI. | |
| Reynolds. | M. GARRICK dans Kitely. 11 sur 15 de haut. Prix 5 ch. | Ditto. |
| | VII. | |
| Zoffani. | M. GARRICK & Madame PRITCHARD dans la Tragédie de Macbeth. 18 sur 22. Prix Demi-Guinée. | V. Green. |
| | VIII. | |
| Ditto. | M. FOOTE dans le Rôle de Major Sturgeon. 17 sur 20 de long. Prix 7 ch. 6 s. | Haide. |

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | IX. | |
| ZOFFANI. | M. FOOTE & M. WESTON dans les Rôles du PRESIDENT & du DOCTEUR LAST. 18 ſur 22 de long. Prix Demi-Guinée. | FINLAYSON |
| | X. | |
| DITTO. | Meſſ. SHUTER, BEARD, & DUNSTALL dans les Rôles de JUGE WOODCOCK, HAWTHORN, & HODGE, de l'Amour au Village, Acte I. Scene 5. | DITTO. |
| | XI. | |
| PINE. | M. REDDISH dans le Rôle de POSTHUMUS. Act. V. Scéne derniere. $15\frac{1}{2}$ ſur $24\frac{1}{2}$ de haut. Prix Demi-Guinée. | V. GREEN. |
| | XII. | |
| ROMNEY. | Madame YATES dans la MUSE TRAGIQUE. $15\frac{1}{2}$ ſur $24\frac{1}{2}$. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |
| | XIII. | |
| HONE. | Madame ZAMPERINI dans le Rôle de CECCHIMA. Le pendant du No VI. Prix 5 ch. | FINLAYSON |

FIN DES ACTEURS ANGLOIS, &c.

---

POR-

PEINTRES. GRAVEURS.

# PORTRAITS.

## LA FAMILLE ROYALE.

I.

B. West. CHARLOTTE Reine d'Angleterre & La PRINCESSE ROYALE. 20 fur 23 de long. Prix Une Guinée. V. Green.

II.

Ditto. Leurs Altesses Royales les Princes ERNEST AUGUSTE, AUGUSTE FREDERIC, & ADOLPHE FREDERIC; les Princesses AUGUSTE SOPHIE, ELISABETH, & MARIE. Le pendant du précédent. Prix Une Guinée. Ditto.

III.

Ditto. Leurs Altesses Royales le PRINCE de GALLES, & le Prince FREDERICK, Eveque d'Osnaburg. 16¼ fur 25½ de haut. Prix 15 ch. Ditto.

IV.

Ditto. Leurs Altesses Royales le Prince GUILLAUME HENRI, & le Prince EDOUARD. Le pendant du précédent. Prix 15 ch. Ditto.

## PERSONNES DE QUALITE, &c.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | I. | |
| REYNOLDS. | Le Duc de DEVONSHIRE. 11 ſur 15 de haut. Prix 5 ch. | J.R.SMITH |
| | II. | |
| DITTO. | Le Lord CAMDEN, en Grand, aſſis, deſtiné pour l'Hotel de Ville de *Londres.* 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | HAIDE. |
| | III. | |
| DITTO. | Le même en Grand, debout. En Taille Douce. D'après le Tableau qui eſt placé dans la Salle de l'Hotel de Ville de *Londres.* 14 ſur 20 de haut. Prix Demi-Guinée. | RAVENET. |
| | IV. | |
| DITTO. | Le Chevalier CUST, Preſident de la Chambre des Communes, en Grand. 15 ſur 23 de haut. Prix Demi-Guinée. | J.WATSON |
| | V. | |
| DITTO. | Le Marquis de TAVISTOCK. 13 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6s. | DITTO. |
| | VI. | |
| DITTO. | Le Docteur ROBINSON, Archevêque d'*Armagh.* 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | J.R.SMITH |
| | VII. | |
| DITTO. | M. BEATTIE, Docteur en Droit, & Auteur du Traité ſur la Vérité; avec des Figures Allégoriques. 14 ſur 16 de long. Prix 7 ch. 6 s. | J.WATSON |
| | VIII. | |
| DITTO. | M. CREW Habillé à l'HENRI VIII. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | J.R.SMITH |
| | IX. | |
| DITTO. | M. HERBERT en BACCHUS. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |
| | X. | |
| DITTO. | M. CHARLES TOWNSHEND, dernier Chancelier de l'Echiquier. 11 ſur 15½ de haut. Prix 5 ch. | DIXON. |
| | XI. | |
| DITTO. | M. FOOTE, Comédien. 13 ſur 18 de haut. Prix 5 ch. | BLACKMORE. |
| | XII. | |
| DITTO. | M. ELIE HUTCHINSON, Premier Sécretaire du ROI pour le Royaume d'*Irelande*, & Prévôt du Collége de la Trinité à *Dublin.* 13 ſur 18. Prix 7 ch. 6 s. | J.WATSON |
| | XIII. | |
| DITTO. | JAQUES PAINE Architecte, & JAQUES PAINE le Jeune. 13 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |

XIV.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | XIV. | |
| REYNOLDS. | GEORGE BRIDGES RODNEY, Contre-Amiral de l'Eſcadre Blue, & Commandant en Chef des Vaiſſeaux du Roi de la *Grande Bretagne* employés dans la Réduction des Iles de la *Martinique*, *Ste. Lucie*, *St. Vincent*, les *Grenades*, &c. &c. en 1762. 11 ſur $15\frac{1}{2}$ de haut. Prix 5 ch. | J. WATSON |
| | XV. | |
| DITTO. | Monſieur JEOFFROI AMHERST, Chevalier de l'Ordre du Bain. 13 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |
| | XVI. | |
| DITTO. | Monſeigneur MARKHAM, Archevêque d'*York*. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | J.R. SMITH |
| | XVII. | |
| GAINSBOROUGH. | Le Duc d'ARGYLE. En Grand. 15 ſur 23 de haut. Prix Demi-Guinée. | J. WATSON |
| | XVIII. | |
| DITTO. | Le Duc de BUCCLEUGH. 13 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | DIXON. |
| | XIX. | |
| DITTO. | Le Comte de PERCY. 11 ſur 15 de haut. Prix 2 ch. 6 s. | FINLAYSON |
| | XX. | |
| WEST. | Monſeigneur NEWTON, Evêque de *Briſtol*. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | EARLOM. |
| | XXI. | |
| DITTO. | M. WORTLEY MONTAGUE dans l'Habillement d'un Prince Arabe. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | J.R. SMITH |
| | XXII. | |
| ROMNEY. | M. CUMBERLAND. 13 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | V. GREEN. |
| | XXIII. | |
| CHAMBERLIN. | M. CHANDLER, Docteur en Théologie. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | PETHER. |
| | XXIV. | |
| HICKEY. | M. DANIEL RACE. 13 ſur $19\frac{1}{2}$ de haut. Prix 7 ch. 6 s. | J. WATSON. |
| | XXV. | |
| POGGI. | Le Colonel BIDDULPH. 13 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | T. WATSON. |
| | XXVI. | |
| CORNEILLE JOHNSON. | GUILLAUME DRUMMOND, d'*Hathornden*, Ecoſſois, Hiſtoriographe & Poëte. 11 ſur 15 de haut. Prix 5 ch. | FINLAYSON |
| | XXVII. | |
| Mlle. READ. | M. YORK. 11 ſur 15 de haut. Prix 5 ch. | V. GREEN. |
| | XXVIII. | |
| CHAMBERLIN. | Le Docteur FRANKLIN. 11 ſur 15 de haut. Prix 5 ch. | FISHER. |

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | XXIX. | |
| HUDSON. | Le Comte d'EGMONT, Vicomte PERCIVAL. 11 ſur 15 de haut. Prix 5 ch. | MAC ARDELL. |
| | XXX. | |
| GAINSBOROUGH. | M. GARRICK en Grand, avec le Buſte de SHAKESPEAR. 15 ſur 24 de haut. Prix Demi-Guinée. | V. GREEN. |
| | XXXI. | |
| VANDERGUCHT. | M. BROMFIELD, Chirurgien de la Reine. 11 ſur 15. Prix 5 ch. | J.R. SMITH |
| | XXXII. | |
| COSWAY. | Lord BARRIMORE. Enfant nud jouant ſur un Harpe. 11 ſur 15 de haut. Prix 5 ch. | JEHNER. |
| | XXXIII. | |
| VANDYKE. | JAQUES STUART, Duc de RICHMOND. Tiré du Cabinet de M. PAUL METHUEN. 14 ſur 21 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | EARLOM. |
| | XXXIV. | |
| DITTO. | GEORGE GORDON, Second Marquis d'HUNTLY. Tiré du Cabinet du Duc de MONTAGU. 14 ſur 21 de haut. Prix Demi-Guinée. | V. GREEN. |
| | XXXV. | |
| VANSOMER | M. le Chevalier CHARLES BLOUNT, Premier Comte de DEVONSHIRE. Tiré du Cabinet du Comte de DARTMOUTH. 14 ſur 21 de haut. Prix Demi-Guinée. | DITTO. |
| | XXXVI. | |
| JAQUES JORDANS. | FREDERICK HENRI & EMILIE VAN SOLMS, Prince & Princeſſe d'ORANGE. Tiré du Cabinet du Duc de DEVONSHIRE. 16 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | RYMSDYCK |

## DAMES DE QUALITE, &c.

| | | |
|---|---|---|
| | I. | |
| REYNOLDS. | La Ducheſſe de GLOUCESTER. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | FINLAYSON |
| | II. | |
| DITTO. | La Ducheſſe de MARLBOROUGH. 13 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | J. WATSON. |
| | III. | |
| DITTO. | Madame MELBOURNE. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | FINLAYSON |
| | IV. | |
| DITTO. | Mademoiſelle WYNIARDE. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |

| PEINTRES. | | | GRAVEURS. |
|---|---|---|---|
| | V. | | |
| REYNOLDS. | Madame MONTAGUE, Auteur. | 14 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | J.R.SMITH. |
| | VI. | | |
| DITTO. | Mademoifelle KENNEDAY. | 14 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | T.WATSON |
| | VII. | | |
| DITTO. | Madame MONTAGUE, Fille du Duc de BUCCLEUGH. | 14 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | J.R.SMITH |
| | VIII. | | |
| DITTO. | Madame CHARLES SPENCER. | | FINLAYSON |
| | IX. | | |
| DITTO. | Mademoifelle BOSVILLE. | | J.WATSON |
| | X. | | |
| DITTO. | Madame MORDAUNT. | 11 fur 15 de haut. Prix 5 ch. piéce. | J.R.SMITH |
| | XI. | | |
| DITTO. | Madame MORRIS. | | DITTO. |
| | XII. | | |
| DITTO. | La SCHINDERLIN. | | DITTO. |
| | XIII. | | |
| DITTO. | Madame BUNBURY. | 13 fur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | J. WATSON |
| | XIV. | | |
| DITTO. | Mademoifelle PALMER, Niéce de M. REYNOLDS. | 11 fur 15 de haut. Prix 5 ch. | J.R.SMITH |
| | XV. | | |
| Mlle. READ | La Ducheffe d'ARGYLE. | 14 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | FINLAYSON |
| | XVI. | | |
| DITTO. | La Comteffe de COVENTRY. | | DITTO. |
| | XVII. | | |
| CALZE. | Madame la Vicomteffe VILLERS. | | DITTO. |
| | XVIII. | | |
| COTES. | Madame BROUGHTON. | 14 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. piéce. | DITTO. |
| | XIX. | | |
| DITTO. | Madame YORK. | | V. GREEN. |
| | XX. | | |
| HONE. | Mademoifelle METCALF. | | FINLAYSON |
| | XXI. | | |
| WILLISON. | Madame FORDYCE. | | T. WATSON. |
| | XXII. | | |
| METZU. | La Ducheffe de MAZAREEN & le Comte COLBERT en VERTUMNE & POMONE. Du Cabinet du Lord MOUNSTUART. | 14 fur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | J.WATSON |

XXIII.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | XXIII. | |
| CALZE. | Madame LEMAISTER. 11 ſur 15 de haut. Prix 5 ch. | V. GREEN. |
| | XXIV. | |
| DITTO. | Madame CLARKE. 11 ſur 15 de haut. Prix 5 ch. | DITTO. |
| | XXV. | |
| DITTO. | Mademoiſelle JONES. | V. GREEN. |
| | XXVI. | |
| DROVAIS. | La Comteſſe de BARRY. | J. WATSON |
| | XXVII. | |
| Mle. READ | Mademoiſelle BRUSBY. | V. GREEN. |
| | (XXV.–XXVII.) 11 ſur 15 de haut. Prix 5 ch. piéce. | |
| | XXVIII. | |
| HUDSON. | CATHERINE COMPTON Comteſſe d'EGREMONT, & M. PERCEVAL, ſon Fils ainé. 11 ſur 15 de haut. Prix 5 ch. | MAC ARDELL. |
| | XXIX. | |
| W. PETERS | Mademoiſelle HENRIETTE POWELL. 7½ ſur 10 de haut. Prix 3 ch. 6 s. | J.R. SMITH |

## PORTRAITS par M. FRYE.

I.

GEORGE TROIS. 17 ſur 24 de haut. Prix Demi-Guinée.

II.

La Reine CHARLOTTE. Le pendant du précédent. Prix Demi-Guinée.

III.

GEORGE TROIS. 14 ſur 20 de haut. Prix 5 ch.

IV.

La Reine CHARLOTTE. Le pendant du précédent. Prix 5 ch.

V.

Les mêmes. 10 ſur 14 de haut. Prix 1 ch. chaque.

## DOUZE PORTRAITS en Grand.

14 ſur 20 de haut.

BEAUTES à HAMPTON-COURT, Peintes par M. GODFREY KNELLER, & Gravées par FABER. 12 ſur 18 de haut. Prix Une Guinée.

1. M. Godfrey Kneller.
2. La Reine Marie.
3. La Comteſſe de Ranelagh.
4. La Ducheſſe de Marlborough.
5. La Comteſſe de Dorſet.
6. La Ducheſſe de Mancheſter.
7. La Comteſſe d'Eſſex.
8. La Ducheſſe de Grafton.
9. Madame Scroop.
10. La Comteſſe de Peterborough.
11. Madame Midleton.
12. La Ducheſſe de St. Albans.
13. La Comteſſe de Clarendon.

DOUZE PORTRAITS d'après les Tableaux Originaux de VANDIKE, Gravés par P. LOMBART. 9¾ ſur 13¾ de haut. Prix 1 ch. chaque, ou 8 ch. les douze.

1. Henri Comte d'Arundell.
2. Madame Penelope Herbert.
3. Marguérite, Comteſſe de Carliſle.
4. Anne, Comteſſe de Bedford.
5. Dorothée, Comteſſe de Sunderland.
6. Eliſabeth, Comteſſe de Devon.
7. Anne, Comteſſe de Morton.
8. Anne Sophie, Comteſſe de Caernarvon.
9. Eliſabeth, Comteſſe de Caſtlehaven.
10. Rachel, Comteſſe de Middleſex.
11. Lucie, Comteſſe de Carliſle.
12. Philippe, Comte de Pembroke.

---

DOUZE POETES, Gravés par VERTUE. 9 Pouces ſur 14 de haut. Prix Une Guinée, ou 2 ch. piéce.

1. Jean Gower.
2. Chaucer.
3. Guillaume Shakeſpear.
4. Benjamin Johnſon.
5. Jean Milton.
6. Edmond Spenſer.
7. François Beaumont.
8. Abraham Cowley.
9. Samuel Butler.
10. Jean Dryden.
11. Edmond Waller.
12. Jean Fletcher.

---

DIX ARCHEVEQUES de CANTERBURY. Prix 1 ch. piéce.

Monſeigneur Richard Bancroft.
Monſeigneur Guillaume Laud.
Monſeigneur Jean Whitgift.
Monſeigneur Mathieu Parker.
Monſeigneur Edmond Gundall.
Monſeigneur Guillaume Sancroft.
Monſeigneur Guillaume Sheldon.
Monſeigneur George Abbot.
Monſeigneur Thomas Teniſon.
Monſeigneur

---

CATALOGUE de PORTRAITS, la plus grande Partie en Maniere Noire par M. JEAN SMITH, un des plus fameux Graveurs en ce Genre qui aît encore paru ; preſque tous d'après M. GODEFROY KNELLER. Prix Un Chelin piéce.

1. Le Portrait de M. Jean Smith.
2. M. Godefroi Kneller, Prix 2 ch. 6 s.
3. Le même, par Becket.

La FAMILLE des STUART.

4. Jaques Premier.
5. Charles Premier.
6. Le même avec ſon Armure.
7. Le même en Prieres.
8. Charles Second.
9. La Reine Catherine.
10. Jaques Second.
11. Le même, par Largeliere.
12. Marie Beatrice, Femme de Jaques II.
13. La même, par Largeliere.
14. ———, Prince de la Grande Bretagne.
15. Guillaume.
16. La Reine Marie.
17. ——Princeſſe de Dannemarc, Demi-Grandeur.
18. La Reine Anne.
19. George Prince de Dannemarc.

20. Le

20. Le même, Demi-Grandeur.
21. Guillaume Duc de Gloucefter, avec un Chien.
22. Le même, Demi-Grandeur.

La FAMILLE des BRUNSWICK.

23. La Princeffe Sophie.
24. George Premier.
25. Sophie, Fille unique de George I.
26. George Prince de Galles.
27. Guillelmine Charlotte, Princeffe de Galles.
28. George II.
29. La Reine Caroline.
30. La Princeffe Anne, Fille ainée de George Prince de Galles.
31. Le Prince Frédéric.
32. Le Duc de Cumberland.
33. Frédéric Guillaume des Boruffes, marié à Sophie Fille de George I.
34. Charles III. Roi d'Efpagne.
35. Pierre le Grand.
36. Jaques Duc d'Ormond.
37. Le même, Demi-Grandeur.
38. Jean Duc de Marlborough.
39. Holles Duc de Newcaftle.
40. Maynhard Duc de Leinfter.
41. Frédéric Duc de Schomberg à Cheval, Prix 5 ch.
42. Le Duc & la Ducheffe de Lauderdale, par Becket, Prix 2 ch.
43. Chriftophe Duc d'Albemarle.
44. Le Duc de Grafton, par Becket.
45. Thomas Marquis de Wharton.
46. Jean Egerton, Comte de Bridgewater
47. Robert Comte d'Oxford.
48. Jaques Comte de Salifbury.
49. Sidney Comte de Godolphin.
50. Jean Sheffield, Comte de Mulgrave.
51. Jean Comte d'Exeter.
52. Thomas Herbert, Comte de Pembroke.
53. Godart Comte d'Athlone.
54. Arnaud Jooft, Comte d'Albemarle.
55. Charles Comte de Dorfet.
56. Louis Comte de Feverfham.
57. Don Carlos, Comte de Plymouth.
58. Laurent Comte de Rochefter.
59. Le Lord Jean Somers.
60. Le Lord Edouard Hinchinbroke.
61. Le Lord Bury.
62. Le Lord Guillaume Cowper, Chancelier.
63. Le Lord Torrington.
64. Le Lord H. Booth de la Mer.
65. Le Lord Eufton.
66. Jean Comte Staniflaus.
67. Henri Comte de Naffau.
68. M. Cecil.
69. François Cornaro.
70. L'Evêque de Rochefter & l'Archidiacre Spratt, Prix 2 ch.
71. Edouard Fowler, Evêque de Gloucefter.
72. Richard Cumberland, Evêque de Peterborough.
73. Thomas Smith, Evêque de Carlifle.
74. Henri Evêque de Londres.
75. Henri Sacheverille.
76. Thomas Knipe.
77. Henri Aldriche.
78. Guillaume Bromley, Préfident de la Chambre des Communes.
79. M. Robert Clayton, Lord Maire de Londres.
80. M. Robert Southwell.
81. M. Thomas Bury.
82. M. George Rook.
83. M. Samuel Garth.
84. M. Chriftophe Wren.
85. M. le Chevalier Ifaac Newton.
86. M. Pierre Lilly.
87. M. Richard Steel.
88. M. Richard Gipps.
89. M. Jean Vanbrugh.
90. M. Guillaume Petty.
91. Abraham Hondius, Peintre.
92. M. Charles Napier.
93. M. le Général Maxwell.
94. André De Notre.
95. M. Pope.
96. M. Addifon.
97. M. Congreve.
98. M. Locke.
99. Corelli.
100. Cofimus, Muficien.
101. Le Capitaine Rigby.
102. M. Wycherley.
103. M. Gibbons, Sculpteur.
104. Monfieur & Madame Gibbons, Prix 2 ch.
105. Tompion, Horloger, Prix 2 ch.
106. E. Southwell.
107. M. Thomas Coulfon.
108. M. Antoine Henley.
109. M. Devereux Knightly Mitford.
110. M. C. Wallers.
111. M. C. Montague.
112. M. Chriftophe Rawlinfon.
113. M. Guillaume Stukely.
114. Guillaume Dolbein.
115. M. Grevill Verney.
116. Jeune Homme avec un Perroquet.
117. M. Jofeph Martyn, &c. &c.

# LA COLLECTION DES TABLEAUX

## Qui ſont à *Houghton*, en *Norfolk*, Maiſon de Plaiſance de M. le Comte d'ORFORD.

Se publie actuellement par Souſcrip ion par JEAN BOYDELL, Graveur, N° 90, *Cheapſide.*

CETTE Collection eſt généralement eſtimée la premiere de ce Royaume, & les meilleurs critiques conviennent qu'elle égale ce qu'il y a de mieux en ce genre. Elle contient plus de deux cents Tableaux, d'après leſquels on eſt après graver les Eſtampes, qui ſeront publiées par Nombres, imprimées ſur du papier de la même grandeur que les Quatre Tomes déjà annoncés. Prix DEUX GUINÉES le Nombre.

Le Propriétaire n'omet rien pour avoir cet ouvrage exécuté de maniere qu'il ſoit une copie ſi fidelle des originaux d'où il eſt tiré, qu'il faſſe honneur à cette nation, & qu'il donne une nouvelle réputation aux artiſtes qu'il a employés.

Les Six Nombres ſuivants de cet Ouvrage ſont actuellement publiés, Prix DOUZE GUINÉES pour les Souſcripteurs. On peut les avoir ſéparément aux prix marqués à chaque Eſtampe.

N. B. Aucun des Nombres ne ſe vend ſéparément.

---

### Nombre I. contenant les Dix Eſtampes ſuivantes :

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| SWANEVELT. | 1. Les Payſans Heureux. 10 pouces ½ ſur 14 de long. Prix 4 ch. | MASON. |
| WILLIBERT. | 2. La Sainte Famille, avec St. Jean ſur un Agneau, en Maniere noire. 8 ſur 12½ de haut. Prix 2 ch. 6 s. | GREEN. |
| VANDICK. | 3. M. Thomas Wharton, en Grand, en Maniere noire. 12 ſur 21 de haut. Prix Demi-Guinée. | DITTO. |
| PROCACCINI. | 4. Le Mariage de Ste. Catherine, en Maniere noire. 8½ ſur 10 de long. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |
| L. CARACCI. | 5. Jeſus-Chriſt mis dans le Sépulchre, en Maniere noire. 14½ ſur 20 de haut. Prix Demi-Guinée. | DITTO. |
| L. DA VINCI. | 6. Joconde, Femme d'un Serrurier, la Maitreſſe de François Premier. 5 ſur 7¼ de haut. Prix 2 ch. 6 s. | MICHEL. |
| S. ROSA. | 7. L'Enfant Prodigue. 7 ſur 9¾ de haut. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |
| CLAUDE. | 8. Port de Mer. 11¼ ſur 14 de long. Prix 4 ch. | CANOT. |
| PAUL BRILL. | 9. L'Afrique (Le pendant du N° 21.). 11 ſur 14 de long. Prix 4 ch. | BROWNE. |
| SNYDERS & LONGJEAN. | 10. Marché au Fruit, à l'Eau forte & en Maniere noire. 16 ſur 22¼ de long. Prix Une Guinée. | EARLOM. |

---

### Nombre II. contenant les Dix Eſtampes ſuivantes :

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| WOOTTON. | 11. Chiens Courants & une Pie. 7 ſur 10 de haut. Prix 2 ch. 6 s. | BYRNE. |
| KNELLER. | 12. Joſeph Carreras, Poëte Eſpagnol écrivant, en Maniere noire. 5 ſur 7 de haut. Prix 2 ch. 6 s. | V. GREEN. |
| VANDICK. | 13. Inigo Jones, en Maniere noire. 5 ſur 7 de haut. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |
| A. SACCHI. | 14. Venus au Bain & les Amours. 11 ſur 14 de long. Prix 4 ch. | MASON. |
| M. DE VOS. | 15. Offi e, à l'Eau forte & en Maniere noire. 18 ſur 22½ de long. Prix Une Guinée. | EARLOM. |
| MORELLIO. | 16. L'Adoration des Bergers, en Maniere noire. 14 ſur 20 de haut. Prix Demi-Guinée. | V. GREEN. |
| VANDICK. | 17. Henri Danvers, Comte de Danby, en Maniere noire. 14 ſur 21 de haut. Prix Demi-Guinée. | DITTO. |
| C. CIGNANI. | 18. Une Nymphe & un Berger. 12 ſur 14 de long. Prix 4 ch. | MICHEL. |
| G. POUSSIN. | 19. Chaſſeur. 15 ſur 18 de long. Prix 7 ch. 6 s. | BROWNE. |
| F. BOLL. | 20. Vieille Dame qui lit, en Maniere noire. 12 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | EARLOM. |

## Nombre III. contenant les Dix Eſtampes ſuivantes:

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| F. Brill. | 21. L'Europe. Le pendant du N° 9. Prix 4 ch. | Browne. |
| Rubens. | 22. Voiturier. 17 ſur 23 de long. Prix Demi-Guinée. | Ditto. |
| P. de Cortone | 23. Abraham, Sara & Agar. 16 ſur 20 de haut. Prix Demi-Guinée. | Michel. |
| R. di Tivoli. | 24. Berger qui garde des Chévres. 11 ſur 14 de long. Prix 4 ch. | Canot. |
| Dobson. | 25. Le Pere de Dobſon, en Maniere noire. 4 ſur 6 de haut. Prix 2 ch. 6 s. | V. Green. |
| Velasco. | 26. Le Pape Innocent Dix, en Maniere noire. 4 ſur 6 de haut. Prix 2 ch. 6 s. | Ditto. |
| M. Ponzoni. | 27. La Sainte Famille, en Maniere noire. $11\frac{1}{2}$ ſur 14 de long. Prix 5 ch. | Ditto. |
| Lilly. | 28. La Marquiſe de Wharton, en Maniere noire. $11\frac{1}{2}$ ſur 16 de haut. Prix 5 ch. | Earlom. |
| M. Angelo. | 29. Fruit, à l'Eau forte & en Maniere noire. 12 ſur 14 de long. Prix 5 ch. | Ditto. |
| Campidoglio. Morellio. | 30. L'Aſſomption de la Vierge, en Maniere noire. 14 ſur 20 de haut. Prix Demi-Guinée. | V. Green. |

## Nombre IV. contenant les Dix Eſtampes ſuivantes:

| | | |
|---|---|---|
| Bourcognone | 31. Mendiants. 9 ſur 10 de long. Prix 2 ch. | Peake. |
| Ditto. | 32. Banditti. Le pendant du précédent. | Ditto. |
| F. Halls. | 33. François Halls. 5 ſur $7\frac{1}{2}$ de haut. Prix 2 ch. 6 s. | Michel. |
| S. Rosa. | 34. Capitaine de Banditti. 5 ſur $7\frac{1}{2}$ de haut. Prix 2 ch. 6 s. | Ditto. |
| Rembrandt. | 35. La Femme de Rembrandt, en Maniere noire. 12 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | Earlom. |
| Teniers. | 36. La Cuiſine de Teniers. 19 ſur 23 de long. Prix Demi-Guinée. | Michel. |
| Vandick. | 37. Une Tête de Cheval, en Maniere noire. $7\frac{1}{4}$ ſur $11\frac{1}{2}$ de haut. Prix 2 ch. 6 s. | Earlom. |
| Oldwyck. | 38. Tête de Levrier, en Maniere noire. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. | Ditto. |
| G. Poussin. | 39. Pêcheur. Le pendant du N° 19. Prix 7 ch. 6 s. | Mason. |
| Rubens. | 40. Marie Madelaine arroſant les Piés de Jeſus-Chriſt, en Maniere noire. 18 ſur 23 de long. Prix Une Guinée. | Earlom. |

## Nombre V. contenant les Dix Eſtampes ſuivantes:

| | | |
|---|---|---|
| Jervase. | 41. Un Chien & du Gibier mort. 42. Chiens & du Gibier tué. } 9 ſur $10\frac{1}{2}$ de long. Prix 5 ch. les deux. | Canot. |
| N. Bertoni. | 43. La Sainte Famille. $12\frac{1}{2}$ ſur 15 de long. Prix 7 ch. 6 s. | Sherwin. |
| Morellio. | 44. La Fuite. 45. Crucifiment. } En Maniere noire. 7 ſur $12\frac{1}{2}$ de haut. Prix 7 ch. 6 s. les deux. | Spilsbury. |
| Vandick. | 46. M. Thomas Chaloner, en Maniere noire. 12 ſur $16\frac{1}{2}$ de haut. Prix 7 ch. 6 s. | Earlom. |
| Ditto. | 47. Charles le Premier Chevalier en Armure, en Maniere noire. 14 ſur 21 de haut. Prix Demi-Guinée. | Jos. Boydell. |
| Luc. Jordain | 48. Jugement de Paris, en Maniere noire. $15\frac{1}{2}$ ſur 18 de long. Prix Demi-Guinée. | Earlom. |
| S Rosa. | 49. Démocrite & Protagore, en Maniere noire. 14 ſur 20 de haut. Prix Demi-Guinée. | Pether. |
| Vanhuysum. | 50. Fleurs, en Maniere noire. $18\frac{1}{2}$ ſur 22 de haut. Prix Une Guinée. | Earlom. |

## Nombre VI. contenant les Dix Eſtampes ſuivantes:

| | | |
|---|---|---|
| G. Poussin. | 51. 52. } Deux Païſages. 9 ſur $10\frac{1}{2}$ de long. Prix 4 ch. les deux. | Mason. |
| D. Teniers. | 53. Boore jouant aux Cartes. $10\frac{1}{2}$ ſur $14\frac{1}{2}$ de haut. Prix 4 ch. | Michel. |
| R. di Tivoli. | 54. Berger. 11 ſur 14 de long. Le pendant du N° 24. Prix 4 ch. | Canot. |
| Wootton. | 55. Chaſſe. 19 ſur 24 de long. Prix Demi-Guinée. | Lerpiniere. |
| Rubens. | 56. Dame de Qualité aſſiſe dans une Chaiſe, en Maniere noire. 14 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | J. Watson. |
| Vandick. | 57. Le Lord Wandesford, Premier Baron, en Maniere noire. 12 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | Ditto. |
| Le Titien. | 58. L'Enfant du Titien & ſa Nourrice, en Maniere noire. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | Murphy. |
| G. Reni. | 59. Siméon & l'Enfant Jeſus, en Maniere noire. 12 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. | Earlom. |
| Mario di Fiori. | 60. Chant d'Oiſeaux, en Maniere noire. 16 ſur $22\frac{1}{2}$ de long. Prix Demi-Guinée. | Ditto. |

Nombre

APLIL 15, 1783.

# P R O P O S A L S

B Y

## JOHN BOYDELL, Engraver, No. 90, Cheapſide,

FOR PUBLISHING BY SUBSCRIPTION,

# T H R E E P R I N T S,

E N G R A V E D

From Pictures painted by RICHARD PATON,

Repreſenting the moſt important Points of Time:

I. The Defence of the Garriſon of GIBRALTAR, by General ELLIOT.

II. The Deſtruction of the Battering Ships.

III. The Relief of the Garriſon by the BRITISH Fleet, commanded by Lord HOWE.

---

### C O N D I T I O N S.

I. The Size of each Plate will be 20 Inches by 27 Inches long—the ſame Size as the Prints repreſenting the Engagement of the BRITISH Fleet commanded by Lord RODNEY, with the FRENCH Fleet commanded by Count DE GRASSE,

on

on the 12th APRIL 1782, *being Part of a Plan for publiſhing Repreſentations of the moſt remarkable and important* BRITISH NAVAL ACTIONS.

II. The Price to Subſcribers, for the Three Prints, will be One Guinea and an Half: Half to be paid at the Time of ſubſcribing, and the Remainder on Delivery of the Prints.

III. Subſcribers may depend upon having the Firſt Impreſſions.

---

Alſo may be had of J. BOYDELL, the following Prints, engraved from Pictures painted by RICHARD PATON, being the moſt remarkable Actions during the late War:

1, 2. Two Prints of the Engagement of a BRITISH Fleet commanded by Lord RODNEY, with the FRENCH Fleet commanded by Count DE GRASSE, on the 12th APRIL 1782, 20 Inches by 27 long.—Price 1 l. 4 s.

3. A Print repreſenting the Defeat of a Squadron of SPANISH Ships commanded by Don JUAN DE LANGARA, by a Squadron of His Majeſty's Ships commanded by Lord RODNEY off Cape ST. VINCENT, on the 16th JANUARY 1780, 19 Inches by 24 long.—Price 8 s.

4. A Print repreſenting the Engagement between a Squadron of His Majeſty's Ships commanded by Vice Admiral PARKER, and a DUTCH Squadron commanded by Rear Admiral ZOUTMAN, on the DOGGER BANK, on the 5th AUGUST 1781.—Price 8 s.

5. A Print repreſenting the diſtreſſed Situation of the QUEBEC Frigate, Captain FARMER, and the SURVEILLANTE, a FRENCH Frigate, after an Action of Three Hours and a Half, on the 6th of OCTOBER 1779.—Price 8 s.

6. A Print reprefenting the memorable Engagement between the SERAPIS, commanded by Sir RICHARD PEARSON, and the BON HOMME RICHARD and his Squadron, commanded by PAUL JONES, on the 23d SEPTEMBER 1779. —Price 8 s.

---

RECEIVED 178 , of the Sum of , being One-half of the Subfcription for of the above-mentioned Three Prints, reprefenting the Defence and Relief of the Garrifon of GIBRALTAR, which I promife to deliver according to the Propofals.

# CATALOGUE RAISONNÉ

D'UN

# RECUEIL D'ESTAMPES

D'APRES

LES PLUS BEAUX TABLEAUX

EN

ANGLETERRE.

LES PLANCHES SONT DANS LA POSSESSION DE

JEAN BOYDELL,

Et ont été gravées par les meilleurs ARTISTES de LONDRES.



---

SECONDE PARTIE.

---

A LONDRES:

Chez le PROPRIETAIRE, GRAVEUR, et MARCHAND d'ESTAMPES, Cheapſide.

M,DCC,LXXXIII.

# P R E F A C E.

Cette PREFACE ayant été publiée à la Tête du Premier Tome D'ESTAMPES. l'An 1769, le Lecteur eſt prié la faire mettre au commencement de la Premiére Partie de ce Catalogue.

---

En publiant ces Eſtampes, l'Editeur a voulu donner une juſte idée des plus beaux morceau de peinture que nous ayons dans ce royaume. Lorſqu'il forma ce deſſein, nous n'avions ici qu'un petit nombre d'excellens graveurs, dont la plupart même étoient étrangers. Pour remédier à cet inconvénient, il falloit trouver moyen de fournir à ceux, dont on avoit lieu d'attendre des progrès, et les occaſions de cultiver leurs talens, et les récompenſes abſolument requiſes pour animer le génie, et pour porter ceux, qui en donnent des marques, à la perſévérance et à l'activité. C'étoit auſſi là le but de l'Editeur. Depuis le moment qu'il a formé une entrepriſe ſi hazardeuſe et ſi difficile, il s'eſt vû expoſé à des frais très onéreux et à un travail preſque continuel. Juſqu'à quel point il a réuſſi, c'eſt ce qu'il laiſſe à décider à ceux qui ne ſe diſtinguent pas moins par leur candeur que par leurs lumières. Voici cependant ce qu'on pourroit alléguer en ſa faveur, c'eſt que pluſieurs jeunes artiſtes, qui ne manquoient certainement pas de mérite dans leur profeſſion, mais qui n'étoient pas encore dans l'habitude de graver d'après l'hiſtoire, ayant été invités à exercer leur burin dans cet ouvrage, ſe ſont attirés par là l'attention du public et ont eu le bonheur d'en recevoir des éloges.

Les beaux arts, on ne ſauroit en diſconvenir, ont été aſſez longtems parmi nous comme dans un état d'enfance. Ils prennent à vue d'œil des forces et des accroîſſemens conſidérables, mais pour en faciliter de plus en plus l'avancement, il eſt beſoin d'une culture aſſidue, et d'une main délicate. L'on peut donc, ſans témérité, concevoir l'eſpérance que ceux qui ont un goût réfléchi pour ces arts, qui en connoiſſent tout le prix, qui ſentent combien il eſt difficile de les amener à une maturité parfaite, regarderont ce projet avec indulgence; du moins, dans ce point de vue, on ne ſauroit nier qu'il ne le mérite. L'Editeur oſe même ſe flater qu'ils aplaudiront à ſon ardeur, et que leurs généreux ſecours l'affermiront dans une entrepriſe, ſi propre à illuſtrer et à enrichir ſa patrie.

Si quelqu'un traitoit cette propoſition de paradoxe, on pourroit lui repréſenter, que dans les beaux arts, quand ce ne ſeroit que par raport à un ſeul, on a toujours regardé certain degré d'excellence, comme contribuant à la gloire d'une nation policée. L'on pourroit ajouter que la gravure en taille-douce n'occupe pas ſeulement ceux qui ſont profeſſion de cet art, mais auſſi nombre d'autres qui y ſont indirectement employés, et que le commerce, qui en réſulte, fait entrer l'argent dans le royaume, et empêche

même qu'il n'en ſorte autant que ſans cela il en ſortiroit. Car comme nous admirons ici tout ce qui eſt éxécuté d'une manière élégante et correcte par les étrangers, de même les étrangers ne manqueront pas de rendre juſtice à ce qui ſe fera également bien ici, et ne rechercheront pas moins les ouvrages de nos gravures, que nous ne recherchons ceux de leurs artiſtes. Et pourquoi la Grande-Bretagne, qui par raport au raiſonement, à la litérature, à l'éloquence, à la poëſi, aux ſciences, n'eſt nullement inférieure à quelque autre nation que ce ſoit, pourquoi, dis-je, ne feroit-elle pas de nobles efforts, afin de réuſſir également dans ces arts agréables, qui adouciſſent les mœurs, qui ornent l'eſprit, et qui ſervent à le délaſſer à la ſuite d'études plus ſérieuſes ? La Société des Arts, dont la reputation eſt ſi bien établie et chez nous et chez nos voiſins, ne lui voit on pas diſtribuer des prix, y ajouter des louanges, exciter par là l'emulation de nos artiſtes, et les animer à porter leurs talens auſſi loin qu'ils puiſſent aller ? Ceci eſt trop connu pour en exiger des preuves ; mais ſi l'on en demandoit, nous pourrions dans ce Recueil indiquer pluſieures eſtampes, qui ont été honorées du ſçeau de l'approbation de ce corps, véritablement utile aux arts dont il porte le nom. Soutenus d'une autorité ſi reſpectable, pourquoi une fauſſe modeſtie nous empêcheroit-elle de dire, qu'il y a tel morceau dans ce volume, qui démontre avec évidence, que ſi nos graveurs ſont juſqu'à un certain point, aidés et favoriſés du Public, ils ne manqueront pas de parvenir à la plus haute perfection dans leur art.

Tout homme, qui à l'amour des beaux arts joint celui de la patrie, verra avec plaiſir que dans ce Recueil, le premier de ce genre qu'on ait publié dans ce pays, toutes les eſtampes ont été gravées en Angleterre. Il eſt à peine néceſſaire de remarquer ici que par raport à l'exécution, il eſt impoſſible qu'elles ſoyent toutes égales. La raiſon en eſt ſenſible. Tant peintres que graveurs n'ayant pas les mêmes talens, et ceux qui ont les mêmes talens ne les poſſedent pas au même degré, il eſt clair que leurs ouvrages doivent ſe reſſentir de cette différence. D'ailleurs, il y a des ſujets plus heureux les uns que les autres, et qui fourniſſent bien mieux à l'artiſte les moyens de déployer toute ſon habilité.

* Quelques perſonnes ont crû de bonne foi, et d'autres ont inſinué malignement, que nous n'avions ni deſſinateurs, ni graveurs, capables d'éxécuter notre projet. Pour ſavoir ſi ceux que l'Editeur a employés ont échoué ou réuſſi, c'eſt au jugement du Public qu'il s'en faut raporter. Du reſte, il ne craint pas de dire, en toute ſureté de conſcience, que pour les engager à bien faire, il a eu recours à tous les moyens convenables, et que pour conduire à ſa fin une entrepriſe auſſi utile, il a réſolu de ne rien négliger.

* Pour preuve que nous avons d'auſſi habiles artiſtes dans notre iſle que dans aucun autre pays du monde, en fait de deſſein. On invite le Public en général, et Meſſieurs les etrangers en particulier, à voir le recueil du Propriétaire qui renferme pluſieurs centaines de deſſein faits par des Anglois, d'après les plus celebres tableaux en Angleterre.

Pour faire a des pièces ſi parfaites tout l'honneur qu'elles méritent, et pour encourager (autant qúil peut) les beaux arts, le Propriétaire a faite eriger à grands fraix une galerie magnifique, de plus de quatre vingts quatre pieds de long.

On peut y voir, parmi un grand nombre de chef d'œuvres le fameux récueil d' Houghton, dont les originaux ont été depuis peu achetés par l'Impératrice de Ruſſie.——Seule Copie qui en reſte en Angleterre.

Mais tandis que pour cet effet il n'épargne, ni ſa bourſe, ni ſes peines, eſt-ce préſomption chez lui que d'eſpérer que ceux, qui ont du goût pour la peinture et pour les arts analogues, et qui ſont d'un état à les faire fleurir, ne refuſeront pas de leur côté d'entrer dans ſes vues, de ſeconder ſes efforts, et par des marques eſſentielles de leur approbation, d'animer non ſeulement l'Editeur lui-même, mais auſſi tous ceux qui ont part à cet ouvrage, à redoubler de zele, et à travailler de concert pour en aſſurer le ſuccès ?

S'il falloit preſſer tous les avantages qu'on en peut retirer, l'on pourroit alléguer avec juſtice qu'il s'y trouve une ſingularité, laquelle, ſi on l'oſe dire, en fait ſeule l'éloge. Nous l'appellons ſingularité, parcequ'il ne ſe trouve rien ne pareil, du moins qui ſoit parvenu à notre connoiſſance, dans aucun autre recueil d'eſtampes. Car non ſeulement on trouve ici une deſcription exacte et particulariſée de chaque tableau, non ſeulement on en indique ſoigneuſement les beautés et les défauts, mais on y entre dans un détail ſi précis et ſi minutieux ſur tout ce qui regarde le coloris, que ceux qui ont quelque uſage de cette partie de la peinture, ſeront, en état, pourvû qu'ils ayent l'attention de ſuivre ce détail pas à pas, d'imiter l'original, et même, ſans l'avoir jamais vû, d'en tirer d'aſſez bonnes copies. Ce n'eſt pas tout, des connoiſſeurs, qui ne ſont pas portée d'examiner le tableau même, pourront auſſi, par ce moyen, s'en former une idée plus juſte, et en porter un jugement plus ſûr.

Dans le deſſein où eſt l'Editeur de perſiſter, avec la même application, et la même ardeur, qu'il a déja montrées, à faire tout ce que dépendra de lui pour accélérer les progrès de l'art, pour plaire à ceux qui ont à cœur ces progrès, et pour mériter leur bienveillance, il oſe leur en demander la continuation par raport au ſecond tome de cet ouvrage, lequel eſt déja fort avancé. Il ſe propoſoit d'abord de le graver à l'eau forte ; mais ayant appris que cette manière n'étoit pas abſolument goûtée du Public, il s'eſt décidé à en finir les planches au burin avec toute la correction, toute l'élégance poſſible. Pour cet effet, on a déja fait choix des plus beaux tableaux, et entre les graveurs les plus habiles, les uns y travaillent déja, et les autres ſont retenus.

Mais pendant qu'avec autant de chaleur que de franchiſe, il cherche à faire valoir ſon projet, et à y intéreſſer le Public, peut-il, ſans courir riſque d'être taxé d'ingratitude, laiſſer échaper l'occaſion, qui ſe préſente ſi naturellement, de remercier ceux qui l'honorent de leur amitié, ou qui ſont des vœux pour le ſuccès de ſon entrepriſe ? Il ſe croit ſurtout obligé d'aſſurer ici, de ſa reſpectueuſe reconnoiſſance, ſes dignes bienfaiteurs, parmi leſquels il ſe glorifie d'en compter de la plus haute nobleſſe. Pluſieurs de ces Mécénes lui ont fait la grace de ſouſcrire à l'impreſſion de ce Recueil, pendant que d'autres ont uſé en ſa faveur d'une condeſcendance peu commune. Ils lui ont ouvert leurs tréſors de peinture, ils ont procuré aux artiſtes tous les ſecours, toutes les commodités néceſſaires, afin que ces chefs-d'œuvres puſſent être correctement deſſinés et fidélement décrits. Ce qu'il ſouhaite avec le plus d'ardeur, c'eſt que l'honneur et le profit, qui en reviendront à ſa patrie et dont il attribue la cauſe à leur protection, fourniront ample matière de ſatisfaction à ſes illuſtres patrons en particulier, et aux amateurs des beaux arts en général.

# RECUEIL D'ESTAMPES

GRAVÉES D'APRES

## LES PLUS BEAUX TABLEAUX

DE

## L'IMPERATRICE DE RUSSIE.

Et qui ornoient autrefois la Maiſon de Plaiſance de M. le Comte d'ORFORD, à Houghton, au Comté de Norfolk.

EN DEUX VOLUMES.

DONT LE PRIX, LORSQU'ILS SERONT COMPLETS,

SERA VINGT-SIX GUINEES.

---

CE Recueil a toujours paſſé parmi les connoiſſeurs, pour un des premiers de ce royaume; auſſi renfermoit-il un grand nombre de tableaux qui n'étoient nullement au deſſous des plus célébres qui ſe trouvent en Europe. Quel dommage donc que l'Angleterre en ſoit privée! Quelle perte du côté de l'honneur, et même par rapport au profit; quelle perte pour le pays en général, et plus particulièrement pour le comté de Norfolk, dont on faiſoit ſi ſouvent le tour pour avoir le plaiſir de voir cette fameuſe collection, et auquel il ne reſte guères de quoi attirer les perſonnes de bon gout.

S'il y a quelque choſe qui puiſſe nous conſoler de cette perte, c'eſt que ce recueil a paſſé tout entier entre les mains de ſa Majeſté Imperiale de toutes les Ruſſies, qui s'eſt tant diſtinguée parmi les têtes couronnées de l'Europe, en accordant aux beaux arts ſon appui et ſa protection.

---

TOME PREMIER,

QUI CONTIENT SOIXANTE ESTAMPES.

---

LE FRONTISPICE, pas encore fini.

Le PORTRAIT de l'IMPERATRICE de RUSSIE.

PEINTRES. GRAVEURS.

I.

SWANEWELT. Les PAYSANS HEUREUX. 10½ Pouces ſur 14 de long. Prix 4 chelings. MASON.

BEAUX payſage, avec des figures danſantes.

II.

WILLIBERT. La SAINTE FAMILLE, avec St. JEAN monté ſur un AGNEAU. A la Manière noire, 8 ſur 12½ de haut. Prix 2 ch. 6 s. V. GREEN.

IL y a au palais pitti à Florence un grand tableau, peint par Rubens, d'où celui-ci a été copié par Willibert, qui étoit ſon eléve. Il l'a bien travaillé, et le coloris y eſt même plus délicat que dans celui de ſon maître.

III.

VANDYCK. Le CHEVALIER THOMAS WHARTON (Frère de PHILIPPE, Baron WHARTON, et Chevalier du Bain), en Grand. A la Manière noire. 12 ſur 21 de haut. Prix 10 ch. 6 s. DITTO.

CE portrait étoit du recueil de Wharton.

IV.

DITTO. HENRI DANVERS, Comte de DANBY. A La Manière noire. Le pendant du précédent. Prix 10 ch. 6 s. DITTO.

C'EST ici un beau portrait en grand, et en habit de Chevalier de la Jarretiére. Ce Seigneur (fils du Chévalier Jean Danvers, et d'Eliſabeth, fille de Jean Nevil, Baron Latimer, et beau-frère de la Reine Catherine Parr) ſe ſignala à la guerre, d'abord dans les pays bas ſous le Prince Maurice, et enſuite en France ſous Henri IV. qui le fit Chévalier, en récompenſe de ſa valeur. Dans les guerres d'Irlande il fut lieutenant-général de la cavalerie, et ſergent-major de toute l'armée ſous Robert comte d'Eſſex, et Charles Baron Montjoye. La premiere année du Roi Jacques I. il fut créé Baron Dauntefey, et enſuite Préſident de Munſter, et Gouverneur de l'Iſle de Guernſey. Le Roi Charles I. le fit comte de Danby, membre de ſon conſeil privé, et Chévalier de la Jarretiére. Le jardin botanique à Oxford a été établi par lui. Il mourut à Cornbury en 1643, agé de 71 ans, et fut enterré à Dauntefey, au comté de Wilts, où il avoit fondé un maiſon de charité, et un école publique. Son frère ainé, le Chevalier Charles Danvers, perdit la vie pour avoir trempé dans la révolte du comte d'Eſſex, au tems de la Reine Eliſabeth. Le portrait dont il s'agit, fut préſenté à Milord Orford par le Chevalier Joſeph Danvers.

V.

CAMILLO PROCACCINI. Le MARIAGE de Sainte CATHERINE. A la Manière noire. 8½ ſur 10 de long. Prix 2 ch. 6 s. DITTO.

VI.

LUDOVICI CARACCI. JESUS CHRIST mis au SEPULCRE. A la Manière noire. 14½ ſur 20 de haut. Prix 10 ch. 6 s. DITTO.

PEINTRES. | GRAVEURS.

VII.

LEONARD da VINCI. JOCONDE, Femme d'un Marchand de Fer. 5 ſur $7\frac{1}{2}$ de haut. Prix 2 ch. 6 s. MICHEL.

C'ETOIT une des maîtreſſes de François I. Roi de France. Elle paſſoit pour la plus belle femme de ſon ſiécle ; auſſi étoit-elle ſans doute bien entêtée de ſa beauté, puiſqu'elle ſe tenoit ſouvent à moitié nuë des heures entiéres, pour ſe faire peindre par Leonard da Vinci, pendant qu'il y avoit quelqu'un auprès d'elle, qui chantoit ou qui jouoit de quelque inſtrument, afin de l'empêcher qu'elle reprît un air mélancolique. Mezeray nous apprend qu'on la nommoit la Belle Ferronnére ; à quoi il ajoute que ſon mari, déſeſpéré de l'outrage que lui avoit fait le roi, s'aviſa d'aller en un mauvais lieu s'infecter lui-même pour la gâter, et ainſi faire paſſer ſa vengeance juſqu'à ſon rival, qui ſe reſſentit tout le reſte de ſa vie des effets de cette avanture.

VIII.

SALVATOR ROSA. L'ENFANT PRODIGUE. 7 ſur $9\frac{3}{4}$ de haut. Prix 2 ch. 6 s. Voyez Tome Prémier, P. 15. No. XLI. DITTO.

COMME la plupart ont été d'avis, que la petiteſſe de cette eſtampe répondoit mal à la nobleſſe du tableau original, on en a fourni une autre plus grande, qui ſe trouvera au No. XXXII. du tome ſuivant.

IX.

CLAUDE. PORT de MER. $11\frac{1}{4}$ ſur 14 de long. Prix 4 ch. CANOT.

C'EST ici un beau tableau, où l'on voit un brillant de ſoleil qui ſe joue ſur les eaux, et où notre peintre a exprimé toutes les lumiéres de ſa meilleure maniére. Ce morceau appartenoit à Monſeigneur Marville.

X.

PAUL BRILL. L'EUROPE. 11 ſur 14 de long. Prix 4 ch. BROWNE.

CE tableau nous préſente un beau payſage. Les Figures ſont du pinceau du Dominiquin.

XI.

DITTO. L'AFRIQUE. Le pendant du précédent. Prix 4 ch. DITTO.

XII.

SNYDERS & LONGJEAN. MARCHE' aux FRUITS. A l'Eau forte, et à la Maniére noire. 16 ſur $22\frac{1}{2}$ de long. Prix Une Guinée. R. EARLOM.

XIII.

DITTO. MARCHE' aux HERBES. Le pendant du précédent. Prix Une Guinée. DITTO.

PEINTRES. GRAVEURS.

XIV.

WOOTTON. Des CHIENS COURANS et une PIE. 7 fur 10 de haut. Prix 2 ch. 6 s. BYRNE.

CE font ici les portraits de quelques chiens favoris, auxquels on a joint celui d'une pie, qui les accompagnoit ordinairement à la chaffe.

XV.

G. KNELLER. JOSEPH CARRERAS, Poëte Efpagnol, écrivant. A la Manière noire. 5 fur 7 de haut. Prix 2 ch. 6 s. V. GREEN.

IL étoit chapelain de Catherine de Braganze, époufe du Roi Charles II.

XVI.

VANDYCK. INIGO JONES. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. DITTO.

XVII.

A. SACCHI. VENUS au BAIN, entourée d'AMOURS. 11 fur 14 de long. Prix 4 ch. MASON.

XVIII.

C. CIGNANI. NYMPHE et BERGER. 12 fur 14 de long. Prix 4 ch. MICHEL.

XIX.

G. POUSSIN. CHASSEUR. 15 fur 18 de long. Prix 5 ch. BROWNE.

XX.

DITTO. PECHEUR. Le pendant du précédent. Prix 5 ch. MASON.

CE font là deux payfages à la manière fombre. Ils fe trouvoient autrefois dans le cabinet du Marquis de Mari. M. Edwin, qui les vendit à Milord Orford, en avoit deux autres, dont l'un fut acheté par fon Alteffe Royale Frédéric, Prince de Galles; c'étoit le beau tableau de Jonas au milieu de la tempête (tome 4me, p. 56me, No. LIX.) la feule marine, à ce qu'on fache, qui foit de la main de notre artifte.

XXI.

M. de VOS. L'OFFICE. A l'Eau forte et à la Manière noire. 18 fur $22\frac{1}{2}$ de long. Prix Une Guinée. EARLOM.

CE tableau, peint par le maître de Snyders, furpaffe tous ceux de fon elève. Les figures y font de la grandeur naturelle; et c'eft un vrai chef-d'œuvre que le levrier qui montre les dents au chat.

XXII.

TENIERS. La CUISINE de TENIERS. 19 fur 23 de long. Prix 10 ch. 6 s. BROWNE.

DANS cette piéce, où Teniers a travaillé de fon mieux, on trouve plufieurs figures; en particulier la fienne, habillée en chaffeur aux oifeaux, et accompagnée d'epagneuls. Au milieu du tableau, il y a un vieux pêcheur aveugle, qui eft d'un très beau fini.

XXIII. VOI-

PEINTRES. GRAVEURS.

## XXIII.

RUBENS. VOITURIER. De même Grandeur que le précédent. Prix 10 ch. 6 s. BROWNE.

C'EST ici un beau payſage à clair de lune, où le peinture a introduit une charette qui ſe renverſe.

## XXIV.

MURILLO. L'ADORATION des BERGERS. A la Manière noire. 14 ſur 20 de haut. Prix 10 ch. 6 s. V. GREEN.

TOUTE la lumière paroit partir de l'enfant Jeſus. Les caractères de la Vierge, de Joſeph, et de Bergers, ſont plus fortement marqués que dans la plupart des tableaux où l'on a traité ce ſujet.

## XXV.

DITTO. L'ASSOMPTION de la VIERGE. Le pendant du précédent. Prix 10 ch. 6 s. DITTO.

C'EST ici une très belle figure, ſoutenue par de petits anges. Le tout eſt d'un brillant exquis.

## XXVI.

F. BOLL. VIEILLE DAME tenant un LIVRE ſur les GENOUX. A la Manière noire. 12 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. EARLOM.

## XXVII.

PIETRO da CORTONA. ABRAHAM, SARA, et AGAR. 16 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. MICHEL.

## XXVIII.

R. di TIVOLI. CHEVRIER. 11 ſur 14 de long. Prix 4 ch. CANOT.

## XXIX.

DITTO. BERGER. Le pendant du précédent. Prix 4 ch. DITTO.

## XXX.

DOBSON. Le PERE de DOBSON. A la Manière noire. 4 ſur 6 de haut. Prix 2 ch. 6 s. V. GREEN.

## XXXI.

VELASQUE. Le PAPE INNOCENT X. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. DITTO.

VELASQUE avoit été envoyé par le Roi d'Eſpagne pour faire le portrait de Pape. L'Ouvrage fini, celui-ci chargea ſon chambellan de le payer ; mais notre peintre ayant refuſé ce qu'on lui offrit, en diſant, que le roi ſon maître le payoit toujours

PEINTRES. ſa propre main, Innocent eut la complaiſance de ſe conformer là deſſus à ſon humeur. Ce Pape, qui étoit de la famille des Pamphili, paſſoit pour l'homme le plus laid de ſon tems. Il fut élevé au pontificat par les brigues de Donna Olimpia, femme d'une grande beauté, qui étoit à la fois ſa belle-ſœur et ſa maîtreſſe. GRAVEURS.

XXXII.

Matteo Ponzoni. La SAINTE FAMILLE. A la Manière noire. 11½ ſur 14 de long. Prix 5 ch. V. Green.

PONZONI étoit un peintre d'un rare mérite, et voilà auſſi un très beau tableau de ſa façon. Ce morceau appartenoit autrefois au Comte Plattemberg, qui mourut à Rome, où il feſoit les fonctions d'Ambaſſadeur de la part de l'Empereur. Ses tableaux, qu'il avoit tous avec lui, furent tranſportés après ſa mort à Amſterdam, où on les vendit; et Monſeigneur Trevor en acheta celui, dont il s'agit pour le Chevalier Robert Walpole.

XXXIII.

Le Chev. P. Lilly. La MARQUISE de WHARTON. A la Manière noire. 11½ ſur 16 de haut. Prix 5 ch. Earlom.

XXXIV.

Rembrandt. La FEMME de REMBRANDT. A la Manière noire. 12 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. Ditto.

ON admire beaucoup ce portrait.

XXXV.

Bourgognione. MENDIANS. 9 ſur 10½ de long. Prix 2 ch. Peake.

XXXVI.

Ditto BANDITS. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. Ditto.

XXXVII.

Jervaise. Un CHIEN et du GIBIER MORT. 9 ſur 10½ de long. Prix 2 ch. Canot

XXXVIII.

Ditto. DITTO. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. Ditto.

XXXIX.

F Halls. FRANCOIS HALLS, Maître du Chevalier Godefroi Kneller. 5 ſur 7½ de haut. Prix 2 ch. 6 s. Michel.

XL. CAPI-

PEINTRES. GRAVEURS.

XL.

S. ROSA. CAPITAINE des BANDITS. Le pendant du précedent. Prix 2 ch. 6 s. MICHEL.

XLI.

M. ANGE. Du FRUIT. A l'Eau forte et à la Manière noire. 12 fur 14 de long. Prix 4 ch. EARLOM.

XLII.

VANDYCK. TETE de CHEVAL. A la Manière noire. 7¼ fur 11½ de haut. Prix 2 ch. 6 s. DITTO.

C'EST ici une très belle efquiffe.

XLIII.

OLD WYCK. TETE de LEVRIER. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. DITTO.

XLIV.

N. BERETONI. La SAINTE FAMILLE. 12½ fur 15 de long. Prix 7 ch. 6 s. SHERWIN.

BERETONI étoit élevés de Charles Maratti, et celui qui lui a fait le plus d'honneur. Son maître n'a jamais produit d'ouvrage qui foit fupérieur au tableau que voici. Il n'y a rien à comparer à la grace et à la douceur de la Vierge, ni aux contours et à la beauté du petit Jéfus.

XLV.

MURILLO. La FUITE. A la Manière noire. 7 fur 12½ de haut. Prix 3 ch. 6 s. SPILSBURY.

CE tableaux eft dans le goût de Vandyke.

XLVI.

DITTO. Le CRUCIFIEMENT. Le pendant du précédent. Prix 3 ch. 6 s. DITTO.

XLVII.

VANDYCK. Le Chévalier THOMAS CHALONER. A la Manière noire. 12 fur 16½ de haut. Prix 7 ch. 6 s. EARLOM.

VOICI un portrait admirable. Le Chevalier étoit gouverneur de fon Alteffe Royale Henri, Prince de Galles, et fut nommé fon chambellan en 1610.

PEINTRES. GRAVEURS.

XLVIII.

VANDYCK. Le ROI CHARLES PREMIER, en Grand et en Armure. A la Manière noire. 14 ſur 21 de haut. Prix 10 ch. 6 s. JOSIAS BOYDELL.

PAR mégarde les gantelets ſont faits tous les deux pour la main droite. Or, pendant que ce portrait étoit dans le Recueil de Wharton, le vieux Jacob Tonſon, dont les jambes ſe féſoient remarquer par leur laideur, trouvoit à redire aux deux gantelets : "Mais, Monſeigneur Tonſon (lui répondit Milady Wharton), pourquoi n'auroit on pas deux mains droite auſſi bien que deux jambes gauches ?"

XLIX.

RUBENS. DAME de QUALITE, aſſiſe dans une CHAISE. A La Manière noire. 14 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. J.WATSON.

L.

VANDYKE. Monſeigneur WANDESWORTH, Chef de Famille de CASTLECOMER. A la Manière noire. 12 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. DITTO.

LI.

G. POUSSIN. PAYSAGE. 9 ſur 10½ de long. Prix 2 ch. MASON.

LII.

DITTO. DITTO. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. DITTO.

LIII.

TENIERS. MANANS qui jouent aux CARTES. 10½ ſur 14½ de haut. Prix 4 ch. MICHEL.

LIV.

OSTADE. MANANS qui BOIVENT. Le pendant du précédent. Prix 4 ch. PETHER.

LV.

S. ROSA. DEMOCRITE et PROTAGORE. A la Manière noire. 14 ſur 20 haut. Prix 10 ch. 6 s. Voyez Tome Sécond, P. 33, No. LVIII. DITTO.

LVI.

WOOTTON. PARTIE de CHASSE. 19 ſur 24 de long. Prix 10 ch. 6 s. LERPINIERE.

DANS cette piéce l'on voit les portraits du Chevalier Robert Walpole, qui eſt monté ſur un cheval blanc ; du Colonel Charles Churchill, au milieu ; et de Monſeigneur Thomas Turner, d'un côté du tableau.

LVII. MARIE

PEINTRES. GRAVEURS.

LVII.

RUBENS. MARIE MADELEINE, qui arrose les PIEDS de JESUS CHRIST. A la Manière noire. 18 sur 23 de long. Prix Une Guinée. EARLOM.

VOICI un chef-d'œuvre, fini de la meilleure manière, et très bien conservé. Il entre dans ce tableau quatorze figures de la grandeur naturelle, parmi lesquelles celle de la Madeleine est particuliérement bien colorée.

LVIII.

LE TITIEN. Le FILS du TITIEN avec sa NOURRICE. A la Manière noire. 14 sur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. MURPHY.

LIX.

VANHUYSUM. Des FLEURS. A l'Eau forte et à la Manière noire. 18½ sur 22 de haut. Prix Une Guinée. EARLOM.

LX.

DITTO. Des FRUITS. Le pendant du précédent. Prix Une Guinée. DITTO.

CES deux Estampes se font admirer par tous ceux qui aiment les gravures bien finies: elles sont très artistement travaillées, et l'on peut dire hardiment qu'elles surpassent tout ce que l'on a encore ou dans ce genre.

FIN DU TOME PREMIER.

# RECUEIL D'ESTAMPES

## DE

# L'IMPERATRICE DE RUSSIE.

## TOME SECOND.

### QUI CONTIENT SOIXANTE ESTAMPES.

---

PEINTRES. — LE FRONTISPICE. — GRAVEURS.

VANLOO. PORTRAIT du Chevalier ROBERT WALPOLE (enſuite Comte d'ORFORD, Premier Miniſtre de GEORGES Premier et GEORGES Second), en Grand, et en Habit de Chevalier de la Jarretiére. 14 ſur 20 de haut. Prix 10 ch. 6 s. J. WATSON.

C'EST lui qui fit le recueil dont il s'agit. Il fit auſſi bâtir le Chateau de Houghton, et en arranger les jardins et les eaux.

I.

LUCA GIORDANO. Le JUGEMENT de PARIS. A la Manière noire. $15\frac{1}{2}$ ſur 18 de long. Prix 10 ch. 6 s. EARLOM.

II.

DITTO. BACCHUS endormi. Le pendant du précédent. Prix 10 ch. 6 s. DITTO.

OUTRE la figure de Bacchus, il entre dans ce tableau des nymphes, des garçons, et des animaux.

III.

MARIO di FIORI. CONCERT d'OISEAUX. A l'Eau forte et à la Manière noire. 16 ſur $22\frac{1}{2}$ de long. Même Grandeur que celle des 4 Marchés. Prix 10 ch. 6 s. DITTO.

TABLEAU fort ſingulier; puiſque Mario di Fiori ne feſoit rarement que des Fleurs.

IV. SI-

PEINTRES. GRAVEURS.

IV.

GUIDO RHENI. SIMEON et l'ENFANT JESUS. A la Manière noire. 12 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. EARLOM.

VOICI un tableau d'une grande beauté. Le deſſein en eſt pris d'une ſtatue de Siléne tenant un jeune Bacchus, laquelle ſe trouve dans la ville Borghéſe à Rome.

V.

RUBENS. La FEMME de RUBENS. $5\frac{1}{2}$ ſur $7\frac{1}{2}$ de haut. Prix 2 ch. MICHEL.

VI.

ANT. MORE. Le Chevalier THOMAS GRESHAM, Fondateur du College de Greſham. 6 ſur $8\frac{1}{4}$ de haut. Prix 4 ch. DITTO.

VII.

ROMANELLI. HERCULE et OMPHALE. $9\frac{1}{4}$ ſur 11 de long. Prix 2 ch. DITTO.

VIII.

C. MARATTI. VENUS et CUPIDON. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. DITTO.

IX.

LE SUEUR. MOISE expoſé ſur les EAUX. Dans le Goût du Crayon. 11 ſur 16 de haut. Prix 5 ch. READ.

X.

LE BRUN. DEDALE et ICARE. Dans le Goût du Crayon. De même Grandeur que le précédent. Prix 5 ch. FACIUS.

DANS ce tableau Le Brun s'eſt ecarté de ſon ſtyle ordinaire. En voici le ſujet tiré des Métamorphoſes d'Ovide, Livre VIII.

" Dédale, ennuyé du long ſéjour qu'il feſoit en Créte, et d'un exil qui l'éloig-
" noit de ſa patrie, réſolut de ſortir d'un lieu qu'il ne regardoit qu'avec horreur ;
" mais la mer oppoſoit à ſon un obſtacle invincible. Il forma donc un projet n'avoit
" imaginé avant lui. Il prit des plumes, et les arrangea avec une addreſſe ſi ad-
" mirable qu'il en forma des ailes parfaitement ſemblables à celles des oiſeaux. Dès
" que l'ouvrage fut achevé, Dédale en fit l'eſſai, et, ayant pris l'eſſor, ſe tint ſuſ-
" pendu au milieu des airs.

" Ce fut de-là qu'addreſſant la parole à Icare, il lui parla de la ſorte : ayez ſoin,
" mon fils, de voler toujours dans le milieu des airs ; ſi vous deſcendiez trop bas,
" l'humidité de l'eau appeſantiroit vos ailes ; ſi vous vous eleviez trop haut, la cha-
" leur de ſoleil les bruleroit : tenez un juſte milieu entre ces deux extremités.
" Après ce diſcours il lui attacha en tremblant et la larme à l'œil, les ailes qu'il
" avoit faites pour lui, et lui apprit en peu de mots dequelle manière il devoit s'en
" ſervir. Enfin, après l'avoir embraſſé pour la derniére fois, il prit ſon vol pour

PEINTRES. GRAVEURS.

" lui montrer le chemin ; et, pendant qu'il eſt obligé de remuer lui-méme les ailes, il " tient toujours les yeux attâchés fur celles de fon fils.

" Cependant le jeune Icare, devenu plus hardi, commença à prendre l'effor, et " abandonna fon guide, pour s'élever plus haut ; mais l'ardeur du foleil ayant fondu " la cire qui attachoit les plumes de fes ailes, il eut beau remuer les bras pour fe " foutenir, et appeller fon père à fon fecours ; il tomba pâle et tremblant dans cette " mer, que fa chute a rendu célébre, et qui, depuis ce funeſte accident, a toujours " porte fon nom."

XI.

VANDYCK. L'ARCHEVEQUE LAUD. A la Manière noire. 12 fur 16½ de haut, Prix 7 ch. 6 s. J. WATSON.

L'UNIVERSITE d'Oxford offrit autrefois à la famille de Wharton quatre cent livres ſterlin de ce tableau.

XII.

DITTO. MADEMOISELLE JEANNE, Fille de Milord WENMAN. A la Manière noire. 11 fur 15½ de haut. Prix 7 ch. 6 s. JOSIAS BOYDELL.

VANDYKE excelloit à peindre les mains; et il en a donné la preuve dans ce portrait, où elles font particuliérement belles.

XIII.

CARLO DOLCI. SAINT JEAN. 4½ fur 6½ de haut. Prix 2 ch. RAVENET.

XIV.

CAVr. TI. GARCON tenant une Flute. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. PICOT.

XV.

VELASQUE. La MORT de St. JOSEPH. 5½ fur 6½ de long. Prix 2 ch. MICHEL.

XVI.

TENIERS. Les JOUEURS. A la Manière noire. 11½ fur 14 de long. Prix 5 ch. V. GREEN.

XVII.

C. CIGNANI. La NATIVITE. Dans le Goût du Crayon. 8 fur 11 de haut. Prix 4 ch. MICHEL.

XVIII. La

PEINTRES. GRAVEURS.

XVIII.

N. POUSSIN. La SAINTE FAMILLE, de la Grandeur naturelle. 12½ ſur 17½ de haut. Prix 5 ch. POILLY.

C'EST un chef d'œuvre que ce tableau, et qui fait beaucoup d'honneur au recueil où il ſe trouve. Le coloris en eſt plus brillant que ne l'eſt ordinairement celui du Pouſſin. Les airs de tête et les draperies ſont dans le beau ſtyle de Raphael et de l'antique. La tête d'Eliſabeth eſt priſe d'une ſtatue de vieille femme dans la ville Borghéſe, à Rome. Celles de la Vierge et de l'Enfant Jéſus ſont d'une delicateſſe très particuliere.

XIX.

JORDANS d'ANVERS. RUBENS et ſa FAMILLE. A la Manière noire. 16 ſur 22 de haut. Prix Une Guinée. WATSON.

LES perſonnages que l'on voit dans ce tableau ſont Rubens jouant du Luth, ſa premiere femme aſſiſe, et tenant un de leurs enfans, avec deux autres qui ſont devant elle. Il y entre encore d'autres figures, et des génies dans les airs. Cette piece appartenoit autrefois au Duc de Portland.

XX.

VANDER-WERFFE. BATHSEBA amenant ABISHAG vers DAVID. A la Manière noire. 18 ſur 25 de haut. Prix Une Guinée et Demie. EARLOM.

VOICI un ouvrage bien achevé, et relevé d'un très beau vernis. Le Duc de Chandos en fit préſent à Milord Orford.

XXI.

RUBENS. TETE de MOINE. A la Manière noire. 4 ſur 6 de haut. Prix 2 ch. 6 s. V. GREEN.

XXII.

WOOTTON. PORTRAITS de CHIENS de CHASSE. A l'Eau forte, et à la Manière noire. 5½ ſur 10 de long. Prix 2 ch. 6 s. EARLOM.

XXIII.

VANDYCK. La Dame PHILADELPHIE WHARTON. A la Manière noire. 12 ſur 16½ de haut. Prix 7 ch. 6 s. DUNKARTON.

XXIV.

CARLO MARATTI. Le PAPE CLEMENT IX. 15 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. HALL.
On trouve la même Eſtampe au Tome Premier, P. 13, No. XXXV.

PEINTRES. GRAVEURS.

XXV.

Pietro da Cortona. L'APPARITION du CHRIST à MARIE dans le JARDIN. A la Manière noire. 14 ſur 20 de haut. Prix 10 ch. 6 s. Voyez Tome Second, P. 22, No. XII. Murphy.

C'EST ici un tableau excellent.

XXVI.

Teniers. La CABANE HOLLANDOISE. 12 ſur 15 de long. Prix 4 ch. Fittler.

XXVII.

J. Miel. La FOIRE ITALIENNE. 12 ſur 15 de long. Prix 4 ch. Ditto.

XXVIII.

Castiglione. EXPOSITION de CYRUS. A la Manière noire. $11\frac{1}{4}$ ſur $14\frac{1}{2}$ de long. Prix 5 chelings. Voyez Tome premier, P. 8, No. XVIII. Earlom.

XXIX.

Ditto. ORPHEE. Le pendant du précédent. Prix 5 ch. Ditto.

XXX.

Rotenhammer. La SAINTE FAMILLE. Dans le Goût du Crayon. 6 ſur $7\frac{3}{4}$ de haut. Prix 2 ch. 6 s. Michel.

XXXI.

Seb.Conca. La VIERGE avec l'ENFANT JESUS endormi. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. Ditto.

XXXII.

S. Rosa. L'ENFANT PRODIGUE. 15 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. Ravenet.

C'EST ici la même Eſtampe que celle que l'on trouve au tome premier, p. 15, No. XLI.

XXXIII.

Rembrandt. ABRAHAM offrant ſon FILS ISAAC. A la Manière noire. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. Murphy.

LA tête d'Abraham et le corps nu d'Iſaac ſont extrêmement beaux. Ajoutez auſſi que le peintre a beaucoup adouci ce que l'hiſtoire nous offre de triſte et de choquant, en feſant couvrir au patriarche le viſage de ſon fils, pour ſe cacher l'horreur qui devoit y être empreinte.

XXXIV. CU-

PEINTRES. GRAVEURS.

## XXXIV.

ELISABETH SIRANI. CUPIDON brulant des ARMES. Dans le Goût du Crayon. $6\frac{1}{2}$ fur 7 de long. Prix 2 ch. 6 s. G. WHITE.

SIRANI étoit l'eléve favorite du Guide.

## XXXV.

Le DOMINIQUIN. La VIERGE et l'ENFANT JESUS. Dans le Goût du Crayon. 8 fur $10\frac{1}{2}$ de haut. Prix 3 ch. 6 s. SAILLAR.

CE tableaux, qui eft un chef d'œuvre de beauté et de brillant, étoit autrefois au Palais Zambeccari à Bologne, C'eft Monfeigneur Horace Walpole le jeune qui en fit l'acquifition.

## XXXVI.

VANDYCK. HELENE FORMAN, feconde Femme de RUBENS. Dans le Goût du Crayon. $15\frac{1}{2}$ fur 23 de haut. Prix 10 ch. 6 s. Cette Eftampe fait un pendant très fortable au Portrait du Prince d'Orange Voyez les Portraits, No. I. DITTO.

CE portrait célébre étoit fait de façon à s'ajufter à un trumeau du cabinet de la Dame. Elle eft peinte en grand, habillée de fatin noir, et portant un chapeau fur la tête. Les mains et la draperie font d'une beauté particuliére.

## XXXVII.

RUBENS. Les LIONS folâtres. 17 fur 20 de long. Prix 5 ch. On trouve cette Eftampe au Tome Second, P. 28, No. XXXVIII. W. WALKER

IL ne fe peut rien voir de plus vif ni d'un plus grand ftyle que l'attitude de la lionne; qui, avec deux lions, fait le fujet de cette piéce.

## XXXVIII.

Le SUEUR. La LAPIDATION de St. ETIENNE. 20 fur 24 de long. Prix 10 ch. 6 s. La même Eftampe que celle qu'on trouve au Tome Seconde, P. 24, No. XX. ALIAMET.

C'EST ici un chef-d'œuvre de tableau où il entre dix-neuf figures, et où le peintre a exprimé la douleur avec une variété qui ne pouvoit partir que d'une main de maître. On trouve cependant à redire que par un anachronifme dans lequel, tout groffier qu'il eft, les artiftes Catholiques Romains ni laiffent pas de tomber fort fouvent, le Saint eft richement habillé en prêtre moderne qui dit la grande meffe.

## XXXIX.

WOOTTON. PAYSAGE. $7\frac{1}{2}$ fur 11 de long. Prix 1 ch. 6 s. PYE.

XL. DIT-

PEINTRES. GRAVEURS.

XL.

WOOTTON. PAYSAGE. Le pendant du précédent. Prix 1 ch. 6 s. PYE.

XLI.

G.POUSSIN. PAYSAGE, où il entre une NAPE d'EAU et des BREBIS. 12 ſur 16 de long. Prix 2 ch. 6 s. VIVARES.

UN fort beau tableau.

XLII.

SEB. BOURDON. LABAN cherchant ſes IDOLES. A l'Eau forte, et la Manière noire. 16 ſur 20 de long. Prix 7 ch. 6 s. La même Eſtampe ſe trouve au Tome Second, P. 20, No. V. EARLOM.

XLIII.

ROSALBA. APOLLON. 5½ ſur 7½ de haut. Prix 2 ch. MICHEL.

XLIV.

DITTO. DIANE. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. C. WEST.

XLV.

M. ANGELO CAMPADOGLIO. Du FRUIT. Le pendant du No. XLI. du Tome Premier. 12 ſur 14 de long. Prix 4 ch. JOSIAS BOYDELL.

XLVI.

NIC. BERETONI. L'ASSOMPTION de la VIERGE. A la Manière noire. 7 ſur 10 de haut. Prix 3 ch. 6 s. DITTO.

XLVII.

CARLO MARATTI. La SAINTE FAMILLE. Le pendant du précédent. Prix 3 ch. 6 s. DITTO.

DANS ces deux tableaux les figures ſont de la grandeur naturelle.

XLVIII.

GUIDO RHENI. L'OFFRANDE des BERGERS. Dans le Goût du Crayon. En Octagone, 15 ſur 16 de haut. Prix 10 ch. 6 s. MICHEL.

C'EST ici un tableau très parfait, et qui ne le céde nullement à celui des docteurs de l'égliſe. Il n'y a rien que l'on puiſſe comparer à la beauté de la Vierge, à ſa délicateſſe auſſi bien qu'à celle de ſon fils (c'eſt la figure que l'on a déja vu

* entre

PEINTRES. entre les bras de Siméon, No. IV.), à la crainte refpectueufe que font paroitre les bergers, ni au clair-obfcur de toute le piéce, qui d'ailleurs a été admirablement bien confervée. On croit voir les bergers tout prêts à s'écrier les uns aux autres, *Deus, Deus ille, Menalca!* Il y a dans l'églife des Chartreux, à Naples, un autre tableau, en quarré long, fait fur le même deffein ; où il entre plus de figures, et qui font de la grandeur naturelle : mais l'ouvrage n'a point été achevé. GRAVEURS.

N. B. L'Eftampe que l'on offre ici au public a été gravée d'après un tableau original, qui fefoit partie du recueil de feu Monfeigneur l'Evêque de Briftol; celui qui étoit à Houghton, ayant été envoyé en Ruffie, avant qu'on en ait pu faire un deffein.

## XLIX.

SNYDERS. MARCHE' aux POISSON. A l'Eau forte, et à la Manière noire. 16 fur 22½ de long. Le pendant des No. XIII et XIV. Prix Une Guinée. EARLOM.

## L.

DITTO. MARCHE' au GIBIER. A l'Eau forte, et à la Manière noire. 16 fur 22½ de long. Le pendant des No. XIII, XIV, et XLIX. Prix Une Guinée. DITTO.

AUX No. XIII, XIV, XLIX, et L. on trouve quatre tableaux de marchés, qui font de vrais chefs-d'œuvres, Snyders s'étant efforcé à les finir et à les colorier de la manière la plus parfaite. No. L. a été gravé d'après un tableau du recueil de Monfeigneur le Duc de Newcaftle au Comté de Nottingham, où il y a quatre tableaux de marchés qui ne différent guéres de ceux qui appartiennent à fa Majefté Impériale.

## LI.

RUBENS. MELEAGRE et ATALANTE. A l'Eau forte, et à la Manière noire. 20½ fur 35 de long. Prix Deux Guinées. DITTO.

VOICI un carton, apporté de Flandres par le Général Wade. Les figures y furpaffent la grandeur naturelle ; et, comme il a été fait pour fervir de deffein à une tapifferie, elles y font peintes les armes à la main gauche. Dans l'Eftampe on les a mifes comme elles devroient être.

Ovide a d'écrit fort au long la partie de chaffe, dont il s'agit ici dans fes Metamorphofes, Livre VIII.

## LII.

N. POUSSIN. La CONTINENCE de SCIPION. 19 Pouces fur 24 de long. Prix 10 ch. 6 s. Voyez Tome Premier, P. 11. No. XXVIII. DITTO.

ON trouve dans cette piéce la pureté et la jufteffe d'un bas-relief antique. Elle appartenoit autrefois à Monf. Marville.

PEINTRES. GRAVEURS.

LIII.

ANNIBAL CARACCI. VENUS à nud et endormi. En Oval. 10 Pouces fur 14 de long. Même Grandeur que celle du Tableau. Prix 10 ch. 6 s. BARTOLOZZI.

VOICI une Figure des plus parfaites, et dont les contours et le coloris font extremement beaux.

LIV.

PARMEGIANO. Le CHRIST mis au SEPULCRE. 10 Pouces fur 14 de haut. Prix 5 ch. EARLOM.

C'EST ici un des plus beaux ouvrages de Parmegiano, et qui, à ce qu'on rapporte, lui procura l'honneur de la Chévalerie de la part d'un duc de Parme. En effet, l'on ne peut rien concevoir de plus parfait que l'expreffion, l'arrangement, le coloris, la perfpective, et le clair-obfcur qui s'y trouvent. Parmi les onze figures qui le compofent l'on voit dans celle de Jofeph d'Arimathée le portrait de Parmegiano lui-même. Il y a dans le recueil du Grand Duc deux efquiffes de ce tableau, lefquelles renferment pourtant des idées différentes de celles qu'a fuivi l'artifte lorfqu'il eft venu à l'exécution de fon deffein. Dans l'une de ces efquiffes Jofeph a les mains étendues, comme les a St. Paul prêchant à Athénes, comme le célébre carton de Raphael. On a gravé quatre différentes eftampes d'après le tableau et fes efquiffes.

On travaille actuellement au refte, des Eftampes qui doivent remplir le nombre du fécond volume, et l'on fe propofe de donner au public, entr'autres.

L. GIORDANO. Les CICLOPES.

RUBENS. Les BACCHANTES.

N. POUSSIN. MOISE frappant le ROCHER.

G. RHENI. Les DOCTEURS de l'EGLISE, &c.

# RECUEIL D'ESTAMPES

### GRAVÉES D'APRES

## LES PLUS BEAUX TABLEAUX

### DE

## L'ANGLETERRE.

---

## HISTOIRE.

PEINTRES. — GRAVEURS.

### I.

B. West. — Monſieur WEST (Peintre d'Hiſtoire à ſa Majeſté), ſa FEMME, et ſes DEUX FILS, avec le PERE et le FRERE de Monſieur WEST. $21\frac{1}{2}$ pouces ſur 26 de large. Prix Une Guinée. Dans le Goût de Crayon. Une Eſtampe bien connue, et qui plait à tout le Monde. — Facius.

### II.

Ditto. — ALFRED TROIS, Roi de Mercie, en viſite chez GUILLAUME d'ALBANAC, un de ſes Nobles. 19 pouces ſur 24 de large. Prix Une Guinée. La même Grandeur que la Mort de Wolfe, et le Traité de Guillaume Penn avec les Indiens. Dans le Recueil de Monſ. le Duc de Rutland, à qui cette Eſtampe eſt dediée. — Michel.

ALFRED etant en viſite chez Guillaume d'Albanac, parut ſi captivé de la beauté de ſes trois filles, que le père le ſoupçonna d'avoir conçû le deſſein de prendre une pour ſa concubine. Le matin du jour ſuivant, Guillaume vint en preſence du roi, avec une epée nue dans une main, et de l'autre conduiſant ſa fille ainée nue. Il étoit accompagné de ſon épouſe, et de ſon fils : ſon épouſe menant ſa ſeconde fille, et ſon fils la troiſième nues auſſi bien que la premiere. Alors il apprit au roi ſon ſoupçon, declarant que s'il étoit bien fondée, il les feroit toutes mourir à ſes yeux ; mais que ſi ſes deſſeins étoient honorables, il les lui avoit amenées pour qu'il s'en choiſit une épouſe. Alfred fut ſi frappé de cette conduite du père, qu'il nomma ſur le champ la ſeconde ſa reine.

PEINTRES. GRAVEURS.

Par un manufcrit dans le recueil de Monfeigneur le Duc de Rutland, il eft prouvé, que la famille noble de Rutland eft defcendue de ce même Guillaume d'Albanac. Le fait eft rapporté dans l'hiftoire d'Angleterre par Leland ; et le Duc actuel, lorfque Marquis de Granby, en fit faire ce tableau, afin de perpetuer la mémoire d'une evénément fi remarquable.

## III.

B. West. ALFRED le GRAND, partageant fon PAIN avec le PELERIN. D'Après un Tableau dans la grande Sale des PAPETIERS. Préfenté à cette Compagnie par le Propriétaire de ce Recueil. Dedié au Grand Maître, aux Gardes à la Cour des Aides, et à la Livrée de la Compagnie très refpectable des Papétiers. Pour accompagner l'Eftampe précédente. Prix Une Guinée. Michel.

PENDANT que les Danois, dans leur incurfion, ravageoient tout devant eux, Alfred, avec fon aimable reine Elwithe, et fes enfans, accompagné d'un petit nombre de leurs fuivans, fe retira à l'abris de l'orage dans une petite ifle en la comté de Sommerfet, nommée Athelney. La plus grande difficulté qu'il eprouva dans ce lieu abandonné fut la rareté des vivres. Il arriva un jour pendant l'hiver, qui fe trouva alors fort rude, qu'il envoya tous fes gens querir des poiffons ou quelques autres provifions. Pendant leur abfence le roi, felon fa coutûme, quand il avoit quelques momens de loifir, s'appliqua à fes études, tandis que la reine s'occupoit à fes affaires domeftiques : lorfqu'un pélérin paffant par là, pria bien inftamment de quoi fatisfaire à fa faim. Alfred, touché de compaffion, ordonna à Elfwithe de donner au pauvre une portion de la nourriture qui leur reftoit. La reine, ne trouvant qu'un feul pain, l'apporta à Alfred, lui reprefentant en même tems, la détreffe où ils fe trouveroient eux-mêmes reduits, fi les vivres venoient à leur manquer.

Cependant le roi, fans fe laiffer détourner de fon propos charitable, donna gaiement à l'inconnu une moitié du pain, ranimant la reine par cette pieufe reflection, " que celui qui avec cinq pains et autant de poiffons avoit pu fatisfaire à cinq mille perfonnes, pouvoit, s'il vouloit, rendre la moitié d'un pain plus que fuffifant à leurs befoins."

## IV.

Ditto. JUPITER et SEMÉLÉ. $17\frac{1}{2}$ fur $21\frac{1}{2}$ de large. Prix 7 ch. 6 s. Cook.

ON rapporte, que Jupiter, étant amoureux de Semélé, la jaloufie de Junon fut plus irritée que jamais. C'eft pourquoi Junon tâcha de la perdre ; et fous la forme d'une vieille femme vifita Semélé, la congratula fort fur fa liaifon avec Jupiter, et lui confeilla de l'obliger à fon arrivé, par un ferment, à lui accorder fa requête ; et alors (pourfuit-elle à Semélé) dites lui de venir à vous comme il vient a Junon, et il viendra revêtu de toute fa gloire, de toute fa majefté, et de tout fon honneur. Semélé fut bien charmée de cette admonition ; auffi dès que Jupiter la vifita, elle lui demanda une grace, mais ne la nomma pas expreffement.

Jupiter fe lia par le ferment le plus folemnel, et jura par le Styx, qu'il lui accorderoit fa demande telle qu'elle fût. Semélé encouragée par la bonté de fon amant, et n'ayant pas la moindre prévoyance que l'accompliffement de fon vœu feroit fa ruine, pria Jupiter de venir à fes ambraffades de la même manière qu'il venoit careffer Junon. Ce que Jupiter avoit fi folennellement accordé, il ne pouvoit refufer.

PEINTRES. GRAVEURS.

Il ne pouvoit dédire, ni s'acquitter de l'obligation de son serment. Tout ce qu'il put faire, ce fut de faire des remontrances contre la temerité, et le danger d'un si funeste vœu. Mais en vain. Plus il tâche de l'en dissuader, plus elle en presse l'accomplissement, de sorte qu'il se trouve obligé à se revêtir de toutes ses terreurs, et à s'induire de sa plus haute gloire; et au milieu des foudres et des éclaires d'entrer ainsi dans la maison de Semélé. Son corps mortel ne put soutenir le choc, de manière qu'elle périt entre les bras de son amant. Tel est le funeste sort des désirs ambitieux.

## V.

B. WEST. **VENUS pleure son cher ADONIS, blessé à Mort à la Chasse par un Sanglier. Dans la Collection de la Chevalier YOUNG. 17 sur 20 de large. Prix 5 ch.** M. LIART.

LES chiens d'Adonis ayant fait partir un sanglier, qui alloit sortir des bois, il le blessa d'un coup de flèche Le bête en fureur secoue le trait ensanglanté, poursuit Adonis, qui pale et tremblant cherche une asyle; lui enfonce ses défenses dans l'aine, et le renverse mourant sur la poussiere. Venus qui n'étoit pas encore arrivée dans l'Isle de Chypre, entend les cris de son amant, tourne son char du côté d'où venoient ces plaintes; et le trouvant baigné dans son sang, et prêt à rendre le dernier soupir, elle se jette de son char, s'arrache les cheveux, se meurtrit le sein; et s'en prenant au destin lui-même, elle s'écrie; " Non, mon cher Adonis, ne sera pas entierement soumis à la puissance, et la postérité conservera du moins un monument éternel de son malheur, et de mon affliction. La fête qui sera célébrée tous lès ans en mémoire d'une mort si funeste, rappellera sans cesse le souvenir de la douleur qu'elle me cause, et du sang d'un amant si cher naîtra une fleur. Proserpine auroit pu changer Menthe en une fleur qui porte son nom, et n'aurai-je pas le pouvoir d'operer le même prodige en faveur de mon amant?"

Après ce discours, elle répandit du nectar sur le sang d'Adonis, qui s'étant enflé comme ces gouttes d'eau, qui, en tombant, forment des petites boules qui ont quelque éclat, en moins d'une heure il en sortir une fleur rouge, qui ressembloit à celle de la Granade. Cette fleure dure peu de temps, puisque les mêmes vents qui la font éclorre, la font aussi tomber *.

## VI.

DITTO. **PROCRIS tuée d'un coup de FLECHE, que lui lança CEPHALE à travers des Brouffailles. Pendant de la précédent. Prix 5 ch.** DITTO.

VOYEZ No. XXXI, Vol. IV.

## VII.

TITIEN. **VENUS. Dans le Recueil de PHILIPPE METCALFE, Ecuyer. 18½ pouces sur 22 de large. Prix 10 ch. 6 s. Voyez la Naissance de Venus, P. 54. No. XX.** FACIUS.

VENUS se reposant sous un dais, sur un lit parsemé de roses; la tête inclinée sur le bras droit qui est elevé, et etale la beauté de ses mammelles; son bras gauche tourné sur son corps; et quoiqu'endormi, elle laisse entrevoir la modestie naturelle à son sexe.

* Cette fleur est l'Anémonie, ainsi appellée, selon Pline, parceque c'est le vent qui la fait éclorre.

PEINTRES. GRAVEURS.

La délicateffe, et les graces de la figure, quoique dans une pofition droite, le tout enfemble au plus grand avantage. Le village, et le païfage dans la vue lointaine, font abaiffés pour rendre la figure plus frappant.

## VIII.

Titien. **DANAE.** Dans la Recueil du Chevalier Young, Bart. pour accompagner la dernière. Prix 10 ch. 6 s. Facius.

DANAE fut fille d'Acrifius, roi des Argives, qui étant averti par l'Oracle, qu'il feroit tué par fon petit fils, la renferma dans un chateau bien fortifié ; mais Jupiter vint dans fon fein en une pluye d'or, à travers des toiles, et en eut Perfée qu'Acrifius fit jetter dans la mer en un cercueil, mais un poiffonnier l'en rétirant avec fa mère, les préfenta à Policinus, roi des Daunie, qui l'époufa. Perfée revenant enfuite à Argos, changea fon grand-père en pierre, en lui montrant la tête de Medufe.

Danaë eft inclinée dans une belle attitude, raccourcie fur un lit couvert de linge blanc, fa tête fur un oreiller hautement elevée, regardant Cupidon, qui tient fon arc dans fa main gauche, et dans fa droite une flèche près du genou de la jambe gauche, jettant un œil malin vers la pluye d'or, qui tombe d'un nuage dans la vue lointaine ; fon bras droit eft etendue vers Cupidon, fon bras gauche fur un oreiller, avec une main panchée. L'Oppofition d'une draperie noire fous fes jambes et fes cuiffes, auffi bien que fa parure du côté gauche le rideau, et la vue lointaine, font paroitre la figure et le linge dans le point de vue de plus avantageux.

Les deux derniers font parfaitement executées en manière de crayon.

## IX.

Carlo Maratti. **DIANE et ACTEON.** Dans le Recueil de Rich. Lloyd, Ecuyer, dans la Comté de Norfolk, 19 par 26 en hauteur. Prix 15 ch. En façon des Crayons. Voyez Diane et Actéon, No. IX. P. 5. Belle Piece, et de la Première Claffe. Scorodoomaff.

DIANE faifant figne de la main vers Actéon, qui, à quelque diftance, court de toute fa viteffe avec fes cornes naiffans ; fon bras gauche relevant une piéce de draperie, qui environne fan dot. L'air majeftueux de toute la figure, la fait paroître plus que mortelle. Une de fes nymphes effrayées, fe refugiant à fes pieds. Deux autres à fa gauche fe couvrant de draperie pour cacher leur nudité dans la vue prochaine. Une des nymphes étant couchée, tient un levrier ardent à pourfuivre la victime.

## X.

Cipriani. **La MORT de DIDON.** Dans la Collection de fa Majefté. Oval. 12½ pouces fur 17 de long. Prix 10 ch. 6 s. Bartolozzi.

DIDON, fille de Belus, roi de Tire, et femme de Sichée, prêtre d'Hercule, que fon frère Pigmalion tua pour fes biens, fe retira en Afrique, et acheta autant de terre qu'elle put couvrir de la peau d'un beuf, qui étant coupée en fangles, comprit un vafte champ fur quoi elle bâtit Carthage, et le chateau nommé Byrfa. Jarbas, alors roi des Getuliens, vouloit la forcer a l'époufer ; mais elle aima mieux fe donner la mort. Il eft prouvé que l'hiftoire de Didon et d'Enée eft fauffe comme rapportée par Virgile, puifque ce prince n'arriva en Italie que trois cents ans avant l'établiffement de Carthage.

PEINTRES. GRAVEURS.

XI.

RUBENS. La FOI, l'ESPERANCE, et la CHARITE. Dans la Recueil du Chevalier EDOUARD SWINBOURNE, Bart. Un cercle de 14 pouces. Prix 10 ch. 6 s. MICHEL.

LA Foi entre l'Efperance et la Charité, les bras etendus, tient dans fa main droite une croix, qu'elle contemple avec beaucoup d'attention. Sur fon bras gauche eft le Saint Evangile, avec ces Lettres SACRŪ EVANGELIŪ, étant la partie du titre, avec une colombe voltigeant par deffus fa tête.

L'Efperance s'appuyant fur un ancre, le vifage beau et riant, exprime l'innocence et le plaifir d'un cœur qui eft entierement plongé dans la contemplation.

La Charité, avec un enfant nue, fe tenant de bout fur fon genou, le bras gauche entortillé autour de fon cou, et la main droite fur fa tête.

La Charité, et l'Efpérance paroiffent être les portraits des deux époufes de Rubens.

XII.

DITTO. Les TROIS GRACES, nommées en général les TROIS FEMMES de RUBENS. Dans la Recueil de Monf. le Duc de MARLBOROUGH, à Blenheim. En Gout de Crayons. $16\frac{1}{2}$ Pouces fur 20 de haut. Prix 10 ch. 6 s. DITTO.

XIII.

DITTO. La FEMME de RUBENS, en grand et magnifique Habillement, avec fon PAGE. La MAISON, et le CAROSSE de RUBENS dans le Lointain. Belle Eftampe. Dans la même Collection. En Manière noire. 14 Pouces par 20 en hauteur. Prix 7 ch. 6 s. R. EARLOM.

XIV.

REMBRANDT. Les PORTRAITS de RENNIUS HANSLOE, Prédicateur Anabatifte, et fa FEMME. Un des meilleures Tableaux de ce Maître. Dans la Collection du Chevalier THOMAS DUNDAS. En Manière noire. $17\frac{1}{2}$ Pouces par 21 en largeur. Prix 10 ch. 6 s. JOSIAS BOYDELL.

XV. GUIL-

PEINTRES. GRAVEURS.

XV.

Gerard Hon-thurst. GUILLAUME de NASSAU, Stadtholder des Etats Unis de la Hollande, naquit en 1626, et mourut en 1650. En 1641 il épousa Marie, Fille ainée de Charles I. Roi de la Grande Bretagne. Le Fruit de ce Marriage fut un Fils posthume, qui en 1672 fut Stadtholder, et en 1688 devint Roi de la Grande Bretagne, sous le nom de Guillaume Trois. Tableau en grand d'un Peintre agréable du premier Rang. Dans le Recueil de sa Majeste, dans les Apartemens Royaux au Chateau de Windsor. Dans le Gout de Crayons. 15½ Pouces sur 23 de haut. Prix 10 ch. 6 s. Sailliar.

XVI.

P. de Cortone. HAGAR et ISHMAEL. D'un Chef-d'œuvre de Peinture. Dans le Recueil de Lord Grosvenor. Pendant d'Antiochus et de Stratonice, Tome II. No. LXII. P. 34. 17 Pouces sur 21 de haut. Prix 10 ch. 6 s. Michel.

ET l'Ange du Seigneur appella Hagar, et lui-dit, Hagar, qui est ce qui t'affligé? ne crains rien, car Dieu a entendu la voix du jeune homme où il est.—— Genese, chap. xxi, ver. 17.

XVII.

H. Walton. L'AGE d'ARGENT. En Oval. 10 Pouces sur 11 de long. Pendant de l'Age d'Or. No. XVIII. P. 51. En Manière de Crayons. Prix 7 ch. 6 s. C. West.

XVIII.

Ostade. Les COMPAGNONS JOYEUX. Dans la Collection de le Chevalier Reynolds. 14 Pouces par 18½ en hauteur. Prix 2 ch. 6 s. M. Liart.

XIX.

Deitricy. MUSICIENNE AMBULANTE. La même Grandeur que le précédent. Prix 2 ch. 6 s. T. Cook.

XX.

F. Hayman. L'HOMME de BIEN à l'Heure de la Mort. 12½ Pouces sur 16 en haut. Prix 2 ch. 6 s. T. Chambars.

QUAND le Ciel appelle l'homme de bien, il obéit à l'ordre agréable avec sérenité.

Il trouve sa conscience libre de toute offense; il a tout à espérer, et n'a rien à craindre.

XXI. Le

PEINTRES. | GRAVEURS.

XXI.

F. HAYMAN. Le MECHANT à l'Heure de la Mort. Pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. T. CHAMBARS.

VOYEZ a quelle fin le luxe amene! aux douleurs cuisantes des la goute, et à celles de la mort encore plus cuisantes. Son temps perdu, le pecheur craint de mourir, et voudroit, mais en vain, echapper au Roi des Terreurs.

XXII.

MURILLO. ABRAHAM entretenant les TROIS ANGES. Du Cabinet de M. le Duc de NORFOLK. Dans le Gout de Crayons. 21 Pouces sur 24½ de large. Prix 15 ch. Voyez P. 114. No. LVI. FACIUS.

XXIII.

GUERCHIN. JOSEPH vendu par ses FRERES aux ISMAELITES. Du même Cabinet, et la même Grandeur que le précédent. En Manière noire. Prix 15 ch. Voyez P. 114. No. LVII. DUNKARTON.

XXIV.

DITTO. L'HABIT ENSANGLANTE' de JOSEPH, qui fut apporté à son Père JACOB. Dans le même Cabinet. Pendant du précédent. En Manière noire. Prix 15 ch. Voyez P. 114. No. LVIII. MURPHY.

XXV.

DITTO. Les FRERES de JOSEPH rendant Obeissance, et lui apportant des presens avec son Frère BENJAMIN. Dans le même Cabinet. Pendant du précédent. En Manière noire. Prix 15 ch. Voyez P. 115. No. LX. DITTO.

N. B. Les quatre dernieres estampes, publiées depuis peu, sont une partie des six estampes qui sont à present en main, et qui doivent être gravées par Monf. Earlom (voyez page 114), mais qu'il n'a pu executer, à cause de ses engagements dans le recueil de Houghton.

XXVI.

M. A. da CARRAVAGGIO. PIERRE JAQUES, et JEAN. Tableau frappant, et de la premiére Classe. Dans le Recueil de sa Majesté, dans les Appartemens Royaux à Windsor. En Manière noire. 17½ Pouce sur 21½ de large. Prix 7 ch. 6 s. DITTO.

PEINTRES. GRAVEURS.

## XXVII.

M. A. de CARRAVAGGIO. — St. THOMAS à DIDIMUS. Dans le Recueil de RICHARD ARCHDALL, Ecuyer. Même Grandeur que la derniere. En Manière noire. Prix 7 ch. 6 s. — MURPHY.

## XXVIII.

B. WEST. — CHRYSES, Prêtre d'APOLLON, invoquant son DIEU à venger les Injures lui offertes par Agamemnon. En Manière noire. 14 Pouces sur 20 de haut. Prix 5 ch. — R. SMITH.

CHRYSES, prêtre de Apollon, étant venu au camp des Grècs pour racheter sa fille Briseis, captive, et maîtresse d'Agamemnon, ce fièr monarque, respectant ni son âge ni son caractère sacré, ni ses presens, le renvoya avec mépris, et lui ordonna, sous peine de vie, de quitter subitement le camp, et de ne jamais s'y presenter à l'avenir.

Le vieillard effrayé obéit promptement à ces ordres menaçantes, et prie Apollon de venger ses injures. Le Dieu exauce sa priere, et envoye parmis les Grecs ses dards envenimés. La mort regne par tout le camp pendant plusieurs jours, jusqu'à ce que, par la declaration du prophete Cachas, et l'autorité d'Achille, la fille fût rendu à son père, et le Dieu appaisé par une hécatombe.

## XXIX.

GAINSBOROUGH. — Le JEUNE BERGER. Dans le Recueil du Compte de GAINSBOROUGH. En Manière noire. 11 Pouces sur 16 de haut. Prix 5 ch. — EARLOM.

## XXX.

DITTO. — Une FILLE et ses COCHONS. Dans le Recueil du Chevalier JOSHUA REYNOLDS. En Manière noire. $15\frac{3}{4}$ sur $18\frac{1}{2}$ de large. Prix 7 ch. 6 s. — DITTO.

## XXXI.

RUBENS. — PIECE de FAMILLE. Dans le Recueil du Chevalier SAMSON GIDEON, Bart. à Belvidere, en Kent. En Manière noire. 18 Pouces sur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. — MAC ARDELL.

XXXII. DE-

PEINTRES. GRAVEURS.

## XXXII.

VANDYCK, DE'DALE et ICARE. Dans le Recueil de RICH. KNIGHT, Ecuyer. En Manière noire. 14 Pouces sur 18½ de haut. Prix 5 ch. Voyez No. X. P. 139. WATTS.

VANDYCK a mettez son portrait dans le caractere d'Icare.

## XXXIII.

B. WEST. ORAISON FUNEBRE de MARC ANTOINE, montrant aux Romains le VETEMENTS SANGLANTS, et le TESTAMENT de JULE CÆSAR. En Manière noire. 25 Pouces sur 35 de largeur. Prix Deux Guinées. Même Grandeur que Régulus et Annibal, P. 103, et 104. V. GREEN.

SI vous avez des larmes, préparez vous à les repandre maintenant. Vous connoissez ce manteau; je me rappelle la premiere fois où Cæsar le mit. Ce fut une soirée d'été dans sa tente; ce jour où il vainquit les Nerves—regardez! ici pénétra le poignard de Cassius! voyez qu'elle déchirure l'envieux Casca fit! Ce fut par ici que le bien aimé Brutus le perça; et comme il en retira son maudit acier, marquez comme le sang de Cæsar le suivit! comme s'il desiroit de sçavoir si ce fut Brutus qui donna le coup ou non. Car Brutus, comme vous le sçavez, étoit l'ange de Cæsar.—Jugez, Oh Dieux! combien Cæsar l'aimoit. Ce coup,—ce coup fut les plus cruel de tous; car dès que l'illustre Cæsar se vit percer par lui, l'ingratitude, plus forte que les armes des traîtres, le vainquit tout-à-fait. Alors son grand cœur se rompit, et se couvrant le visage de son manteau même au pied de la statue de Pompée (qui tout le tems coula de sang), le grand Cæsar tomba.—Oh quelle chûte, mes compatriotes! Alors vous et moi, et nous tous tombâmes. Tandis que la trahison, les mains baignées de sang, triomphoit au dessus de nos têtes.

Ah, vous pleurez maintenant, et j'apperçois que vous sentez l'influence de la pitié. Ces sont des larmes de bonté!—Ames bien-nées! Quoi pleurez-vous, lorsque vous ne voyez que le vêtement de notre Cæsar blessé? Tournez ici vos regards. Le voici lui-même mutilé comme vous voyez par des traitres! Voici le testament, et sous le sceau de Cæsar. Il donne à chaque citoyen Romain soixante et quinze drachmes, et de plus, il vous a laissé toutes ses promenades, ses berceaux privés, et tous ses vergers nouvellement plantés de l'autre côté du Tibre.—Il les a laissés à vous et à vos heritiérs à jamais! des plaisirs publiques pour vous servir de promémades, et de récréations. Ce fut là un Cæsar. Quand verrez-vous son pareil? Mes amis, mes bons amis, que je ne vous excite à une telle commotion: ceux qui ont fait cette action sont des personnes d'honneur, et vous donneront sans doute des raisons. Je ne viens point ici pour enlever vos cœurs; je ne suis point orateur comme Brutus; mais suis, comme vous sçavez tous, un homme simple qui dit ce qu'il pense, qui aime son ami; et c'est ce qu'ils sçavoient, qui m'ont donné la permission de parler publiquement en sa faveur: car je n'ai ni esprit, ni eloquence, ni credit, ni geste, ni elocution, ni le talent de la parole pour echauffer le sang des hommes. Je ne fais que dire la verité. Je vous dis ce que vous sçavez vous-mêmes. Je vous montre les blessures de l'aimable Cæsar; des blessures muettes, et leur ordonne de parler pour moi. Mais si j'étois Brutus, et si Brutus étoit Antoine, il se trouveroit un Antoine qui exciteroit vos esprits, et donneroit une langue à chaque blessure de Cæsar, qui animeroit les pierres de Rome à l'insurrection, et à la déstruction.

PEINTRES. GRAVEURS.

XXXIV.

A. KAUFFMAN. ULISSE découvrant ACHILLE. Dans le Recueil de ſon Excellence le Comte PANIN. 13 ſur 15 de large.— Prix 10 ch. 6 s. Dans le Gout de Crayon. SCORODOOMOFF.

ULISSE ayant, par ruſe, découvert Achille déguiſé en vierge parmis les filles de Lycomede, où il avoit été caché étant encore adulte par ſa mère Thétis, pour éviter le ſort prédit par l'Oracle, s'il alloit au ſiège de Troye. Il le perſuade de le ſuivre, et d'avoir la gloire de prendre cette ville. Deidamie, une des filles du roi, le fait ſouvenir de ſa condition, étant en ceinte par lui.

XXXV.

DITTO. Le PASSETEMS de CUPIDON. Dans le Cabinet de GEORGE BOWLES, Ecuyer. Oval. 12½ ſur 15 de large. Prix 10 ch. 6 s. Dans le Gout de Crayon. SAILLIAR.

UN jeune berger apperçoit une belle nymphe endormie dans un buiſſon, il la regarde, l'admire, et ne ſçait quelle partie prendre.

Dans le même inſtant, le hazard, ou plutôt ſa propre volonté, y conduit l'amour, qui enleve ſes fléches à la nymphe, y ſubſtitue les ſiennes, et décampe auſſitôt. A peine eſt-il parti, que celle-ci ſe réveille, découvre le berger, et le perce de ſes fléches. Il tombe auſſitot en proie à ſes douleurs, puis ſe léve ſubitement, et court vers elle. La nymphe, étonnée à la vue d'un ſpectacle ſi nouveau, renouvelle ſes coups, mais en vain. En augmentant ſes bleſſures, elle augmente ſa vigueur : car l'amour le rend fort au millieu de ſes tourmens.

XXXVI.

DITTO. PASSETEMS de CUPIDON. Pendant du précédent. Prix 10 ch. 6 s. FACIUS.

IRRITÉE enfin contre ſes darts qu'elle croit emouſſés, elle les tourne contre elle même, et ouvre ainſi un paſſage à l'amour. A l'arrivée de ce nouveau hôte, elle ne fuye plus, elle ne tire plus ; mais elle cherche ce qu'elle fuyoit, et croit que le berger ſe hâte trop lentement.

XXXVII.

DITTO. La TRAGEDIE. Ovale. En Manière de Crayon. 7 ſur 9 de haut. Prix 4 ch. SINTZENICH.

XXXVIII.

DITTO. La COMEDIE. Pendant du précédent. Prix 4 ch. DITTO.

XXXIX. A-

PEINTRES. GRAVEURS.

XXXIX.

CARLO MARATTI. APOLLON et les NEUF MUSES. D'un des plus beaux Tableaux jamais executés par ce Maître. Dans le Recueil du PROPRIETAIRE. 19 Pouces sur 24 de long. En Manière de Crayons. Prix Une Guinée. FACIUS.

CETTE scène est supposée être sur le sommet du mont Parnasse. Apollon assis sur une eminence au milieu du tableau jouant du violon. A sa droite est une belle figure de Minerve debout, sa lance dans une main, et son casque dans l'autre; Les Neuf Muses en diverses attitudes, avec leurs attributs.

XL.

VANDYCK. Le DUC d'AREMBERG, à Cheval. Dans le Recueil de THO. WILL. COKE, Ecuyer, à Holkam, dans la Comté de Norfolk. En Manière noire. 18 Pouces sur 24½ de haut. Prix 15 ch. EARLOM.

CETTE estampe est faite d'après un de plus beaux tableaux de ce maître.

XLI.

VELASCO. DON BALTAZAR CARLOS, Fils de PHILIPPE IV. d'Espagne, et de sa prémiere Femme ISABELLE, de Bourbon, Fille de HENRI IV. L'Enfant Don Baltazar naquit 17 Octobre 1629, et mourut jeune Octobre 9, 1646. 12½ sur 17 haut. Prix 7 ch. 6 s. D'un Tableau principal dans la Salle à Manger du Prince des ASTURIES, au Palais de Madrid.

CE jeune Prince est à cheval à grand galop. Son bâton de commandement à la main gauche. Sujet riant et agréable.

XLII.

JASON et ME'DEE. Ballet Tragique. Aqua-tinta. Oval. 15 Pouces sur 18 de large. Prix 4 ch. R. SANDBY.

OU sont représentées les caracteres de Mons. Vestris, sen. Seignora Baccelli, et Madame Le Brun.

XLIII.

Monsieur VESTRIS, Jun. Cercle. 12 Pouces Diamètre. Prix 2 ch. 6 s.

ΤΩΝ ΜΕΝΤΟΙ ΧΗΝΩΝ ΟΥΚ
ΕΣΤΙΝ ΟΣΤΙΣ ΟΥ.

UN étranger, à Sparte, se tenant long-tems sur une jambe, dit à un Lacédémonien, "Je ne crois pas que vous puissiez faire autant.' —" Cela est vrai (repondit celui-ci), mais toute oye le peut." Voyez les Apopthegmes Laconiques de Plutarch, tome I. p. 406.

# ONZE ESTAMPES,

QU'ON GRAVE MAINTENANT DES

TABLEAUX du CHEVALIER JOSHUA REYNOLDS.

POUR la FENETRE OCCIDENTALE du

COLLEGE NEUF, Oxford.

Qu'on peint maintenant ſur Vitre, même Grandeur qu'en Vie, par la Main du célébre

Mr. JERVAISE,

ET GRAVE'ES PAR

Messrs. S. G. et J. G. FACIUS.

PRIX SIX GUINE'ES. En FACON de CRAYONS.

---

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | I. | |
| Chev. Reynolds. | La CHARITE. Pour la Fenêtre du Milieu. | Facius. |
| | II. | |
| Ditto. | La FOI. | Ditto. |
| | III. | |
| Ditto. | L'ESPERANCE. | |
| | CES figures ſont à chaque côté de la Charité. Prix de trois Eſtampe Une Livre 2 ch. 6 s. | Ditto. |
| | IV. | |
| Ditto. | La JUSTICE. | Ditto. |

V. La

PEINTRES. GRAVEURS.

V.

Chev. Reynolds. La PRUDENCE. Facius.

VI.

Ditto. La TEMPERANCE. Ditto.

VII.

Ditto. La FERMETE'. Ditto.

CES quatre Vertus Cardinales ſont placées deux à chaque côté des figures de la Charité, de la Foi, et de l'Eſperance. La grandeur de chacune des ſept eſtampes eſt 11 pouces ſur 20 de haut. Prix Une Livre 10 ch. les quatres.

N. B. On peut mettre ces ſept eſtampes comme la fenêtre, ou bien on peut les cadrer ſéparémment en oblong, en octogone, ou en ovale. Les quatre eſtampes qui reſtent, ſont encore en main, et ſeront publiées vers le printems, étant déja fort avancées.

Les quatre eſtampes ſuivantes répréſentent la Naiſſance de notre Sauveur, peintes pour la grande fenêtre de la chapelle, et les deux moindres fenêtres à chaque côté.

VIII.

Ditto. La NATIVITE'. Ditto.

UNE belle figure de la Vierge, à genoux à côté de l'enfant Jeſus, qui eſt étendu dans la créche, environné de quatre anges, en forme d'enfans, à genoux. Joſeph montrant notre Sauveur aux bergers, dont l'ardeur à le voir eſt fortement caracteriſée. Un des bergers tient ſa main devant les yeux, comme incapable de ſupporter la gloire qui émane de l'enfant; tandis qu'un autre derriere lui, incline la tête à côté, afin d'avoir le plaiſir de contempler le Sauveur promis.

La grandeur de cette Eſtampe eſt environ 23 pouces et demi ſur 24 de haut.

IX.

Ditto. CETTE eſtampe, qui eſt dans la partie ſupérieure de la Nativité, ne contient qu'un ſeul ange contemplant la croix, que l'on voit au milieu du tableau environné de gloire. Ditto.

La grandeur de cette eſtampe eſt environ 23 pouces et demi de large, ſur 17 de haut, et peut-être ſeparée ou joigner à No. VIII. à la façon de la fenêtre Gothique.

X. et XI.

Ditto. DANS ces eſtampes (qui afin d'éviter des jonctions peu neceſſaires, contiennent les ſujets des quatre moindres fenêtres), ſera repréſentée la continuation du même ſujet, traité dans la grande fenêtre, conſiſtant de figures de païſages, et d'autres matieres conformes au deſſein général. Ditto.

La grandeur de chaque eſtampe doit être environ 15 pouces de large ſur 24 de haut, et étant jointes à chaque côté de la dite eſtampe, feront une ſeule eſtampe d'environ 53 et demi de long, ſur 24 de haut, ſans la partie ſupérieure de la Nativité, No. IX. que l'on peut cadre à part, ou avec les autres.

Quand nous conſiderons l'effet ſubite, et frappant du tout-enſemble, provenant de la ſublimité de la compoſition; et ſi nous examinons les beautés particulieres et caractériſtiques de l'enfant Jeſus, de la Vierge, de Joſeph, des Anges, et des Bergers, avec la propriété de chaque partie ſubordonnée, on pourroit peut-être maintenir, ſans rien exagérer, que ce tableau admirable ſera mis en compétition avec, et ſurpaſſera, toutes les productions des anciens maîtres.

Les ſept eſtampes repreſentans la Foi, l'Eſperance, et la Charité, avec les quatre Vertus Cardinales, rempliſſent les ſept diviſions de la fenêtre, qui ſont immediatement au deſſous de la Nativité, pour ſervir comme d'une eſpèce de baſe qui ſoutient la Religion Chretienne.

Sans détailler les beautés ſeparées de ces ſept figures emblématiques, il ſuffit de dire, quelles méritent d'être miſes au rang de la Naiſſance de notre Seigneur, dont nous avons deja donné la deſcription.

Chez le Propriétaire on peut voir un cadre fait pour imiter la forme, et la proportion des fenêtres Gothiques, où les deſſeins ſont placées dans le même ordre que les originaux ſur la vitre, et toutes les onze eſtampes peuvent ſe cadrer enſemble de la même manière.

Les dimenſions du fenêtre eſt environ 5 pieds 7 pouces de large, ſur 7 pieds 7 pouces de haut, ou s'il eſt neceſſaire, peuvent être diminuées.

---

# RECUEIL D'ESTAMPES,

## TIRE'ES d'ANCIENNES PRECIEUSES.

### SE GRAVENT MAINTENANT PAR

## MR. JEAN SPILSBURY.

### ET SONT PUBLIEES DOUZE EN CHAQUE NUMERO.

---

### No. I.

No. I. contient les DOUZE ESTAMPES ſuivantes. Dans le Recueil de l'Honorable C. F. GRENVILLE. Prix Une Guinée.

1. Incognit. in Corneolo.
2. Juba, in Nicolo.
3. Antinous, in Sapphero Verſicoloro.
4. Triptolemus, in Sardonice Orient.
5. Mercurius, in Corneolo.

6. Otriades, in Carneolo.
7. Lyricen, in Carneolo.
8. Hercules et Omphale, in Sardonice Orient.
9. Chimæra Egypt. in Carneolo.
10. Leo Feritus et Scarabæus Egypt. in Sardonice Egypt.
11. Leo, in Carneolo.
12. Faunus Etrufcus Tigride ludens, in Car.

---

No. II.

Dans le même Recueil contient les DOUZE ESTAMPES fuivantes. Prix Une Guinée.

13. Incognita, in Carneolo.
14. Mœcenas, in Carneolo.
15. Scipio Africanus, e Sardonice cœlatus.
16. Faunus Etrufcus, in Sardon.
17. Pietas Militaris, in Paftâ Antiquâ.
18. Cupido Pifcator, in Carneolo.
19. Fortuna, in Praf. Smaragdi.
20. Incifus Carneolo.
21. Ignotus, Incifus Carneolo.
22. Ignotus cufpide læfus, in Carneolo.
23. Convivium Romanum, in Carneolo.
24. Debellateo Amazoneum, incif. Jafpid. fanguin.

---

No. III. Prix Une Guinée.

25. Bacchus et Ariadne, Sculp. Sardonice.
26. Baccha Centaurum domans, in Sardon.
27. Mercurius, in Sardon.
28. Balneator, in Praf. Smaragdi.
29. Taurus, Sculp. Carneol. Onyce.
30. Mufa, Sculp. Sardonice.
31. Q. Feufius Philoftratus, incif. Sardo.
32. Cleopatra, Sculp. Achat. E. Dactyl. T. M. Slade Armiger.
33. Hercules et Omphale, Sculp. Achat. E. Dactyl. T. M. Slade Armiger.
34. Apollo, incif. Sardo. E. Dactyl. T. M. Slade Armiger.
35. Cupido Dormiens, Sculp. Achat. E. Dactyl. T. M. Slade Armiger.
36. Faunus et Satyrus, in Carneolo. E. Dactyl. T. M. Slade Armiger.

No. IV. fera bientôt publiée.

HISTOIRE.

# HUIT ESTAMPES,

GRAVE'ES PAR BARTOLOZZI.

D'APRES LES PEINTURES, PAR

CASTIGLIONE.

Grandeur des Planches 12 Pouces sur 17 de haut.

PRIX UNE GUINE'E.

---

I.
ANCIEN SACRIFICE.

II.
NOE' SACRIFIANT.

III.
DEPART de JACOB.

IV.
TOBIT enterrant son FRERE à NINEVE.

V.
L'OFFRANDE des MAGES.

VI.
L'OFFRANDE des BERGERS.

VII.
La FUITE.

VIII.
La RESURRECTION de LAZARE.

HIS-

# HISTOIRE, &c.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | I. | |
| A. KAUFFMAN. | CALIPSO appellant le CIEL et la TERRE à témoins de ſa ſincere Affection pour ULYSSE, quoiqu'elle conſent à ſon depart. Odyſſ. B. 5. 10 ſur 13 de haut. Prix 4 ch. | ZOCCHI. |
| | II. | |
| DITTO. | URANIA Cœli motus ſcrutatur et aſtra. $8\frac{1}{4}$ ſur 11 de haut. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |
| | III. | |
| DITTO. | La SIMPLICITE'. Eſtote ſimplices ſicut Columbæ. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |
| | IV. | |
| ZOCCHI. | HOMERE et la Muſe CALLIOPE. 7 ſur $9\frac{1}{4}$ de haut. Prix 2 ch. | A. KAUFFMAN. |
| | V. | |
| GUIDO RENI. | SAINT PIERRE et SAINT PAUL. $9\frac{1}{2}$ ſur 13 de haut. Prix 2 ch. | DITTO. |
| | VI. | |
| A. KAUFFMAN. | L'AMITIE'. $6\frac{1}{2}$ ſur 9 de haut. Prix 1 ch. | DITTO. |
| | VII. | |
| DITTO. | L'ESPERANZA. Dedicata a l'Illuſtre e Nobiliſſima Academia di S. LUCA. Un Cercle. $5\frac{1}{4}$ ſur 7 de haut. Prix 1 ch. | DITTO. |
| | VIII. | |
| DITTO. | Une DAME liſante. 6 ſur $7\frac{1}{2}$ de haut. Prix 1 ch. | DITTO. |
| | IX. | |
| DITTO. | DEUX PHILOSOPHES liſans. $6\frac{1}{2}$ ſur $8\frac{1}{2}$. Prix 1 ch. | DITTO. |

PEINTRES. | GRAVEURS.

X. et XI.

ANGELIQUE. DEUX DAMES lisantes. Prix 1 ch. chacun. ANGELIQUE.

XII. et XIII.

DITTO. Un HOMME s'appuyant sur son GENOU. Prix 1 ch. DITTO.
Le PEINTRE. Prix 1 ch.

XIV. et XV.

DITTO. DEUX VEILLARDS. Prix 1 ch. chacun.

N. B. Ces quinze dernieres estampes, tout-ensemble, 15 ch. en rouge ou en noire.

---

## ADDITIONS
## A
## L'ECOLE DE RAPHAEL,

Voyez Page 70. No. VIII.

QUI CONTIENT MAINTENANT PLUS DE

## DEUX CENS ESTAMPES.

D'HISTOIRE, de PAYSAGES. D'APRES CLAUDE, &c.

EN FOLIO. PRIX TRENTE-SIX CHELINS.

---

## SUJETS DIVERS.
## L'AMOUR MODERNE.

I.

COLLETT. La GALANTERIE. GOLDAR.

II.

DITTO. L'EVASION. DITTO.

III. Le

PEINTRES. GRAVEURS.

III.

Collett. Le PREMIER MOIS de MARIAGE. Goldar.

IV.

Ditto. Le MARIAGE BROUILLE'. 16 fur 18 de large. Ditto.
Le quatre, Prix 10 ch. 6 s. le quatre.

---

I.

Murillo. Un GARCON et un CHIEN. Dans le Recueil de M. le Michel.
Duc de Norfolk. Oval. En Manière de Crayons. 4½ fur 6
de haut. Prix 2 ch. 6 s.

II.

Ditto. Un GARCON et un NID. Dans le même Recueil. Pen- Ditto.
dant du précédent. En Manière de Crayons. Prix 2 ch. 6 s.

III.

Peters. L'AMOUR. Un Cercle. 6 Pouces. En Manière de Crayons. B. White.
Prix 3 ch. 6 s.

IV.

Moreels. Le JEUNE CAPTIVE. Pendant du précédent. En Ma- Michel.
nière de Crayons. Prix 3 ch. 6 s.

V.

B. West. ROMEO et JULIETTE, Acte 3e, Scene 7e. 6 Pouces J. Sharpe.
fur 7 de long. Prix 2 ch.

VI.

Ditto. VENUS et EUROPE. Horace, Livre 3e. Sat. 7e. Pen- Ditto.
dant du précédent. Prix 2 ch.

VII. Le

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | VII. | |
| CHEV. REYNOLDS. | Le ROI LE'AR. 6 Pouces ſur 8 de haut. Prix 2 ch. | SHARPE. |
| | VIII. | |
| MORTIMER. | Une FE'MELLE CAPTIVE. En Mezzotinto. 10 Pouces ſur 12 de long. Prix 3 ch. 6 s. | J. K. SMITH. |
| | IX. | |
| GARDNER. | Le JEUNE FLORISTE. En Oval. 8½ ſur 10 de haut. En Manière de Crayons. Prix 3 ch. 6 s. | |
| | X. | |
| DITTO. | L'AFFECTION. En Ovale. 8½ ſur 10 de large. En Manière de Crayons. Prix 3 ch. 6 s. | |
| | XI. | |
| C. MARATTI. | DIANE et ſes NYMPHES. En Oval. Même Grandeur que le précédent. Prix 3 ch. 6 d. A la Manière des Crayons. | BALDRY. |
| | XII. | |
| DOMINICHINO. | CIRCE. En Ovale. 9 ſur 10½ de haut. Prix 3 ch. 6 s. | J. SHARPE. |
| | XIII. | |
| SCORODOOMOFF. | ZAIRE. 5½ ſur 7 de haut. En Oval. En Manière de Crayons. Prix 2 ch. 6 s. | SCORODOOMOFF. |
| | XIV. | |
| DITTO. | Une DAME CIRCASSIENNE. Pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |
| | XV. | |
| DITTO. | Une DAME VENITIENNE. 5½ ſur 7 de haut. Oval. En Manière de Crayons. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |
| | XVI. | |
| LOUTHERBOURG. | Une DAME AFRICAINE. Pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. | MENAGET. |

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | XVII. | |
| SCORODOOMOFF. | Une DAME TARTARE. $5\frac{1}{2}$ ſur 7 de haut. Oval. En Manière de Crayons. Prix 2 ch. 6 s. | SCORODOOMOFF. |
| | XVIII. | |
| DITTO. | Une DAME CHALDE'ENNE. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |
| | XIX. | |
| DITTO. | Une DAME CIRCASSIENNE. En Petite. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. Même que No. XIII. | |
| | XX. | |
| DITTO. | Une DAME VENITIENNE. Pendant du précédent. Prix 2 ch. Même que No. XIV. | DITTO. |
| | XXI. | |
| DITTO. | DELIE. 4 ſur 5 de haut. Oval. Pendant du précédent. Prix 2 ch. En Manière de Crayons. | DITTO. |
| | XXII. | |
| | JULIE. Pendant du précédent. Prix 2 ch. | LEGAT. |
| | XXIII. | |
| | OMPHALE, Reine de LIDIE. En Oval. $6\frac{3}{4}$ ſur $7\frac{3}{4}$. A la façon de Crayons. Prix 2 ch. 6 s. | MANGO. |
| | XXIV. | |
| GRISSE. | ANGELIQUE. Pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |

Des

## TRENTE-SIX GRAVURES, à l'Eau Forte.

### D'APRES DIVERS MAITRES. PRIX 10 ch. 6 s.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | I. | |
| P. da Cortona. | JUGEMENT d'HERCULE. | Giu. Zocchi. |
| | II. | |
| Ditto. | OFFRANDES à CERES. | Ditto. |
| | III. | |
| Guido Rheni. | ENE'E deſcendant dans l'ANTRE avec DIDON. | Ditto. |
| | IV. | |
| Guerchino. | ENFANT JESUS, et ANGES, dans les nues. | Ditto. |
| | V. | |
| Ditto. | Le Déni de PIERRE. | Ditto. |
| | VI. | |
| Bartolomeo. | La VIERGE, l'ENFANT JESUS, et St. JEAN, entre Deux SAINTS. | Ditto. |
| | VII. | |
| Simon de Pesero. | JUPITER et EUROPE, avec ſes NYMPHES. | Ditto. |
| | VIII. | |
| Ditto. | JUPITER et EUROPE, avec des CUPIDONS, dans les Ondes. | Ditto. |

IX. à XXXVI.

DIVERS SUJETS, et TETES de SAINTS, de MOINES ou RELIGIEUX, &c. &c. Par Zocchi Barbieri, et autres.

Des

# Des PAYSAGES.

PEINTRES. GRAVEURS.

I.

Rubens. VUE d'un MARCHE'. Dans le Recueil de ſa Majeste', au Palais de la Reine. 20 ſur 30 de long. Prix Une Guinée. Browne.

UNE des plus belles ſcenes jamais deſſinées par Rubens. La grande variété des objets differens, les figures, le bétail, et la vaſte étendue de pays, d'une des plus agréables vues ſur le Rhin, d'où elle eſt ſuppoſée être priſe.

II.

Claude le Lorrain. JACOB s'entretenant avec LABAN, et ſes Filles LEAH et RACHEL. Dans le Recueil du Comte d'Egremont. Grandeur du précédent. Prix Une Livre Cinque Chelings Sterl. Woollett.

QUICONQUE examine ce tableau, doit recevoir un plaiſir infini des beautés qu'il contient. Les perfections de Claude ſont ici réunies. La richeſſe variée, et la force de la prochaine vue, et des arbres, un beau fleuve, ſur lequel eſt un pont de pierre, ajoute beaucoup à ſa beauté. Les temples, et la colline dans la moyenne diſtance, ſont agréablement introduits, et contribuent à former une maſſe d'ombre, oppoſée à la plus belle diſtance qui ait jamais été peintes par ce maître.

Les figures de la premiere vue forment une groupe agréable. L'ardeur de Jacob, en parlant à Laban, intime que leur diſcours eſt intéreſſant.

III.

Ditto. Les ISRAELITES adorans le VEAU d'OR. Dans le Recueil de Welbore Ellis Agar, Ecuyer. Grandeur du précédent. Prix Une Guinée. Lerpiniere.

VOICI le ſujet hiſtorique le plus fécond qui fut jamais deſſiné par Claude. Aaron de bout au milieu du tableau, les deux mains vers l'Idole, elévé ſur une colonne de pierre. Il regarde une partie de multitude qui l'environne, dont pluſieurs ſont à genoux devant le Veau de fonte.

De l'autre côté de la colonne eſt une groupe d'hommes et de femmes danſans, et autres s'avançans vers cet enjouement univerſel. Sous une grand arbre, dans la vue prochaine, eſt aſſis un vieillard appuyé ſur ſa maine d'une manière penſive, avec une chien à ſon côté, et pluſieurs vaſes ornamentaux et antiques. A quelque diſtance, du côté droit du tableau, eſt Moiſe, accompagné de Joſué, qui en voyant l'idolatrie des Iſraelites, eléve les dix commandemens pour les abaiſſer. Derriere lui, à quelque diſtance, ſont des montagnes eſcarpées, avec des caſcades, ſuppoſées être une partie de Mont Sinai d'où Moiſe deſcendit. Une belle groupe d'arbres de ce côté-ci du Mont, avec la prochaine vue, forme une forte maſſe d'ombre, oppoſée aux figures et aux diſtances qui toute-enſemble fait une des plus belles compoſitions de ce maître.

PEINTRES. | GRAVEURS.

## IV.

SAL. ROSA. APOLLON accompagné des NEUF MUSES, accordant une Vie longue à la SYBILLE. Au Recueil du Comte d'ASHBURNHAM. Grandeur du précédent. Prix Une Guinée. BROWNE.

APOLLON, pour rendre la Sybille de Cumée, fille de Glaucus, ſenſible à ſa paſſion, lui accorda la faculté de vivre autant d'années, qu'elle pourroit tenir des grains de ſable dans les mains.

Comme elle n'avoit pas exigé de ſon amant le don de reſter toujours dans un état de jeuneſſe, elle devint ſi vieille et ſi conſumée, qu'il ne lui reſta plus que la voix.

Les Sibylles étoient de certaines femmes douées d'un eſprit prophétique, qui donnoient des oracles. On en compte dix; mais la plus célébre en fut celle que les Romains appelloient la Sibylle Cuméenne, ou Erithréene, à cauſe qu'elle prit naiſſance à Erithrée, en Ionie, et vient de là à Cumée, en Italie, où elle délivra tous ſes Oracles d'un antre ſelon Virgile, Æn. lib. iii. On a encore conſervé huit livres de vers Grècs, que l'on prétend avoir été rendus par les Sibylles. Mais la plupart des critiques les regardent comme faux; et Prideaux penſe, que l'hiſtoire des Trois Livres Sibillines, achetés par Tarquin, ne fut rien qu'une addreſſe politique.

Ce payſage eſt un des plus beaux qui ſoit jamais ſorti d'entre les mains de ce maître. La grandeur de la compoſition, l'étendue de ſes parties, la hardieſſe du pinceau, les feuillages des arbres, le ſujet hiſtorique introduit ſi à propos, font naître les idées les plus nobles que l'on peut conçevoir d'une vue romaneſque, genre dans lequel il fut à bon titre ſi célébre.

## V.

CLAUDE le LORRAIN. L'ARCHE de CONSTANTIN. Dans le Recueil de WELBORE ELLIS AGAR, Ecuyer. 19 Pouces ſur 24 de long. Prix 7 ch. 6 s. FITTLER.

## VI.

DITTO. La BERGERE harmonieuſe. Dans le même Recueil. Pendant du précédent. Prix 7 ch. 6 s. WILSON LOWRY.

## VII.

DITTO. Les BERGERS ITALIENS. Le pendant du précédent. Prix 7 ch. 6 s. Au même Recueil. DITTO.

## VIII.

DITTO. St. GEORGE et le DRAGON. D'un Chef-d'œuvre de Peinture. Au Recueil de G. L. VAN KEYTHUYSON, Ecuyer. 19 Pouces ſur 24 de long. LERPINIERE.

## IX.

DITTO. L'EMBARQUEMENT de Sainte URSULE. Pendant du précédent. Prix 10 ch. 6 s. FITTLER.

CLAUDE employa tous ſes talens dans ce tableau, qui eſt achevé avec la délicateſſe d'une miniature; et poſſede toute la hardieſſe et la vigueur dont ce tableau eſt capable.

L'Eau y eſt ſuperieure à celle de Vandevelde. Le grand nombre de figures dont Sainte Urſule eſt accompagnée, les matelots et autres appertenans aux vaiſſeaux, la magnificence des edifices, la perſpective aërienne, tout conſpire à le rendre le plus beau port jamais tracé par la main de ce maître.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | **X.** | |
| HOBIMA. | Le VILLAGE. Dans le même Recueil. Grandeur du précédent. Prix 7 ch. 6 s. | MASON. |
| | **XI.** | |
| CLAUDE le LORRAIN. | La FUITE. Beau Payſage. Dans le Recueil de Lord GROSVENOR. En Octagone. 15 ſur 19 de long. Prix 5 ch. | LERPINIERE. |
| | **XII.** | |
| ADRIEN CUYP. | Le BOUVIER. Dans le Recueil du GEORGE SHEPPARD, Ecuyer. En Octagone. Le pendant du précédent. Prix 5 ch. | DITTO. |
| | **XIII.** | |
| CIPRIANI et BAROLETT. | NYMPHES au bain. Dans le Recueil de JEAN SMITH, Ecuyer. En Ovale. 15 ſur 19 de long. Prix 5 ch. | BARTOLOZZI. |
| | **XIV.** | |
| DITTO. | L'ORAGE. Dans le même Recueil. En Oval. Le pendant du précédent. Prix 5 ch. | DITTO. |
| | **XV.** | |
| SNYDERS. | CHASSE au SANGLIER. Dans le Recueil de ſa MAJESTE'. Dans les Apartemens Royaux au Chateau de Windſor. 19 ſur 24 de long. Prix 7 ch. 6 s. | GABRIEL SMITH. |
| | **XVI.** | |
| MILTON. | Le CHIEN COUCHANT ANGLOIS. Le pendant du Chien d'Arrêt d'Eſpagne, Tome III. No. LVI. 17½ ſur 21½ de long. Prix 7 ch. 6 s. | COOK et SMITH. |
| | **XVII.** | |
| FRANCISCO SIMONINI. | Les BANDITS ITALIENS. D'Entre les Tableaux de Monſieur François BETEA. 16 ſur 20 de long. Prix 2 ch. 6 s. | F. VIVARES. |
| | **XVIII.** | |
| DITTO. | PARTAGE du BUTIN. Le pendant du précédent. | DITTO. |
| | **XIX.** | |
| PANNINI. | DEBRIS ITALIENS. 15½ ſur 21 de haut. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |
| | **XX.** | |
| DITTO. | DEBRIS ITALIENS. Le pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. | DITTO. |

PEINTRES. GRAVEURS.

XXI.

P. SANDBY. GRAVURES à l'Eau Forte, de PAYSAGES, et d'autres Sujets. Prix 10 ch. 6 s.

N. B. Les précédentes avec vingt-six paysages par le même. No. XXVIII. p. 78. faisant ensemble 74. On peut les avoir ensemble, Prix Une Guinée.

---

# COMBATS SUR MER.

## I.

RICHARD PATON. Etat malheureux du QUEBEC, et de la SURVEILLANTE Vaisseau de Guerre François. A la Mémoire de la triste mais glorieuse Mort du Capitaine FARMER, qui, après avoir fait tâire le Feu de l'Ennemie, périt dans l'Explosion de son Vaisseau, après Trois Heures et Demi de Combat, le 6me Octobre 1779. 19 Pouces sur 24 de long. Prix 8 s. LERPINIERE et FITTLER.

### FORCE ANGLOISE.

Le QUEBEC, 32 Canons, 214 Hommes, 80 tués et blessés. Son Embrasement fut causé par ses Voiles, qui lui tomberent sur le Pont. Elle sauta sur les Six Heures, après avoir brulé pendant quatre. Le RAMBLER Cuttre, 10 Canons de 4 Livres de Balle, et 35 Hommes, fort endommagé dans ses Voiles et Cordages; un Homme tué, et plusieurs blessés.

### FORCE FRANCOISE.

La SURVELLANTE, commandé par Monsieur de Couëdic, 40 Canons, 320 Hommes, 28 Pieces de 18 Livres de Balle, 12 plus petites sur le Tillac et le Chateau d'avant. L'EXPEDITION Cuttre, 16 Canons de 6 Livres de Balle, et 60 Hommes. 36 tués et blessés.

## II.

DITTO. Combat mémorable donné le 22e. Septembre 1779, entre le Capitaine PEARSON, Commandant du SERAPIS, et PAUL JONES, Commandant du BON-HOMME-RICHARD, et son Escadre. Pendant du précédent. Prix 8 ch. DITTO.

FORCES

FORCES des ANGLOIS.

Le SERAPIS, 40 Canons, 250 Hommes d'Equipage. 49 tués, 68 blessés. Tous ses Hommes, et ses Canons qui étoient derrièrre le grand Mat sur le franc Tillac sautèrent en l'Air. Le Vaisseau fut en feu à plusieurs reprises, et le grand Mat fut emporté à la Mer. La COMTESSE de SCARBOROUGH, Vaisseau armé en Guerre, eut ses Agrêts et ses Voiles coupées et percées par les Boulets, et tres-endommagées; 7 de ses Canons furent démontés; 4 Hommes de son Equipage furent tués, et 20 blessés.

FORCES des ENNEMIS.

| | Canons. | Hommes d'Equipage. |
|---|---|---|
| Le BON-HOMME-RICHARD, | 40 | 375 |
| L'ALLIANCE, - - | 40 | 300 |
| Engagea le Combat avec le SERAPIS. | | |
| La PALLAS, - - | 32 | 275 |
| La VENGEANCE, Brigantin, - | 12 | 70 |
| Engagea le Combat avec la COMTESSE de SCARBOROUGH. | | |

N. B. Le Bon-Homme-Richard eut 306 hommes tant tués que blessés. Le vaisseau fut très endommagé, et fut deux fois en feu, les canons de son frontillac furent démontés, et il faisoit une si grande quantité d'eau, qu'il coula à fond le Lendemain, avec un grand nombre des blessés à son bord.

III.

R. PATON. La Représentation de la Défaite d'un Escadre de Vaisseaux Espagnoles, sous le Commandement de DON JUAN de LANGARA, Contre-Amiral, par un Escadre de sa Majesté Britannique, commandé par le Chevalier GEORGE BRIDGES RODNEY, Bart. Amiral du Blanc, et Chevalier de l'Ordre très Honorable du Bain, &c. au de-là du Cap St. Vincent, le 16 Janvier, 1780. Dedié, avec Permission, de l'AMIRAL.— Même grandeur que le précédent. Prix 8 ch. LERPINIERE.

IV.

Vue du Combat entre l'Escadre des Vaisseaux sous la Conduite de HYDE PARKER, Ecuyer, Vice Amiral du Bleu, et un Escadre Hollandois, commandé par Contre-Amiral ZOUTMAN, le 5e Août, 1781, sur le Dogger Bank. Dédié à l'AMIRAL, avec Permission. Pendant du précédent. — Prix 8 ch.

V. Re-

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|

## V.

R. Paton. Repréſentation de la Flotte de ſa Majeſté, ſous la Conduite de Milord RODNEY, rompant la Ligne Françoiſe, ſous la Conduite de l'Amiral Comte de GRASSE, le 12 Avril, 1782, qui fut ſuivie d'une Victoire brillante, glorieuſe, et deciſive. Lerpiniere.

### FORCE ANGLOISE.

| | | Canons. | Canons. | Hommes. |
|---|---|---|---|---|
| 5 | Vaiſſeaux, chacun | 90 | 450 | 3750 |
| 20 | de - | 74 | 1480 | 12,000 |
| 1 | de - | 70 | 70 | 577 |
| 10 | de - | 64 | 640 | 5000 |
| 36 | Force totale, | | 2640 | 21,327 |

### FORCE FRANCOISE.

| | | Canons. | Canons. | Hommes. |
|---|---|---|---|---|
| 1 | Vaiſſeau - | 110 | 110 | 1300 |
| 5 | de - | 84 | 420 | 5000 |
| 3 | de - | 80 | 240 | 2850 |
| 20 | de - | 74 | 1480 | 18,000 |
| 5 | de - | 64 | 320 | 3750 |
| 2 | de - | 50 | 100 | 1000 |
| 36 | Force totale, | | 2670 | 31,900 |

## VI.

Ditto. Voici encore une autre TABLEAU de la Victoire glorieuſe, brillante, et deciſive, gagnée par la Flotte de ſa Majeſté, ſous la Conduite de Milord RODNEY, ſur la Flotte Françoiſe, commandée par le Comte de GRASSE, le 12 Avril 1782, qui lui obtint les remerciemens des Deux Chambres du Parlement. Fittler.

### PERTE ANGLOISE.

| | | Canons. | Hommes. |
|---|---|---|---|
| 36 | Force totale dans le Combat, - | 2640 | 21,327 |
| 1 | quoique appertenant à Ligne fut détaché du Combat, - | 64 | 500 |
| 37 | Ligne de Bataille entiere | 2704 | 21,827 |
| | Tués, - - - | | 237 |
| | Bleſſés, - - - | | 766 |
| | | | 1003 |

PERTE

PEINTRES. GRAVEURS.

## PERTE FRANCOISE.

La VILLE de PARIS, 110 commandé par le Comte de GRASSE.
L'HECTOR, - 74
Le CESAR, - 74
Le GLORIEUX, - 74
L'ARDENT, - 64
Le DIADEME, - 74 Coulé à fond dedans le Combat.

Deux Vaiſſeau de Ligne, et une Frigate pris dans le Paſſage de Mona, par la Diviſion de Milord HOOD. Environ 3000 Hommes tués, et pluſieurs bleſſés.

## REMARQUES ſur le COMBAT du 12 AVRIL, 1782.

LA flotte Angloiſe étoit au bas-bord, la flotte Françoiſe au ſtribord.

A ſept heure, notre avant commença le combat, et paſſa tout près du long de leur ligne; mais quand ce fut le tour du Formidable de s'engager, elle ſe coupa courageuſement un paſſage à travers de la ligne Françoiſe, et fut valeureuſement ſoutenu par le Namur, le Duc, et toute la diviſion de centre, en poupe, ce qui repandit tant de conſternation parmis les ennemis, qu'ils ne furent plus en état de ſe former durant le reſte de la bataille, quoiqu'ils fiſſent pluſieurs efforts pour cet effet.—Puis on fit ſignal de changer, et de s'engager de près, et par ce moyen le Namur, le Formidable, et le Duc, firent taire pluſieurs vaiſſeaux ennemis, tandis que les vaiſſeaux en poupe feſoient un feu continuel. Le Glorieux perdit tous ſes mâts, et pluſieurs des vaiſſeaux ennemis furent bien endommagés.

La bataille dura depuis 7 heures du matin juſques à 6 du ſoir, ſans relâche, juſques à ce que la Ville de Paris avec ſon chef amenerentau pavillon Anglois.

Cette victoire complete eſt une autre preuve de la conduite, de la valeur, et de l'intrepidité de nos officiers et de nos matelots.

### VII.

VERNET. Un CALME. Au Recueil de Milord CLIVE. Vue très agréable, que l'on ſuppoſe être priſe dans la Méditerrannée. 19 ſur 24 de long. Prix 7 ch. 6 s. LERPINIERE.

### VIII.

DITTO. Une TEMPETE. Dans le Recueil du Lord CLIVE. Pendant du précédent. Prix 7 ch. 6 s. DITTO.

LES horreurs d une tempête dans ce tableau, ſont repreſentées au plus grand avantage. L'Agitation des flots, l'état malheureux des matelots, les violens ſecouemens des vaiſſeaux, tout-enſemble font voir le grand danger de la vie d'un matelot.

IX. La

PEINTRES. GRAVEURS.

IX.

WRIGHT. La PE'CHE. Le Tableau d'après lequel cette Estampe fut gravée, obtint le premier Prix, en 1764, de la SOCIETE' des ARTS. $17\frac{1}{2}$ sur $21\frac{1}{2}$ de long. WOLLETT.

Grandeur des SIX COMBATS suivans. $13\frac{1}{2}$ sur 18 de long. Prix 10 ch. 6 s. Omis dans la première Catalogue.

I.

BROOKING. La Prise de la NOSTRA SENORA de los REMEDIOS (alias la NYMFA), Vaisseau Espagnole, de 900 Tonneaux, 32 Pieces, et 300 Hommes, fort richement chargé, par les Corsairs de la Famille Royale, le 5 Fevrier 1746, au de-la du Cape Sainte Marie. JEAN BOYDELL.

II.

DITTO. Le Naufrage de NOSTRA SENORA de los REMEDIOS (alias la NYMFA), capture des Famille Royale Corsairs, prise le 5 Fevrier, 1746, et qui périt le 5me Novembre suivant, à Beachy Head, sur la Côte de Sussex. DITTO.

III.

DITTO. La Prise de la MARQUISE d'ANTIN, et du LOUIS ERASME, Deux riches Captures de la Mer du Sud, par le Prince FREDERICK et le DUC, Corsairs, avec une Vue du troisième Vaisseau, qui echappa le 6 Juillet, 1745, lat. 43° 50'. RAVENET.

IV.

DITTO. Les Corsairs le BOSCAWEN, et le SHIRENESS, en combat avec une Flotte Françoise, de la Martinique, dont Cinq furent pris, un coulé à fond, et Deux d'Echappés, 1745. JEAN BOYDELL.

V.

DITTO. Vue du PRINCE FREDERICK, avec le ROI GEORGE, Corsairs, aux Mains avec la GLORIOSA, le 8 Oct. 1748. Et ce même Vaisseau fut pris le Lendemain par le Russel, Vaisseau de sa Majesté, en même Tems que les Corsairs du Cape St. Vincent. Un Clair de Lune. RAVENET.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | VI. | |
| Brooking. | Le ROI GEORGE desemparé, et autres Corsairs en chasse, avec l'Arrivée du Vaisseau de sa Majesté le Russel, a l'Heure même que le Dartmouth sauta, étant aux Prises avec la GLORIOSA, Octobre 9, 1748. | Jean Boydell. |

# VUES MARINES.

| | | |
|---|---|---|
| | I. | |
| Barolet. | Un PORT ITALIEN. | Picot. |
| | II. | |
| Ditto. | Un NAUFRAGE. | Ditto. |
| | III. | |
| Ditto. | Le MATIN. | Ditto. |
| | IV. | |
| Ditto. | Le SOIR. | Ditto. |
| | V. | |
| Ditto. | Le COUCHER du SOLEIL. | Ditto. |
| | VI. | |
| Ditto. | Le CLAIR de la LUNE. | Ditto. |

LES six Estampes précédentes sont en cercles de 9 pouces de diamètre.— Prix 10 ch. 6 s. Une bordure circulaire de 9 pouces de diamètre, pour les précédents. Prix 4 ch. la douzaine.

# VUES EN ANGLETERRE.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | I. | |
| ROBERT-SON. | Vue du Sud des Villes de LONDRES et de WESTMINSTER, prise de Denmark Hall, près de Camberwell, au Comté de Surry. Oval. De 19 Pouces sur 24 de long. Prix 7 ch. 6 s. | LERPINIERE. |
| | II. | |
| DITTO. | Vue du Nord des Villes de LONDRES et de WESTMINSTER, avec une Partie de HIGHGATE, prise de la Plaine de Hampstead, près des SPANIARDS. Oval. Le pendant du précédent. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |
| | III. | |
| DITTO. | Vue du Nord-Oueſt du CHATEAU de WINDSOR. Oval. De la même Grandeur que les précédens. Prix 7 ch. 6 s. | FITTLER. |
| | IV. | |
| DITTO. | Vue de la TERRASSE, d'une Partie du CHATEAU de WINDSOR, et du PALAIS de la REINE. Le pendant du précédent. Prix 7 ch. 6 s. | DITTO. |

---

## SIX VUES de MAISONS de PLAISANCE.

$15\frac{3}{4}$ sur 21 de long. Prix UNE GUINE'E.

| | | |
|---|---|---|
| | I. | |
| DITTO. | Vue de WANSTEAD, dans le Comté d'Eſſex, Maiſon magnifique du Comte de TYLNEY. | DITTO. |
| | II. | |
| DITTO. | Une autre Vue du PALAIS de Milord TYLNEY, proche de Wanſtead, dans le Comté d'Eſſex. | WILSON LOWRY. |

III. Vue

III.

ROBERTSON. Vue de la MAISON du Maître de la Venaison dans les Parc de Greenwich, et une Partie de la VILLE de GREENWICH. MORRIS.

IV.

DITTO. Vue du Côté Oriental du CHATEAU du Chevalier GREGORY PAGE TURNER (ci-devant appartenante au Chev. GREGORY PAGE), sur Blackheath, dans le Comté de Kent. DITTO.

V.

DITTO. Vue du PALAIS de l'ARCHEVEQUE de CANTERBURY, à Lambeth, dans le Comté de Surry. WILSON LOWRY.

VI.

DITTO. Vue de la VILLA de Milord MANSFIELD, à Kenwood, dans le Comté de Middlesex. DITTO.

---

Voyez No. IX. p. 170.

SAINTE URSULE, fille (comme il est dit) d'un prince de la Grand Bretagne, reçut le martir près de Cologne, sur le Rhin, avec un grand nombre d'autres jeunes femmes qui l'accompagnerent.

En voici l'histoire: Maxime étant salué Empereur en 382, par son armée dans la Grande Bretagne, passa en Gaul pour établir son trône, et détruire celui de Gratien. Un de ses chefs, nommé Conan, Prince Breton, et Chretien, se signala dans cette expedition si bien que, Maxime lui donna le gouvernment de l'Armorique, ou de la petite Bretagne. Conan ayant établi sa residence à Nantes, envoya des députés en la Grande Bretagne pour demander Ursule en mariage à son père Dunnat, prince Breton, ou selon d'autres, roi de Cornwall, avec toutes les autres jeunes femmes de cette isle, qui auroient envie de la suivre pour devenir épouses des Bretons qui avoient accompagné ce prince en Armorique. Ces ambassadeurs étant bien reçus, la princesse embarqua avec ses compagnes à Londres; mais la Flotte étant jettee par une tempete sur les côtes de la Gaule Belgique, ils aborderent à Tiel, port vers l'embouchure du Rhin, appellé maintenant le Duchée de Gueldres, et s'avancerent de là vers Cologne sur le Rhin. Les Huns, commandés par Gaunus, alors en campagne pour l'empereur Gratien contre le tyran, Maxime, voyant que ces vaisseaux appartenoient aux Britons, leurs ennemis, les attaquerent, et s'en rendirent bientôt maîtres, d'autant plus aisément, que cette flotte n'étoit point des plus fortes. Ces barbares auroient forcé les femmes; mais Ursule les ayant exhorté à mourir plutôt que de souiller leur honneur, firent tant de resistance, que les Huns, ne pouvant satisfaire à leur convoitise, comme ils le souhaiterent, les massacrerent toutes de la manière la plus barbare: sans même epargner personne de leur suite. Cet evenement arriva l'annee 383.

# RECUEIL
DE
# CENT CINQUANTE VUES,
## EN ANGLETERRE, AU PAYS DE GALLES, EN ECOSSE, ET EN IRLANDE.

DESSINE'ES PAR M. PAUL SANDBY, R. A.

ET

GRAVE'ES par le MEILLEURS ARTISTES.

Avec la Deſcription de chaque VUE en ANGLOIS et en FRANCOIS.

EN DEUX TOMES.

Prix CINQ GUINE'ES en Petit Papier, Demi Relier.
Sur Grand Papier, Prix SEPT GUINE'ES.

Le PREMIER TOME CONTIENT

SOIXANTE-TREIZE VUES EN ANGLETERRE.

La Grandeur de chaque Eſtampe eſt de $6\frac{1}{4}$ ſur $8\frac{1}{4}$ de long.

---

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | Vues au Comté de BEDFORD. | |
| P. SANDBY. | 1. Reſtes de la Tour de Luton, une des Maiſons de Plaiſance, du Comte de Bute. | ROOKER. |
| | Au Comté de BERKS. | |
| | 2. Vue du Sud Eſt du Chateau de Windſor. | DITTO. |
| | 3. La Chapelle de St. George, et la Porte de Ville de Windſor. | WALKER. |
| | 4. Vue du Nord-Eſt de la Chapelle de St. George, à Windſor. | WATTS. |
| | 5. Le Nouveau Batiment ſur la Colline de Shrub, à Windſor. | ROOKER. |
| | 6. La Porte de l'Abbaye à Reading. | DITTO. |
| | 7. La Porte de la Vieille Abbaye à Reading. | CHESHAM. |

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | **Au Comté de BUCKS.** | |
| P. SANDBY. | 8. Le Pont de Datchet, près de Windſor. | ROOKER. |
| | 9. Le College d'Eton. | WATTS. |
| | **Au Comté de CUMBERLAND.** | |
| | 10. Vue de Carliſle. | CHESHAM. |
| | **Au Comté DERBY.** | |
| | 11. Vue de Chatſworth. | ROOKER. |
| | 12. L'Abbaie de Beauchief. | WATTS. |
| | **Au Comté de DEVON.** | |
| | 13. Le Pont d'Joy, près de Plimouth. | CHESHAM. |
| | **Au Comté de DURHAM.** | |
| | 14. Vue de Durham. | DITTO. |
| | **Au Comté de GLOUCESTER.** | |
| | 15. Barrington, la Maiſon de Plaiſance de Madame la Comteſſe de Talbot. | ROOKER. |
| | **Au Comté de HANTS.** | |
| | 16. Le Chateau de Cariſbrook, dans l'Iſle de Wight. | FITTLER. |
| | 17. Le Chateau de Cowes, dans l'Iſle de Wight. | SCOTT. |
| | 18. Le Chateau de Calſhot. | RIDER. |
| | 19. Le Parc de Hackwood, appartenant à Monſeigneur le Duc de Bolton. | ROOKER. |
| | 20. Brokenhurſt, Maiſon de Plaiſance de M. Edw. Morant. | DITTO. |
| | **Au Comté de KENT.** | |
| | 21. La Fonderie Royale à Woolwich. | FITTLER. |
| | 22. L'Ecole Militaire Royale à Woolwich. | ROOKER. |
| | 23. Le Parc de Knole, appartenant à Monſ. le Duc de Dorſet. | DITTO. |
| | 24. La Maiſon de Plaiſance de Madame la Ducheſſe d'Athol, près de Charlton. | WATTS. |

25. La

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| P. SANDBY. | 25. La Maison de M. Tho. Wilson, à Charlton. | WATTS. |
| | 26. Charlton, près de Woolwich. | ROOKER. |
| | 27. Montreal, Maison de Plaisance de Milord Amherst. | WATTS. |
| | 28. Jennings, Maison de Plaisance de Madame le Duchesse de St. Albans. | ROOKER. |
| | Au Comté LINCOLN. | |
| | 29. Burleigh, Maison de Plaisance de M. le Comte d'Exeter. | CHESHAM. |
| | Au Comté de MIDDLESEX. | |
| | 30. Les Troupes campées au Parc de St. Jaques. | FITTLER. |
| | 31. Les Troupes campées en Hyde Parc. | CHESHAM. |
| | 32. Les Troupes campées dans le Jardin du Muséum Britannique. | FITTLER. |
| | 33. Strawberry Hill, Maison de Plaisance de M. Horace Walpole. | ROOKER. |
| | 34. Autre Vue de Strawberry Hill. | DITTO. |
| | Au Comté de MONMOUTH. | |
| | 35. Le Chateau de Chepstow. | WALKER. |
| | 36. Le Dedans du Chateau de Chepstow. | CHESHAM. |
| | 37. Vue du Pont de Chepstow, prise de l'Ouest. | ROBERTS. |
| | Au Comté de NORTHAMPTON. | |
| | 38. Wakefield-Lodge, Maison de Plaisance de Monf. le Duc de Grafton. | ROOKER. |
| | 39. Autre Vue de Wakefield-Lodge. | DITTO. |
| | Au Comté de NORTHUMBERLAND. | |
| | 40. Le Chateau d'Alnwick. | CHESHAM. |
| | Au Comté de NOTTINGHAM. | |
| | 41. Le Chateau de Nottingham, ou de l'Ouest. | WATTS. |
| | 42. Le Chateau de Nottingham, ou de l'Est. | DITTO. |
| | 43. Newsted, Maison de Plaisance de Milord Byron. | MILTON. |
| | 44. Le Couvent de Newsted. | WALKER. |

Au

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | **Au Comté d'OXFORD.** | |
| P. SANDBY. | 45. Nuneham, Maiſon de Plaiſance de M. le Comte d'Harcourt. | ROOKER. |
| | 46. Le Jardin à Fleurs, à Nuneham. | WATTS. |
| | 47. Le Jardin à Fleurs, ou de la Statue d'Hébé. | DITTO. |
| | 48. La Nouvelle Egliſe, à Nuneham. | FITTLER. |
| | 49. Les Ruines de Stanton-Harcourt. | WATTS. |
| | **Au Comté de SALOP.** | |
| | 50. Vue de la Ville et du Chateau de Shrewſbury. | DITTO. |
| | 51. Le Chateau de Shrewſbury, ou du Sud. | DITTO. |
| | 52. Le Pont Gallois, à Shrewſbury. | B. GREEN. |
| | 53. L'Abbaie de Wenlock. | WATTS. |
| | 54. Une Partie de l'Abbaye de Wenlock. | WALKER. |
| | 55. L'Abbaye de Buildwas. | DITTO. |
| | 56. La Chapelle de St. Kénelme. | B. GREEN. |
| | 57. Le Bocage de Virgile, dans les Jardins de M. Shenſtone. | MASON. |
| | **Au Comté de SOMERSET.** | |
| | 58. Les Bains à Briſtol. | CHESHAM. |
| | 59. La Maiſon de la Roche aux Bains de Briſtol. | WALKER. |
| | **Au Comté de SURRY.** | |
| | 60. La Maiſon de Plaiſance de Monſ. le Prince, à Kew. | ROOKER. |
| | 61. Le Maiſon de Plaiſance de M. Jean Elvill, près d'Egham. | DITTO. |
| | 62. Pendhill-Court, Maiſon de Plaiſance de M. A. G. Scullard. | WATTS. |
| | 63. Ember-Court, Maiſon de Plaiſance de Milord Cranley. | ROOKER. |
| | 64. Thames-Ditton, Maiſon de Plaiſance de M. Tho. Heathcote. | DITTO. |
| | 65. Try-Hill, Maiſon de Plaiſance de M. le Colonel Onſlow. | DITTO. |
| | 66. Bagſhot-Parc, Maiſon de Plaiſance de Milord Keppel. | DITTO. |

PEINTRES. GRAVEURS.

Au Comté de SUSSEX.

P. SANDBY. 67. L'Abbaye de Battaille. RIDER.

68. L'Abbaye de Mayfield. FITTLER.

Au Comté de WARWICK.

69. Le Chateau de Warwick. DITTO.

Au Comté de WORCESTER.

70. Le Pont de Bewdley. CHESHAM.

Au Comté d'YORK.

71. Wensley-Dale, Maison de Plaisance de Monseigneur le Duc de Bolton. ROOKER.

72. Le Chateau de Middleham. WOODYER.

73. L'Abbaye de la Roche. CHESHAM.

---

# VUES

## Au PAYS de GALLES, en ECOSSE, et en IRLANDE,

## TOME SECOND,

QUI CONTIENT

## SOIXANTE-DIX-SEPT VUES.

17 au PAYS de GALLES.
27 en ECOSSE.
33 en IRLANDE.

---

### VUES au PAYS de GALLES.

1. La Porte de la Reine à Caernarvon. WALKER.

2. Le Chateau de Caernarvon. WATTS.

3. La Tour de l'Aigle, à Caernarvon. MORRIS.

4. La

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| P. SANDBY. | 4. La Montagne de Snowden, au Comté de Caernarvon. | WALKER. |
| | 5. Le Chateau de Conway, au Comté de Caernarvon. | WATTS. |
| | 6. Edwinsford, au Comté de Carmarthen. | DITTO. |
| | 7. Wynn-Stay, au Comté de Denbigh. | ROOKER. |
| | 8. Le Pont Neuf, près du Chateau de Chirk, au Comté de Denbigh. | MAZELL. |
| | 9. L'Abbaye de Llan Egwerſt, au Comté de Denbigh. | DITTO. |
| | 10. Le Chateau d'Harlech, au Comté de Merioneth. | WALKER. |
| | 11. Le Chateau de Cardiff, au Comté de Glamorgan. | MAZELL. |
| | 12. L'Egliſe Cathédrale de Llandaff, au Comté de Glamorgan. | WATTS. |
| | 13. La Fabrique de Cuivre à Neath, au Comté de Glamorgan. | WALKER. |
| | 14. La Ville de Pembroke, au Comté de Pembroke. | DITTO. |
| | 15. Le Port de Milford, au Comté de Pembroke. | WATTS. |
| | 16. Le Couvent de Hubberſtone, au Comté de Pembroke. | MAZELL. |
| | 17. Le Chateau de Benton, au Comté de Pembroke. | FITTLER. |

---

## VINGT-SEPT VUES EN ECOSSE.

| | |
|---|---|
| 1. Le Chateau d'Edinbourg. | CHESHAM. |
| 2. Le Chateau de Sterling. | MORRIS. |
| 3. Le Fort St. George, et Inverneſs. | COOKE. |
| 4. Le Chateau de Dunſtaffage. | RIDER. |
| 5. Le Chateau de Dunſtaffage, vû du Nord-Oueſt. | SCOTT. |
| 6. La Cathédrale de Glaſgow. | ANGUS. |
| 7. Vue de la Rivière de Clyde, priſe de Sommet de Cory-Lin. | WALKER. |
| 8. Cory-Lin, ſur la Rivière de Clyde. | RIDER. |
| 9. Vue de Boniton Lin. | WALKER. |
| 10. Stone-Bier Lin, ſur la Rivière de Clyde. | WATTS. |

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| P. SANDBY. | 11. Vue de Drumlanrig. | MAZELL. |
| | 12. Maiſon de Plaiſance à Drumlanrig, appartenant à Monſ. le Dnc de Queenſbury. | ROOKER. |
| | 13. Le Chateau de Duff, au Comté de Bamff. | MAZELL. |
| | 14. La Maiſon de Marr, au Comté de Bamff. | DITTO. |
| | 15. Vue de Ben-Lomond. | WALKER. |
| | 16. Ben Lomond, vû de la Forêt de Cameron. | MEDLAND. |
| | 17. Vue de l'Egliſe à Luſs, | CHESHAM. |
| | 18. La Rade Royale, et Loch Lomond. | WALKER. |
| | 19. La Maiſon de Plaiſance, du Comte de Breadalbane. | DITTO. |
| | 20. Le Chateau de Kilcairn. | ELLIS. |
| | 21. Vue de Letter Shuna. | CHESHAM. |
| | 22. Le Chateau de Bothwell. | LERPINIERE. |
| | 23. Le Dedans du Chateau de Bothwell. | WATTS. |
| | 24. Vue de Strathe Tay. | CHESHAM. |
| | 25. Le Palais Royale, et l'Abbaye de Dumfermline. | WOODYER. |
| | 26. Vue de Loch-Leven. | ELLIS. |
| | 27. Vue des Chutes d'Eau à Tumel. | WALKER. |

---

## TRENTE-TROIS VUES EN IRLANDE.

| | | |
|---|---|---|
| | 1. Le Lac de Killarney. | RIDER. |
| | 2. Vue du Chateau de Roſs. | CHESHAM. |
| | 3. L'Iſle de Roſs, dans le Lac de Killarney. | RIDER. |
| | 4. La Chute de l'Eeau à Poloſuca. | SCOTT. |
| | 5. Le Chateau de Trim, au Comté de Meath. | MORRIS. |
| | 6. Ruines d'une Abbaye près du Chateau de Trim. | ROBERTS. |
| | 7. Le Chateau de Dunemace. | ROOKER. |

Le

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| P. SANDBY. | 8. Le Chateau de Shean, au Comté de la Reine. | FITTLER. |
| | 9. Le Chateau de Lea, au Comté de la Reine. | CHESHAM. |
| | 10. Le Chateau de Dunluice. | NIXON. |
| | 11. Le Chateau de Shanes. | DITTO. |
| | 12. La Maiſon Blanche, et les Collines des Caves. | MEDLAND. |
| | 13. La Ville de Bray. | RIDER. |
| | 14. Le Vieux Chateau à Limerick. | COOKE. |
| | 15. Maiſon de Plaiſance de Milord Dartrey, au Bocage de Dawſon. | WALKER. |
| | 16. Le Trajet de Carrick, près de Wexford. | CHESHAM. |
| | 17. La Ville d'Enniſcorthy. | COOKE. |
| | 18. La Ville de Londonderry. | FITTLER. |
| | 19. La Chute d'Eau, dans la Rivière de Bantry. | COOKE. |
| | 20. Vue de Waterford. | DUPONCHIL. |
| | 21. Vue du Chateau de St. Kelly. | RIDER. |
| | 22. L'Abbaye de Dunbrothy. | ELLIS. |
| | 23. Vue de Carrick-ne-ſure. | CHESHAM. |
| | 24. La Ville et le Chateau d'Aſkeyton. | DITTO. |
| | 25. L'Abbaye d'Aſkeyton. | RIDER. |
| | 26. Deux Abbayes et le Chateau du Comte de Deſmond. | DITTO. |
| | 27. Vue d'Enniſkillen. | MAZELL. |
| | 28. Vue de l'Egliſe Cathédrale de Kildare. | COOKE. |
| | 29. Vue de Chateau et de la Ville de Carrick. | DITTO. |
| | 30. La Rivière du Boyne, avec l'Obéliſque. | WALKER. |
| | 31. Dromana, Maiſon de Plaiſance de Milord Grandiſon. | DITTO. |
| | 32. Vue de Caſhell. | WATTS. |
| | 33. Glandalogh, ou les Sept Egliſes. | RIDER. |

FIN DU SECOND TOME.

# VUES CHEZ l'ETRANGER.

## SIX VUES EN SWITZERLAND.

## GRAVE'ES PAR WOOLLETT ET ROOKER.

15½ Pouces fur 21 de long. Prix Une Guinée.

| PEINTRES. | | GRAVEURS. |
|---|---|---|
| | I. | |
| W. PARS. | MONUMENT ROMAIN, à Igel, dans le Duché de Luxembourg. | E. ROOKER. |
| | II. | |
| DITTO. | Le PONT du DIABLE, dans le Canton d'Urie, en Suiffe. | WOOL-LETT. |
| | III. | |
| DITTO. | La VALLE'E de LUTERBRUN, dans le Canton de Berne, en Suiffe. | DITTO. |
| | IV. | |
| DITTO. | Le VALLE'E et GLACIERS de GRINDELWALD, dans le Canton de Berne. | DITTO. |
| | V. | |
| DITTO. | La GRANDE VALLE'E de GLACE, près de Chamouny, en Savoie. | DITTO. |
| | VI. | |
| DITTO. | Partie Inferieures de la VALLE'E de CHAMOUNY, en Savoie. | DITTO. |

POR-

# P O R T R A I T S.

## La FAMILLE ROYALE,

### I.

Robert Brompton. — Son Alteſſe Royale GEORGE AUGUSTUS FREDERIC, Prince de Galles, Duc de Cornwall et de Rothſay, et Chevalier de l'Ordre très noble de la Jarretiere. En Grand, dans ſes Robes. En manière noire. 15 ſur 23 de haut. Prix 5 ch. — Saunders.

### II.

Ditto. — Son Alteſſe Royale FREDERIC, Evêque d'Oſnaburgh, et Chevalier de l'Ordre très noble de la Jarretiere. En Grand, dans ſes Robes. Pendant du précédent. Prix 5 ch. — Ditto.

### III.

B. West. — Son Alteſſe Royale le Prince GUILLAUME HENRY, dans le Service de ſa Majeste', abord du Prince George, en Qualité de Garde Marine. Dedié à la Marine de la Grand Bretagne. 17 ſur 23 de haut. Prix 10 ch. 6 s. — Bartolozzi.

N. B. En grand, dan ſon uniforme, ſur le pont du devant.

### IV.

Ditto. — Son Alteſſe Royale Prince OCTAVE. En Grand. En Poſture de tirer l'Epée de ſa Majeſte. 12 ſur 16½ de haut.— Prix 7 ch. 6 s. Dans le Gout de Crayons. — Saillſar.

### V.

Mad. le Brun. — Monſeigneur le Comte d'ARTOIS. 10½ ſur 14½ de haut. Prix 2 ch. 6 s. — Pether.

### VI.

Ditto. — MADAME. Pendant du précédent. 2 ch. 6 s. — Ditto.

PEINTRES. GRAVEURS.

VII.

RUBENS. Un Portrait de RUBENS. Au Recueil du Duc de NORFOLK. 5 ſur 7 de haut. Prix 2 ch. 6 s. FACIUS.

VIII.

DITTO. La FEMME du RUBENS. Pendant du précédent. Prix 2 ch. 6 s. Dans le Gout de Crayons. DITTO.

IX.

Chev. JOSH. REYNOLDS. ANGELIQUE KAUFFMAN. Beau Portrait. En Oval. 8 ſur $9\frac{1}{2}$ de haut. Prix 7 ch. 6 s. Dans le Gout de Crayons. BARTOLOZZI.

X.

FEDERICO ZUCCHERI. MARIE, REINE d'ECOSSE, avec ſon Fils JAQUES I. D'un Tableau dans la Salle des Drapiers. 12 ſur $18\frac{1}{2}$ de haut. Prix 7 ch. 6 s. DITTO.

XI.

La DUCHESSE de DEVONSHIRE. $5\frac{1}{2}$ ſur $7\frac{1}{2}$ de haut. Prix 2 ch. 6 s. Oval. Dans le Gout de Crayons.

XII.

DOBSON. NATHANIEL LEE, le Poëte Fol, Auteur d'Onze Tragedies, reçues avec applaudiſſement. Il en ecrivit Deux après avoir été renfermé dans Bethlem Hôtel des Fols pendant quatre ans. Il eſſaya de jouer ſur le Théatre, mais ne réuſſit pas. On le trouva mort dans la Rue, l'An 1690, après une Nuit paſſée dans la Debauche et l'Extravagance. 10 ſur 14 de haut. Prix 2 ch. 6 s. J. WATTS.

" Dans tous les ſéjours les plus brillans des lieux,
" Que tout ſoit tenebreux, Dieux heurtant contre Dieux."

XIII.

ROMNEY. Le Lord GEORGE GERMAINE. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. En Mezzotinto. JEAN JACOBE.

PEINTRES. | GRAVEURS.

XIV.

T. Parsons. — Monſieur JAQUES BRINDLEY, Ingenieur de ſa Grandeur le Duc de Bridgewater, et à la Navigation des Canaux que l'on avance dans differentes Parties du Royaume. 13 ſur 18 de haut. Prix 7 ch. 6 s. En Mezzotinto. — Dunkarton.

XV.

Reynolds. — Mademoiſelle MEYER, Fille de Monſ. MEYER, Peintre en Miniature. En Caractere d'Hébé. En Grand. 15 ſur 24½ de haut. Prix 7 ch. 6 s. — Jean Jacobe.

XVI.

Ditto. — Mademoiſelle MONCKTON. En Grand. 15 ſur 25 de haut. Prix 10 ch. 6 s. — Ditto.

XVII.

Ditto. — Mademoiſelle HORNECK. Dans un Habillement Turcs, à genoux. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. — Dunkarton.

XVIII.

Ditto. — Les Deux Demoiſelles CREW. Eſtampe favorite. En Grand. 14 ſur 20 de haut. Prix 7 ch. 6 s. — Dixon.

XIX.

Ditto. — OMAI. Natif de l'Iſle d'Ulaietea. Dans l'Habillement de ſon Pays. 15 ſur 24½ de haut. Prix 7 ch. 6 s. Voyez No. 12. P. 50. — Jean Jacobe.

XX.

Ditto. — JOSEPH BARETTI. Sécrétaire à l'Academy Royale pour les Correſpondences Etrangeres. 13 ſur 18 de haut. Prix 5 ch. — Watts.

XXI.

Charles Grignion, Jun. — Le Capitaine GEORGES FARMER, Chef du Vaiſſeau de ſa Majeſté le QUEBEC, qui, dans un Combat avec une Fregate Françoiſe de Force ſupérieure, après l'avoir fait taire, périt glorieuſement, ſon ayant malheureuſement ſauté, Oct. 6me 1779. 11 ſur 15 de haut. Prix 5 ch. — Murphy.

XXII. Le

PEINTRES. GRAVEURS.

XXII.

CHARLES GRIGNION, Jun. — Le Chevalier RICHARD PEARSON. Du Vaſſeau de ſon Majeſté, l'ALARME, du SERAPIS depuis peu Chef. Pendant du précédent. Prix 5 ch. — JAQUES WATSON.

XXIII.

KETTLE. — RICHARD KEMPENFELT, Ecuyer, Contre-Amiral de la Diviſion Bleue de la Flotte de ſa Majeſté. Grandeur du précédent. Prix 5 ch. — EARLOM.

XXIV.

J. SHACKLETON. — HENRY PELHAM, Chancelier de l'Exchequeur, et JEAN ROBERTS, Ecuyer, ſon Secrétaire. En manière noire. 15 ſur $15\frac{1}{4}$ en haut. Prix 7 ch. 6 s. — R. HOUSTON.

---

## PORTRAITS omis dans la Premiére Partie.

---

FRY. — DOUZE PORTRAITS, grands comme la Vie, 14 ſur 20 de haut. Prix 5 ch. chacun. Par feu Monſ. FRY. — FRY.

I.

Un VIEILLARD exprimant grande Profondeur de Penſée, avec ſes Lunettes ſuſpendues dans ſes Mains.

II.

Une JEUNE BEAUTE'. Dans une Attitude belle, mais engageante, montrant dans Main une Filade de Perles.

III.

Un JEUNE HOMME. Au Clair de Chandélle.

IV.

Une JEUNE PUCELLE, nettement mais ſimplement parée.

V. Un

PEINTRES. GRAVEURS

V.

Un BASHA TURC.

VI.

FRY. Une FIGURE qui s'incline de vous vers le derriere du Tableau. FRY.

VII.

Une VIEILLE DAME, s'appuyant ſur une Béquille. (Portrait de Madame FRY.)

VIII.

Un MAURE en Méditation.

IX.

Une FIGURE élégante et ſtudieuſe, s'appuyant ſur ſa Main.

X.

Une JEUNE DAME, en Chapeau et en Capuchon.

XI.

Une AUTRE, à la Chandelle.

XII.

Portrait de MONSIEUR FRY.

---

## SECOND SUITE.

Contenant SIX PORTRAITS, fort élégans, de Dames habillées à la Mode, et dans les plus agréables Attitudes. Même grandeur que la Vie. 14 ſur 20 de haut chacun.

XIII.

Une DAME hauſſant de la Main gauche une Draperie juſqu'à la Poitrine.

PEINTRES. GRAVEURS.

XIV.

Fry. Une DAME, en Manteau fourré. La Main droite ſur le Bras gauche. Fry.

XV.

Une BELLE DAME. Sa Main gauche ſur une Chaiſe, et un Evantail dans l'autre.

XVI.

Une DAME tenant de la Main droite ſon Manteau Fourré.

XVII.

Profile d'une DAME qui tient ſon Manchon de la Main droite.

XVIII.

Une DAME. En Face.

---

La COTERIE, nommée KIT KAT. Une Aſſociation de Nobleſſe, et de Gentilſhommes de Mérite diſtingué, formée en 1703, purement pour unir leur Zéle en Faveur de la Succeſſion Proteſtante à la Maiſon d'Hanovre.

LEUR nom ſe dérive de CHRISTOPHE (en abregé KIT) KAT, patiſſier, demeurant auprès du cabarét, où ils s'aſſembloient dans King-ſtreet, Weſtminſter, qui leur fourniſſoit ſouvent des tartes. Le feu Jacob Tonſon étoit leur libraire; et cette famille eſt en poſſeſſion des tableaux des membres originaux de cette fameuſe Coterie. Les tableaux étoient fait par le Chev. Godfroi Kneller. Le deſſein de ces Meſſieurs fut de recommander et d'encourager la loyauté, par la puiſſante influence de l'eſprit et de l'humeur; et le Chev. Samuel Garth ſe diſtingua par ſes epigrammes-empromptu, faites ſur les ſantés aux quelles ils buvoient, et qui furent inſcrites dans leur verres.

La

# La DEDICACE.

## FRONTISPICE.

PEINTRES. — GRAVEURS.

KNELLER. 1. Le Chev. Godfroi Kneller, Baronet et Chevalier de l'Empire, Peintre principale du Roi Charles II. Jaques II. Guillaume III. de la Reine Anne, et du Roi Georges I. FABER.

2. Charles Seymour, Duc de Somerſet, &c. &c.
3. Charles Lenox, Duc de Richmond, &c. &c.
4. Charles Fitzroy, Duc de Grafton, &c.
5. Guillaume Cavendiſh, Duc de Devonſhire.

entre 5 & 6. Jean Churchill, Duc de Marlborough, &c.

6. Jean Montague, Duc de Montague, &c.
7. Evelin Pierpoint, Duc de Kingſton, &c.
8. Thomas Holles Pelham, Duc de Newcaſtle, &c. et Henri Clinton, Comte de Lincoln, &c.
9. Charles Montague, Duc de Mancheſter, &c.
10. Leonel Cranfield Sackville, Duc de Dorſet, &c.
11. Thomas Wharton, Marquis de Wharton, &c.
12. Theophile Haſtings, Comte de Huntingdon, &c.
13. Charles Sackville, Comte de Dorſet, &c.
14. Algernon Capel, Comte d'Eſſex, &c.
15. Charles Howard, Comte de Carliſle, &c.

entre 15 & 16. Richard Boyle, Comte de Burlington, &c.

16. Jaques Berkeley, Comte de Bercley.
17. Richard Lumley, Comte de Scarborough.
18. François Godolphin, Comte de Godolphin, &c.
19. Charles Montague, Comte d'Halifax, &c.
20. Jaques Stanhope, Comte de Stanhope.

PEINTRES. 21. Spencer Compton, Comte de Welmington, &c. GRAVEURS.
KNELLER. 22. Richard Temple, Viſcomte Cobham, &c. FABER.
23. Charles Mohun, Lord Mohun.
24. Charles Cornwallis, Lord Cornwallis, &c.
25. Jean Vaughan, Comte de Carbery, &c.
26. Jean Sommers, Baron de Eveſham, &c. &c. &c.
27. Richard Boyle, Lord Shannon, &c.
28. Le Chevalier Robert Walpole, &c. &c. &c.
29. Le Chevalier Jean Vanbrugh.
30. Le Chevalier Samuel Garth, M. D.
31. Le Chevalier Richard Steele.
32. Jean Tidcomb, Ecuyer.
33. Guillaume Pulteney, Ecuyer.
34. Joſeph Addiſon, Ecuyer, &c.
35. Georges Stepney, Ecuyer, &c.
36. Abraham Stanyan, Ecuyer, &c.
37. Jean Dormer, Ecuyer.
38. Edmond Dunch, Ecuyer.
39. Guillaume Walſh, Ecuyer.
40. Guillaume Congreve, Ecuyer.
entre 40 & 41. Charles Dartiquenave, Ecuyer.
41. Thomas Hopkins, Ecuyer.
entre 41 & 42. Edouard Hopkins, Ecuyer.
42. Arthur Maynwaring, Ecuyer.
43. Mr. Jacob Tonſon.

La grandeur de ces Portraits ſont 10 pouces ſur 14 de haut. Prix Deux Guinées la Suite, ou ſéparemment 2 ch. chaque.

SUPPLEMENT.

# SUPPLEMENT.

PEINTRES. — GRAVEURS.

## I.

## HISTOIRE.

RUBENS. — Les NYMPHES de DIANE ENDORMIES. Dans le Récueil de sa Majesté, dans les Apartemens Royaux au Chateau de Windsor. 19 Pouce sur 24 de long. Prix Une Guinée. — EARLOM.

LES Nymphes s'étant fatiguées à la chasse, se couchent dans les attitudes agréables, environnées de Gibier de Chiens, et d'instrumens de chasse. Les Satyrs tyrans le linge, découvrent les jambes nues de ces Nymphes fatiguées.

Un des tableaux les plus agréables et les mieux colorés. L'estampe est executée en stile supérieur, et fait beaucoup d'honneur au Graveur.

## II.

## PAYSAGE, Page 172, No. XXII.

T. JONES. — Les BERGERS se réposant. D'Après le Tableau qui remporta le Premier Prix, en 1768. 17½ par 22 de long. Prix 7 ch. 6 s. — PEAK.

## III.

## VUES MARINES.

H. KOBELL. — Le CLAIRE de la LUNE. En Manière noire. 17½ sur 24 de long. Prix 7 ch. 6 s. — R. BROOKSHAW.

## IV.

DITTO. — Une TEMPETE, avec le TONNERRE. En Manière noire. 17 sur 22 de long. Prix 7 ch. 6 s. — DITTO.

## V.

DITTO. — ORAGE, avec ECLAIR. En Manière noire. 18½ sur 22 de long. Prix 7 ch. 6 s. — T. WATSON.

PEINTRES. Cheron & Vandergucht.

# LES TRAVAUX D'HERCULE,

GRAVEURS. Cheron & Vandergucht.

en Douze Eſtampes. $9\frac{1}{2}$ ſur 12 de haut. Prix 7 ch. 6 s.

HERCULE fut aſujetti à Euriſthée, non ſeulement par l'édit de Jupiter, et par la rigueur de Junon : Mais outre cela l'oracle d'Apollon à Delphes l'exhorta, et le perſuada de ſe ſoumettre, et d'obéir aux ordres d'Euriſthée ; et ſur tout de ſubir, de bonne volonté, les douze travaux que ſon maître devoit lui impoſer. Hercule obéit aux deſtins, et ſervit douze ans chez Euriſthée, et s'acquitta des ordres les plus dangereuſes et les plus difficiles, avec un courage et un ſuccès convenables.

Quelques uns diſent, qu' Hercule ſervit chez lui volontairement, et ne fit toutes ces œuvres pénibles, que pour lui faire voir combien il l'aimoit.

Quoiqu' Hercule achevât une infinité d'actions mémorables ; douze en ſont particulièrement célébres, et ces douze ſont compriſes dans un pareil nombre de vers Latins traduits du Grèc.

En Voici le récit particuliér.

## I.

Il déchira de ſes ongles le Lion dans le bois de Némée (qui ſelon le rapport de quelques uns) tomba de la lune, et qui fut inacceſſible à aucun trait. Ce lieu fut auſſi nommé Cléone, d'où le Lion fut nommé Cleonéen. Ce fut là le premier travail d'Hercule. Du peau du Lion il ſe fit un bouclier et une cuiraſſe.

## II.

Il y eut une Hydre, eſpece de ſerpent dans le Lac de Lerne, dans le champ d'Argos, qui avoit ſept têtes, ſelon quelques uns neuf, et ſelon d'autres cinquante. Auſſitôt qu'on coupoit une de ces têtes, une autre ſe produiſoit à ſa place ; à moins que le ſang qui ſortoit de la bleſſure ne fut arrêté par le feu. Iolaus fils d'Iphiclus lui procura des tiſons allumés du bois voiſin, avec leſquels Hercule étancha le ſang, qui ſortoit des bleſſures qu'il feſoit. Un ſecours ſi à-propos ne fut pas oublié ; car quand Iolaus parvint à un âge décrepide, Hercule par ſes prières le rendit à ſa prémiere jeuneſſe.

## III.

Il enchaina le ſanglier, dont la férocité et la grandeur étoient également etonnantes, dans la montagne d'Erimanthe, en Arcadie, et puis le mena à Euriſthée.

## IV.

On lui ordonna d'amener a Mycénes une biche dont les pieds étoient d'airain, et les cornes d'or. Perſonne n'oſoit la bleſſer, parcequ'elle étoit conſacrée à Diane ; et perſonne ne pouvoit la vaincre à la courſe. Mais Hercule la pourſuivit, pendant une année à pied, l'atteignit, et la porta ſur ſes épaules.

## V.

Il tua en partie, et en partie chaſſa les oiſeaux nommés Stymphalides, du Lac Stymphalus, qui ſe nourriſſoient de la chair des hommes.

PEINTRES. GRAVEURS.

## VI.

Il défit l'armée des Amazones, et priva Hyppolite leur Reine du plus beau ceinturon du monde.

## VII.

Dans un ſeul jour il nettoya l'Etable d'Augée, en y tournant le cours d'un fleuve. Cette Etable n'avoit jamais été nettoyée, quoique trois mille bœufs y euſſent demeuré pendant trente années. D'où vient, que quand nous voulons exprimer un ouvrage d'un travail immenſe, en langage proverbial, nous l'appellons, VUIDER LES ETABLES D'AUGE'E.

## VIII.

Il domta un grand Taureau, qui feſoit des maux ſans nombre dans l'ile de Crête, et le mena enchainé à Euriſthée.

## IX.

Il vanquit Diomede, le plus cruel tyran de Thrace, qui regaloit ſes chevaux de la chair de ſes convives. Hercule le lia, et le jetta en proie à ces mêmes chevaux auxquels le tyran expoſoit les autres.

## X.

Il triompha en guerre de Geryon Roi d'Eſpagne, qui eut trois corps; il prit auſſi ſes bœufs à couleur griſe, qui mangeoient la chair humaine, et les mena en Italie, quand il eut tué le ſerpent à ſept têtes, et le chien à deux têtes qui les gardoit.

## XI.

Il tua le dragon qui les gardoit et remporta enſuite les pommes d'or dans le jardin des Heſperides, d'où, peut-être, il eſt nommé * Melius, et des pommes lui furent offertes en ſacrifice.—Quand, en Beotie, on ne pouvoit trouver ni taureau ni brébis au tems de ſacrifice, on prénoit une pomme, et on y attachoit quatre pailles, qui repréſentoient quatre jambes, et deux autres au lieu de cornes, et encore une autre au lieu de queue, et on offroit à Hercule cette pomme au lieu d'une victime.

## XII.

Enfin, Euriſthée lui commanda de deſcendre en enfer, et de forcer de ce lieu le chien Cerbère. Ce qu'il fit ſans delai, et lia ce monſtre à trois têtes avec une triple châine, et mena par force ſur la terre ce chien, qui lutta et reſiſta en vain. Quand Cerbere vit la lumière, il vomit et de là naquit l'herbe veneneuſe nommée Aconit.

* Μηλον, veut dire, Pomme en Grèc.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

# CATALOGUE D'ESTAMPES

## GRAVÉES PAR V. GREEN,

GRAVEUR EN MANIÈRE-NOIRE DE SA MAJESTÉ, ET DE L'ÉLECTEUR PALATIN.

## PUBLIÉES PAR V. ET R. GREEN,

RUE DE NEWMAN, PRÈS CELLE D'OXFORD.

A LONDRES, 1787.

---

PLANCHES ACTUELLEMENT EN TRAIN, ET QUI PAROÎTRONT INCESSAMMENT.

| PEINTRES. | N° | MEZZOTINTOS HISTORIQUES. | Mesures de Fr. Pou. de hauteur | Pou. de largeur |
|---|---|---|---|---|
| | | D'APRÈS une Suite infiniment intéressante de Douze Dessins Originaux, exécutés par J. G. Huck, sous la direction de V. Green, et composés sur l'Histoire des Reines d'Angleterre, on est actuellement occupé à graver les Douze Mezzotintos suivants, dont voici les sujets. | | |
| | 1 | La Reine Matilde sollicitant aux pieds de l'Impératrice Maude la délivrance de son Epoux le Roi Etienne, qui avoit été fait prisonnier à la bataille de Lincoln, A. D. 1141 | 18 | 23½ |
| | 2 | La Reine Eléonore, au Château de Caernarvon, en couches, d'Edouard, premier Prince de Galles, et ensuite Roi, sous le nom d'Edouard Second, A. D. 1284 | 18 | 23½ |
| | 3 | La Reine Philippa suppliant son Epoux, le Roi Edouard III, d'accorder la vie aux six Bourgeois de Calais qui étoient venus se livrer entre ses mains, A. D. 1347 | 18 | 23½ |
| | 4 | Marguerite, Epouse du Roi Henri VI, avec son fils le Prince Edouard, attaqués dans une forêt par un brigand, lorsqu'ils se sauvoient de la bataille d'Hexham, A. D. 1463 | 18 | 23½ |
| J. G. Huck. | 5 | Lady Elisabeth Grey, devenue ensuite Reine, sollicitant, en faveur de ses enfants, aux pieds d'Edouard IV, la restitution des fonds de terre qui avoient appartenus à son mari, A. D. 1465 | 18 | 23½ |
| | 6 | Elisabeth, Veuve Douairière d'Edouard IV, dans le Sanctuaire où elle avoit pris refuge, remettant son fils, Richard Duc d'York, au Cardinal Bourchier, A. D. 1483 | 18 | 23½ |
| | 7 | Le Mariage d'Henri VIII avec Anne de Boulen, A. D. 1533 | 18 | 23½ |
| | 8 | La Mort de Lady Jeanne Gray, A. D. 1554 | 18 | 23½ |
| | 9 | La Mort de Marie Reine d'Ecosse, A. D. 1587 | 18 | 23½ |
| | 10 | La Reine Elisabeth, à la tête de son armée, sous le Fort de Tilbury, A. D. 1588 | 18 | 23½ |
| | 11 | La Reine Marie II passant en revue la Milice des ville de Londres et de Westminster, à Hyde-Park, A. D. 1692 | 18 | 23½ |
| | 12 | La Préfentation des Articles d'Union à la Reine Anne, par les Commissaires d'Angleterre et d'Ecosse, au Palais de St. James, A. D. 1706 | 18 | 23½ |
| | | *N.B.*—Les différents sujets ci-dessus contiennent près de Cent Portraits autentiques de Perfonages distingués, Ancêtres des premières Familles | | |

de la GRANDE-BRETAGNE.—Ces Estampes sont de la même grandeur que celle de la mort du Général WOLFE; c'est-à-dire, de 18 pouces de haut sur $23\frac{1}{2}$ de large.—Deux de ces Estampes sont déjà finies, et paroissent actuellement; savoir, la XIIe, dédiée par permission à SA MAJESTE' la Reine d'Angleterre; et la VIIIe, dédiée, aussi par permission, à la PRINCESSE ROÏALE.—Ces Estampes continueront ainsi de paroître deux à deux jusqu'à la fin de la collection.—Chaque livraison sera aussi accompagnée d'un PRECIS HISTORIQUE, Anglois et François, des sujets y contenus, tiré des meilleurs Auteurs, avec deux Planches de Portraits des principaux Caractères qui y font concernés, duement numérotés.

☞ Les curieux pourront à volonté se procurer la vue des Estampes et des Dessins originaux, à l'adresse de MM. GREEN ci-dessus indiquée.

## MÈZZOTINTOS HISTORIQUES, DERNIEREMENT PUBLIE'S.

| PEINTRES. | N° | | | Mesures de Fr. Pou. de hauteur | Pou. de largeur |
|---|---|---|---|---|---|
| J. Bacon, de l'Acad. R, Sculpteur | 13 | Maufolée de feu Lord Chatham, érigé dans l'Abbaïe de Westminster par ordre du Parlement | | $32\frac{1}{2}$ | $21\frac{1}{2}$ |
| B. West, Peintre d'Hist. de Sa Majefté, de l'A.R. | 14 | La Résurrection de Lazare | Pendants | $23\frac{1}{2}$ | $30\frac{1}{2}$ |
| Idem | 15 | Jésus-Christ donnant sa bénédiction à des Enfants | Pendants | $23\frac{1}{2}$ | $30\frac{1}{2}$ |
| J. Singlet·Copley, de l'A·R· | 16 | Un jeune Homme délivré d'un Requin | | $18\frac{3}{4}$ | $22\frac{1}{2}$ |
| Idem | 17 | Le Tribut | | $19\frac{3}{4}$ | 23 |
| Idem | 18 | Samuel déclarant à Elie le jugement de Dieu sur sa Famïlle | | $25\frac{1}{4}$ | $18\frac{3}{4}$ |
| B. West, de l'A. R. | 19 | Ægisthe découvrant le corps de Clytemnestre | | $19\frac{3}{4}$ | $23\frac{3}{4}$ |
| Idem | 20 | Elisée ressuscitant le Fils de la Veuve | Pendants | $19\frac{3}{4}$ | $24\frac{1}{2}$ |
| Idem | 21 | David et Nathan | Pendants | $19\frac{3}{4}$ | $24\frac{1}{2}$ |
| B. Wilson | 22 | Résurrection de la Fïlle de Jairus | | $17\frac{3}{4}$ | $22\frac{1}{2}$ |
| Le Chevalier Vanderwerff | 23 | Charité Romaine | | 23 | $16\frac{3}{4}$ |
| J. Opie | 24 | L'Ecole | . . . Pendants . . . | $19\frac{3}{4}$ | 23 |
| Idem | 25 | Le Conte d'Hiver | . . . Pendants . . . | $19\frac{3}{4}$ | 23 |
| J. Gerhard Huck | 26 | Le Nid | . . . Pendants . . . | $19\frac{3}{4}$ | 23 |
| Idem | 27 | Les Petits Chiens | . . . Pendants . . . | $19\frac{3}{4}$ | 23 |
| B. West, de l'A. R. | 28 | Pœte et Arrie | | $24\frac{1}{2}$ | 15 |
| Idem | 29 | Le Reniement de St. Pierre | | $19\frac{3}{4}$ | $18\frac{3}{4}$ |
| Marie Cosway | 30 | Cynthie, de la Reine-Fée de Spenser, *Chant. III*, c. 43 | | $23\frac{1}{2}$ | $14\frac{1}{4}$ |
| Eadem | 31 | Apparition de Créuse à Enée | | $19\frac{3}{4}$ | 16 |
| Eadem | 32 | Astrée instruisant Arthégal | . Pendants . | $20\frac{1}{2}$ | 16 |
| Aug. Carache | 33 | Vénus et Cupidon | . Pendants . | $20\frac{1}{2}$ | 16 |
| J. Hoppner | 34 | Jupiter et Iö | | $20\frac{1}{2}$ | 16 |
| Angel. Kauffman, de l'A.R. | 35 | Le Tombeau de Fingal | | $20\frac{1}{2}$ | 16 |
| G. Romney | 36 | La Nymphe des Bois | | $16\frac{1}{2}$ | $18\frac{3}{4}$ |
| Marie Cosway | 37 | Eole soulevant une Tempête | | $16\frac{3}{4}$ | $20\frac{1}{2}$ |
| Eadem | 38 | La Patience fur un Maufolée se moquant du Chagrin; sujet tiré de Shakespear | Pendants | $19\frac{3}{4}$ | 15 |
| J. Gerhard Huck | 39 | L'Espérance et le Désespoir | Pendants | $19\frac{3}{4}$ | 15 |
| B. West, de l'A. R. | 40 | St. Jean et St. Pierre | . . Pendants . . | $17\frac{1}{4}$ | 9 |
| Idem | 41 | Les trois Maries | . . Pendants . . | $17\frac{1}{4}$ | 9 |
| M. Brown | 42 | L'Annonciation | . . . Pendants . . . | $17\frac{1}{4}$ | 9 |
| Idem | 43 | La Passion | . . . Pendants . . . | $17\frac{1}{4}$ | 9 |

| PEINTRES. | N° | MEZZOTINTOS HISTORIQUES, DERNIEREMENT PUBLIÉS. | | Mesures de Fr. Pou. de hauteur | Pou. de largeur |
|---|---|---|---|---|---|
| Bellucci | 44 | Cupidon et Psyché | Pendants, de la Gallerie de Dusseldorff | 12¼ | 16¾ |
| Idem | 45 | Vénus sur la Mer | | 12¼ | 16¾ |
| Marie Cosway | 46 | Clytie | | 13 | 15 |
| R. M. Paye | 47 | L'Enfant dans l'Affliction | . . Pendants . . | 13 | 9¼ |
| Idem | 48 | L'Education | | 13 | 9¼ |
| B. West. de l'A. R. | 49 | St. Jean dans le Désert | . . Pendants . . | 9¾ | 6½ |
| Idem | 50 | La Vertu et l'Innocence | | 9¾ | 6½ |

## PORTRAITS DE FEMMES.

PORTRAITS *de la Noblesse d'Angleterre, et formant une Collection des Beautés de ce Siècle.*

| PEINTRES. | N° | | Pou. de hauteur | Pou. de largeur |
|---|---|---|---|---|
| | 51 | S. A. R. la Duchesse de Cumberland, (en pied) | 23½ | 14½ |
| Sir Josué Reynolds | 52 | Georgine, Duchesse de Dévonshire, do. | 23½ | 14½ |
| Idem | 53 | Marie Isabelle, Duchesse de Rutland, do. | 23½ | 14½ |
| Idem | 54 | Émilie Marie, Comtesse de Salisbury, do. | 23½ | 14½ |
| Idem | 55 | Jeanne, Comtesse de Harrington, do. | 23½ | 14½ |
| Idem | 56 | Anne, Vicomtesse Townshend, do. | 23½ | 14½ |
| Idem | 57 | La Très-Honorable Lady Elisabeth Compton, do. | 23½ | 14½ |
| Idem | 58 | La Très-Honorable Lady Talbot, do. | 23½ | 14½ |
| Idem | 59 | La Très-Honorable Lady Betty Delmé, do. | 23½ | 14½ |
| Idem | 60 | La Très-Honorable Lady Louise Manners, do. | 23½ | 14½ |
| Idem | 61 | La Très-Honorable Lady Jeanne Halliday, do. | 23½ | 14½ |
| Idem | 62 | Les Très-Honorables Lady Elisabeth-Laure, Lady Charlotte-Marie, et Lady Anne-Horatie, Waldegrave, Filles de Jacques dernier-Comte de Waldegrave | 18¾ | 21½ |
| Idem | 63 | La Très-Honorable Comtesse d'Aylesford | 16¾ | 12¼ |
| Idem | 64 | La Très-Honorable Lady Caroline Howard, Fille du Comte de Carlisle | 16¾ | 12¼ |
| Idem | 65 | La Très-Honorable Lady Henriette Herbert | 16¾ | 12¼ |
| Idem | 66 | Mademoiselle Campbell | 16¾ | 12¼ |
| R. Cosway, de l'A. R. | 67 | Lady Hume | 16¾ | 12¼ |
| Marie Cosway | 68 | Madame Cosway | 16¾ | 12¼ |

## PORTRAITS D'HOMMES.

| PEINTRES. | N° | | Pou. de hauteur | Pou. de largeur |
|---|---|---|---|---|
| Pompeio Batoni, Rome | 69 | S. A. S. Charles-Théodore, Electeur Palatin, Duc règnant de Bavière, &c, &c, d'après le Tableau original (peint en pied) qui se trouve dans le Palais Electoral à Manheim | 18¾ | 15½ |
| B. West, de l'A. R. | 70 | S. A. R. le Prince Guïllaume-Henry | 13¾ | 10¼ |
| P. Batoni | 71 | Le Très-Honorable Hugh, Comte Percy; aujourd'hui Duc de Northumberland | 18¾ | 13¼ |
| J. Zoffanni, de l'A. R. | 72 | Le Très-Honorable Jean Montague, Comte de Sandwich | 18¾ | 13¼ |
| H. Barron | 73 | Sir George Brydges Rodney, Baronet, Rear-Amiral de la Grande-Bretagne | 16¾ | 12¼ |
| F. Cotes, de l'A. R. | 74 | Le Général Phillips | 16¾ | 12¼ |
| Sir Josué Reynolds | 75 | Sir Josué Reynolds, Chev. | 17¾ | 14 |
| Idem | 76 | Sir Guïllaume Chambers, Chev. de l'Etoile Polaire | 17¾ | 14 |
| J. Trumbull | 77 | Le Général Washington, (en pied) | 23½ | 15 |
| Idem | 78 | Tête du Général Washington | 13 | 9¼ |
| G. Stuart | 79 | Le Docteur Jean Fothergill | 13 | 9¼ |
| | 80 | Le Lieutenant Jean-Hugh Griffith, Ecuïer | 13 | 9¼ |

| PEINTRES. | N° | MELANGES, *Tant en* Mezzotinto *qu'au* Burin. | *Mesures de F r.* Pou. de hauteur | Pou. de largeur |
|---|---|---|---|---|
| E. Penny, de l'A. R. | 81 | Cymbeline, Act. III. Scène IV (Shakespear) | $18\frac{3}{4}$ | $20\frac{1}{2}$ |
| P. Sandby, de l'A. R. | 82 | Perdita, trouvée par un vieux Berger et un Payisan (Shakespear) | $19\frac{3}{4}$ | $22\frac{1}{2}$ |
| N. Dance, de l'A. R. | 83 | Mademoiselle Marthe Ray, tuée le 7 Avril 1776 | $18\frac{3}{4}$ | $13\frac{1}{4}$ |
| Idem | 84 | Eadem (petit oval) | $9\frac{1}{4}$ | $6\frac{1}{2}$ |
| Idem | 85 | Eadem } *Gravés en imitation du crayon, par* { H. Sintzenich } Ovals et Pendants | $9\frac{1}{2}$ | $7\frac{1}{2}$ |
| J. Gerhard Huck | 86 | Laure } *Gravés en imitation du crayon, par* { J. G. Huck } Ovals et Pendants | $11\frac{1}{4}$ | $8\frac{1}{2}$ |
| Idem | 87 | Lydie } *Gravés en imitation du crayon, par* { L. Cossé } Ovals et Pendants | $11\frac{1}{4}$ | $8\frac{1}{2}$ |
| Chev. Fassin, à Bruxelles | 88 | Conversation Pastorale; *Payisage, gravé* par J. G. Huck | $16\frac{1}{4}$ | 20 |
| | | PLANCHES *en* Aquatinta *exécutées par* V. GREEN, *et* F. JUKES, *et publiées par* V. *et* R. GREEN. | | |
| Guill. Mason, Ecuïer | 89 | Aspect d'une Ville de Province, dans un tems de Courses | $16\frac{3}{4}$ | $22\frac{1}{2}$ |
| Guill. Hodges | 90 | Vue du Pont de Richmond, tel qu'il paroissoit tandis qu'on le bâtissoit, en 1776 | $16\frac{3}{4}$ | $21\frac{1}{2}$ |
| H. Grimm | 91 | Vue de la Cathédrale de Salisbury } Pendants | $16\frac{1}{2}$ | $18\frac{1}{4}$ |
| C. Catton de l'A. R. | 92 | Vue de la Cathédrale de Norwich } Pendants | $16\frac{1}{2}$ | $18\frac{1}{4}$ |
| Guill. Williams | 93 | Trinculo et Caliban; *sujet tiré de la* Tempête *de* Shakespear } Pendants | 15 | $17\frac{3}{4}$ |
| Idem | 94 | Céladon et Amélie; *sujet tiré des* Saisons *de* Thompson } Pendants | 15 | $17\frac{3}{4}$ |
| Guill. Hodges | 95 | Vue de l'Entrée du Château de Ludlow, *en Shropshire* | $18\frac{3}{4}$ | $13\frac{1}{2}$ |
| Idem | 96 | Vue du Château de Brampton-Bryan, *en Herefordshire* | $18\frac{3}{4}$ | $13\frac{1}{2}$ |
| Idem | 97 | Vue du Château de Ragland, *en Monmouthshire* | 15 | $19\frac{3}{4}$ |
| Idem | 98 | Vue du Château de Wigmore, *en Shropshire* | 15 | $19\frac{3}{4}$ |
| M. A. Rooker | 99 | Vue de la Porte de St. Augustin, *à Cantorbéri* | 15 | 20 |
| B. Mayor | 100 | Vue de l'Abbaïe de Wenlock, *en Shropshire* | 15 | 20 |
| R. Green | 101 | Vue du Port } de Ramsgate; Ovals et Pend. | $12\frac{1}{4}$ | 14 |
| Idem | 102 | —— de la place à baigner } de Ramsgate; Ovals et Pend. | $12\frac{1}{4}$ | 14 |
| J. Gaskell | 103 | La Payisanne Flamande } . . Pendants . . | $11\frac{1}{4}$ | 9 |
| Idem | 104 | Une autre, ditto } . . Pendants . . | $11\frac{1}{4}$ | 9 |
| P. Sandby, de l'A. R. | 110 | Livre de Dessin, N° 1 } à six planches chacun | $8\frac{1}{2}$ | $10\frac{1}{4}$ |
| Idem | 116 | —————— N° 2 } à six planches chacun | $8\frac{1}{2}$ | $10\frac{1}{4}$ |
| Idem | 122 | —————— N° 3 } à six planches chacun | $8\frac{1}{2}$ | $10\frac{1}{4}$ |

## Autres PLANCHES gravées par V. GREEN,

Pour le compte de différens Marchands d'Estampes à *Londres*, à *Edinbourgh*, à *Dublin*, à *Paris*, à *Lisbonne*, en *Allemagne*, en *Hollande*, et en *Amérique*, *&c.*

| | *Nombre de Planches.* |
|---|---|
| DIFFE'RENTS Mezzotintos, parmi lesquels se trouvent, REGULUS, HANNIBAL, MARC-ANTOINE, St. ETIENNE, EPAMINONDAS, le Chev. BAÏARD, AGRIPPINE, la POMPE A AIR, et VENUS SORTANT DE LA MER, &c. | 54 |
| Portraits de la FAMÏLLE ROÏALE . . . . . . . . . . . | 3 |
| Portraits Allégoriques, et de Personnes de Théâtre . . . . . . . | 7 |
| Portraits de Femmes . . . . . . . . . . . . . . | 21 |
| Portraits d'Hommes . . . . . . . . . . . . . . | 38 |
| Petites Planches sur différents sujets . . . . . . . . . | 15 |
| Aquatintas . . . . . . . . . . . . . . . . | 5 |
| Planches particulières . . . . . . . . . . . . . | 18 |
| Total | 161 |